

---

## Livre d'or des universitaires liégeois 1914-1918

**Auteur(s), créateur(s), collaborateur(s)** : Brassinne, Joseph (1877-1955); Bihot, Laurent

**Type d'objet représenté** : Livre, monographie

**Lieu de création de l'objet original** : Liège (Belgique)

**Identifiant(s)** : 10641C; 700905554 (code-barre ULg)

**Organisme ayant financé la numérisation** : Université de Liège

**Accès ouvert - Domaine protégé**

**URL permanente** : <http://hdl.handle.net/2268.1/1655>

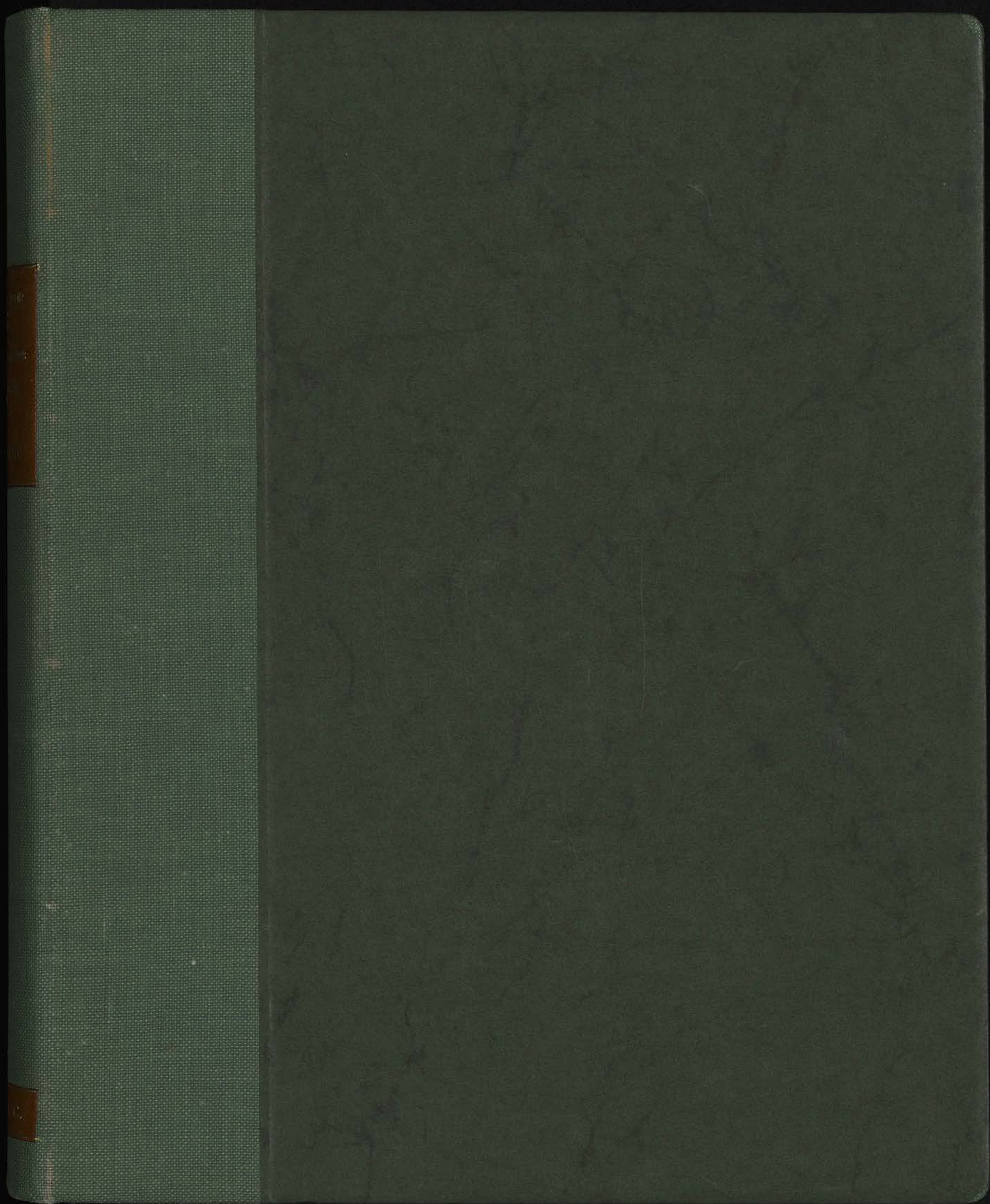
---

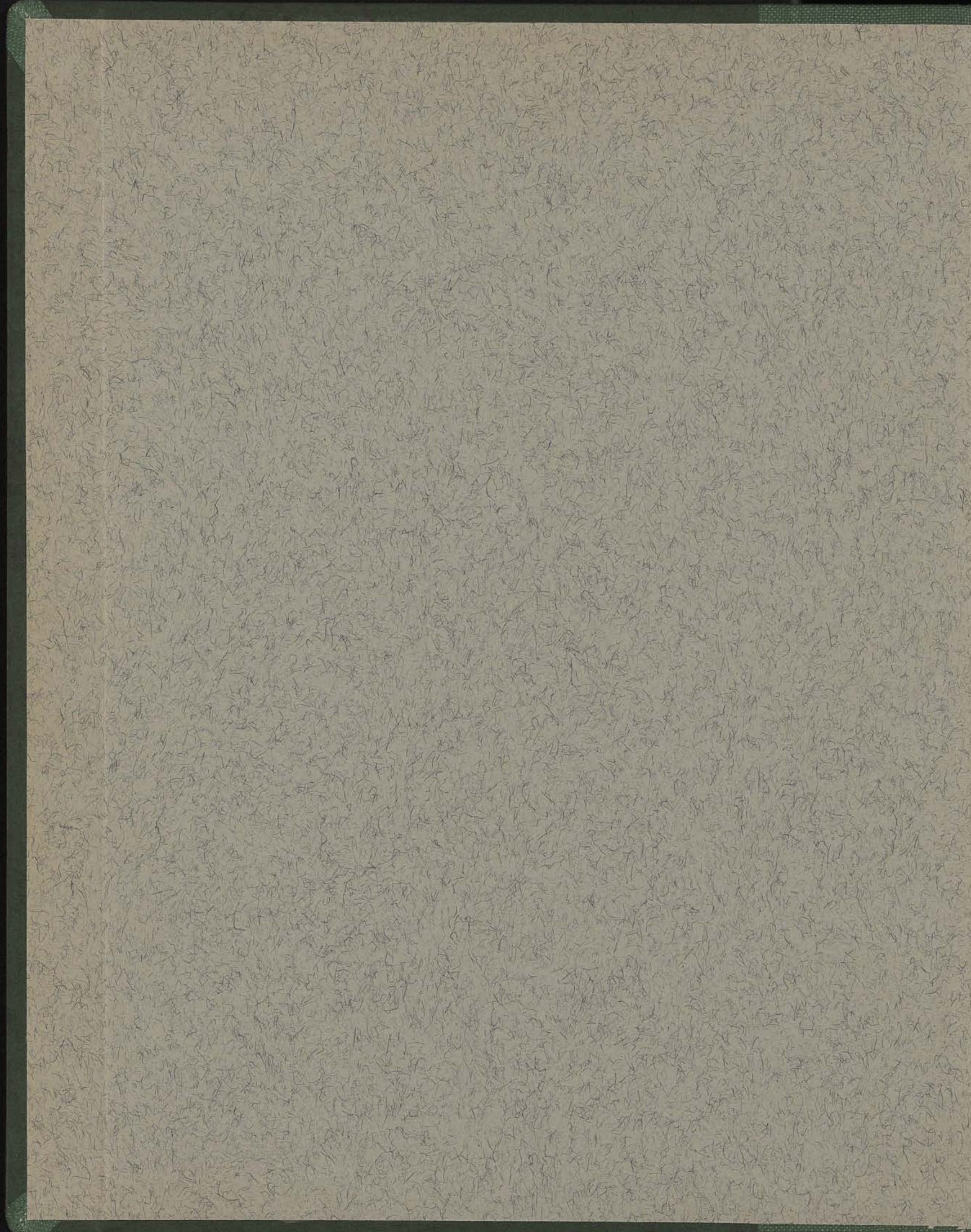
*Les reproductions numériques disponibles sur DONum sont en faible résolution, facilitant le téléchargement. Des fichiers de haute qualité peuvent être obtenus sur conditions, via notre formulaire de contact (feedback).*

*Certaines de ces reproductions peuvent être payantes. Un devis vous sera envoyé par courriel.*

*Les documents disponibles sur DONum peuvent être protégés par le droit d'auteur. Ils sont soumis aux règles habituelles de bon usage.*

---









10.641 C.

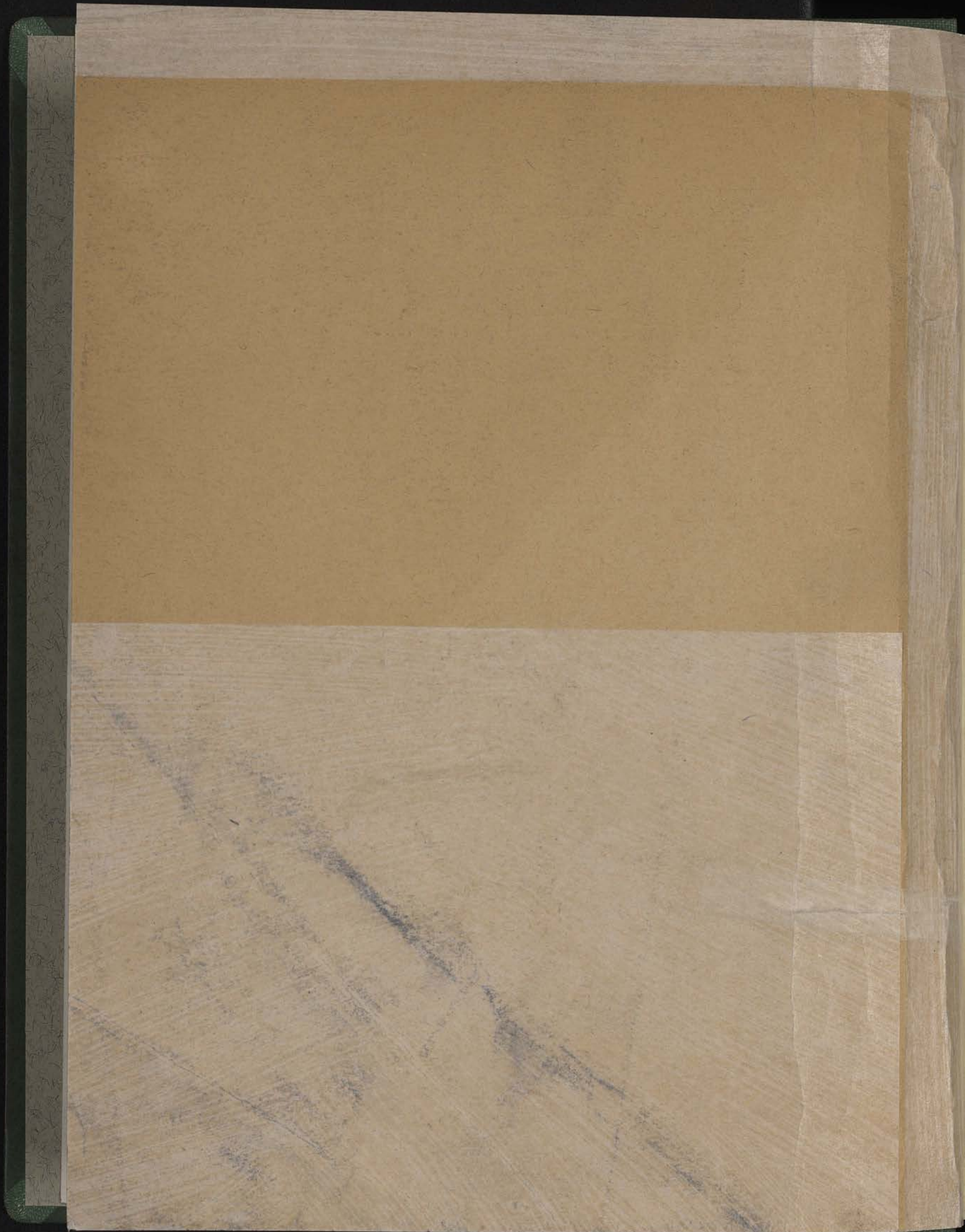
LIVRE D'OR  
DES UNIVERSITAIRES LIÉGEOIS

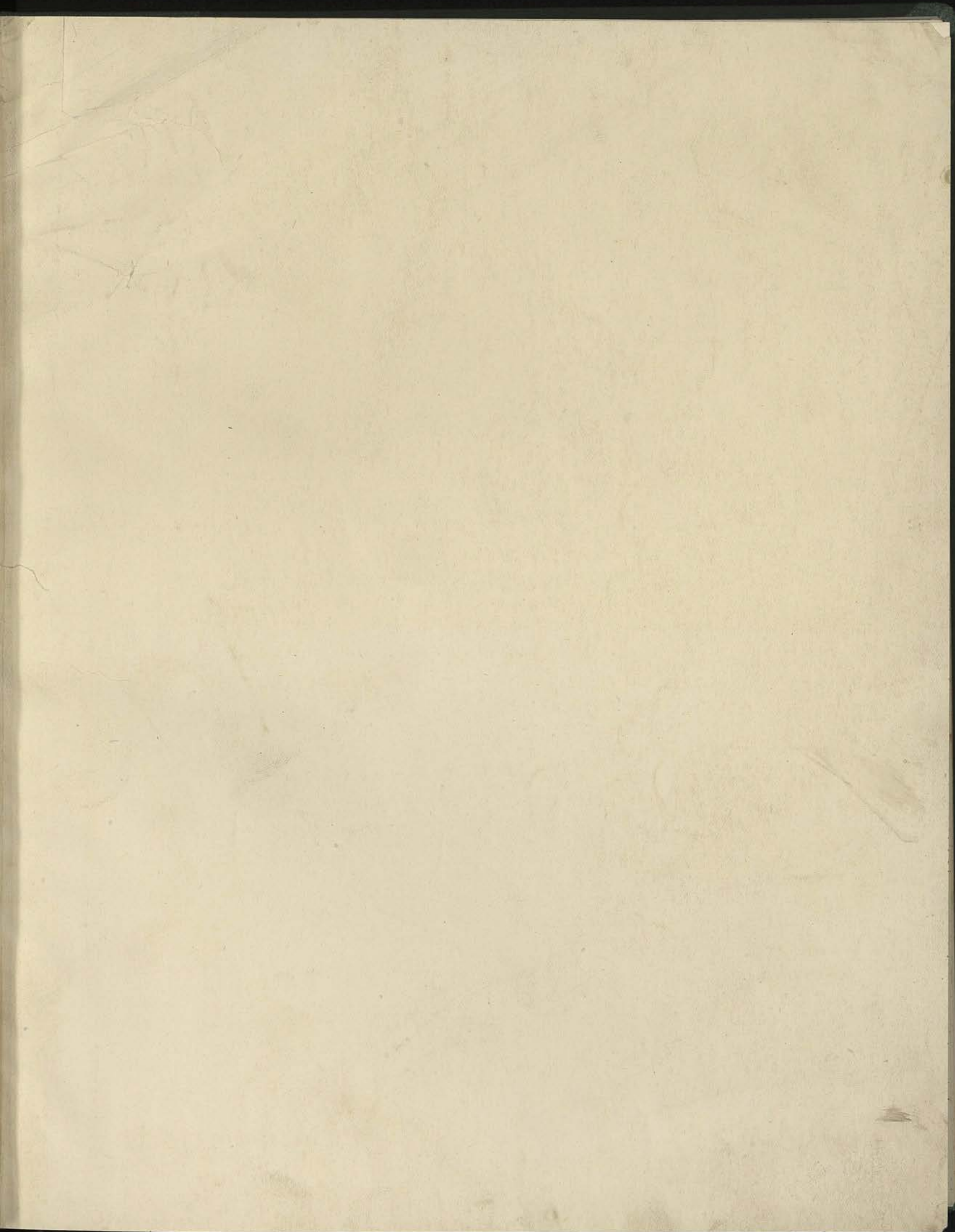
1914-1918



LIÈGE  
IMPRIMERIE H. VAILLANT-CARMANNE  
1923













*10.641C*

LIVRE D'OR  
DES UNIVERSITAIRES LIÉGEOIS  
1914-1918

CE VOLUME  
A ÉTÉ PUBLIÉ PAR LES SOINS

DE

JOSEPH BRASSINNE

Professeur et Bibliothécaire en chef de l'Université,  
Secrétaire de la Commission,

AVEC LE CONCOURS DE

MM. les Professeurs J. WILLEMS, délégué de la Faculté de droit,  
H. LONAY, — de l'Ecole de commerce,  
D. DAMAS, — de la Faculté des sciences,  
F. SCHOOF, — de la Faculté de médecine,  
C. HANOCQ, — de la Faculté technique,

ET LA COLLABORATION

DE

M. LAURENT BIHOT

Bibliothécaire-adjoint à l'Université.

SOCIÉTÉ COCKERILL  
BIBLIOTHÈQUE  
N° 992 Case Li (dessus)

LIVRE D'OR  
DES UNIVERSITAIRES LIÉGEOIS  
1914-1918



LIÈGE  
IMPRIMERIE H. VAILLANT-CARMANNE  
1923



LIVRE D'OR

DES JOURNALISTES FRANÇAIS

1891



## AVANT-PROPOS

Dans sa séance du 12 avril 1919, le Conseil académique de l'Université de Liège, sur la proposition de M. le Recteur Eugène Hubert, chargea une Commission de préparer l'érection d'un Monument aux universitaires liégeois morts pour la Patrie et de publier un Livre d'or où une notice devait être consacrée à tous les universitaires liégeois ayant défendu la cause des Alliés.

Cette Commission était composée de :

- MM. A. GRAVIS, ancien recteur de l'Université, président ;  
 J. BRASSINNE, professeur et bibliothécaire en chef de l'Université, secrétaire ;  
 J. WALTZING, professeur à la Faculté de philosophie et lettres ;  
 J. WILLEMS, professeur à la Faculté de droit ;  
 H. LONAY, professeur à l'École de commerce ;  
 D. DAMAS, professeur à la Faculté des sciences ;  
 F. SCHOofs et E. STOCKIS, chargés de cours à la Faculté de médecine ;  
 M. DEHALU et C. HANOCQ, professeurs à la Faculté technique ;

G. FRANCOTTE, président de L'Union, cercle des étudiants catholiques ;

H. HEUSE, président de la Fédération des étudiants libéraux-unis.

La Commission se mit immédiatement à l'œuvre, et provoqua la constitution d'un Comité de patronage auquel les personnalités les plus marquantes voulurent bien adhérer. On en trouvera plus loin la nomenclature.

Sa Majesté daigna envoyer au Recteur de l'Université une subvention vraiment royale. Suivant l'exemple donné par le Souverain, le public fit le meilleur accueil aux listes de souscription qui lui furent présentées. La Presse, de son côté, ne cessa d'apporter à l'œuvre son appui bienveillant. A elle aussi s'adresse l'expression de notre gratitude.

\* \* \*

Pour l'élaboration des plans du Monument, la Commission crut devoir faire appel au concours de personnes que leurs occupations ou leurs goûts rendaient particulièrement compétentes. Son choix fut ratifié par le Conseil académique, et cet organisme se trouva constitué comme suit :

MM. A. GRAVIS, président ;

J. BRASSINNE, secrétaire ;

F. HENRIJEAN et C. MICHEL, professeurs à l'Université ;

H. FIERENS-GEVAERT, professeur à l'Institut supérieur d'histoire de l'art et d'archéologie à l'Université ;

P. COMBLEN, architecte, et A. DONNAY, artiste peintre.

Cette Commission approuva les plans du sculpteur, M. J. BERCHMANS, ancien élève de l'Université ayant pris part à la guerre, et confia à M. P. COMBLEN la partie architecturale de l'œuvre.

Le Monument se trouva prêt à la date fixée pour la séance d'inauguration, dont on lira plus loin le récit détaillé.

\* \* \*

Dans l'entretemps, la Commission continuait à réunir les renseignements nécessaires à la rédaction des notices du Livre d'or. Rien ne fut négligé pour qu'ils fussent aussi complets et précis que possible.

En dépit d'efforts multipliés, il ne nous serait cependant pas permis d'affirmer que tous ceux qui y ont droit, figurent dans ce recueil. Que de soldats des nations alliées, ayant passé par l'Université, dont le sort nous est demeuré inconnu !

D'autre part, la Commission regrette de n'avoir pu toujours obtenir, soit des intéressés, soit de leurs familles, des indications absolument complètes. Nombre de lettres adressées par elle sont restées sans réponse, ou n'ont procuré que des renseignements fragmentaires. Il n'a pas toujours été possible de combler ces lacunes.

Tout au moins avons-nous conscience d'avoir mis tout en œuvre pour atteindre le but poursuivi. Que le lecteur veuille donc bien ne pas nous rendre responsables des erreurs ou des omissions qu'il pourrait relever dans le texte de ce volume.

Sous réserve de ces remarques, on trouvera ci-après plus de 1270 notices consacrées aux universitaires liégeois morts pour la Patrie ou la cause des Alliés, ou encore ayant pris part aux opérations militaires, s'étant dévoués dans les services de renseignement ou ayant souffert de la barbarie allemande.

L'Université de Liège est fière de ses héros.

---

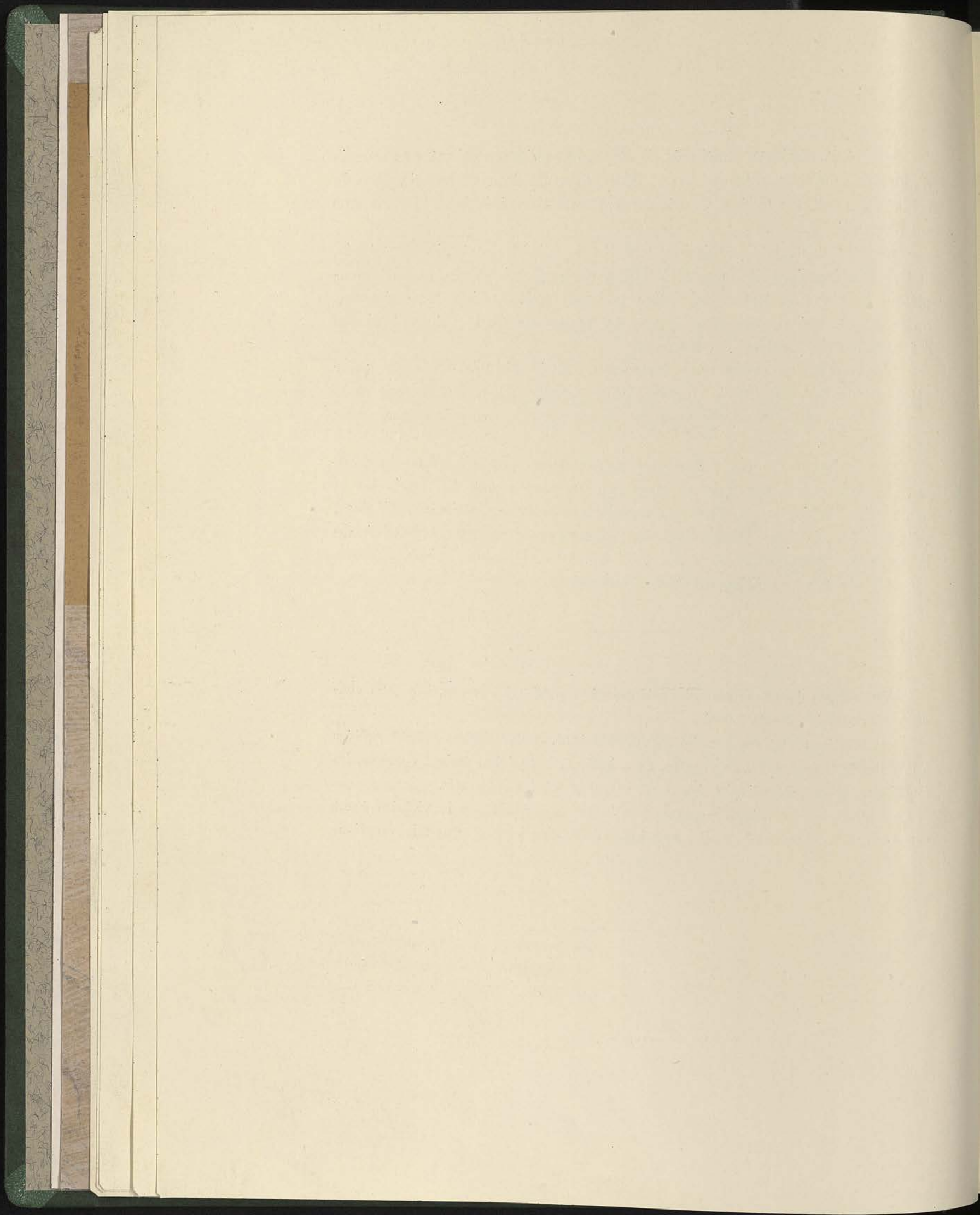
Pour ne pas donner une ampleur démesurée au présent ouvrage, il a fallu condenser les renseignements fournis.

Les notations relatives aux diplômes ou aux études universitaires ont été arrêtées à la date du 2 août 1914. Par contre, on a indiqué, lorsqu'elles étaient connues, les fonctions ou les professions qu'exercent actuellement les intéressés.

Ajoutons que la médaille commémorative et la médaille de la victoire étant communes à tous les combattants, on a jugé inutile d'en faire, chaque fois, mention.

---





## COMITÉ DE PATRONAGE

LEURS MAJESTÉS LE ROI ET LA REINE ;

MM. Le ministre des Sciences et des Arts ;

Le ministre de la Défense nationale ;

† VAN HOEGAERDEN, P., ministre d'Etat ;

BERRYER, P., » »

COLLEAUX, L., » »

CARPENTIER, V., sénateur ;

COPPIETERS, E.-L., »

DIGNEFFE, E., »

FRANCO, J., »

LA FONTAINE, H., »

† MAGIS, A., »

MAGNETTE, C., »

WISER, N., »

VAN ZUYLEN, G., ancien sénateur ;

DE GÉRADON, J., membre de la Chambre des représentants ;

DEJARDIN, J., » » »

DELVIGNE, M., » » »

DEMBLON, C., » » »

DRÈZE, J., » » »

GALOPIN, F., » » »

JASPAR, J., » » » et ministre de l'Intérieur ;

NEUJEAN, X., » » »

POLET, H., » » »

TROCLET, L., » » »

† DALLEMAGNE, J., ancien membre de la Chambre des représentants ;

DE PONTIÈRE, C., » » »

MM. GOBLET, N., ancien membre de la Chambre des représentants ;

JOURNEZ, A., » » »

TSCHOFFEN, P., » » »

† Lieutenant Général comte LEMAN, G. ;

» » baron JACQUES, J. ;

» » BERTRAND, G. ;

» » HELLEBAUT, A., commandant la position fortifiée de Liège ;

» » LOTZ, commandant la 3<sup>e</sup> D. A. et la 3<sup>e</sup> C. M. ;

» » BALTIA, haut commissaire royal des territoires annexés ;

» » CONSTANT, L., commandant la 6<sup>e</sup> D. A. ;

MM. † ERPICUM, premier président honoraire de la Cour d'appel de Liège ;

MASIUS, J., premier président honoraire de la Cour d'appel de Liège ;

VERBRUGGHE, G., premier président de la Cour d'appel de Liège ;

MEYERS, A., procureur général ;

baron DELVAUX DE FENFFE, H., haut commissaire royal ;

Monseigneur RUTTEN, évêque de Liège ;

GRÉGOIRE, G., gouverneur de la Province ;

L'HOEST, P., président du Conseil provincial ;

Général Major BEURAIN, commandant la 9<sup>e</sup> D. I. ;

» » PONTUS, R., commandt l'artil. de la 3<sup>e</sup> D. A., la province et la place de Liège

» » DU ROY DE BLICQUY, A., aide de camp du Roi, commandant la 2<sup>me</sup> brigade  
de cavalerie ;

» » BALLE, G. ;

» » FIVÉ, G. ;

MM. HOCEPIED, A., directeur général de l'Enseignement supérieur, des Sciences et des Lettres

BONJEAN, A., président du Tribunal de 1<sup>re</sup> instance ;

HUYTTENS DE TERBECQ, A., procureur du Roi ;

HOGGE, J., président du Tribunal de commerce ;

LEFEBVRE, P., commissaire d'arrondissement ;

KLEYER, G., ancien bourgmestre de la Ville de Liège.



(Cliché C. Petit)

SA MAJESTÉ LE ROI ARRIVANT A L'UNIVERSITÉ, LE 18 JUIN 1922.

## Cérémonie d'inauguration du Mémorial universitaire liégeois

Accomplissant la promesse qu'Il avait bien voulu donner à Monsieur Eugène Hubert, Ministre des Sciences et des Arts, alors Recteur de l'Université, SA MAJESTÉ LE ROI a fait, le 18 juin 1922, à notre Alma Mater, l'insigne honneur de venir inaugurer le Mémorial élevé à la gloire des universitaires liégeois morts pour la Patrie.

Avant dix heures, la salle académique, sobrement ornée pour la circonstance, de tentures et de drapeaux aux couleurs des pays alliés, reçoit les familles des héros disparus, les personnalités universitaires, civiles et militaires. Les membres du Corps professoral, revêtus de la toge, occupent la partie droite de l'hémicycle, et du même côté, à la galerie, se dissimule l'orchestre du Cercle musical d'amateurs. Sur le mur du fond, entre des massifs de verdure, se détachent les bustes du ROI et de ses glorieux prédécesseurs.

Au premier rang de l'assemblée, on distingue notamment :

Leurs Excellences MM. de Barros Moreira, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Brésil ;

de Margerie, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de France ;  
Barbey, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de la Confédération suisse ;  
M. le Comte de Marchant et d'Ansembourg, Chargé d'affaires du Grand Duché de  
Luxembourg ;

MM. Jaspar, Ministre des Affaires étrangères ; le Vicomte Berryer, Ministre de l'Intérieur  
et de l'Hygiène ; Neujean, Ministre des Chemins de fer, Marine, Postes et Télégraphes ;  
van Hoegaerden, Ministre d'Etat ; Le Trocquer, Ministre des Travaux publics de la Répu-  
blique française ; Magnette, Polet et Remouchamps, Sénateurs ; de Gérardon et Tschoffen,  
Membres de la Chambre des Représentants ; Lippens, Gouverneur Général du Congo belge ;  
les Lieutenants Généraux Baron Baltia, Bertrand et Evrard ; Verbrugge, Premier Prési-  
dent de la Cour d'appel de Liège ; Meyers, Procureur Général près la Cour d'appel de Liège ;  
le Baron Delvaux de Fenffe, Haut Commissaire Royal ; Sa Grandeur Monseigneur Rutten,  
Evêque de Liège ; le Général Major en retraite Fivé ; les Généraux Majors Lekeu et Pontus ;  
Hanson, Consul des Etats-Unis d'Amérique ; Labbé, Consul de France ; Pyke, Consul de  
Grande Bretagne ; le Chevalier Pissard, Consul d'Italie ; le Colonel Maltesse, Attaché mili-  
taire à l'Ambassade d'Italie ; de Abulquerque et Barbosa, Capitaine au service du Brésil ;  
les Colonels de Schryver et Wéry ; Depresseux, Delville, Eymael, Fraigneux, Gilbert, Istace,  
Echevins de la Ville de Liège ; Heuse et Mallieux, Conseillers communaux de la Ville de  
Liège ; Firket, Ingénieur en Chef, Directeur des Mines, à Liège ; Dupuis, Directeur du Conser-  
vatoire Royal de Musique de Liège ; Gérard, Préfet des études de l'Athénée Royal de Liège.

A 10 h. 35, le ROI et Sa suite, composée de : MM. G. Theunis, Premier Ministre ;  
E. Hubert, Ministre des Sciences et des Arts ; le Comte J. de Mérode, Grand Maréchal de  
la Cour ; Max-Léo Gérard, Secrétaire du Roi ; le Comte A. de Meeus, Chef du Département  
du Grand Ecuyer ; G. Grégoire, Gouverneur de la province de Liège ; E. Digneffe, Sénateur  
et Bourgmestre de la ville de Liège ; P. Lefebvre, Commissaire de l'arrondissement de Liège,  
descendent de voiture devant l'entrée principale de l'Université.

M. le Recteur Dejace présente au Souverain, M. l'Administrateur-Inspecteur, M. le  
Secrétaire du Conseil académique et les Doyens des cinq Facultés.

Chaleureusement acclamé, le ROI s'avance au milieu d'une double haie d'étudiants  
et d'anciens étudiants ayant pris part à la guerre, — la plupart en tenue militaire, — des  
délégations des cercles facultaires et de nombreux invalides. SA MAJESTÉ se dirige vers  
la salle académique où son entrée est saluée par une longue ovation.

Entre M. le Ministre E. Hubert et M. le Recteur, le ROI prend place à la tribune, et,  
dès que se sont tus les accents de la Brabançonne, M. Dejace prononce le discours sui-  
vant, qui débute par un salut et un hommage de gratitude au ROI :

*SIRE,*

*Nous saluons avec une fierté émue la présence de Votre Majesté parmi nous.  
En daignant assister à cette cérémonie, Vous ne voulez pas seulement rendre un suprême  
hommage à la jeunesse de notre Université dont nous célébrons en ce moment l'héroïque sacrifice.*

*Il Vous plait en même temps d'attester Votre sympathie pour l'établissement de haute culture auquel ces glorieux morts appartiennent et pour le foyer de patriotisme où s'est alimentée la noble flamme qui les brûlait.*

*Si, ce qu'à Dieu ne plaise, de nouveaux périls menaçaient le pays et mettaient en danger son existence, Vous le savez, Sire, la Belgique trouverait parmi nos étudiants des défenseurs dignes de leurs aînés.*

*Les universités, pour rester fidèles à leur mission, ne doivent pas être seulement des centres d'ardent patriotisme. Elles ont pour devoir de former une élite intellectuelle, recrutée dans tous les rangs de la nation, dont nos sociétés démocratiques ont un besoin plus urgent que jamais.*

*Votre Majesté a la haute conscience de ce rôle important, et c'est là ce qui confère à Sa présence parmi nous toute sa signification.*

*Laissez-moi Vous dire, Sire, que nous vous en sommes profondément reconnaissants.*

*EXCELLENCES, MONSEIGNEUR, MESDAMES, MESSIEURS,*

*Je tromperais votre attente si ma première parole n'était une parole de profonde gratitude envers les héros dont le monument que nous allons inaugurer, transmettra les noms à la postérité.*

*Ils ont tout sacrifié : leurs joies, leur jeunesse, leurs rêves d'avenir, pour nous permettre de vivre dans une Belgique libre.*

*La vie s'offrait à eux comme une route normale et facile, où rejoignant leurs aînés, ils travailleraient pacifiquement à la grandeur de la patrie. Et voilà que soudain la menace allemande s'est dressée dans son impérieuse brutalité.*

*A l'appel de leur Roi, ils sont partis, le sourire aux lèvres, la fierté dans les yeux, le cœur gonflé d'un noble émoi.*

*Ce que fut cet élan de notre jeunesse, est-il besoin de le redire ?*

*Des profondeurs de la race, surgit une énergie insoupçonnée et sur laquelle n'eurent prise ni l'action déprimante d'un long bien-être, ni les attermolements d'une politique militaire que trop longtemps le mirage de la neutralité et la garantie des grandes puissances avaient endormie dans une fausse sécurité. Le mouvement fut général, d'une spontanéité si généreuse, d'un désintéressement si magnifique, qu'il restera l'une des plus belles pages de notre histoire.*

*Comme nos cœurs battent au souvenir des exploits de tous ces braves !*

*C'est d'abord la superbe résistance dont Liège a donné l'inoubliable exemple ; puis cette glorieuse retraite, où accablée sous le nombre, l'armée se replie avec ordre, infligeant à l'ennemi dans plus d'une rencontre, des pertes sanglantes et retenant en Belgique deux corps d'armées qui auraient été un précieux appui pour l'Allemagne à la bataille de la Marne.*

*Et après la chute d'Anvers, c'est sur les bords de l'Yser que la lutte va se stabiliser, l'Yser, cette humble rivière dont le courage et la ténacité de nos soldats allaient faire un rempart inexpugnable !*

*Lorsque la Victoire enfin a déployé ses ailes, ce seront les terribles luttes de la forêt d'Houthulst et la poussée vers Gand, qui marqueront l'ultime effort auquel est due la délivrance du pays. Hélas, au prix de quels sacrifices !*

Combien sont partis qui ne sont pas revenus : deux cent seize des nôtres sont tombés en holocauste.

Saluons-les avec respect et rendons leur honneur.

Mais à cet hommage ne faut-il pas joindre un hommage tout aussi mérité aux parents qui ont eu de tels enfants ? Eux aussi n'ont-ils pas donné au pays ce qu'ils avaient de plus précieux : la chair de leur chair, le sang de leur sang.

Glorieux parents, vous que j'aperçois dans l'assistance, si la cérémonie de ce jour évoque pour vous de douloureux souvenirs, qu'elle vous apporte aussi une consolation et comme un frisson de douce fierté.

Pleurez vos morts, mais laissez d'autres sentiments que ceux du regret pénétrer dans vos cœurs.

Que vos esprits s'exaltent avec nous, à la noblesse du geste accompli par vos enfants, à la grandeur du devoir qu'ils ont rempli, à la fécondité de leur sacrifice.

Pour eux comme pour vous, le jour de gloire est arrivé et c'est dans une même pensée d'allègre fierté que nous devons communier.

Lorsque sur les plaques de marbre qui encadrent le bas-relief dont nous a dotés le beau talent d'un artiste qui fut un de nos élèves, M. Berchmans, apparaîtront les noms de nos morts, que cette liste soit pour nous un exemple et une leçon.

En mourant, ils nous ont enseigné quel était le prix de la vie.

Celle-ci ne vaut d'être vécue que si l'on subordonne les intérêts individuels à ceux de la Patrie ; elle ne vaut d'être vécue que dans une société où les sentiments d'honneur, de droit et de justice prévalent sur les instincts vils et les abus de la force ; elle ne vaut d'être vécue, en un mot, que dans un milieu où l'esprit de devoir sait se hausser jusqu'à l'immolation de soi-même.

La paix est conclue. Mais combien précaires les fruits de la victoire si nous ne restons unis, vigilants et décidés à tous les sacrifices pour le bien commun.

Que notre patriotisme s'alimente à celui dont notre jeunesse a donné l'exaltant exemple.

Résistons à tout ce qui pourrait nous diviser et nous désunir. Que l'image de la Patrie, une et indivisible, reste toujours présente à nos esprits.

Travaillons sans relâche à tout ce qui peut l'enrichir en vertus domestiques, en vertus sociales, en vertus civiques.

Et surtout développons dans tous les milieux où notre influence peut s'exercer, cet esprit de solidarité, cette conscience d'intérêts communs, ce sentiment national, sans lesquels aucune société politique ne peut aspirer à jouer un rôle marquant dans la communauté des nations.

Nos yeux étaient fermés à bien des choses.

Qu'ils s'ouvrent à des horizons agrandis.

Comme l'écrivait dans une envolée d'un lyrisme superbe, notre grand écrivain Maeterlinck :  
« Nous ne nous connaissions pas nous-mêmes, nous ne nous aimions pas assez les uns les autres. Nous avons appris à nous connaître dans l'étonnement de la gloire et à nous aimer dans l'ardeur douloureuse du plus immense sacrifice qu'un peuple ait jamais accompli. Nous allons oublier les idées éternelles qui mènent l'humanité. Non seulement nous savons aujourd'hui qu'elles

existent, mais nous avons enseigné à l'univers qu'elles triomphent toujours, que rien n'est perdu tant que la foi demeure, tant que l'honneur est sauf, tant que l'âme ne cède pas, et que les plus monstrueuses puissances ne prévaudront jamais contre les forces idéales qui sont le bonheur, la gloire et la seule raison d'être de l'homme ».

Que ces belles pensées restent présentes à notre mémoire ; faisons hommage de ces forces idéales aux héros qui sacrifièrent leur vie pour en assurer le triomphe.

Comme le rappelle dans sa noble simplicité l'inscription gravée dans le bronze du Mémorial :

« Ils sont morts pour que nous vivions ».

Ce discours est longuement applaudi. Lorsque l'assemblée se lève pour écouter la réponse royale, le Souverain d'un geste aimable l'invite à se rasseoir.

Il s'exprime en ces termes :

MESDAMES, MESSIEURS,

*Je suis très touché des paroles qui viennent de m'être adressées, et auxquelles vous voulez bien vous associer.*

*J'applaudis de tout cœur à l'émouvant discours de Monsieur le Recteur.*

*M. Dejace succède dans ses importantes fonctions à un homme dont le rectorat a été fécond, à qui l'on doit la restauration de l'Université de Liège après la guerre, et que je suis particulièrement heureux de voir ce jour à mes côtés, comme Ministre des Sciences et des Arts, M. Eugène Hubert.*

*Je vous remercie de m'avoir appelé à présider cette touchante cérémonie, et de m'avoir ainsi fourni l'occasion de me joindre à l'hommage que l'Université rend à ses morts.*

*L'Université de Liège doit s'honorer d'avoir fourni au pays de tels défenseurs. Nulle part l'élan n'a été aussi général et aussi spontané à l'appel de la Patrie en danger que parmi les jeunes gens de nos Universités.*

*Leur souvenir, fidèlement conservé par les parents et les amis qui leur survivent et par leurs maîtres, sera entretenu dans toute la Belgique, et il fera l'objet d'un culte particulier dans cette grande famille universitaire, qui garde avec tant de piété la mémoire de ses morts.*

*La signification de solennités comme celle-ci dépasse toujours de beaucoup les limites de la ville et de la province, et s'étend jusqu'aux frontières même de la Patrie. Il faut que ces manifestations de gratitude soient chaque fois des appels à l'accomplissement des grands devoirs de solidarité nationale.*

*C'est parce que les Belges, de 1914 à 1918, se sont tenus unis, serrés coude à coude, qu'ils ont opposé cette invincible résistance, c'est parce qu'ils*



ont oublié leurs préférences ou leurs divisions, c'est parce qu'ils n'ont voulu envisager que l'intérêt supérieur de la Patrie, qu'ils ont pu contribuer à la Victoire.

Les nouvelles générations, si brillamment représentées ici, vont servir demain les destinées de la Nation. Les uns vont se jeter dans la lutte économique pour conquérir à notre pays la place qui lui revient dans le monde ; les autres vont se consacrer à accroître ce patrimoine scientifique, artistique, intellectuel qui est la plus haute ambition des pays civilisés.

Leur vie sera souvent difficile, mais s'il arrive à quelques-uns d'entre eux de douter du lendemain, qu'ils élèvent leur âme jusqu'à ceux dont les noms figurent ici.

Les anciens diront aux cadets le secret de la force qu'ils ont puisée dans les traditions de leur race, dans leur volonté inébranlable de rester unis, de travailler sans relâche, avec dévouement et abnégation, à la grandeur de la Belgique.

#### MESSIEURS LES PROFESSEURS,

Ces jeunes gens tombés au champ d'honneur, vous avez contribué à les former. Vous avez compris que l'Université ne doit pas seulement dispenser des connaissances professionnelles, mais qu'il lui échoit la mission plus haute de fournir au pays ces hommes de caractère, ces citoyens d'élite qui, dans une démocratie, assurent le progrès social et constituent le plus solide fondement de l'Etat.

#### MESDAMES ET MESSIEURS,

A vous qui montrez tant de résignation et de dignité, et qui avez la fierté de compter ces héros parmi les vôtres, j'adresse l'hommage de ma profonde sympathie.

Si cette cérémonie ranime des douleurs qui ne peuvent s'éteindre, tout au moins elle vous apporte la consolation de pouvoir constater combien fraternellement la Nation s'associe à vos deuils.

Au moment où Il S'adresse à M. E. Hubert, l'assistance, faisant violence au protocole, coupe le discours royal d'applaudissements prolongés.

La fin du discours est saluée par de nouvelles et vives acclamations.

Tandis que l'orchestre joue *Vers l'Avenir*, l'assemblée quitte la salle, et guidée par les plus jeunes professeurs dirigés par MM. les professeurs Willems et Crahay, maîtres des

cérémonies, passe dans le hall où est érigé le monument. Le ROI S'y rend, conduit par M. le Recteur et suivi des personnalités officielles.

Dans un beau cadre architectural, dû à M. Paul Comblen, apparaît, impressionnant et de majestueuse allure le monument du sculpteur Jean Berchmans.

Il consiste en un bas-relief rectangulaire de bronze reposant sur un socle de marbre vert antique. Il représente le cortège ralenti de jeunes hommes défilant, dans une attitude éplorée, devant la glorieuse dépouille d'un de leurs compagnons, enseveli dans les plis d'un suaire.

En quelques paroles, le lieutenant de réserve Colmant évoque le souvenir de ses frères d'armes disparus. Tandis qu'au dehors les clairons sonnent aux champs, il lit ensuite la longue série des noms qui s'alignent sur les plaques de marbre encadrant le bas relief.

A l'appel de chaque nom, la voix grave du sous-lieutenant Bertrand fait entendre ces mots, qui tintent comme un glas : « Mort pour la Patrie ». L'émotion est à son comble. Un long frisson secoue l'assistance; maints visages se contractent et bien des yeux se mouillent.

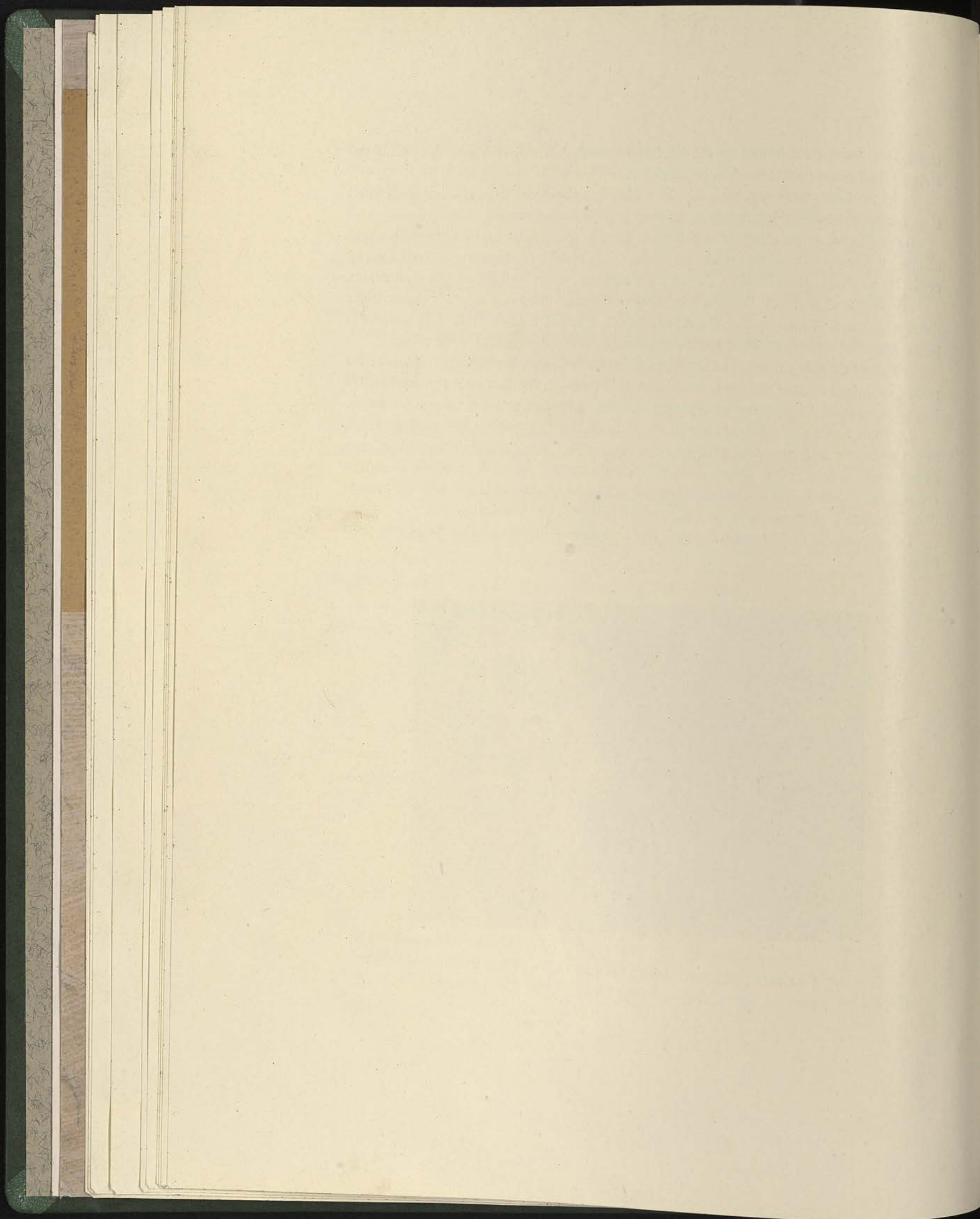
Le ROI, après avoir déposé au pied du Mémorial une magnifique couronne de roses, se fait présenter M. Berchmans, ancien combattant, et M. Comblen, architecte, les créateurs de cette belle œuvre, et leur adresse de vives félicitations. Il s'entretient aussi avec d'anciens étudiants démobilisés, des invalides, des parents des héros, et quitte l'Université aux accents d'une nouvelle Brabançonne et au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

La journée du 18 juin 1922 a ajouté aux annales de l'Université de Liège une page inoubliable.



(Cliché de Notre Pays)

SA MAJESTÉ LE ROI DANS LA SALLE DU MONUMENT



UNIVERSITAIRES  
MORTS POUR LA PATRIE

UNIVERSITÄRES  
MORTS POUR LA PATRIE

## FACULTÉ DE PHILOSOPHIE & LETTRES

---

### A. ANCIENS ÉTUDIANTS



#### BASTIN, Mathieu-Pierre.

Né à Grand-Rechain, le 13 novembre 1891. Il avait obtenu le grade de candidat en philosophie et lettres, avec distinction.

Milicien de la classe de 1911, il a été versé au 8<sup>e</sup> régiment de ligne, 2<sup>e</sup> bataillon, 1<sup>re</sup> compagnie, et a pris part à la défense de Namur.

Le 22 août 1914, il est tombé glorieusement, dans le bois de Gelbressée, près de Marche-les-Dames.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

#### BOUMAL, Louis-Jean-Calixte-Alphonse.

Né à Liège, le 10 mai 1890. A peine sorti de l'Université, en qualité de docteur en philosophie et lettres (philologie romane), avec grande distinction, il est nommé professeur de rhétorique à l'Athénée de Bouillon.

Il a publié notamment :

*Les poèmes en deuil*, 1910.

*La Renaissance septentrionale au XV<sup>e</sup> siècle*, 1910.

*Diderot et quelques artistes wallons*, 1912.

*La Repentance Tristan*, 1913.

*Une ville wallonne : Bouillon à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*, 1914.

*Quand ils auront passé de l'ombre à la lumière*. Un acte en prose (édition des « Cahiers »), 1918.

*Le jardin sans soleil*. Poèmes (édition des « Cahiers »), 1919.



Milicien de la classe de 1910, avec son régiment, le 5<sup>e</sup> de ligne, il a bravement combattu depuis Haelen jusqu'à la dernière offensive. Rentré à l'appel, comme simple soldat, il conquiert ses grades au champ de bataille, et fut nommé 1<sup>er</sup> lieutenant signaleur de réserve, le 2 avril 1916. Atteint de la grippe, le 28 octobre 1918, il mourut, deux jours après son transfert à l'hôpital Notre-Dame, à Saint-Michel.

**Ordre de Léopold.  
Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.**

#### CONSTEN, Henri-Jean-Joseph-Julien.



Né à Soumagne, le 25 mars 1887. Il avait conquis, avec distinction, le diplôme de docteur en philosophie et lettres, et faisait partie, lors de la déclaration de guerre, du corps professoral de l'Athénée d'Ixelles.

Milicien de 1907, il appartenait à l'artillerie de forteresse, et prit part, au fort d'Evegnée, à la glorieuse défense de Liège. Il fut fait prisonnier.

En Suisse, où il fut, dans la suite, envoyé pour motif de santé, il se livra au contre-espionnage.

Constens est mort, le 26 juillet 1920, à l'hôpital militaire de Bruxelles, des suites de coups reçus, en Allemagne, lors d'une tentative d'évasion, en octobre 1915.

Constens, dit, en substance, dans un rapport, le lieutenant-colonel Genonceaux, commandant le fort d'Evegnée en 1914, « a fait preuve de courage et de

» vaillance pendant toute la durée des opérations du siège. Dans toutes les circonstances,  
» au fort, en Allemagne, en Suisse, à sa rentrée en Belgique, il s'est montré toujours un  
» ardent patriote. »

**Croix de guerre.**

#### FREDERICQ, Paul.

Né à Gand, le 12 août 1850. Il obtient, le 12 août 1871, à l'École normale des humanités, annexée à l'Université de Liège, le diplôme de professeur agrégé de l'enseignement moyen du degré supérieur, avec grande distinction. Le 19 juin 1875, la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Gand lui confère le diplôme de docteur spécial en sciences historiques.

Il enseigne ensuite, successivement, au Collège communal de Malines et aux Athénées royaux d'Arlon et de Gand, l'histoire et la géographie. Le 14 octobre 1879, il est nommé

professeur extraordinaire à la Faculté de philosophie et lettres de notre Université. A peine promu à l'ordinariat, il est transféré, le 13 décembre 1883, à l'Université de Gand.



Sa bibliographie est publiée dans le « Liber Memorialis » de l'Université de Gand, jusqu'en 1913, et est complétée dans le « Rapport » sur la situation de cette Université.

Lors des manigances pangermanistes en faveur de la flamandisation de cet établissement d'instruction, il n'hésite pas — en même temps que M. Pirenne, son ancien élève, son collègue et ami — à se placer au premier rang des adversaires des menées du perfide ennemi de son pays.

Le 18 mars 1916, il est brutalement arrêté et déporté en Allemagne, au camp de Gütersloh, ensuite à Iena (septembre 1916), puis à Bürgel (janvier 1917), et il se retrouve, après l'armistice, à Eisennach, avec M. Pirenne, pour rentrer en Belgique.

Le 21 janvier 1919, il préside l'inoubliable séance de rentrée de l'Université de Gand, mais affaibli par les souffrances de son douloureux exil, il succombe inopinément, au choc d'une courte maladie, dans la nuit du 30 au 31 mars 1920.

Le Roi avait tenu, quelques jours après son retour de captivité, à lui remettre personnellement les insignes du grade de

**Commandeur de l'Ordre de Léopold.**

### **JANS, Victor.**

Né à Sichen-Sussen-Bolré, le 1<sup>er</sup> novembre 1887. Docteur en philosophie et lettres et professeur au Collège de Virton.

Il passe la frontière, le 22 août 1914, et, voulant rejoindre au front ses deux frères et ses deux beaux-frères, il s'engage, comme volontaire, en août 1916, au 12<sup>e</sup> régiment de ligne. Le 3 février 1917, à Dixmude, en faisant, avec deux camarades, son service de brancardier, il est atteint par un éclat de schrapnell qui lui enlève la moitié de la tête.





### LEQUARRÉ, Denis-Antoine-Joseph-Julien.

Né à Retinne, le 17 avril 1875. Il reçoit, en 1898, le diplôme de docteur en philosophie et lettres (sciences historiques), et entre dans les bureaux du Commissariat d'arrondissement de Liège.



Dans le *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois* (t. XXIX, 1900), il publie une étude intitulée : *La terre franche de Herstal et sa cour de justice*.

Lequarré fut l'une des premières et innocentes victimes des fusillades de civils, par les hordes teutonnes.

La nuit du 5 au 6 août 1914, des soldats allemands, refoulés par les forts d'Evegnée et de Fléron, pénètrent dans sa maison, en enfonçant la porte. A peine sorti de la cave, avec les trois voisins auxquels il avait donné refuge, il est accusé d'espionnage. Aussitôt, quatre coups de feu retentissent, et les malheureux tombent foudroyés.

### MOMMENS, Louis-Philippe.

Né à Ans, le 15 mai 1893. Il avait fait deux années de philosophie préparatoires au droit (1909-1911).

Le 6 août 1914, avec le major Jaumont, le commandant Rossels et le lieutenant Graff, il part pour Bruxelles, avec sa voiture automobile, réquisitionnée pour l'armée.

Quelques jours après, ayant signé son engagement, il est versé à la colonne d'automobiles de la 3<sup>e</sup> division d'armée, avec la tenue des soldats du génie. Il prend part à la défense d'Anvers, jusqu'au 8 octobre, à la retraite vers le littoral et à la campagne de l'Yser, jusqu'à la fin d'avril 1915.

Atteint d'épuisement, il est conduit à l'hôpital de Saint-Méen (Ille et Vilaine), pour être dirigé, un mois plus tard, vers le camp de Ruchard. Mais son dépérissement s'accroissant de jour en jour, il est, avec l'autorisation militaire, transporté chez un ami de la famille, M. le docteur Vincart, où il reste jusqu'au 5 octobre 1915, date de sa mort. Il est inhumé au cimetière de Couëron (Loire inférieure).



### POPULAIRE, Louis-François-Joseph.

Né à Hannut, le 7 mars 1882. Il avait fait ses études à la Faculté de philosophie et lettres, et y avait obtenu le diplôme de docteur en philologie romane. L'Athénée royal de Charleroi le comptait au nombre de ses professeurs, lorsque la guerre éclata. Il y occupait une chaire de littérature française.



Milicien de la classe de 1902, ayant fait son service à la compagnie universitaire, il fut versé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne.

La carrière militaire de Populaire est, hélas ! de courte durée. La nuit du 5 au 6 août, au combat de Sart-Tilman, il est atteint d'une balle au front. Ses restes glorieux reposèrent à quelques mètres de la tranchée où il était tombé.

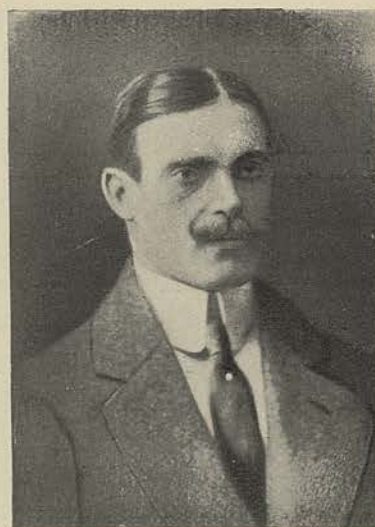
**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

### TROUPIN, Marcel-Godefroid-Marie.

Né à Dison, le 25 mai 1886. Il était porteur du diplôme de candidat en philosophie et lettres, obtenu à la fin de l'année académique 1905-1906.

En juin 1916, il entra, comme volontaire de guerre (private), au service militaire de l'armée anglaise. Il a appartenu au « Corps transports army service, Corps mechanical transport ».

Il est décédé, le 7 mars 1917, à l'hôpital militaire Brook war de Woolwich (County of London).



## B. ÉTUDIANTS INSCRITS EN 1913-1914

### BIRON, Carl-Joseph-Ghislain.

Né à Barvaux-sur-Ourthe, le 1<sup>er</sup> novembre 1893. Il suivait, en 1914, les cours de la seconde candidature en philosophie et lettres, préparatoire au droit.



Milicien de la classe de 1912, il rejoint, lors de la mobilisation, son régiment, le 14<sup>e</sup> de ligne. Il prend part à la défense de Liège, reçoit une blessure à la main gauche, et accompagne l'armée dans sa retraite. Il combat vaillamment à Aerschot et à Haecht.

Une balle le blesse au ventre, pendant la soirée du 12 septembre, à la seconde sortie d'Anvers. Il est soigné à la seconde section d'hospitalisation, et transporté, le jour même, à l'hôpital de Malines. Il meurt au cours de son transfert à Bruges, dans la nuit du 14 au 15.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.  
Médaille de Liège.**

### CLOSE, Félix-Jean-Henri-Joseph.

Né à Polleur, le 10 mars 1892. La guerre l'a surpris au moment où il couronnait de brillantes études universitaires par la conquête du diplôme de docteur en philosophie et lettres (philologie classique), avec la plus grande distinction.

Milicien de la classe de 1912, soldat au 7<sup>e</sup> régiment de ligne, il est versé, au 27<sup>e</sup>, en 1914.

Par sa dernière lettre, datée du 26 septembre, on sait qu'il a pris part à plusieurs combats, et, par le témoignage de plusieurs amis, qu'il était le 12 septembre, à Aerschot, revenant du champ de bataille de Rotselaer.

Le 1<sup>er</sup> octobre, à Wavre-Sainte-Catherine, alors qu'il se trouvait en sentinelle, à un endroit fort exposé, mission pour laquelle il s'était offert, il fut tué par un éclat d'obus.



### DRESSEN, Albert.

Né à Pepinster, le 15 décembre 1895. Il obtient, en juillet 1914, la grande distinction dans la première épreuve préparatoire au doctorat en philosophie et lettres.

Fin septembre 1914, sans trop de difficultés, il passe la frontière ; il s'engage, à Anvers, le 2 octobre, et fait toute la retraite avec l'armée. Son instruction terminée, à Dieppe, il entre, le 17 février 1915, au 3<sup>e</sup> de ligne, et part pour le front. Dès le 14 mars suivant, il est nommé caporal. Sa brillante conduite à la bataille de Stenstraete, du 24 avril au 10 mai, lui vaut d'être promu sergent.



Envoyé, le 5 juin, à l'école de Gaillon, il en revient adjudant, le 8 août ; il est nommé sous-lieutenant, le 13 décembre, et, en 1916, lieutenant au 17<sup>e</sup> de ligne.

C'était un patrouilleur hardi. On raconte que, certain jour, il alla, à quelques mètres des tranchées ennemies, fleurir l'appareil de l'aviateur Jeffry, abandonné à la suite d'une chute, et qu'à peine rentré dans son abri, un obus mettait l'avion en miettes.

Devenu capitaine-commandant, lors de la grande offensive, il part à l'assaut, le 28 septembre 1918, à la tête de sa compagnie, mais un éclat d'obus le frappe mortellement au front. Conduit aussitôt à l'hôpital d'Hoogstade, il y arrive en plein coma, et y meurt à minuit. Il est enterré au cimetière de Saint-Ricquier. Ses soldats, ses chefs, tous le pleurèrent, car tous l'aimaient.

**Ordre de Léopold. Croix de guerre.**

### EVERAERTS, Adelin-Jacques-Hubert.

Né à Liège, le 17 juillet 1893. Diplômé candidat en philosophie et lettres, avec grande distinction, il avait une prédilection marquée pour les études historiques, et préparait, en vue de l'obtention du diplôme de docteur en histoire, une dissertation sur un prince de la Marck.

Milicien de la classe de 1913, il appartenait au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, et fut du mémorable combat de la première heure : celui de Rabosée.

Il s'est signalé dans les journées de Herent, de Lierre, et de Saint-Georges, et, comme cycliste à l'Etat-major du régiment, il a forcé l'admiration de ses chefs. C'est en revenant d'une mission périlleuse que, le 24 octobre 1914, il fut tué, sur la rive gauche de l'Yser, entre Saint-Georges et la ferme de la Violette. Sa glorieuse dépouille, confiée à la terre, le 2 mars 1915, par le lieutenant allemand Schrag, repose à cet endroit.



**Ordre de Léopold. Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

### FLOHIMONT, Stanislas-Théophile-Joseph.

Né à Harzé, le 19 juin 1895. Il a suivi, en 1913-1914, les cours de première candidature en philosophie, préparatoire au droit.



Il part, comme volontaire, le 12 avril 1915. Après cinq jours de marche, dormant dans les granges, stationnant dans les bois, après avoir traversé le canal de la Campine par un aqueduc, où il baigne dans l'eau jusqu'aux genoux, et où il doit attendre longtemps l'éloignement d'une patrouille allemande, il arrive en Hollande.

Passé en France, il fait son instruction militaire dans un peloton spécial à Parigné-l'Evêque ; il est admis ensuite à l'école de Bayeux d'où il sort, après examen, avec le grade d'adjudant-instructeur. Mais, impatient de rejoindre au front le 11<sup>e</sup> de ligne, son régiment, il demande, et obtient d'y être renvoyé avec le grade de sergent.

Le 18 mars 1918, à 5 h. 30 du matin, il tombe glorieusement, dans un poste avancé, à Merckem. Il fut inhumé, le lendemain, au cimetière militaire de West-Vleteren.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

### GRIGNARD, Alfred-Hubert-Joseph

Né à Moresnet-Prusse, le 19 août 1890, de parents belges. Il avait obtenu, en 1914, le diplôme de candidat en philologie germanique.

Soldat milicien, il fit son service militaire à la compagnie universitaire. Au rappel de sa classe, il regagna, à Anvers, son régiment, le 5<sup>e</sup> de ligne, et resta quelques jours dans la forteresse. De là, il gagna Malines, pour faire partie d'un détachement de 40 hommes, qui se dirigea vers Aerschot, avec des mitrailleuses, faisant face à l'ennemi, pendant que le gros de l'armée belge se formait à Haecht. Au delà du village de Werchter, les courageux défenseurs prirent position dans un petit bosquet, le long du ruisseau de la Laack, et retardèrent, pendant trois heures, la marche des Allemands. Ne pouvant tenir plus longtemps, le détachement dut alors se replier. Ce fut pendant cette opération, le 19 août 1914, que les braves dont il se composait, succombèrent jusqu'au dernier. Leurs glorieuses dépouilles reposent, en trois rangées, dans le cimetière de Werchter.



**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

### LAMARCHE, Michel.

Né à Liège, le 12 avril 1895. Il avait suivi, pendant l'année 1913-1914, les cours de première candidature en philosophie, préparatoire au droit.



Le 21 décembre 1914, il passe la frontière hollandaise, à Fouron-le-Comte, et ne tarde pas à s'enrôler, pour faire bientôt son devoir dans l'artillerie lourde. Quoique impropre au service de campagne, il veut néanmoins demeurer à son poste. Il devient estafette motocycliste, et insiste pour entrer au service de l'aviation. Cette faveur, par deux fois, lui est refusée, sa santé ne lui permettant pas d'affronter, sans danger, les risques et les fatigues de cette arme. Il allait voir enfin son rêve se réaliser, lorsque, le 23 mars 1918, passant en motocyclette, en service commandé, à travers Furnes bombardée, il tomba foudroyé par un éclat d'obus au cœur.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

### LEJEUNE, Fernand.

Né à Rabosée-Wandre, le 5 novembre 1895. Il avait conquis, avec grande distinction, le diplôme de candidat en philosophie et lettres.

Le 4 août 1914, il s'engage comme volontaire de guerre, et est versé au 12<sup>e</sup> de ligne. Dans ce régiment d'élite, qui s'est immortalisé par son héroïque résistance au front de l'Yser, il se distingue particulièrement lors des tragiques journées de Dixmude et d'Oostkerke.

C'est le 4 octobre 1915 que tombe ce brave, dans cette dernière localité, au cours de l'attaque d'un poste avancé.



**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

### MARICHAL, Maurice-Charles-Euphrasie.

Né à Huy, le 8 avril 1893. Il était étudiant de seconde année en philosophie et lettres. Le 1<sup>er</sup> août 1914, il se retrouve au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, unité dans laquelle il avait été incorporé, comme milicien, en 1913. Dans la suite, il passe successivement au 1<sup>er</sup> et au 3<sup>e</sup> régiment de carabiniers.



Le 20 décembre 1916, il est commissionné en qualité d'officier auxiliaire d'infanterie pour la durée de la guerre ; détaché, le 28 février 1917, au centre d'instruction divisionnaire, il rentre au régiment le 30 mars suivant.

Les renseignements obtenus à son sujet ne mentionnent point les combats auxquels il a pris part, mais les éloges et les regrets de ses chefs, les distinctions et les grades successifs qu'il a obtenus, depuis celui de caporal jusqu'à celui de lieutenant de réserve, disent assez qu'il a contribué largement à la libération du sol de la Patrie.

En commandant l'assaut, le 14 octobre 1918, il est tombé, à la tête de sa compagnie, à Magermeyrey, près de Roulers.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

### MICHAUX, Emile-Fernand.

Né à Baulers, le 31 janvier 1894. Porteur du diplôme du premier doctorat en philosophie et lettres (philologie classique), avec distinction.

Dès le début de la guerre, il se rend au bureau d'enrôlement des volontaires pour offrir ses services à la Patrie, mais l'autorité militaire lui ordonne d'attendre son appel sous les drapeaux, en qualité de milicien. Le 1<sup>er</sup> octobre 1914, impatient d'unir ses efforts à ceux des défenseurs d'Anvers, il rejoint l'armée, à travers les lignes allemandes, en dépit d'énormes difficultés. Il prend sa place dans l'infanterie, faisant son instruction, au hasard des étapes, pendant la période harassante où ses vaillants frères d'armes se repliaient vers l'Yser.



Malgré sa courageuse résistance à de dures épreuves physiques, bientôt ses forces le trahissent. Examiné par le conseil de réforme, il est déclaré inapte au service militaire, et il doit abandonner son poste de gloire et de danger. En mai 1918, après avoir passé trois ans comme professeur dans des établissements français, il a la joie de reprendre du service à l'armée. Peu après l'armistice, il revient à Liège, et il se disposait à achever ses études, brillamment commencées, lorsqu'un mal terrible et soudain le terrassa. Transporté à l'hôpital militaire de Liège, il y mourut, le 13 février 1919.

#### **PETITQUEUX, Frédéric-Léon-Edouard.**



Né à Liège, le 23 février 1894. Il se destinait au droit, et avait subi, en juillet 1914, la première épreuve de philosophie.

Il passa la frontière, en qualité de volontaire, et se rendit à Parigné-l'Évêque (Sarthe), où il obtint le grade d'adjudant-instructeur. Sur sa demande, il fut envoyé au front, et il prit part, avec son régiment, le 13<sup>e</sup> de ligne, aux combats mémorables de septembre 1918. Le 29 de ce mois, il fut mortellement blessé par un obus, à Zarren-lez-Dixmude. Du champ de bataille, où il était tombé en brave, il fut relevé et transporté à l'hôpital de l'Océan, à Vinchem-lez-Furnes.

Il y est mort, le 2 octobre suivant, des suites de ses blessures.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

#### **RAICK, Emile.**

Né à Liège, le 12 août 1894. Il entra, en 1913, à la Faculté de philosophie et lettres, se destinant au droit.

N'ayant pu, lors de la déclaration de la guerre, se faire accepter comme volontaire, il attend, jusqu'en septembre, l'appel de la classe 1914, à laquelle il appartenait, et franchit la frontière pour rejoindre l'armée, à Anvers.

Refusé de nouveau, parce que venant de la partie du pays envahie, il fait de vives instances, et, avec l'appui d'un officier supérieur, parvient à se faire évacuer en France, avec les jeunes recrues, quelques jours avant la chute de la place. Il est affecté au centre d'instruc-





tion d'infanterie de Fécamp, où il conquiert, après quelques semaines, les grades de caporal et de sergent. Il sollicite et obtient son envoi au centre d'instruction des sous-lieutenants auxiliaires de Gaillon, en mai 1915 ; prend, deux mois plus tard, son brevet d'aptitude, et gagne le front, pour ne plus le quitter. Au début de 1916, il est nommé adjudant, et sous-lieutenant auxiliaire, en 1917, au 9<sup>e</sup> régiment de ligne.

C'était un officier d'un enthousiasme et d'une bravoure incomparables, et, dans toute l'acception du mot, un véritable entraîneur d'hommes. Il le prouva bien, le 17 avril 1918, à la journée de Merckem, où il combattit en héros, et tomba glorieusement, frappé au front par une balle de mitrailleuse, à la tête de son peloton, qu'il conduisait à l'assaut.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**



# FACULTÉ DE DROIT

## A. ANCIENS ÉTUDIANTS

### DARDENNE, Fernand-Jean-Hubert.



Né à Hologne-aux-Pierres, le 4 octobre 1890. Docteur en droit.

Il rejoignit l'armée, en qualité de volontaire de guerre, le 6 août 1914, et fut versé à l'artillerie de forteresse, au fort de Borsbeek (Anvers). Détaché, sur sa demande, au train blindé belge, il participa à la défense d'Anvers, comme servant de pièce. En avril 1915 il fut admis à Gaillon, et obtint le grade de sous-lieutenant d'infanterie, à la fin de juillet. Rentré en qualité d'adjudant au 14<sup>e</sup> de ligne, le 10 août 1915, il partit, dans la nuit du 14 au 15 août, en reconnaissance dans les lignes ennemies. Il disparut au cours de cette reconnaissance, au pont de Tervaete, secteur d'avecappelle (Yser).

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

### de BARÉ de COMOGNE, baron Jules.

Né à Liège, le 19 septembre 1888. Docteur en droit.

Engagé volontaire, il avait conquis le grade de sous-lieutenant (7<sup>e</sup> de ligne), et tomba au champ d'honneur, dans le secteur de Boesinghe, le 28 juin 1918.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**



de PONTIÈRE, Jean.

Né au Golfe-Juan (Alpes maritimes), le 9 janvier 1885. Docteur en droit.



Engagé volontaire en 1915, il fut promu sous-lieutenant à la 90<sup>e</sup> batterie du 11<sup>e</sup> d'artillerie, en janvier 1917, et fut tué, le 14 octobre 1918, par une torpille d'avion, au carrefour de Boschmolen, devant Iseghem, alors qu'il remplissait, auprès d'un régiment d'infanterie, les fonctions d'officier de liaison. « Cette perte, dit le major Thomas, jeta la consternation dans notre groupe, car Jean de Pontière était aussi estimé et aimé des officiers que des soldats. Tous conservent de lui un souvenir ému. »

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

DERRIKS, Jean-François-Arnold.

Né à Roelenge-sur-Geer, le 8 octobre 1871. Docteur en droit. Avocat. Juge suppléant. Député permanent de la province de Limbourg.

Frappé d'un coup de baïonnette en pleine poitrine, il a été tué, en présence de sa femme et de ses enfants, dans l'exercice de ses fonctions, alors qu'il se trouvait à Canne (Limbourg), dans l'habitation de M. Félix Poswick.

**Médaille civique de première classe.**



### DRION, Victor-Joseph-Désiré.

Né à Liège, le 29 juillet 1887. Docteur en droit. Magistrat au Congo belge.

Il a rejoint l'armée, en qualité de volontaire de guerre, en février 1915, quelques semaines après la naissance de son fils. Blessé et asphyxié à plusieurs reprises, il conquiert le grade de sous-lieutenant auxiliaire, au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à pied.



Désigné, le 31 octobre 1918, pour commander un détachement chargé du placement de passerelles sur le canal de Schipdonck, il conduisit ses hommes, avec une audace admirable, au milieu d'un tir de barrage et de rafales de mitrailleuses. Il eut, pendant cette progression, le bras droit enlevé par un obus. Etendu sur un brancard, conservant tout son calme, il ne cessa d'encourager ses hommes jusqu'au moment de son évacuation.

Il est mort des suites de ses blessures.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

### EUCHER, Lucien.

Né à Fosses. Docteur en philosophie et lettres, candidat en droit.

Milicien de la classe de 1911, il a été attaché au peloton des télégraphistes et aux services automobiles, et a fait preuve de bravoure et de dévouement, notamment pendant le bombardement de Malines, le 27 septembre, et à Waelhem, le 29 septembre 1914.

Il est tombé au champ d'honneur, à Pervyse, le 20 octobre suivant.





**FOCCROULLE, Armand.**

Né à Liège, le 14 juin 1888. Docteur en droit.

Il a rejoint l'armée, en qualité de volontaire, en mai 1915. Versé au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie, 3<sup>e</sup> groupe (Etat-Major), il conquiert le grade de maréchal des logis. Blessé aux jambes, le 24 octobre 1918, à Hansbeke, près de Gand, il a succombé à ses blessures, le 18 novembre, à l'hôpital de Vinckem.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

**FRANCOTTE, Philippe-Marie-Mathieu-Louis-Gustave.**

Né à Liège, le 25 juillet 1878. Reçu docteur en droit, en octobre 1902, avec distinction. Avocat à la Cour d'appel de Liège.

Marié et père de six enfants, il n'hésita pas à contracter un engagement volontaire dès le début de la guerre. Il est demeuré au front pendant toute la campagne, sauf quelques mois pendant lesquels il fut chargé de l'instruction des recrues. Il avait conquis le grade de sous-lieutenant auxiliaire au 4<sup>e</sup> régiment de chasseurs, et reçu deux blessures.

En toutes circonstances, il donna l'exemple de la bravoure. Il participa, le 21 octobre 1917, au raid sur la ferme n<sup>o</sup> 1, et y fit plusieurs prisonniers.

Le 2 octobre 1918, il était parti en reconnaissance avec le lieutenant Cambron et le soldat Grison du même régiment ; tous trois ont été tués devant Oostnieuwkerke, par une bombe d'avion, et inhumés sur place, côte à côte.



**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

**GALLER, Robert.**



Né à Liège, le 6 décembre 1887. Candidat en droit.

Il appartenait, lors de la déclaration de guerre, à l'escadron des chasseurs à cheval de la garde-civique de Liège. Il prit part, le 4 août, à l'affaire de Visé, et participa au service des reconnaissances jusqu'à la retraite sur l'Yser. Licencié à Dunkerque, à la fin d'octobre 1914, il s'engagea dans l'aviation. Observateur d'artillerie au front, il fit de nombreuses reconnaissances, et obtint le grade de lieutenant auxiliaire du corps d'aviation. En 1918, il devint moniteur à Etampes, puis à Juvisy ; il fut mortellement blessé dans une chute d'avion, le 2 juillet 1918, à Juvisy, en service commandé.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

**HAMOIR,**

**Jean-Marie-Joseph-Renelde-Ghislain.**

Né à Liège, le 25 juillet 1891. Docteur en droit et candidat notaire, avec distinction.

Milicien, incorporé au 7<sup>e</sup> régiment de ligne, 2<sup>e</sup> bataillon, 2<sup>e</sup> compagnie, il prit part au combat de Haecht. Blessé d'une balle à Linden-lez-Louvain, le 10 septembre 1914, il fut transporté à l'hôpital de Stuyvenberg, à Anvers, et y mourut, le 14 septembre.

**Croix de guerre.**



**HANQUET, Emile-Adelin-Philippe-Joseph-Marie.**

Né à Liège, le 5 février 1888. Candidat en droit.

Engagé volontaire en 1914, il conquiert successivement ses grades, au cours d'une présence de 43 mois au front. Lieutenant, proposé pour le grade de capitaine, il remplit ces dernières fonctions dans l'offensive finale, notamment à la rentrée des Belges à Roulers.

Modèle de bravoure et de dévouement, il s'est spécialement distingué en réduisant, avec son peloton, le 29 septembre 1918, plusieurs centres de résistance ennemie, sous un barrage et un feu de mitrailleuses très violents, et en capturant ensuite, avec la 3<sup>e</sup> compagnie, malgré les pertes subies, deux pièces de 240, un minenwerfer et deux mitrailleuses, ainsi que plusieurs prisonniers.



Il est mort, le 7 novembre 1918, à l'hôpital militaire de Calais, des suites d'une maladie contractée au cours des opérations offensives qui ont amené la libération de la Belgique, et pendant lesquelles il avait conduit la compagnie qu'il commandait, à une progression rapide, malgré la vive résistance de l'ennemi.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

#### MÉLON, Fernand-Paul-Julien-Marie.

Né à Liège, le 25 août 1886. Docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Liège.

Engagé volontaire, le 15 février 1915, il passa la frontière après mille difficultés. Après avoir terminé son instruction à Fécamp, il y fut retenu comme instructeur. Il partit pour l'Yser, sur ses instances réitérées, vers mars 1916, et assista, dès lors, à tous les combats avec le 12<sup>e</sup> régiment de ligne, où il devint sous-lieutenant auxiliaire.

Pendant l'attaque du Stadenberg, il s'est porté spontanément, à la tête de son unité, à l'assaut de la crête, et, par la manœuvre bien conçue de ses différents groupes, a réussi à capturer quatre mitrailleuses et une trentaine d'Allemands.

Tout en remplissant parfaitement ses devoirs de soldat, il trouvait moyen de venir en aide à ses frères d'armes, en plaidant et en arrangeant plus de 150 affaires devant le Conseil de guerre.

Un peu avant l'offensive libératrice, on lui avait offert une place d'auditeur



militaire qu'il refusa en disant : « Je ne veux pas abandonner mes hommes au dernier moment : ce serait une lâcheté de ma part. Je ne suis pas ici pour juger, mais pour me battre. »

C'est en conduisant son peloton à l'assaut, le 14 octobre 1918, qu'il tomba, en pleine progression, sous le feu des mitrailleuses ennemies.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**



**NAUS, Pierre-Louis-Joseph.**

Né à Etterbeek, le 27 novembre 1890. Docteur en droit, avec grande distinction.

Volontaire de guerre, engagé dès le 7 août 1914, et incorporé dans le 1<sup>er</sup> régiment de carabiniers, il fut tué dans l'engagement de Melle, le 7 septembre 1914.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

**NICOLAS, Louis-Jules-Félix.**

Né à Marche, le 20 novembre 1888. Docteur en droit et candidat notaire, avec distinction.

Il passa la frontière, en 1914, en vue de s'engager, conquit ses grades sur les champs de bataille de l'Yser, et fut nommé sous-lieutenant auxiliaire d'infanterie. Il fut frappé mortellement d'une balle allemande, le 16 novembre 1915, à Caeskerke, dans le secteur des tanks, près de la « Maison aux bottes ».

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**





### ROOSENS, Joseph.

Né à Maffe, le 11 novembre 1876. Docteur en droit, avocat à Dinant.



Quand la guerre éclata, il prit un engagement au 13<sup>e</sup> régiment de ligne, mais, pour des raisons spéciales, il fut versé dans les carabiniers de forteresse.

Roosens était la joie de son bataillon : ses réparties, ses traits du plus pittoresque esprit wallon faisaient fuser les rires.

Le 27 septembre 1914, les carabiniers de forteresse se trouvaient dans les intervalles des forts entre Waelhem et Wavre-Sainte-Catherine. La canonnade était extrêmement violente du côté des Belges. Enfin, elle s'annonça dans les lignes allemandes. « Ah, ah, mes gaillards, fit Roosens, en épaulant son fusil, vous êtes là ! » Il eut à peine le temps d'achever. Un obus prussien lui fracassa la tête. Comme il se mourait, il eut un geste qui semblait

indiquer la direction des armées ennemies : « Surtout, camarades, dit-il, tenez jusqu'au bout... » et il expira.

### SERULIER, Ferdinand-Marie-Thérèse-Joseph.

Né à Liège, le 16 novembre 1889. Docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Liège.

Il franchit la frontière hollandaise, pour s'engager, à Calais, le 11 novembre 1914. Après avoir passé par le camp de Villers-le-Sec et le centre d'instruction des sous-lieutenants auxiliaires de Gaillon, il prit part à toute la campagne, de 1915 à octobre 1918, successivement en qualité de sergent et d'adjudant au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, puis de sous-lieutenant au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à pied.

Le 2 octobre 1918, lors de l'expédition du régiment sur les positions avancées de Roulers, il fit preuve d'une mâle énergie et d'une bravoure sans égale, en entraînant son peloton à l'assaut de nids de mitrailleuses qui tombèrent au pouvoir des nôtres. Il est mort glorieusement face à l'ennemi, frappé d'une balle de mitrailleuse.



Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.



**STAES, Henri-Marie-Louis-Ghislain.**

Né à Liège, le 23 avril 1882. Docteur en droit, avec distinction.

Il fut tué, le 6 août 1914, par un éclat d'obus, au boulevard de la Constitution, à Liège, pendant le bombardement de la ville, alors qu'il était en service commandé, en qualité de sergent de la garde-civique mobilisée.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

**TOMBEUR, Raoul-Eugène-Constant.**

Né à Gand, le 12 novembre 1889. Diplômé docteur en droit, avec grande distinction.

Volontaire de guerre, après avoir franchi la frontière, à la Noël de 1914, il fut incorporé au 4<sup>e</sup> chasseurs à pied de la 3<sup>e</sup> division d'armée, où il devint sous-lieutenant.

Il prit part à tous les combats de son unité jusqu'au 21 mars 1916. C'est à cette date que, se trouvant aux avant-postes, sur la passerelle d'Oude-Stuyvekenskerke, il fut atteint mortellement par une balle en pleine poitrine.

Il succomba, deux heures après, à l'ambulance de l'Océan, à la Panne.



**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**



**WEYENBERG, Joseph.**

Né à Ougrée, le 19 avril 1891. Docteur en droit.

Milicien de 1912 (compagnie universitaire), il fut versé au 7<sup>e</sup> régiment de ligne, à Anvers. Il prit part à toute la campagne, et conquit, au front, ses grades, jusqu'à celui de lieutenant mitrailleur. Il est tombé au champ d'honneur à Moorslede, le 30 septembre 1918, frappé d'un éclat de schrapnell.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**



## B. ETUDIANTS INSCRITS EN 1913-1914

### BIQUET, Camille-François-Hubert.

Né à Flémalle-Grande, le 27 avril 1895. Candidat en droit, avec distinction.

Il s'engagea en qualité de volontaire de guerre, au bureau de la place de Liège, dès le 4 août 1914. Il fit d'abord partie du 4<sup>e</sup> régiment de volontaires, dans lequel il se distingua par sa belle conduite, au combat de Diest ; il passa ensuite à la 1<sup>re</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> ba-



taillon du 3<sup>e</sup> régiment de ligne qui, au combat de Steenstraete, a été citée à l'ordre du jour de la 6<sup>e</sup> division d'armée. En mai 1915, il fut désigné pour suivre les cours du Centre d'instruction des sous-lieutenants auxiliaires de Gaillon, où il fut le meilleur élève de sa session, sortant avec le n<sup>o</sup> 1 et une cote qui n'a plus été atteinte depuis. « C'était, dit dans un rapport le capitaine Vandromme, un magnifique soldat, hautement considéré de ses chefs et adoré de ses hommes. Aux qualités militaires qu'il possédait, il joignait un patriotisme ardent. »

Le 16 août 1915, il fut mortellement blessé, aux tranchées, à Steenstraete ; dirigé sur l'hôpital d'Hoogstade, il y mourut le même jour, et fut inhumé au cimetière militaire de cette localité.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

### BOLAND, Pierre-Joseph.

Né à Heusy, le 21 juillet 1893. Candidat en philosophie et lettres.

Il passa la frontière, le 10 décembre 1914, pour s'engager en qualité de volontaire de guerre, et fut versé dans le 3<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied, 2<sup>e</sup> compagnie de mitrailleurs. Il fut tué d'une balle, au combat de Dixmude du 10 mai 1915, pendant qu'il servait sa pièce.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**



**CESSION, Gaston-Noël-Guillaume .**

Né à Liège, le 19 octobre 1892. Candidat en philosophie et lettres.



Il fit son service militaire à la compagnie universitaire (12<sup>e</sup> de ligne), et fut mobilisé au 7<sup>e</sup> de ligne. Il prit part aux journées terribles de Dixmude (octobre 1914).

Le 3 novembre 1914, lorsque le roi, sur la grand'place de Furnes, décora le glorieux drapeau du 7<sup>e</sup> de ligne, de la Légion d'honneur, il attacha aussi sur l'humble capote de simple soldat de Cession, la médaille militaire française, lui disant ainsi qu'à deux ou trois autres braves officiers et sous-officiers qui venaient d'être pareillement distingués : « Vous pouvez la porter fièrement ; moi-même, je ne porte que celle-là ».

Il est tombé à Lombartzyde, et est porté disparu depuis le 4 novembre 1914.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.  
Croix de guerre française.  
Médaille militaire française.**

**de HARLEZ de DEULIN, chevalier Guillaume.**

Né à Liège, le 14 janvier 1892. Candidat en philosophie et lettres, avec distinction.

Milicien, il fut réincorporé, le 29 juillet 1914, à la citadelle, à Liège. Ramené malade à Liège, après la prise de la ville, il passa la frontière, après sa guérison, dans des conditions périlleuses, pour rejoindre son unité. Il a pris part à la défense de Liège, de Lierre et d'Anvers. Versé au 32<sup>e</sup> de ligne, il tomba malade, fut envoyé dans un dépôt à Vieille-Eglise (France), où il contracta le typhus par suite de souffrances et de privations, et mourut à Calais, où il avait été transporté, le 30 novembre 1914.



**Croix de guerre.**

**MAGNÉE, Joseph-Jules-Florent.**



Né à Donceel, le 8 octobre 1891. Docteur en droit, avec distinction.

Il fit son service militaire à la compagnie universitaire (12<sup>e</sup> de ligne), et fut, lors de la guerre, incorporé au 6<sup>e</sup> de ligne à Anvers. Il combattit à Werchter, à Haecht, à Rotselaer, à Berlaer, devant Lierre, à Nieuport, à Wulpen, à Ramscapelle et à Saint-Georges, et conquit, au front, ses grades, jusqu'à celui de sous-lieutenant. Du 24 mars 1915 jusqu'au 15 juillet, pendant ses jours de repos, il plaida en Conseil de guerre, à Hoogstade, Loo et Furnes. Il mourut à l'hôpital de l'Océan, à La Panne, le 29 septembre 1918, des suites d'une blessure reçue à l'attaque devant Moorslede,

**Croix de guerre.**

**MOOSEN, Joseph-Pierre.**

Né à Saint-Trond, le 24 novembre 1893. Elève de la candidature en droit.

Caporal au 18<sup>e</sup> de ligne, il fut blessé, en face de Dixmude, le 24 septembre 1918. Il mourut à l'hôpital de l'Océan, et fut inhumé à La Panne, le 25 septembre 1918.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**



**STREITZ, Jean.**

Né à Saint-Gilles (Bruxelles), le 18 août 1893. Il avait subi, avec grande distinction, la première épreuve du doctorat.

Milicien de 1912, il fut incorporé au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, et combattit jusqu'au 12 avril 1917, date à laquelle, blessé mortellement sur l'Yser, devant Dixmude, dans les tranchées de première ligne, il succomba glorieusement à l'hôpital militaire de Hoogstade. Il avait obtenu le grade de sous-lieutenant auxiliaire.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**



'T KINT de ROODENBEKE, Edmond.

Né à Valenciennes, le 16 septembre 1891. Docteur en droit.



Incorporé à la compagnie universitaire du 12<sup>e</sup> de ligne, il fut affecté, au moment de la mobilisation, au 11<sup>e</sup> de ligne. Il prit part aux combats de Liège, fut fait prisonnier à Pontisse, et s'évada. Cycliste, sous Anvers, il fit partie, comme volontaire, des reconnaissances les plus dangereuses et du service spécial dans les trains blindés, et fut ensuite motocycliste à la 3<sup>e</sup> division d'armée. A la suite de fatigues excessives, il fut transporté à l'ambulance de La Panne, où il mourut, quelques jours plus tard, le 1<sup>er</sup> mai 1915. Il repose au cimetière militaire d'Adinkerke.

Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.

VAN LANGENHOVE, Robert.

Né à Flobecq, le 25 février 1892. Candidat en droit.

Il a fait partie de la compagnie universitaire du 12<sup>e</sup> régiment de ligne, et fut versé, le 30 juillet 1914, au 5<sup>e</sup> régiment. Il s'est toujours montré d'une bravoure à toute épreuve, plein d'enthousiasme, encourageant les plus faibles par son entrain ; patriote, il le fut dans toute l'acception du mot.

Il est tombé à Rotselaer (Wygmael), le 12 septembre 1914, après quatre jours de combats consécutifs. Lors de son identification, on trouva, placée sur son cœur, la proclamation du Roi Albert.



## ÉCOLE DE COMMERCE

### A. ANCIENS ETUDIANTS

#### DELLOYE, Georges.



Né à Huy, le 29 novembre 1887. D'abord élève à l'Ecole des Hautes Etudes de Liège, où il a obtenu le grade de licencié en sciences commerciales et consulaires, il s'est fait inscrire ensuite à notre Université, en 1908, à la licence du degré supérieur. Atteint de maladie, au cours des examens de fin d'année, il ne s'y est plus représenté.

En novembre 1914, il franchit la frontière, et fut incorporé dans le 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie. Plus tard, il passa au 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et conquiert successivement les grades de brigadier, de maréchal des logis et de sous-lieutenant. Il prit part à la campagne de l'Yser de 1915 à 1918.

Le 18 septembre 1918, vers 7 heures du matin, un obus atteignit l'abri où se trouvait Delloye avec les deux autres officiers de sa batterie. Delloye, fortement atteint, ne résista qu'une heure à ses horribles blessures.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

#### DUCHÈNE, Raymond.

Né à Liège, le 17 mai 1890.

Licencié en sciences commerciales et consulaires, vice-consul de Belgique en Chine. Il rentre en Belgique, le 6 août 1914, et prend du service dans la 7<sup>e</sup> division de l'armée britannique. Il passe ensuite à l'armée belge, comme agent de liaison, dans la compagnie des motocyclistes, et, à partir de mai 1918, est attaché au Ministère des affaires étrangères, au Havre. Il a combattu à Ypres, à Neuve-Chapelle, à Festubert et à Loos, et a été blessé trois fois. Il est mort de la grippe infectieuse, le 1<sup>er</sup> octobre 1918, à Girousons-lez-Toulouse.

**Ordre de l'Epi d'Or (Chine).  
Distinguished conduct medal in the field.**





**GROSS, Joseph-Pierre.**

Né à Liège, le 19 août 1891. Peu de temps avant la déclaration de la guerre, ses études commerciales terminées, il partit pour le Congo, où il remplit les fonctions d'administrateur colonial. Deux ans plus tard, en 1916, il quitta la colonie ; à peine arrivé à Paris, il rentra dans l'armée belge, qu'il avait quittée avant son départ, et prit du service dans le bataillon auxiliaire d'administration. Il est mort à Montpellier le 29 septembre 1918.



**HABRAN, Gaston.**



Né à Liège, le 29 octobre 1893. Il a été élève de première année à la licence commerciale. Milicien de 1913, il fut incorporé dans une compagnie de mitrailleuses du 11<sup>e</sup> régiment de ligne.

Il prit part aux combats de Liège et de l'Yser, et fut nommé sergent.

Le 10 décembre 1915, dirigeant un poste d'observation au « Boyau de la mort », à Dixmude, il fut blessé d'un schrapnell à la tête. Il en mourut le 15 janvier suivant.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.  
Médaille militaire.**

**JACOBS, Marcel.**

Né à Stavelot, le 22 février 1893. Il fut élève de la licence commerciale, en qualité d'étudiant militaire. Milicien de 1913, il fut incorporé au 11<sup>e</sup> régiment de ligne, dans les rangs duquel il combattit, dès les premiers engagements autour de Liège. Il fut tué au combat de Rhées-Herstal, le 6 août 1914.



**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

**LÉONARD, Edmond.**



Né à Hamoir, le 10 juin 1893. Elève en première année à notre Ecole, en 1913.

Il fut versé, comme milicien, au 11<sup>e</sup> régiment de ligne.

Fait prisonnier, le 10 août 1914, il fut interné à Munster.

Transféré en Suisse, le 21 décembre 1916, il s'y occupa de l'œuvre rattachée à l'agence des prisonniers de guerre de la Croix-rouge française, et rendit de nombreux services aux soldats belges, en faisant parvenir les correspondances à leurs familles.

Rapatrié, le 26 septembre 1918, il arriva à l'hôpital militaire belge de Faverges (France), le 29, et ne rentra à Hamoir, le 7 janvier 1919, que pour y mourir, le

5 mars suivant, des suites d'une maladie contractée en Allemagne.



**LÉONARD, Maurice-Lucien-Joseph.**

Né à Liège, le 1<sup>er</sup> juin 1890. Il obtint, avec distinction, le diplôme de licencié du degré supérieur en sciences commerciales, et fut proclamé, plus tard, avec grande distinction, licencié en sciences commerciales et consulaires.

Milicien de la classe de 1910, il fut incorporé au 8<sup>e</sup> régiment de ligne, devenu, dans la suite, le 28<sup>e</sup>.

Il prit part à la défense de Namur, à la défense d'Anvers et à la bataille d'Audegem, près de Termonde.

Il tomba mortellement blessé, le 26 septembre 1914, au cours d'une mission périlleuse, pour laquelle il s'était volontairement offert : il s'agissait de s'emparer d'une mitrailleuse ennemie établie à 700 mètres, dans le moulin d'Audegem, qui arrêta la progression des troupes et les décimait.

Trois ou quatre heures après sa blessure, il mourut, alors qu'il avait été transporté à l'ambulance de la Croix-rouge, établie au pensionnat des Sœurs de l'Enfance de Jésus, à Grimberghen. Il fut inhumé au cimetière de ce village et, le 5 avril 1918, exhumé, par ordre de l'autorité allemande, pour être transféré au cimetière militaire de Termonde, à Appels.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

**SAVONET, Henri-Joseph.**

Né à Wezeren (Landen). Il avait conquis le grade de licencié en sciences commerciales, en 1909, celui de licencié du degré supérieur en sciences commerciales, en 1910, et celui de licencié en sciences commerciales et consulaires, en 1911.

Milicien de la classe de 1907, il fut fait prisonnier le 14 août 1914. Il est mort le 16 avril 1920, à Wezeren, des suites d'une maladie contractée en captivité.



## B. ÉTUDIANTS INSCRITS EN 1913-1914



**HANSEZ, Fernand.**

Né à Verviers, le 1<sup>er</sup> mai 1892. Il faisait sa licence en sciences commerciales et consulaires, en qualité d'étudiant militaire, de la compagnie universitaire du 12<sup>e</sup> régiment de ligne, lorsque éclata la guerre. Il fut versé au 8<sup>e</sup> régiment de ligne dans les rangs duquel il a combattu à Namur, à Anvers et à l'Yser.

Il fut blessé au rein, par un éclat d'obus, au cours de la bataille de Kayem, en octobre 1914.

Lors d'une opération militaire, il fut tué, au pont de la Tricherie, le 20 octobre 1915.

**KOELMAN, Charles.**

Né à Liège, le 13 septembre 1893. Il avait été reçu licencié en sciences commerciales, avec distinction, en juillet 1914.

Il s'engagea, en novembre 1914, et fut incorporé au 23<sup>e</sup> régiment de ligne.

Il fut à l'Yser où, mortellement blessé d'une balle au ventre, dans la première ligne de tranchées, en donnant des renseignements à un supérieur, il mourut, peu de jours après, le 29 avril 1917, au poste chirurgical d'Abeelenhof.

Il avait conquis le grade de sous-lieutenant auxiliaire.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**





**MAHIA, Robert.**

Né à Seraing, le 4 novembre 1893, il fut reçu licencié en sciences commerciales, en 1913, et licencié en sciences commerciales et consulaires, en 1914.

Milicien de 1913, il appartenait au 11<sup>e</sup> régiment de ligne lorsqu'éclata la guerre. Comme tel, il participa à la défense de Liège, où il fut fait prisonnier. Il fut interné, pendant quatre ans, au camp de Güstrow. Libéré après la signature de l'armistice, il mourut sur le chemin du retour, à Copenhague, emporté par la grippe.

**MARTINOT, Paul-Henri-Adolphe.**

Né à Huy, le 15 avril 1896, il venait de réussir son examen d'entrée à l'Ecole de commerce, lorsque la guerre fut déclarée. Il passa la frontière, et s'engagea, en février 1915. Il fut versé au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde.

Il prit part, dès lors, à toute la campagne, et fut notamment à l'offensive de la Somme (secteur de Roye), en mars 1917.

Il fut nommé successivement brigadier et maréchal des logis.

Il fut gazé, en mars 1918, au poste d'observation à Oostkerke.

Il mourut à l'hôpital Cabour, à Adinkerke, le 13 octobre 1918, d'une maladie à caractère épidémique, contractée au service.



**Croix de guerre.**

### PUTZEYS, Marcel-Arthur-Léon.



Né à Andenne, le 25 février 1893. Ingénieur agricole sorti de Gembloux, il se préparait aux études de la licence en sciences commerciales et coloniales, en vue desquelles il avait déjà subi, avec succès, l'examen de licencié en sciences commerciales, en juillet 1914.

Comme milicien de la classe de 1913, il fut incorporé au 11<sup>e</sup> régiment de ligne.

Après le combat de Rhées (Herstal) auquel il prit part, dans la nuit du 5 au 6 août 1914, il fut mentionné comme disparu jusqu'en juillet 1920, date où l'on parvint à identifier sa dépouille, au cimetière de Rhées, où il avait été inhumé.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.  
Médaille de Liège.**

### VIVARIO, Robert.

Né à Roclenge-sur-Geer, le 8 mars 1893. Il était en 2<sup>e</sup> année de la licence en sciences commerciales. Milicien de 1913, il faisait partie de la compagnie universitaire du 12<sup>e</sup> régiment de ligne au moment de la déclaration de guerre.

Il prit part au combat de Rocour, en août 1914, et y fut fait prisonnier, mais reconnu malade, il fut conduit à l'hôpital militaire de Saint-Laurent, à Liège.

Le 8 décembre 1914, il parvient à gagner la Hollande, et part pour le Havre. Il est reversé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, détaché au camp\* de Ruchard, puis réformé, en mai 1915. En 1916, il est rappelé sous les armes, envoyé au camp d'Auvours, puis à Malo-les-Bains, où il est attaché au service sanitaire.

Il est décédé à Blois, le 16 novembre 1918, atteint de la grippe.



## FACULTÉ DES SCIENCES

---

### A. ANCIENS ÉTUDIANTS

#### BRONSTEIN, Léon.

Né à Orcha (Russie méridionale). Engagé volontaire dans l'armée belge, dès le début des hostilités, il fut incorporé au 2<sup>e</sup> régiment de carabiniers, où il conquiert le grade de lieutenant. Il a été blessé à l'Yser, en 1914. Evacué à l'arrière, il a, dès son rétablissement, demandé à rejoindre le front. En 1915, il a pris service dans le corps d'autos-mitrailleuses, et fait la campagne de Galicie. Revenu en Belgique, il a été tué, face à l'ennemi, à l'Yser, en 1918.

#### CESÀRO, Giulio.

Né le 16 juillet 1893, à Portici (Italie). Venu à Liège, à la mort de son père, Ernesto Cesàro, professeur à l'Université de Naples, un des plus illustres mathématiciens de son époque, Cesàro est entré à l'École des mines de l'Université de Liège, en 1911. Rentré à Naples, en 1912, pour suivre les cours de l'Académie des beaux-arts, études vers lesquelles le portaient ses goûts naturels et ses dispositions artistiques, il prit part aux combats livrés par l'armée italienne. Simple soldat au commencement de la guerre, il devint rapidement sous-lieutenant.

Il a été tué, le 26 novembre 1915, sur le bas Isonzo, par un éclat d'obus au front.





**CORNESSE, Guillaume (dit William) —  
Marie-Albert.**

Né à Stavelot, le 13 mars 1890. Après avoir obtenu, avec distinction, en 1912, le grade de candidat ingénieur, il suivit un cours de chimie, et dut quitter l'Université par suite de maladie.

Quoique réformé pour motif de santé, il franchit la frontière, en 1914, pour s'engager comme volontaire, et fut versé aux autos-mitrailleuses. Après le départ de ce corps pour la Russie, il passa à l'artillerie, subit l'examen de sous-lieutenant et, en septembre 1917, sur sa demande, fut versé à l'aviation, en qualité d'officier observateur. Partant, en service commandé, pour un vol d'observation, le 21 mai 1918, son appareil capota, prit feu, et Cornesse fut tué et brûlé, à Moeres, en compagnie de son pilote.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

**CRAHAY, André.**

Né à Cornesse, le 14 décembre 1886.

Il suivit les cours de la candidature en sciences, de 1904 à 1906. Candidat en sciences naturelles, il entra à l'École de médecine vétérinaire de Cureghem. Devenu médecin vétérinaire, il professa à Olne.

Il fut emmené par les Allemands, avec d'autres habitants d'Olne et de Forêt, et fusillé, dans la nuit du 5 au 6 août, à Saint-Hadelin-Olne, dans les circonstances suivantes : au moment de son arrestation par les Allemands, il se trouvait chez son père, fermier à Forêt. Le père fut d'abord saisi et emmené. Le fils suivit les soldats, les suppliant à genoux, et jurant de l'innocence du vieillard. Pour réponse, les bandits le ligotèrent et l'emmenèrent également. De là, ils partirent vers Saint-Hadelin, distant de 5 à 6 kilomètres ; puis, après lui avoir fait subir un long martyre, les Allemands tuèrent le fils, sous les yeux du père, qu'ils fusillèrent quelques heures après.







**DE CRAENE, Maurice.**

Né à Namur, le 23 décembre 1879.

Proclamé docteur en sciences physiques et mathématiques, avec grande distinction, sur la présentation d'une thèse relative à une question d'astronomie.

Il était officier de carrière, capitaine au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, et attaché à l'Etat-Major de Liège, 3<sup>e</sup> division d'armée.

Il fut tué à la seconde sortie d'Anvers, le 12 septembre 1914, au combat d'Over-de-Vaert, à la tête d'une compagnie de mitrailleuses.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

**DUCHESNE, Charles-Maurice-Auguste.**

Né à Schaerbeek, le 3 décembre 1871.

Ingénieur électricien. Docteur en sciences physiques et mathématiques. Docteur en sciences géographiques. Capitaine-commandant au 14<sup>e</sup> régiment de ligne.

Il fut tué traîtreusement, le 6 août 1914, à Romsée.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.  
Croix militaire de 2<sup>e</sup> classe.**



**FONCOUX, Eugène.**



Né à Huy, le 4 septembre 1884. Il avait subi l'épreuve de la 1<sup>re</sup> candidature préparatoire à la médecine.

Volontaire de guerre, engagé à Huy, le 1<sup>er</sup> août 1914, il fut versé au 7<sup>e</sup> régiment de ligne ; il passa ensuite au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à pied, puis au corps des motocyclistes de la 3<sup>e</sup> division d'armée. Il a fait toute la campagne depuis les sorties d'Anvers, et a obtenu les grades de sergent mitrailleur et de brigadier motocycliste. La première nuit de l'offensive victorieuse, le 29 septembre 1918, il a été tué à Woesten-lez-Ypres.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**GERMAY, Pierre-François-Joseph.**

Né à Fécher-Soumagne, le 28 avril 1891.

Entré à l'Université, en octobre 1909, il obtint, avec la plus grande distinction, les grades de candidat ingénieur et de docteur en sciences physiques et mathématiques.

Milicien, rappelé le 28 juillet 1914, il fut incorporé au 8<sup>e</sup> régiment de ligne. Après un repos en Touraine, au début de 1915, il fut versé au génie et, vers la fin de cette même année, passa à la compagnie des projecteurs, à Calais. Il devint caporal, après les journées des 25, 26 et 27 octobre 1914, sergent en 1916, adjudant le 13 décembre 1917, sous-lieutenant le 15 août 1918, puis membre du jury d'examens d'officiers auxiliaires.

Il prit part à la défense du pont de Huy, du fort de Marchovelette, d'Anvers, combattit à Termonde, lors des inondations, et à l'Yser, pendant les journées mémorables des 25, 26 et 27 octobre. Après décembre 1917, il fut en première ligne dans les secteurs de Merckem, de Bixschoote et de Langemarck.

Il est tombé devant Langemarck, le 26 septembre 1918, au moment où il établissait une passerelle pour le passage de l'infanterie.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**



**GRIGNARD, Maurice-Jules-Alphonse.**



Né à Verviers, le 6 janvier 1891.

Il avait suivi les cours de candidature en sciences.

Il passa la frontière, le 6 janvier 1915. Engagé volontaire, il travailla d'abord aux munitions, et fut versé, en septembre 1915, au 10<sup>e</sup> régiment de ligne, 6<sup>e</sup> compagnie. Nommé sergent, puis adjudant, il fut promu sous-lieutenant auxiliaire, le 13 octobre 1915. Il fut un officier dévoué et courageux, calme et imperturbable au milieu du danger.

Il est tombé glorieusement, frappé d'une balle de mitrailleuse en plein front, le 15 octobre 1918, à l'attaque de Thourout, en cherchant à réduire un nid de mitrailleuses.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

**HEINTZ, Marius-Antoine.**

Né au Havre, le 16 mai 1889. Candidat ingénieur mécanicien en 1910, il avait dû interrompre ses études pour faire, en France, son service militaire.

Appelé, le 2 août 1914, par la mobilisation, il fut versé à la sous-intendance militaire à Amiens, puis, au mois de mars 1916, incorporé au 88<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Après avoir conquis successivement, sur le champ de bataille, les grades de caporal et de sergent, il a subi en 1917, ses examens de sous-lieutenant, et a été reçu 1<sup>er</sup> sur 27 candidats.

Il a combattu à Verdun, en Champagne, où il a été légèrement gazé, au Chemin des Dames et au Mont Kemmel.

Le 3 septembre 1918, il est tombé, frappé d'une balle au front, à Pargny (Somme), en poursuivant l'ennemi pour faire des prisonniers.



**Croix de guerre française.**

### HUBERTY, Jean-Paul.

Né à Plainevaux, le 11 juin 1890. Il avait obtenu le diplôme de candidat en sciences naturelles, et suivi, pendant trois ans, les cours de l'Ecole de médecine vétérinaire de Cureghem.

Soldat milicien de 1910, il a servi dans le 7<sup>e</sup> régiment de ligne, et pris part aux combats d'Aerschot, d'Anvers, de Furnes, de Dixmude, de Westende et de Lombartzyde.

Blessé au cours du combat de Lombartzyde, le 4 novembre 1914, d'une balle explosible, au genou gauche, et d'une seconde balle, à la cuisse droite, il est resté sur le champ de bataille pendant 48 heures. Les Allemands, qui emmenaient des prisonniers, l'ont découvert, mais ne lui ont fourni aucun secours. Relevé le 7, par les Belges, il a été transporté à l'hôpital Sophie Berthelott à Calais, où il est mort, le 18 décembre 1914, après avoir été amputé de la jambe gauche.



**Ordre de Léopold.**  
**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

### MAGNETTE, Paul.

Né à Liège, le 16 janvier 1888, il avait fait deux ans à l'Ecole des mines, lorsqu'il quitta l'Université pour aller, à Leipzig, suivre des cours qui devaient le mener à l'obtention du grade de docteur en sciences musicales. Il est l'auteur de multiples publications musicologiques.



Surveillé, depuis longtemps, comme suspect de francophilie, et dénoncé par un espion allemand, il fut arrêté, le 30 août 1914. Après une instruction, dont les détails paraîtraient invraisemblables, et au cours de laquelle on laissa croire à sa jeune femme et à ses parents qu'il était fusillé, il fut emmené en Allemagne, condamné à la déportation pour un temps indéterminé. Après quelques semaines de détention, on lui imposa d'aller habiter d'abord Dusseldorf, puis Elberfeld. Il y était rigoureusement surveillé et tracassé ; il y subit des privations, malgré les envois faits par ses parents, et dont beaucoup ne lui parvinrent pas.

En avril 1917, il parvint à s'évader, dans des circonstances dramatiques, entraînant avec lui deux autres

prisonniers. Il gagna la Hollande, puis arriva à Paris, non seulement impropre au service militaire, mais déjà marqué pour la mort. Il se mit néanmoins à la disposition du gouvernement français pour aller faire la propagande contre le défaitisme et pour le succès des emprunts de guerre. C'est au cours d'une de ces tournées de conférences qu'il fut atteint, à Cahors, de la grippe, qui l'emporta en quelques jours.

**Ordre de la Légion d'Honneur.**



**MALVAUX, Evrard.**

Né à Herve, le 6 décembre 1873.

Candidat en sciences naturelles, il avait pris le diplôme de médecin vétérinaire à l'Ecole de Cureghem, et s'était établi à Battice.

Les Allemands entrèrent dans cette localité, le 4 août 1914. Repoussés par nos forts, ils se vengèrent par le meurtre et l'incendie. Evrard Malvaux, voulant revoir sa maison, fut saisi, deux jours après, par les barbares, sur les ruines fumantes, conduit dans un pré voisin, et fusillé sans jugement, avec d'autres habitants, comme lui trop confiants dans la culture allemande.

**SADIN, Georges-Jules-Joseph.**

Né à Jumet, le 20 janvier 1893.

Il avait suivi, en 1910-1911, les cours de première année de la faculté des sciences.

Milicien de 1913, incorporé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part au combat de Romsée, durant la nuit du 5 au 6 août 1914, où il fut blessé. Rentré au fort de Loncin, il fut gravement atteint, le 15 août 1914, lors de l'explosion de cet ouvrage, et transporté à l'hôpital Saint-Laurent, à Liège. Il mourut, après deux ans de cruelles souffrances, le 23 juillet 1916.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.  
Croix de guerre française.**



**WARSAGE, Léon-Marie-Emile.**



Né à Henri-Chapelle, le 19 avril 1892.

Milicien de 1912, il prit part, comme soldat de deuxième classe, dans le 11<sup>e</sup> régiment de ligne, aux combats qui eurent lieu depuis le 4 août 1914 jusqu'en juin 1915. Frappé d'une balle, le 14 de ce mois, durant l'attaque de la ferme n° 1, à Oud-Stuivekenskerke, il mourut des suites de cette blessure, à l'hôpital militaire Cabour, le 1<sup>er</sup> juillet 1915.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**



## B. ÉTUDIANTS INSCRITS EN 1913-1914

### AMAND, Octave-Léon.

Né à Harzé, le 1<sup>er</sup> juin 1895, élève de la première candidature en sciences naturelles. Il franchit la frontière, en avril 1915, conquiert, à l'école de Bayeux, le diplôme de sous-lieutenant, et fut nommé, le 13 octobre 1918, sous-lieutenant au 11<sup>e</sup> régiment de ligne.



Il fut un officier d'un entrain et d'une intrépidité remarquables. Il s'est spécialement distingué, du 14 au 18 octobre 1918, à l'attaque de la Flandernstellung et de Lendeledede, en réduisant plusieurs nids de mitrailleuses, en capturant un officier, 22 soldats et deux mitrailleuses ennemies.

Il mourut, le 6 décembre 1918, à Harzé, emporté par une grippe infectieuse.

**Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.**

### AMIABLE, Charles-Fernand-Joseph.

Né à Embourg, le 25 novembre 1895. Elève de la 2<sup>e</sup> année d'études pour le grade légal de candidat ingénieur.

Enfant unique, il passa la frontière, le 27 janvier 1915, avec l'approbation de ses parents. Engagé volontaire, il fit son instruction au camp de Parigné-l'Evêque, suivit ensuite les cours de l'école de sous-lieutenance de Gaillon, où il reçut son brevet, en juin 1916. Incorporé au 4<sup>e</sup> chasseurs à pied, il n'a jamais quitté le front. Nommé adjudant en 1916, il fut promu sous-lieutenant, en 1918, peu avant l'offensive. En congé régulier à Paris, le 23 septembre, il rentre spontanément à l'annonce de l'offensive déclanchée le 28, et se met à la disposition du commandant de la 2<sup>e</sup> compagnie, dès le 29, n'ayant pu retrouver la 3<sup>e</sup> compagnie dans laquelle il avait combattu jusqu'alors, et qui avait quitté son cantonnement la veille.

Il fut tué, le 3 octobre, au matin, au combat de Most (Oostnieuwkerke).



**ARONTSCHIK, Rouvin.**

Né à Karkof. Soldat volontaire de guerre au 1<sup>er</sup> régiment de marche, il fut tué à Melle, le 7 novembre 1914, et inhumé au cimetière de Gand.



**BARBIER, Lambert-Jean.**

Né à Liège, le 17 juillet 1892. Elève de la 2<sup>e</sup> année de candidature en sciences.

Milicien de 1912, il prit part, avec le 7<sup>e</sup> régiment de ligne, aux combats d'Aerschot et de l'Yser. Il fut tué, le 19 octobre 1914, à Saint-Georges, et inhumé au cimetière de cette localité.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

**BEAURIEUX, René.**

Né à Gand, le 25 août 1890. Il a subi, avec distinction, les deux épreuves de la candidature en sciences naturelles, et a obtenu, le 20 juillet 1914, le diplôme de docteur en sciences botaniques.

Nommé, en 1912, aide-préparateur du cours de botanique, il a été promu au grade de préparateur en 1913. Il était professeur intérimaire à l'Athénée de Huy.

Ayant traversé la Meuse à la nage, à Lanaye, il s'engagea et fut incorporé au 9<sup>e</sup> régiment de ligne ; il prit part à la dernière offensive, et mourut à l'ennemi, le 8 octobre 1918, à Hoogstaede.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**





**BOSET, Emile.**



Né à Limerlé, le 31 octobre 1894. Il était élève de la candidature en sciences.

Il passa la frontière, le 18 août 1915. Volontaire de guerre, versé à la compagnie d'instruction à Isigny-sur-Mer, il suivit les cours de sous-lieutenant à Bayeux. Il fut incorporé comme sergent au 5<sup>e</sup>, puis au 15<sup>e</sup> régiment de ligne, et arriva au front, le 16 octobre 1917 ; il fit partie de l'équipe régimentaire du 15<sup>e</sup> de ligne, comme patrouilleur. Il prit part en cette qualité, dans la nuit du 28 au 29 octobre, au raid de Dixmude qui valut à la patrouille une citation collective à l'ordre de la division, puis il participa à l'affaire de la « ferme du chien ». Gazi, il mourut, le 29 janvier 1919.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

**CISELET, Robert.**

Né à Anvers, le 23 mai 1892. Candidat ingénieur.

Il s'engagea, le 4 août 1914, et fut incorporé aux chasseurs à pied ; il prit part aux combats autour d'Anvers, au fort de Wavre-Sainte-Catherine, et participa à la retraite. Devenu ensuite mitrailleur, il fut de la plupart des combats à l'Yser. Il passa alors à l'aviation militaire. Nommé sergent-major aviateur, il pilota un avion de chasse, et fut tué dans un combat aérien, le 20 novembre 1917.

Ciselet fut enterré à Adinkerke.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**



**CLAISSE, Edgard-Maurice-Félix.**



Né à Seraing, le 4 avril 1894. Il était élève de la candidature en sciences naturelles.

Engagé volontaire, le 4 août 1914, il participa à la défense d'Anvers et fut interné au mois d'octobre suivant à Harderwyk (Hollande), d'où il s'évada, en novembre, pour rejoindre le front par Folkestone. Il fut incorporé au 12<sup>e</sup> de ligne, puis au 2<sup>e</sup> régiment de lanciers, où il devint brigadier. Fin décembre 1914, après un séjour d'un mois au front, il fut blessé et soigné à l'hôpital « Agneau » à Saint-Lô. Réformé, il se rendit en Angleterre, où il suivit pendant quelques mois les cours de l'Université de Cambridge. Revenu au front, il y demeura jusqu'en avril 1917, fut de nouveau blessé, et mourut de méningite cérébro-spinale, vers le 20 juin 1918.

**CUYPERS, Henri.**

Né à Etterbeek, le 9 mars 1894. Il était porteur du certificat de la 1<sup>re</sup> épreuve de l'examen pour le grade de candidat ingénieur.

Il appartenait à la levée de 1914, et bien que n'ayant pas été appelé sous les armes, il franchit la frontière, le 27 janvier 1915, et rejoignit l'armée belge.

Versé au camp d'instruction de Parigné-l'Évêque (Sarthe, France), il y tomba malade. Transféré à l'hôpital du Mans, il succomba, le 10 mars 1915, aux suites d'une méningite cérébro-spinale et de la fièvre typhoïde.

**Médaille civique de 3<sup>e</sup> classe.**



**de BEER, Carlos-Godefroid.**

Né à Wetteren, le 13 septembre 1892. Candidat en sciences naturelles.

Il passa la frontière hollandaise avec deux compagnons, le 14 novembre 1914, et fut versé dans le 24<sup>e</sup> régiment de ligne, 2<sup>e</sup> compagnie, 6<sup>e</sup> division. Il prit part à toute la campagne.



Il fut, le 22 juillet 1915, nommé adjudant chef de peloton, et, le 19 février 1917, sous-lieutenant auxiliaire au 24<sup>e</sup> de ligne. Le 1<sup>er</sup> avril 1918, il fut blessé aux avant-postes, au sud de Dixmude. Après avoir été soigné à l'hôpital militaire de Beveren, il rejoignit, le 29 avril 1918, la 1<sup>re</sup> compagnie du 24<sup>e</sup> régiment de ligne, et fut nommé sous-lieutenant, par arrêté royal du 15 août.

Officier brave au feu, il a donné les plus belles preuves de son courage, à Dixmude, le 8 juillet 1917.

De Beer fut tué à l'ennemi, à la « tranchée du tour » (secteur de Merckem), par des éclats d'obus, dans les circonstances rapportées par la citation à l'ordre du jour suivante : « A été tué à la tête de son peloton qu'il entraînait avec vigueur à l'assaut d'une tranchée ennemie, le 11 septembre 1918, et au moment où il gravissait le parapet de l'ouvrage qu'il était chargé d'enlever ».

Il fut inhumé à Westvleteren, le 14 septembre 1918.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

#### **DELTOUR, Marcel-Jean-Emile.**

Né à Jupille, le 4 mars 1895. Il était élève de la candidature en sciences naturelles.

Engagé volontaire à Liège, le 4 août 1914, il fut incorporé au 2<sup>e</sup> régiment de volontaires, 2<sup>e</sup> compagnie, et mourut à Gand, le 30 septembre 1914, des suites des fatigues endurées.



**DEMARET, Robert-Charles-Joseph.**



Né à Londres, le 13 avril 1894. Elève de la seconde année des mines.

Engagé volontaire dès le début de la guerre, il fut attaché à la 9<sup>e</sup> batterie de forteresse, et participa à la défense du fort de Loncin.

Le passage suivant d'une lettre adressée, le 14 août, à ses parents, indique les sentiments qui animaient les vaillants défenseurs de Loncin : « Je crains bien que tout ne soit fini pour nous. Ce n'est rien. Je ne serai pas une grande perte pour le monde, et on s'habitue tout doucement à l'idée de mourir ; c'est moins terrible que l'on ne pense. J'aurais pu rentrer à la maison, si je l'avais cherché, mais ce serait un acte qui couvrirait notre nom de déshonneur. Et ça, je ne veux pas. Ne me pleurez pas, chère famille. C'est que c'était écrit. Soyez convaincus que je ferai mon devoir. Vous n'aurez pas à rougir de moi. Je vous supplie d'avoir du courage ; pensez que nous ne sommes pas seuls atteints ».

Il fut tué le lendemain, le 15 août, dans une coupole du fort.

**DIMITRENKO, Vassilo.**

Né à Chadrinsk, le 6 août 1890, il a suivi les cours de l'Ecole des mines.

Volontaire de guerre au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, puis caporal au génie de la 2<sup>e</sup> division d'armée, il mourut, le 20 mai 1916, à Calais.

**DOHET, Ernest-Isidore-Ghislain.**

Né à Saint-Servais, le 22 juin 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> année d'études pour le grade de candidat ingénieur.

Milicien de 1913, incorporé à la 1<sup>re</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon du 13<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part aux combats de Namur, de Romedenne, de Surice, de Termonde et de Keyem, où il fut tué d'une balle au front, le 19 octobre 1914, en participant avec son unité à la reprise du village.



**DUCHESNE, René-Nicolas-Lucien.**



Né à Plainevaux, le 3 décembre 1894. Il avait terminé, en août 1914, avec succès, la première année de candidature en sciences.

Sur la demande de M. le bourgmestre de Plainevaux, il se rendit à Strivay, le 5 août 1914, pour y réquisitionner des chevaux. En rentrant à son domicile, il fut arrêté par les Allemands, et fusillé, dans la nuit du 5 au 6 août, dans une salle de l'hôtel de Belle-Vue à Esneux, en même temps que 25 autres civils innocents.

**DURIEUX, Jean-Isidore-Gislain.**

Né à Anthée, le 3 décembre 1893. Il avait terminé, en juillet 1914, les études préparatoires à la médecine.

Milicien de la classe 1913, il appartenait au 7<sup>e</sup> régiment de ligne, et avait été versé dans la compagnie universitaire du 12<sup>e</sup> de ligne. Au glorieux combat de Haelen, il reçut un coup de baïonnette, fut blessé, à Louvain, par un éclat d'obus, et une troisième fois, par une balle au bras, pendant l'action de Haecht. Le 21 octobre 1914, à la bataille de l'Yser, face à l'ennemi, il fut atteint par un éclat d'obus à la tête. Evacué vers l'hôpital de Rosendaël, il y mourut, le 27 du même mois, et fut inhumé à Dunkerque.



**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**FABRI, Jean-Marie-Joseph-Sidoine.**



Né à Marche, le 19 février 1894. Entré premier à l'École des mines, il avait subi, avec succès, l'épreuve de passage de 1<sup>re</sup> en 2<sup>e</sup> année d'études, lorsque la guerre éclata.

Le 21 décembre 1914, il s'engage comme volontaire de guerre. D'abord attaché, comme soldat, à la batterie d'obusiers légers de 105, au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie, il est envoyé au centre d'instruction de sous-lieutenants à Onival, puis passe en qualité d'adjudant à la 30<sup>e</sup> et ensuite à la 37<sup>e</sup> batterie du 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Nommé sous-lieutenant auxiliaire, en novembre 1915, il est détaché aux mortiers Van Deuren, et, le 5 avril 1917, est tué, en service, devant Dixmude.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

**FRÈRE, Marcel-Emile.**

Né à Liège, le 6 octobre 1895. Il avait subi, en juillet 1914, la première épreuve du grade de candidat ingénieur, avec grande distinction.

Le 15 mars 1915, il franchit la frontière. Sous-lieutenant au 8<sup>e</sup> régiment d'artillerie, il prend part à l'offensive du 28 septembre 1918. Malheureusement, au combat livré sur le canal de Gand à Terneuzen, il est blessé mortellement au ventre, aux jambes et au bras droit, par plusieurs éclats d'obus. Evacué sur Bruges, et de là sur l'hôpital de l'Océan, il succombe aux suites de ses blessures, le 25 novembre 1918.



**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

### GEORGES, Marcel-Henri-Joseph.

Né à Liège, le 25 novembre 1895. Il avait pris son inscription à l'Université, le 30 juillet 1914, et subi, jusqu'à la suspension de la session, les examens de l'épreuve préparatoire au grade de candidat ingénieur. En novembre 1916, il avait conquis le diplôme de cette épreuve à l'Université de Bruxelles.



Après plusieurs essais infructueux, il réussit, le 4 décembre suivant, à passer la frontière, sur le remorqueur « Anna » dont on connaît la glorieuse équipée, et le 28, il s'engagea comme volontaire de guerre à l'artillerie de campagne de la 5<sup>e</sup> division d'armée. Grande fut son activité militaire. A Loo, à Nieucapelle, en qualité d'observateur ; au secteur de Steenstraat, à la section flanquante de Lizerne ; à Dixmude, en juillet 1917 ; à Zarren, en octobre 1918 : partout, il se distingua par sa bravoure et son endurance.

Dans la matinée du 14 octobre 1918, alors que, maréchal des logis, il partait à l'attaque, à la tête de sa pièce d'artillerie, il reçut à Zarren, en traversant un barrage ennemi, un éclat d'obus à la face intérieure du genou gauche. Transporté, le lendemain, à l'hôpital de l'Océan, à la Panne, il y mourut le 21 octobre 1918.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

### GODEFROID, Lucien-Jacques-Joseph.

Né à Tavier, le 11 juillet 1896. Il avait subi, avec distinction, en juillet 1914, l'examen de première année de la candidature en sciences.

Après deux tentatives infructueuses, en novembre, à Vroenhoven et à Canne, il passa la frontière, le 31 décembre 1914, à La Planck (Fouron-Saint-Martin), et s'engagea.

Après son instruction au camp d'instruction de Coutances, il subit, avec succès, les examens de sous-lieutenant auxiliaire à Bayeux, et, devenu adjudant-instructeur à Saint-Lô, il fut versé à la 15<sup>e</sup> compagnie du 12<sup>e</sup> régiment de ligne.

Caporal au camp d'instruction, en avril 1915, il fut nommé sergent, en novembre 1915, adjudant, en février 1916, sergent-adjoint au front, à partir du 7 juillet 1916, et adjudant, à la fin d'avril 1917. Il fut tué, le 30 novembre



1917, dans les circonstances suivantes : « Il commandait le poste avancé n° 27, situé à 200 mètres de la ferme Terstille, occupée par l'ennemi. Cette dernière avait été fort endommagée par un raid de patrouilleurs du 12<sup>e</sup> de ligne, pendant la nuit du 11 au 12 novembre. Aussi, le poste n° 27 n'était plus occupé de jour, par crainte de représailles allemandes. Sa situation était très exposée, et son état vraiment précaire. La tranchée n'était plus protégée que par quelques sacs de terre, incapables d'offrir le moindre abri en cas de bombardement sérieux. L'adjudant Godefroid la réoccupa, le premier, de jour et de nuit. Bombardé d'abord à sa garde, du 21 au 27 novembre, puis le 29, il eut trois blessés au poste. Le 30, vers 3 heures 30 de l'après-midi, un nouveau bombardement violent le surprit. Il fit évacuer le poste par son sergent et huit hommes, afin de les préserver, et resta avec deux hommes pour résister jusqu'au bout dans le poste. Il y fut tué avec un de ses hommes, le troisième fut grièvement blessé. Aucun des autres qu'il avait fait éloigner vers la droite et la gauche, ne fut blessé ».

#### **GORNOSTAIPOLSKY, Chlioma.**

Né à Gostomel, le 14 novembre 1892. Il a suivi les cours de la candidature en sciences (grade d'ingénieur-chimiste).

Volontaire de guerre, depuis le début, et incorporé au premier corps de volontaires, il participa à la bataille de Haelen, à la sortie d'Anvers et aux combats de l'Yser. Une blessure reçue en octobre 1914, lui enleva l'usage de l'œil gauche. Evacué en Angleterre, et réformé en 1915, il regagna la Russie, où il est mort pendant la révolution, assassiné par les Bolcheviks.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

#### **GRÉGOIRE, André-Gaston-Charles-Adolphe.**

Né à Liège, le 26 janvier 1894. Il avait subi avec succès, l'examen d'entrée à l'Université.

Garde-civique à cheval, sous les ordres du commandant Puck Chaudoir, et engagé volontaire, il prit part à la défense de Liège et à la retraite de l'armée belge. Le 2 septembre 1914, à Assche-lez-Alost, au cours d'une reconnaissance en auto, ayant été obligé, par le feu de l'ennemi, d'abandonner, ainsi que son commandant et ses camarades, la voiture qu'il conduisait, il sortit de son abri pour tenter de ramener son auto ; à ce moment, il fut frappé mortellement d'une balle au poumon.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**





### GUILLEAUME, Louis-Jules.

Né à Liège, le 7 juillet 1894. Candidat en sciences naturelles.

Il passa la frontière, le 9 mars 1915, et fut versé à la 6<sup>e</sup> division d'armée, 3<sup>e</sup> régiment de carabiniers, 9<sup>e</sup> compagnie.

Il combattit à l'Yser, et fut blessé à la nuque, par une balle de fusil, le 21 février 1917.



Officier remarquable, d'un patriotisme ardent, d'un courage à toute épreuve, il s'est présenté volontairement pour remplir des missions de patrouilles et de reconnaissances qu'il affectionnait particulièrement. Le 8 mars 1918, lendemain de sa promotion au grade de sous-lieutenant, il a été glorieusement tué à la tête de son peloton, qu'il conduisait à la contre-attaque dans les tranchées de Nieuwendamme.

**Ordre de Léopold.**  
**Ordre de Léopold II.**  
**Croix de guerre.**  
**Décoration militaire.**

### JOASSART, Georges.

Né à Liège, le 25 juillet 1895. Etudiant de la première année de la candidature en sciences naturelles.

Engagé volontaire, le 3 août 1914, il fut versé dans le bataillon des volontaires malinois, puis au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, 1<sup>er</sup> bataillon, 2<sup>e</sup> compagnie. Il prit part à la défense de la Nèthe et aux combats de l'Yser, et fut tué, le 24 octobre 1914, à Saint-Georges, en allant au secours d'un compagnon blessé.

**Ordre de Léopold II.**  
**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**



### JODOGNE, Théodore.

Né à Eben-Emael, le 24 novembre 1892. Elève de la candidature d'ingénieur des mines.

Milicien de la classe de 1913, il est incorporé, lors de la mobilisation, au 12<sup>e</sup> régiment de ligne. Il passe ensuite successivement à la 10<sup>e</sup> compagnie de mitrailleurs du 1<sup>er</sup> chasseurs à pied et à la 63<sup>e</sup> batterie de canons de 75. Au front depuis le début des hostilités, il a combattu au Sart-Tilman, à Haecht, à Capelle-au-Bois, à Pervyse, à Dixmude, à Merckem et à l'offensive libératrice. Il est tombé, le 14 octobre 1918, à Moorslede, en commandant, en qualité d'adjutant, sa section de pièces de 75, chargée de la mission délicate de batterie d'accompagnement.



**Ordre de Léopold II.**  
**Croix de guerre.**  
**Médaille de Liège.**  
**Médaille de l'Yser.**

### LAMBIOTTE, Victor-Edouard-Armand-Joseph.

Né à Tamines, le 25 septembre 1893. Elève de la candidature préparatoire au grade de candidat ingénieur.

Engagé, le 4 août 1914, au 2<sup>e</sup> régiment de volontaires, 2<sup>e</sup> compagnie, il passa ensuite au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, et devint caporal. Il participa, le 7 septembre 1914, au combat de Melle et à celui de Willebroek, et fut tué, le 6 octobre 1914, d'un éclat d'obus en pleine poitrine, au combat de Kruysweg (Duffel).



**Ordre de Léopold II.**  
**Croix de guerre.**

### LEGRAND, Pablo.

Né à « El Hercajo » Almedevar del Campo (Espagne), le 16 novembre 1895. Il venait de terminer sa première année d'études à l'Ecole des mines, lorsque la guerre éclata.

Le 7 novembre 1914, il passe la frontière hollandaise, et le 13 du même mois, il signe à Calais son engagement dans l'armée belge. Après quelques mois d'instruction aux



camps d'Auvours et de Valognes, il est versé au 4<sup>e</sup> régiment de ligne. Il est ensuite envoyé au front, et il combat jusqu'au jour, où, à 60 mètres de l'ennemi, une balle allemande lui traverse la tête. C'était à Oud-Stuyvenskerke, le 13 novembre 1916, alors qu'il remplaçait momentanément un ami blessé, à qui il avait dit ces paroles dignes d'être épinglées : « Ma vie vaut moins que la tienne, puisque tu es enfant unique et fiancé, et que je ne suis ni l'un ni l'autre ! » Il fut pleuré comme un frère par les nombreux amis que lui avaient valus sa vertu, sa bravoure, son courage et sa générosité.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

### LIBOTTE, Marcel-J.-P.-M.

Né à Liège, le 24 décembre 1895. Il avait subi l'examen d'entrée à l'Ecole des mines.

Il passa la frontière, le 4 février 1915, et fut incorporé au 2<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied. Après sa préparation aux centres d'instruction d'Octeville et de Carteret, dans le peloton spécial des candidats officiers, il fut envoyé, en février 1916, à l'école de sous-lieutenance de Bayeux. Nommé caporal, en décembre 1915, il mourut à l'Hôtel-Dieu de Bayeux, le 24 mars 1916, des suites d'une pleuro-pneumonie contractée au service.



**MATHEN, Georges-Jules-Marie-Eugène.**



Né à Liège, le 24 octobre 1893. Candidat en sciences naturelles.

Etudiant militaire en 1913, il fut versé, en août 1914, au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, 2<sup>e</sup> division, 4<sup>e</sup> compagnie, 2<sup>e</sup> bataillon.

Il participa aux combats d'août, de septembre et d'octobre 1914, et fut blessé, le 28 octobre 1914, à Ramschappel, de quatre éclats de schrapnell dans la jambe droite et d'un éclat dans la main droite. Il mourut, à Calais, le 30 octobre, de gangrène gazeuse.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

**MOXHET, Léon-Thomas.**

Né à Vielsam, le 28 février 1893. Il avait terminé, en juillet 1914, la 2<sup>e</sup> candidature en sciences naturelles.

Volontaire de guerre, après avoir franchi la frontière, il fut incorporé au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde (3<sup>e</sup> groupe, 1<sup>re</sup> batterie), avec lequel il prit part à divers combats. Il est tombé, le 14 octobre 1918, à Stadenberg, frappé d'un éclat d'obus à la tête.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**



### NICOLAS, Félix-Henri-Lucien.



Né à Marche, le 25 novembre 1889. Docteur en philosophie, avec grande distinction (diplôme de l'Université de Louvain), il avait suivi, en 1913-1914, les cours de la candidature en sciences préparatoires à la médecine.

Attaché, dès le 4 août 1914, à l'ambulance des Rivageois, il passa la frontière, en octobre suivant, et devint adjudant au 18<sup>e</sup> régiment de ligne ; il fut commissionné au grade de sous-lieutenant auxiliaire d'infanterie.

Il participa aux combats de l'Yser, et fut tué, le 27 janvier 1917, par un éclat d'obus sous le bras, dans une grand'garde, à Steenstraat (Dixmude), alors qu'il observait, à la lorgnette, le tir de l'ennemi.

Il avait refusé de se retirer à l'arrière, après la mort de son frère.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

### NIHOUL, Edouard-Jacques-Louis.

Né à Waremme, le 21 juin 1895. Elève de la première année d'études de l'Ecole des mines.

Engagé volontaire dès le début de la guerre, il fut incorporé à la 2<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon du 7<sup>e</sup> régiment de ligne. Nommé sergent, en février 1915, il devint adjudant, en août 1915, et chef de peloton, en janvier 1916.

Nihoul fut tué à l'ennemi, à Steenstraat, le 30 juin 1916, dans les circonstances relatées par l'ordre du jour suivant : « Faisant les fonctions de chef de peloton, s'est porté au secours de l'un de ses hommes écrasé par un abri, pendant un bombardement très intense. A fait le sacrifice de sa vie et, est mort en héros. L'adjudant Nihoul était un excellent sous-officier, d'une très bonne conduite et de grande bravoure. Au feu, il ne connaissait pas le danger, se portait toujours spontanément à l'endroit où ses services pouvaient être réclamés. Etait un bel exemple pour ses hommes. N'a jamais quitté le front depuis son arrivée à l'armée de campagne. »

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**





**PIRAU, Eric-Hubert-Valérie.**

Né à Princenhague lez-Bréda (Hollande), le 19 novembre 1892. Candidat en sciences naturelles.

Milicien de la classe de 1912, incorporé au 11<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part au combat de Barchon, le 5 août 1914, et fut tué par un obus allemand tiré sur le fort.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

**PREUD'HOMME, Charles-Albert-Michel.**

Né à Huy, le 12 juin 1893. Elève de la première année d'études de l'Ecole des mines.

Milicien de 1913, attaché à l'Etat-Major du 7<sup>e</sup> régiment de ligne, 2<sup>e</sup> division d'armée, 1<sup>er</sup> bataillon, 4<sup>e</sup> compagnie, il prit part au combat de Haecht, le 26 août 1914, et y fut tué par une balle de mitrailleuse.



**PUTZEYS, Lucien-Joseph-Julien.**



Né à Seraing, le 22 mars 1896. Il avait subi, en août 1914, l'examen d'entrée à l'Ecole des mines.

Dans la nuit du 30 au 31 août 1914, il fut enlevé, vers une heure du matin, de son domicile, par une troupe d'environ cinquante soldats ennemis qui l'emmenèrent à demi-vêtu et les yeux bandés, au fort de Bonnelles, en lieu et place de son père, bourgmestre de la ville de Seraing, qui, désigné comme otage, était retenu ailleurs par les Allemands. Terrorisé et grelottant, il resta dans les casemates du fort, jusqu'au 31 août à midi. Rentré chez lui, il dut s'aliter, et il mourut le 20 février 1916, après 18 mois de maladie.

**ROBERTI, Charles-Marie-Joseph-Séverin-Ghislain.**

Né à Remicourt, le 10 août 1896. Elève de la 1<sup>re</sup> année d'études à l'Ecole des mines.

Engagé volontaire, le 5 août 1914, il fut d'abord versé dans l'artillerie de forteresse, et ensuite à la 3<sup>e</sup> compagnie d'auto-mitrailleuses.

Il combattit à Anvers, puis à l'Yser, où il contracta, dans les tranchées, la maladie à laquelle il a succombé, le 12 août 1915, à Saint-Avertin (France), à l'âge de 19 ans.

**Croix de guerre.  
Ordre de Léopold II.**



**RYSS, Abraham.**

Né à Rostoff sur le Don (Russie), le 14 mars 1892. Soldat volontaire de guerre au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il mourut à Alveringhem, le 24 septembre 1916, et fut le 27, inhumé à Adinkerke.



### SAUVAGE, Léonard.

Né à Hermalle-sous-Argenteau, le 15 janvier 1893. Elève du doctorat en sciences physiques et mathématiques.

Milicien de 1913, il fut incorporé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, 3<sup>e</sup> bataillon, 4<sup>e</sup> compagnie.

Il prit part à la retraite de Liège, ainsi qu'à tous les combats de son régiment jusqu'à l'Yser, et fut blessé, face à l'ennemi, de cinq balles de mitrailleuse. Il mourut de ses blessures, à l'hôpital de Dunkerque, le 2 novembre 1917.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

### SCHIPMAN, Clément-Alphonse.

Né à Boom, le 3 mars 1893. Elève de la candidature de l'École des mines.

Milicien incorporé au 2<sup>e</sup> régiment de ligne, 1<sup>er</sup> bataillon, 1<sup>re</sup> compagnie, peloton spécial, il combattit à Liège, à Anvers et dans les Flandres, et fut blessé à Pervyse, le 5 novembre 1914, au cours d'une patrouille. Après avoir été trois mois en traitement en Angleterre, il rentra à son régiment, et combattit jusqu'au 15 octobre 1918, date à laquelle il fut tué d'une balle au front, à Lendeledede.

**Croix de guerre.  
Médaille militaire.**







**STASSART, René.**

Né à Milmort, le 9 novembre 1893. Etudiant en 2<sup>e</sup> année des mines.

Soldat de la classe de 1913, il a appartenu au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, avec lequel il prit part à la défense de Liège, combattant au près du fort de Barchon, où il se fait remarquer par son impétuosité dans les attaques à la baïonnette que livra sa compagnie. Il participa à la bataille d'Aerschot, marchant en tête de son peloton, comme éclaireur, et donnant en maintes circonstances, des preuves de son sang-froid et de sa bravoure. Il fut de la première sortie d'Anvers et du mémorable combat de Haecht, où, le 12 septembre 1914, il reçut une balle

au bras droit. Evacué, le soir, à l'ambulance du Commerce, à Anvers, il dut subir l'amputation du bras. Quatre jours plus tard, l'opération n'ayant pas arrêté les progrès de la gangrène, il vit venir la mort avec une résignation et un courage qui ne se démentirent pas un instant.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

**THOMAS, Victor-Clément.**

Né à Seraing, le 21 janvier 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> année de l'Ecole des mines.

Milicien de la classe de 1913, soldat de 2<sup>e</sup> classe, il fut incorporé au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, 2<sup>e</sup> bataillon, 2<sup>e</sup> compagnie, 2<sup>e</sup> division d'armée.

Il prit part aux deux sorties d'Anvers, et combattit, en particulier, aux environs de Louvain, à Haecht, à Werchter et à Rotselaer. Au cours de ce dernier combat, le 12 septembre 1914, étant en patrouille, il eut la tête traversée d'une balle, et fut inhumé à Rotselaer.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**





**TRUILLET, Jean-Paul-Marie.**

Né à Herstal le 17 octobre 1892. Il avait subi deux examens à l'Ecole des mines.

Soldat milicien de la classe de 1912, il avait fait son service militaire à la compagnie universitaire du 12<sup>e</sup> régiment de ligne. Lorsqu'éclata la guerre, il fut mobilisé au 31<sup>e</sup> (11<sup>e</sup> de ligne), régiment qu'il rejoignit à Hasselt. Il participa à la défense de Visé, et fit la retraite jusqu'à Anvers. On n'a malheureusement que peu de détails sur sa vie de soldat et sur sa fin glorieuse, survenue à Wespelaer, le 11 ou le 12 septembre 1914.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**



## FACULTÉ DE MÉDECINE

### A. ANCIENS ETUDIANTS

#### BASTIN, Félix-Julien-Ernest.



Né à Amay, le 24 octobre 1870. Il a obtenu le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements en 1896.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1914, il fut nommé chef de la 3<sup>e</sup> section d'hospitalisation de la 5<sup>e</sup> division d'armée ; le 23 janvier 1915, médecin-directeur de l'hôpital d'évacuation d'armée ; et enfin, le 1<sup>er</sup> avril 1915, il fut désigné pour diriger la 1<sup>re</sup> section d'hospitalisation de la 2<sup>e</sup> division d'armée.

Médecin de régiment de 1<sup>re</sup> classe depuis le 30 mars 1916, il se dévoua sans compter, et c'est le 4 novembre 1917 qu'il fut tué par un éclat de torpille, en se portant au secours d'un blessé.

**Ordre de Léopold.  
Ordre de la Couronne.  
Croix de Guerre.  
Médaille de l'Yser.**

#### BOUTTIAU, Paul-Philippe-Marie-Joseph.

Né à Thy-le-Château, le 5 août 1885. Il a obtenu le diplôme de pharmacien.

Milicien, il fut attaché au service de santé de l'armée, dès 1914. Il prit part aux combats de Liège et d'Anvers, et mourut, le 11 juillet 1916, à l'hôpital de passage de Calais, des suites d'une grippe infectieuse contractée en soignant ses malades, à l'hôpital militaire.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**





**DEFRECHEUX, Fernand-Henri-Léonard.**

Né à Liège, le 26 février 1885. Il a obtenu le diplôme de pharmacien, avec distinction.

Dès les premiers jours de l'invasion, en sa qualité de gérant de la pharmacie des charbonnages du Hasard, à Micheroux, il prodigua ses soins aux blessés, aidant dans leur tâche les médecins surchargés de besogne. Appelé au secours de malheureux rescapés d'un incendie, il partit à bicyclette, mais il fut arrêté par les teutons barbares, et lâchement assassiné par eux, à Fécher-lez-Soumagne, le vendredi 7 août 1914.

Il fut provisoirement inhumé dans une prairie, avec 75 autres personnes assassinées les jours précédents.

**DELANGE, Max-Jules-Fernand.**

Né à Herstal, le 29 septembre 1883. Il a obtenu, avec distinction, le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Il étudia spécialement les maladies du nez, de la gorge et des oreilles, à l'hôpital des Anglais, puis les maladies des yeux, à l'hôpital de Bavière.

Il fut successivement médecin spécialiste des yeux aux hospices civils de Liège, à la fabrique nationale de Herstal, aux charbonnages de l'Espérance, Batterie et Violette, puis médecin oculiste adjoint, dans le service du docteur Thibert, à l'hôpital des Anglais.

Il partit avec l'armée, dès août 1914, et fut d'abord versé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, puis au génie, à partir du siège d'Anvers.

Il prit part aux combats de Liège, de Tirlemont, d'Anvers, de Duffel et Wavre-Sainte-Catherine, de l'Yser et de Dixmude.

Le 24 octobre 1914, il fut tué, à Caeskerke, par un éclat d'obus allemand, tiré à 200 mètres, alors qu'il relevait et soignait sur place les blessés en première ligne de tranchées.



**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**DELVILLE, Gaston-Arnold-Barthélemy.**

Né à Jemeppe-sur-Meuse, le 16 octobre 1883. Il a obtenu, avec distinction, le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, le 13 juillet 1909.

Il était chef de clinique chirurgicale à l'hôpital de Bavière.



Volontaire de carrière au service sanitaire, il s'était engagé, le 27 avril 1906. Au mois d'août 1914, il fut versé au service de santé, et a appartenu successivement au 14<sup>e</sup> et au 20<sup>e</sup> de ligne, à l'Institut militaire des invalides et orphelins de la guerre, à Port-Villez, et enfin, à l'hôpital militaire de Beverloo.

Il a fait partie de l'armée de campagne jusqu'en décembre 1917, et a pris part aux combats de Liège, d'Anvers et de l'Yser.

Il fut promu sous-lieutenant, puis lieutenant et capitaine de réserve au service de santé.

Affaibli par les fatigues de la guerre, il mourut le 13 janvier 1920.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**DEWEZ, Ernest-Charles.**

Né à Liège, le 11 janvier 1889. Il a obtenu le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, en 1913.

Milicien, il fut versé au service de santé, en août 1914. Il prit part aux combats de Liège, d'Anvers et de l'Yser.

Il était médecin de bataillon, assimilé aux 1<sup>ers</sup> lieutenants. Il mourut, le 29 avril 1919, au camp de Beverloo, des suites d'une grippe infectieuse contractée au chevet de ses malades, au cours d'une épidémie.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**



### JONCKER, Georges.



Né à Dolhain-Limbourg, le 1<sup>er</sup> avril 1888. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, en juillet 1913.

Il fut chef de clinique de dermatologie en 1912-1913, et fit un voyage d'étude complémentaire à Paris et à Strasbourg, en 1913-1914. En juillet 1914, il fut proposé comme assistant de dermatologie à l'Université de Liège.

Milicien de la classe de 1909, il fut versé dans le service de santé, en qualité de médecin auxiliaire, au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, 1<sup>er</sup> bataillon.

Nommé médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe de réserve, il fut grièvement blessé, le 14 octobre 1918, à Beythem, et mourut à Vinckem (hôpital de l'Océan), le 23 octobre 1918.

**Ordre de Léopold.**

**Médaille de l'Yser.**

**Croix de guerre belge.**

**Croix de guerre française.**

### MARTIN, Georges-Fernand-Eugène.

Né à Liège, le 3 mars 1855. Il sortit, avec la plus grande distinction, de l'Université de Liège, en 1878, et obtint la bourse de voyage du Gouvernement.

Nombreux sont les travaux scientifiques qu'il publia dans les *Archives médicales belges* sur des questions de chirurgie, de tuberculose, etc.

Désigné, en 1914, comme médecin divisionnaire de la 2<sup>e</sup> division d'armée, il prit part à la défense d'Anvers et à la campagne de l'Yser.

Il fut nommé général, en juin 1915, et médecin-général de la base belge de Calais.

Vers la fin de 1913, la maladie de cœur qui devait l'emporter, fit son apparition, et s'aggrava à la suite des fatigues de la retraite d'Anvers et d'un séjour de 11 mois à l'Yser.

En 1916, il eut encore le courage d'accepter une mission délicate et fatigante en Hollande. C'est à La Haye qu'il succomba, épuisé, le 28 novembre 1917, sans avoir eu la satisfaction suprême d'assister à la victoire et de revoir sa Patrie libre.

**Officier de l'Ordre de Léopold.**  
**Commandeur de l'Ordre de la Couronne.**  
**Croix militaire de 1<sup>re</sup> classe.**  
**Croix de guerre.**  
**Médaille commémorative du règne de Léopold II.**



**SCHIFFERS, Paul-Pascal-Laurent-Fernand.**



Né à Liège, le 19 novembre 1884. Il avait obtenu, en 1910, le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec grande distinction.

Il se trouvait à Sumatra (Indes), à la déclaration de guerre. Il s'embarqua, le 15 août 1914, pour arriver à Anvers, le 17 septembre, et s'engagea immédiatement aux carabiniers : il était au front dès le 22 septembre.

Voulant faire le coup de feu, le docteur Paul Schiffers a combattu comme soldat.

Blessé à l'abdomen par un éclat d'obus, le 5 octobre 1914, il fut transféré à l'hôpital militaire d'Ixelles, le 7 octobre, et il succomba à une hémorragie abdominale, le 9 octobre.

Enterré au cimetière d'Ixelles, le 11 octobre, il a été transféré à Liège, en janvier 1916.

**VAUME, Léon.**

Né à Chênée, le 2 janvier 1885. Docteur en médecine. Interne, pendant deux ans, à l'hôpital des Anglais.

Il avait fait son service militaire à la compagnie universitaire. En 1914, il fut rappelé, comme médecin de réserve, au dépôt de cavalerie, à Anvers. Il resta au front jusqu'au 1<sup>er</sup> mai 1916, et partit à cette date pour la colonie, avec 500 engagés. Il participa aux opérations de la campagne d'Afrique, notamment à la prise de Tabora. Malheureusement, atteint de la grippe en soignant ses hommes, il mourut, victime du devoir, le 1<sup>er</sup> novembre 1918, à Elisabethville.



**Ordre royal du Lion.**

## B. ETUDIANTS INSCRITS EN 1913-1914



**BAGUETTE, Hubert.**

Né à Verviers, le 1<sup>er</sup> août 1893. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature en médecine.

Soldat à la compagnie universitaire, il fut versé au 6<sup>e</sup> régiment de ligne.

Il obtint le grade d'adjudant.

Il tomba à Steenstraete, le 7 juillet 1916, et fut inhumé, trois jours plus tard, au cimetière militaire de Reninghe.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

**BECQUEVORT, Léon.**

Né à Liège, le 17 août 1890. Il avait subi, avec distinction, la 2<sup>e</sup> épreuve de pharmacie, ainsi qu'un examen sur la bactériologie.

Milicien de la classe de 1910, il fut versé au 27<sup>e</sup> régiment de ligne, 3<sup>e</sup> bataillon, 1<sup>re</sup> compagnie.

Il prit part à la bataille d'Aerschot, et tomba à Kessel-Loo (Louvain), le 13 septembre 1914.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**





### BRONFORT, Léon-Jean-Constant.



Né à Sart-lez-Spa, le 15 octobre 1888. Candidat en sciences naturelles. Elève de la 2<sup>e</sup> année de pharmacie.

Il passa la frontière, en janvier 1915, et fut versé, en juin de la même année, à la 3<sup>e</sup> compagnie des mitrailleurs de la 3<sup>e</sup> division d'armée.

Le 7 février 1917, il fut blessé à la poitrine et à la main par un éclat d'obus ; il continua la campagne, et fut successivement nommé sergent, le 17 juin 1917 ; aspirant, le 5 novembre 1917 ; sous-lieutenant, le 26 juin 1918.

Le 28 septembre 1918, il fut mortellement blessé en montant à l'assaut de la forêt de Houthulst ; il expira après avoir donné l'ordre à son sergent, qui voulait l'assister, de continuer la progression.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

### COLLARD, Adolphe-Edouard-Louis

Né à Seraing, le 25 août 1894. Candidat en médecine et aide-préparateur du cours de physiologie à l'Université de Liège.

Volontaire de guerre, dès le 4 août 1914, il fut versé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, comme chef du peloton des patrouilleurs volontaires.

Il prit part aux combats de Dixmude et de Merckem. Nommé sous-lieutenant auxiliaire, le 4 janvier 1917, il resta au front jusqu'en avril 1918, date à laquelle, atteint par les gaz asphyxiants à l'Yser, il fut évacué au cap Ferrat et à Faverges.

Il mourut à Leysin (Suisse), le 31 octobre 1919, des suites de l'intoxication par les gaz asphyxiants.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**



### DOLHEN, Marcel-Clément-Armand.

Né à Rhisne, le 22 novembre 1891. Il avait subi, en 1914, avec grande distinction, l'épreuve du deuxième doctorat en médecine ; il était interne de la clinique d'ophtalmologie.

Il partit, le 1<sup>er</sup> août 1914, et fut versé au 29<sup>e</sup> de ligne. Il participa aux combats autour de Liège, passa ensuite au génie de la 3<sup>e</sup> division d'armée, puis à la 6<sup>e</sup> division d'armée.

Malade, il fut évacué sur Calais, où il resta en traitement. Quelques mois plus

tard, une place lui fut offerte dans la cavalerie. Estimant qu'il y avait plus d'occasion de se dévouer dans l'infanterie, il préféra être renvoyé au front, dans un régiment de carabiniers. Environ six mois après, le professeur Weekers, de qui il était l'interne à Liège, le fit venir pour le seconder dans le service d'ophtalmologie de l'hôpital de l'Océan, à La Panne.



Dans sa nouvelle situation, il rend, grâce à son travail et à sa compétence, des services nombreux et signalés.

Au début de 1917, il abandonne de grand cœur sa place, pour permettre à un collègue fatigué de se reposer à son tour, et il repart au front, le cœur joyeux. C'est là qu'une nuit, dans un geste de dévouement magnifique, il fait le sacrifice de sa vie. Un soldat a été blessé aux avant-postes, à Ramscapelle ; tous ceux qui se sont portés à son secours sont blessés l'un après l'autre ; malgré l'immense danger, le docteur Dolhen s'élança, et tombe, la poitrine trouée d'une balle.

Transporté à « l'Océan », il s'est éteint dans la nuit du 7 février 1917, sans avoir proféré une plainte.

Un monument a été élevé à sa mémoire par ses collègues et amis au cimetière d'Adinkerke.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.  
Médaille de Liège.  
Médaille de l'Yser.**

#### **DURY, Franz.**

Né à Liège, le 6 mars 1891. Il avait subi la première épreuve de la candidature en médecine, en juillet 1914.

Milicien, il fut versé au 6<sup>e</sup> régiment de ligne.

Il prit part aux combats des sorties d'Anvers, de Haecht et de Wespelaer, et devint caporal.

Blessé à la tête, au ventre et au bras, il succomba le 25 août 1914.





**EVRARD, Adolphe-Fernand-François-Joseph.**

Né à Visé, le 23 octobre 1891. Il avait subi, en juillet 1914, la première épreuve de candidature en médecine, avec distinction.

Milicien, il avait fini son service militaire un an avant la guerre. Il fut rappelé au 7<sup>e</sup> régiment de ligne, 1<sup>er</sup> bataillon, 1<sup>re</sup> compagnie.

Il prit part aux combats de Haecht, d'Aerschot, de Linden, de Holsbeek et de Wavre-Sainte-Catherine.

C'est dans cette dernière bataille qu'il tomba, le 29 septembre 1914.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

**GABRIEL, Antoine-Lambert-Joseph.**

Né à Seraing, le 11 mars 1890. Candidat en médecine. Milicien de 1911, il fut versé au 8<sup>e</sup> régiment de ligne (compagnie universitaire).

Il prit part à la défense de la position fortifiée de Namur.

D'après les renseignements recueillis, il serait tombé à la prise des forts par les Allemands, en août 1914.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**





**HENNAU, Gaston-Joseph-Hubert.**

Né à Montzen, le 30 mars 1890. Proclamé pharmacien, avec distinction, à la fin de juillet 1914.

Milicien de la classe de 1911, il fut incorporé au 5<sup>e</sup> régiment de ligne, et prit part aux combats qui se sont livrés jusqu'au moment de la retraite vers Anvers et le littoral. On est sans nouvelles de ce brave depuis septembre 1914. D'après certains renseignements, il aurait été tué à Rotselaer, le 12 de ce mois.

**Ordre de Léopold II,  
Croix de guerre.**

**HERMESSE, Armand.**

Né à Milmort, le 11 avril 1893. Il avait subi, en juillet 1914, la première épreuve de candidature en médecine.

Milicien, il fut versé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne.

Il prit part à la défense de Liège, à la bataille de Haelen, à la défense d'Anvers, à la campagne de l'Yser et à la dernière offensive.

Il fut nommé successivement adjudant, sous-lieutenant et premier lieutenant en 1918.

Il fut blessé, le 3 octobre 1918, près du pont de Roulers, pendant l'assaut des positions ennemies, après six journées de combats violents au cours desquels il avait fait preuve des plus brillantes qualités militaires. Transporté à l'hôpital d'Hoogstade, il expira le lendemain.



**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**LOMBA, Ernest-Louis-Joseph.**



Né à Coutisse, le 30 septembre 1893. Il avait subi, en juillet 1914, avec la plus grande distinction, l'épreuve de la seconde candidature en médecine.

Médecin auxiliaire, il fut versé au 10<sup>e</sup> régiment de ligne, 2<sup>e</sup> bataillon.

Il obtint le grade de sous-lieutenant.

Le 3 mai 1916, il occupait le poste de secours du pont de Dixmude, poste le plus dangereux de tout le secteur. C'est là qu'il tomba, le lendemain, atteint par un éclat d'obus qui lui trancha la carotide. Il fut inhumé à Adinkerke.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

**MACA, Oscar-François-Victor.**

Né à Latinne, le 23 mars 1890. Il avait réussi, en octobre 1913, les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> épreuves de pharmacie.

Milicien, il fut versé au 5<sup>e</sup> régiment de ligne, 2<sup>e</sup> bataillon, 2<sup>e</sup> compagnie. Il prit part aux combats des environs de Tirlemont, d'Anvers, de l'Yser et de Ramscapelle.

Blessé à l'abdomen et aux pieds, le 30 octobre 1914, il succomba aux suites de ses blessures, à l'hôpital de Dunkerque, le 2 novembre 1914.





**MELOTTE, Joseph.**

Né à Herstal, en juillet 1894. Il avait subi, en juillet 1914, avec grande distinction, l'épreuve de la 2<sup>e</sup> candidature en médecine.

Volontaire, il passa la frontière, le 3 novembre 1914, et fut versé au 1<sup>er</sup> régiment de grenadiers. Il n'a pas quitté le front pendant toute la guerre, et a toujours participé aux missions périlleuses.

Légèrement blessé, dans la nuit du 11 au 12 mars 1918, à Saint-Georges, il fut tué par un obus, quelques instants après.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

**MOSBEUX, Maurice.**

Né à Magnée, le 14 février 1893. Il avait subi, en 1914, avec distinction, l'épreuve de la première candidature en médecine.

Milicien de 1913, il fut versé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, 2<sup>e</sup> bataillon, 3<sup>e</sup> compagnie.

Il prit part aux combats de Queue-du-Bois, de Haecht et à la défense d'Anvers.

Il tomba à Breendonck, le 6 octobre 1914.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**





**OTTE, Georges-François-Joseph.**

Né à Cherain, le 27 mars 1892. Il était élève de 1<sup>re</sup> candidature en médecine, en 1914.

Milicien, il fut incorporé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne et, en 1915, passa au 1<sup>er</sup> régiment de carabiniers où, plus tard, il conquist le grade de sous-lieutenant auxiliaire.

Il prit part aux combats du Sart-Tilman, de Waelhem et d'Anvers. A la retraite d'Anvers, il fut blessé.

Il fut tué, le 29 septembre 1918, à la crête de Paschendaale.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

**RELAVISSE, Joseph-Marie-Ghislain.**

Né à Ciergnon, le 5 mars 1893. En 1914, il était élève de la deuxième candidature en médecine.

En 1914, soldat milicien de la compagnie universitaire du 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il fut versé, lors de la mobilisation, au 6<sup>e</sup> régiment de ligne.

Il prit part aux combats autour d'Anvers. Après avoir conquis le grade de caporal, il tomba près du block de Wilsele, le 12 septembre 1914, et fut enterré au cimetière de Putte (Cappellen).

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**



## FACULTÉ TECHNIQUE

### A. ANCIENS ETUDIANTS.



**BORMANS, Charles.**

Né à Liège, le 17 novembre 1878. Proclamé candidat ingénieur, en juillet 1899, il poursuivait ses études pendant l'année académique 1899-1900, lorsqu'il se vit contraint de les interrompre pour motif de santé.

Il s'est engagé, le 5 août 1914, et a pris part à des combats autour d'Anvers. Les nombreuses démarches entreprises pour connaître le régiment auquel il a appartenu et les circonstances de sa mort n'ont pas abouti. On ignore jusqu'au lieu de sa sépulture.

**BRIS, Eugène.**

Né à Angleur (Liège), le 11 septembre 1888. Diplômé ingénieur civil des mines, en 1911, et ingénieur électricien, l'année suivante.

Il accomplissait son service militaire au 3<sup>e</sup> régiment du génie, à Arras (France), lorsque la guerre éclata. Versé dans la compagnie divisionnaire du génie de l'armée de l'Est, il prit part à la bataille de Charleroi.

Après avoir séjourné en Argonne pendant de longs mois, en première ligne, il fut envoyé en Champagne, au moment de la première offensive de février 1915, et participa à l'assaut de la cote 196 ; après avoir préparé le terrain avec sa section, dans la nuit du 22 au 23 février, il fit partie de la première vague d'assaut, et tomba à 50 mètres de la deuxième tranchée ennemie, frappé mortellement.





Ses camarades purent aller le rechercher, la nuit suivante, et l'inhumer dans l'un des cimetières de la ferme de Beauséjour.

Sergent à la déclaration de guerre, il avait été nommé sergent-major à la suite de la citation à l'ordre du jour du Grand quartier général des armées de l'Est.

**Médaille Militaire.**

#### **CALBERG, Léopold-Joseph-Marie-Julien.**

Né à Liège, le 8 décembre 1889. Sorti, en 1913, avec le titre d'ingénieur civil des mines; attaché aux usines de Dudelange (Grand-Duché de Luxembourg).



Dès le 4 août 1914, il se présenta comme volontaire, et fut incorporé dans la compagnie des pionniers de la 3<sup>e</sup> division d'armée au fort de Hollogne.

Après la retraite de Liège, il prit part à la défense d'Anvers. Il se distingua au combat de Dixmude, où il sauva, grâce au grand courage dont il fit preuve, une centaine de fusiliers marins qu'il parvint à embarquer, sous la mitraille, et à ramener sur l'autre rive de l'Yser. L'amiral Ronarch lui fit décerner, à cette occasion, la médaille militaire française de 1<sup>re</sup> classe.

Détaché pour suivre les cours de l'école d'Ardres, il fut envoyé à Nieuport où, sous un bombardement continu, il s'occupa des travaux de défense et de reconstruction des écluses. Nommé sous-lieutenant, le 1<sup>er</sup> janvier 1916, il est cité à l'ordre du jour de l'armée de campagne en mars, et reçoit la Croix de guerre.

En juillet 1917, au cours d'un bombardement par obus à gaz asphyxiants, il est grièvement intoxiqué en se dévouant pour transporter, avec l'aide de son sergent, des soldats anglais atteints par les gaz. Obligé d'abandonner son service pour recevoir les soins que réclame son état, on le retrouve à son poste, dès le mois de septembre 1917, à Nieuport, incomplètement guéri. A l'occasion du zèle dont il ne cesse de faire preuve, il reçoit les vives félicitations du Roi.

Nommé lieutenant, le 1<sup>er</sup> octobre 1917, il est frappé mortellement, le 16 du même mois, au cours du bombardement de Nieuport, en voulant s'assurer de la sécurité des abris réservés à ses hommes et se rendre compte des réparations urgentes à effectuer aux écluses.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.  
Croix de guerre française.**

### CHAUDIERE, François.

Né à Renteria (Espagne), le 18 avril 1887. Diplômé ingénieur-chimiste, en 1912.

Le 26 novembre 1916, à peine remis d'une grave opération, il se décide, avec son frère et tout un groupe de courageux jeunes gens, à franchir la frontière à main armée.



Le 27 décembre, il est incorporé, et passe un ou deux mois au centre d'instruction d'Eu. Nommé brigadier, en novembre 1917, puis maréchal des logis en avril 1918, il rend d'importants services au cours des missions qui lui sont confiées. Détaché, en août 1918, au centre d'instruction de sous-lieutenants auxiliaires d'artillerie, il revint au front pour l'offensive suprême, comme adjoint au chef de sa section, et y fit preuve de courage et d'initiative; il prit part aux nombreux engagements qui libérèrent la Flandre occidentale, et fut blessé grièvement dans le secteur de Deynze, le 30 octobre 1918, par un éclat d'obus. Transporté dans les hôpitaux de Nantes,

puis de Calais, il fut ramené, en janvier 1919, dans sa famille. Il mourut, le 7 avril 1919, après avoir supporté stoïquement ses souffrances.

**Ordre de Léopold II,  
Croix de guerre.**

### CHAUDOIR, Jacques-Charles-Elise-André.

Né à Liège, le 4 juin 1880. Elève de la 5<sup>e</sup> année des mines.

D'abord volontaire à la garde civique de Liège, il passa ensuite la frontière hollandaise, à la fin du mois d'août 1914, s'engagea à Anvers, dans les premiers jours de septembre, et fut versé au service des automobiles.

Atteint par trois balles dans l'épaule droite, en descendant de son automobile, à Sotteghem, au cours d'une reconnaissance, il fut transporté dans un couvent, puis dans un hôpital, à Gand, où il succomba, le 27 septembre 1914.



**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

### CHEVALLIER, Pierre.

Né à Laurium (Grèce), le 10 juillet 1888. Il a suivi les cours de la section des mines, en qualité d'élève libre, de 1908 à 1911, et était ingénieur à la Société minière et métallurgique de Penaroya (Espagne).



Sous-lieutenant de réserve lors de la déclaration de guerre, il fut incorporé au 6<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne. Il combattit d'abord à Saint-Dié, et fut blessé, le 12 janvier 1915, à Foucaucourt, par un éclat d'obus à la tête.

Il reprit, en qualité de lieutenant, le service avant complète guérison, et passa à l'Etat-Major du 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie de montagne, en Alsace ; il fut envoyé ensuite au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne, en Argonne. Le 26 septembre 1916, il fut cité à l'ordre du jour pour le courage et le sang-froid dont il avait fait preuve depuis le commencement de la campagne et pour le dévouement avec lequel il avait rempli les fonctions d'adjoint au lieutenant-colonel commandant l'artillerie divisionnaire.

Après avoir été renvoyé du Four-de-Paris (Argonne), le 21 décembre 1916, pour rhumatismes infectieux contractés au front, il est mort à Valence, le 22 mars 1917.

### CLASSEN, Joseph.

Né à Liège, le 17 novembre 1891. Diplômé candidat ingénieur, le 6 novembre 1911.

Il s'engage, dès le 4 août, et prend part aux premiers combats.

Isolé dans la retraite et resté dans la partie occupée, il passe la frontière, le 16 novembre 1914, et rejoint l'armée.

Incorporé tout d'abord dans l'infanterie, il est versé, par la suite, dans un régiment du génie. Après avoir fait courageusement toute la campagne, il est tué à Ouckene, entre Moorslede et Iseghem, le 14 octobre 1918.



**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

### CLOSE, Maurice-Henri.

Né à Schaerbeek (Bruxelles), le 30 décembre 1890. Diplômé ingénieur civil des mines, en 1912, ingénieur électricien, en 1913.



Il était à Damas (Syrie), comme ingénieur de la Société de tramways et d'éclairage électrique de Damas, au moment de la déclaration de guerre. Le 5 septembre, il s'embarque pour Marseille et arrive, le 19 septembre, à Lierre, où était le dépôt de son régiment, le 11<sup>e</sup> de ligne. Il prend part à la défense d'Anvers, puis à la résistance sur l'Yser, où il est blessé dans les circonstances suivantes : « Le 21 octobre 1914, les Allemands, qui avaient fait l'assaut des tranchées entre le canal d'Handzaeme et la route de Dixmude-Keyem, furent repoussés. Une cinquantaine d'ennemis jetèrent les armes et levèrent les bras. Une patrouille de volontaires, dont faisait partie le soldat Close, fut chargée de recueillir les prisonniers ; mais elle avait dépassé à peine d'une centaine de mètres la tranchée, qu'une vive fusillade l'assaillit. La patrouille, sa mission terminée, rentra dans les lignes en transportant le soldat Close, blessé à l'abdomen ».

Evacué sur l'hôpital central de Dunkerque, il y succomba, le 22 octobre.

Il repose au cimetière de cette ville.

### d'ANDRIMONT, Maurice.

Né à Liège, le 15 juillet 1861. Sorti, en 1884, avec le diplôme d'ingénieur des mines.

Maurice d'Andrimont, qui connaissait la Russie, pour y avoir séjourné plusieurs années et exercé les fonctions d'ingénieur délégué du conseil d'administration d'une importante société, considéra comme un devoir de mettre son activité et ses connaissances au service des intérêts vitaux de son pays : il accepta d'établir les liaisons indispensables entre les sociétés belges établies en Russie et leurs conseils d'administration restés en Belgique occupée, et il entreprit, malgré les difficultés et les grands dangers de ces déplacements, de nombreux voyages en Russie.



C'est après avoir subi une détention de six mois, infligée à la suite d'une tentative

manquée de franchir à nouveau la frontière que, persévérant dans la volonté de se rendre en Russie, où venait d'éclater la révolution, il alla trouver la mort à Hamont, à quelques pas de la frontière, en touchant malheureusement l'un des fils du réseau à haute tension qui isolait la Belgique occupée.

**de la HAYE, Joseph-Charles-Dominique.**



Né à Beveren-Waes, le 24 juillet 1885. Diplômé ingénieur civil des mines, en juillet 1913.

Il passe la frontière, en octobre 1914, et s'engage à Folkestone dans l'armée belge ; il est incorporé dans le 10<sup>e</sup> régiment de ligne, où il reste jusqu'en février 1916, date à laquelle il passe, comme sous-lieutenant, à la 3<sup>e</sup> division d'armée, aux mortiers Van Deuren.

Le 12 mai 1916, il est tué par un éclat d'obus, au moment où il descendait de son poste d'observation, pour féliciter ses hommes de la justesse du tir déclanché contre l'ennemi qui bombardait violemment les tranchées depuis le matin.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

**DELDIME, François-Jules-Albert.**

Né à Molenbeek-Saint-Jean, le 8 juin 1888. Diplômé ingénieur civil des mines, en 1911, ingénieur électricien, en 1912.

Il se trouvait au Katanga, au service de la Compagnie géologique et minière, quand la guerre éclata. Rentré en avril 1915, il s'engagea, comme volontaire, dans l'artillerie, où il conquiert rapidement les grades de maréchal des logis, puis d'adjutant, et enfin celui de sous-lieutenant. Officier de grande valeur, il fut tué, le 20 août 1917, en procédant, dans les tranchées de première ligne, où il opérait sans relève depuis plus de quatre jours, à l'identification délicate d'objectifs importants.



**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

### DELPORTE, Max.

Né à Bruxelles, le 17 décembre 1885. Diplômé ingénieur des mines à l'Ecole polytechnique de Bruxelles, en 1908, et ingénieur électricien à l'Institut Montefiore, en 1910.



Il était directeur du chemin de fer du Congo, au moment de la déclaration de guerre ; décidé à s'engager comme volontaire, il s'empresse de rentrer en Belgique, et se met à la disposition de l'armée, le 26 avril 1915.

Il est nommé caporal, le 5 septembre, sergent, le 8 octobre, et adjudant, le 19 novembre de la même année.

Le 8 janvier 1917, il passe au 1<sup>er</sup> régiment du génie, et le 9 mars de la même année, il est nommé officier auxiliaire de cette arme.

Il se distingue au cours des dures campagnes de 1917 et 1918, par sa grande bravoure et par ses réelles qualités de conducteur d'hommes.

■ Cité plusieurs fois à l'ordre du jour de l'armée, il est frappé par un éclat d'obus en marchant, à la tête de sa compagnie, à l'assaut de la position de Kwabeek (Kippe), le 18 septembre 1918. Transporté au poste de secours, lors d'une légère accalmie de l'artillerie ennemie, il meurt des suites de ses blessures, le 17 octobre.

**Ordre de Léopold.**

### DUBOIS, Joseph-Clément-François.

Né à Soumagne, le 4 octobre 1888. Admis à l'examen d'entrée de notre Université, en 1908, il ne put, par suite de circonstances malheureuses, terminer ses études à l'Ecole des mines, et entra dans l'industrie, en qualité d'ingénieur chimiste.

Versé au 25<sup>e</sup> régiment de ligne, il fut fait prisonnier, à la fin d'octobre 1914, et interné au camp de Wahn, où il contracta une maladie grave ; son internement en Suisse ne put malheureusement amener une amélioration dans son état, et sa mort survint en décembre 1917.



**FIRKET, Henri-Charles-Marie-Lambert-Isidore.**

Né à Liège, le 15 octobre 1886. Candidat ingénieur.

Milicien de 1906, il se trouvait en Afrique, au moment de la mobilisation d'août 1914.



Il quitte volontairement ses fonctions pour s'engager dans l'armée. En septembre 1915, il est incorporé au 10<sup>e</sup> régiment d'infanterie, puis passe au 10<sup>e</sup> bataillon du génie, en juillet 1916. Nommé sergent, en 1917, il reçoit, le 15 août 1918, le grade de sous-lieutenant auxiliaire, et prend part à l'offensive d'automne 1918.

Le 23 octobre, chargé d'une mission de reconnaissance en vue d'une attaque de nuit, il se porte seul en avant des lignes, et est abattu par une rafale de balles de mitrailleuses ennemies.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

**GILLET, Jean-Joseph.**

Né à Herstal, le 5 mai 1879. Diplômé ingénieur civil des mines, en 1912.

La guerre le trouve au Congo, en qualité d'ingénieur du Comité d'exploitation de Kundelunga Lualaba, au Katanga. Il rentre, en 1915, s'engage comme volontaire, et fait son instruction militaire en France. En septembre 1915, il est nommé sous-officier de la force publique au Congo, et il s'embarque pour l'Afrique, où il fait la campagne de l'Est africain allemand.

Rentré en Angleterre, il meurt à Londres, en avril 1918.

**Médaille commémorative de la campagne  
d'Afrique.**



**GILLET, Lambert-Paul-François.**



Né à Andenne, le 29 janvier 1880. Diplômé ingénieur civil des mines, en 1904, il était directeur-administrateur de la Société anonyme des usines L. Gillet et C<sup>ie</sup>, à Andenne.

Le 20 août 1914, il fut pris comme ôtage par l'armée allemande, puis relâché. Le lendemain matin, la porte de la maison de ses beaux-parents, où il s'était réfugié, fut enfoncée par la troupe qui, depuis la veille, se livrait au massacre des habitants et au pillage des maisons.

Conduit dans le jardin avec son beau-frère, Gillet fut tué à bout portant, sans l'ombre d'un prétexte, par l'officier placé à la tête du groupe de soldats qui avaient envahi leur demeure.

**GODIN, Paul.**

Né à Stavelot, le 6 août 1891. Ingénieur civil des mines de la promotion de 1914.

Il passa la frontière, en 1914, et s'engagea comme volontaire. Incorporé au 8<sup>e</sup> régiment d'artillerie, il fut élevé au grade de sous-lieutenant, puis à celui de lieutenant. Il prit part aux combats de Dixmude, de Merckem et à la bataille des Flandres.

Atteint par la grippe, il fut évacué à l'hôpital militaire de Calais, où il mourut, le 27 octobre 1918.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**





### GUATTA, Ettore.

Né à Rezzato (Italie), le 5 août 1890. Il avait terminé ses examens d'ingénieur électricien, et pris deux brevets d'invention : l'un concernant un nouveau système de propulseur pour wagons de chemin de fer ; l'autre, un nouveau mécanisme pour automobile.



Rapatrié d'office par les Allemands, à la fin d'octobre 1914, il s'engagea, comme volontaire, dans un bataillon étranger, puis servit, en Italie, comme milicien, dans le 1<sup>er</sup> régiment du génie, 66<sup>e</sup> compagnie, où il devint sous-lieutenant. Il prit part aux combats de Santa Lucia di Tolmino, de l'Isonzo moyen, du Carst, de Cave di Selz et de Monfalcone.

Il a été tué près de Monfalcone, le 4 juillet 1916. Etant occupé dans une tranchée, il répondit à l'appel de secours de l'infanterie qui luttait dans le voisinage. Le terrain étant trop battu par l'artillerie ennemie, il fit rentrer ses soldats, et s'élança vers le lieu du combat, suivi de son ordonnance et d'un sergent. Il tomba, blessé au front par une grenade. Il fut rapporté à la tranchée par son ordonnance, et enterré au cimetière de Monfalcone.

### HAUTECLER, Emile-François.

Né à Namur, le 3 avril 1874. Admis à l'Ecole militaire, en 1894, il est nommé sous-lieutenant d'artillerie, en 1898, et fait ses études d'ingénieur électricien à l'Institut Montefiore, en 1901. Il entre à l'Ecole de guerre, en 1904, puis est désigné, en 1912, comme attaché au gouverneur de la place de Liège, en qualité de conseiller technique d'artillerie.

Mobilisé le 1<sup>er</sup> août 1914, il accompagne le général Leman au fort de Loncin, le 6 août, et est blessé le 15 lors de l'explosion de cet ouvrage.

Transporté à l'hôpital par l'envahisseur, il parvient à s'échapper et à rejoindre l'armée à travers les lignes ennemies. Le 10 septembre, il se met à la disposition du



Grand quartier général, et demande à remplir des fonctions actives : il est désigné comme observateur à bord d'avions.

Le 12 octobre, il est rappelé pour reprendre ses fonctions à l'Etat-Major de la 3<sup>e</sup> division d'armée et, le 15 novembre 1914, il est blessé mortellement en service commandé.

**Ordre de Léopold.  
Médaille de Liège.**

#### **HUMBLET, Gustave-Toussaint.**



Né à Huy, le 1<sup>er</sup> novembre 1882. Diplômé, en 1907, ingénieur des mines, avec distinction.

Engagé volontaire, en août 1915, après avoir franchi la frontière, il partit pour la Russie, pays dont il connaissait la langue et les mœurs. Il mit ses connaissances techniques au service de l'armée, et collabora à la fabrication intensive des munitions de guerre. Dans la suite, il entra dans la marine française de la flotte de la mer noire, comme interprète et canonnier. Mais les privations et les souffrances de toutes espèces avaient délabré sa santé. Trop affaibli pour résister à une maladie contractée à bord de « La Scarpe », il mourut, le 9 mai 1919, à bord du navire-hôpital français « La Navarre », en rade de Salonique.

#### **LAMARCHE, Albert.**

Né à Liège, le 21 avril 1886. Diplômé ingénieur civil des mines, en 1909, et ingénieur électricien, en 1911.

Il était occupé à l'étranger, au service d'une société belge, en juillet 1914.

Rentré en congé, à la fin de juillet, il partit pour la guerre, dans la garde-civique à cheval, puis continua la campagne, en s'engageant comme volontaire au 2<sup>e</sup> régiment de lanciers, où il conquiert successivement les grades d'adjutant, de sous-lieutenant et de lieutenant.

Le 17 octobre 1918, il fut, sur sa demande, chargé d'une reconnaissance, sous les ordres du général français Massenet, et tomba le lendemain, mortellement atteint, devant Thielt.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre belge.  
Croix de guerre française.**



### LAMBERT, Maurice.

Né à Binche, le 2 juillet 1891. Il terminait le dernier examen qui devait le conduire au grade d'ingénieur des mines, lorsque la guerre éclata. Milicien de 1911, il fut incorporé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, et prit part à la défense de Liège.



Blessé par des éclats d'obus dans les combats de Barchon, il put, grâce à son sang-froid, éviter d'être capturé, et se réfugier à l'hôpital de Bressoux, d'où, après quelques jours de soins et de repos, il réussit à s'évader et à rejoindre, à travers les lignes ennemies, son régiment.

Le 15 août, il se trouvait à Louvain ; son régiment fut engagé dans les combats d'Aerschot et de Haecht ; au cours d'un assaut à Over de Vaart, il fut frappé d'une balle dans la région du cœur. Transporté à l'ambulance, il fit preuve du plus grand courage.

Il succomba le 12 septembre 1914.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

### LEDOUX, Auguste.

Né à Tirlemont, le 25 décembre 1887. Diplômé ingénieur des mines, en 1909, ingénieur électricien, en 1910, ingénieur géologue, la même année. Professeur de minéralogie et de cristallographie à l'Université de Bruxelles.

Engagé volontaire, dès les premiers jours de la guerre, il fut incorporé dans l'artillerie de forteresse.

Blessé au fort de Barchon, il parvint à rejoindre l'armée, à Anvers, et à prendre part à la défense de la ville assiégée.

Après la retraite d'Anvers, il participa aux combats de l'Yser, et y fut blessé grièvement.

Licencié de l'armée, à la suite de ses blessures, il se retira en Angleterre, où il s'engagea, comme ingénieur, dans une usine à munitions.

Il alla se fixer ensuite au Canada, où il fut adjoint à M. Walker, professeur à l'Université de Toronto.

Il fit, dans cette ville, plusieurs conférences, et écrivit divers articles dans les journaux, afin de faire connaître son pays natal, si odieusement attaqué, et d'intéresser l'Amérique à son sort.



Il mourut inopinément, le 7 août 1918, dans l'Ontario, pendant un voyage d'études.  
Il avait su se faire apprécier, au point de vue scientifique, par de nombreux travaux.

#### LEMARQUIS, Maurice.



Né à Bruxelles, le 1<sup>er</sup> octobre 1889. Ingénieur civil des mines, en 1912, et ingénieur électricien, en 1913.

Il entra, en qualité d'ingénieur, à l'administration des télégraphes, où il ne tarda pas à se faire remarquer par ses connaissances techniques.

Rappelé sous les drapeaux, lors de la mobilisation, il passa au service des transports, comme simple chauffeur d'automobile. Malheureusement, le 11 octobre 1914, alors qu'il embarquait des blessés, à la gare maritime d'Ostende, il tomba accidentellement à l'eau. En vain le transporta-t-on à l'hôpital civil : il y expira une heure après son arrivée.

#### LIBION, Maurice.

Né à Liège, le 29 décembre 1889. Sorti ingénieur mécanicien, en 1913, avec grande distinction, il se préparait à terminer ses études à l'Institut Montefiore, au moment de la mobilisation.

Incorporé au 28<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part à la défense de Namur.

Signalé comme disparu, depuis le 23 août 1914, il a été impossible à sa famille, malgré toutes les recherches faites, d'établir les circonstances de sa mort.



**LIPPENS, Paul.**



Né à Gand, le 11 septembre 1877. Diplômé ingénieur civil des mines et ingénieur électricien.

Engagé volontaire, le 4 août 1914, dans un régiment du génie, il conquiert ses galons de sergent pendant le siège d'Anvers ; promu sous-lieutenant, pour sa conduite courageuse pendant la retraite sur l'Yser, il devient en 1915, commandant du peloton des projecteurs du génie de la 3<sup>e</sup> division d'armée.

Cité à l'ordre du jour de l'armée, en avril 1915, pour sa conduite à la bataille de Steenstraete, il est l'objet, peu après, d'une seconde citation à la 3<sup>e</sup> division d'armée. Le 20 août 1915, il est frappé mortellement d'une balle de fusil, en revenant des avant-postes, à Oudstuyvekenkerke.

**Ordre de Léopold.**

**MERCENIER, Maurice-Gérard-Jacques-Hubert.**

Né à Liège, le 7 octobre 1886. Diplômé ingénieur civil des mines, avec distinction, en 1910, et ingénieur géologue, avec la plus grande distinction, en 1913.

Il était au service de la Compagnie géologique et minière des ingénieurs et industriels belges, et prospectait en Afrique orientale allemande, lorsqu'il fut arrêté, le 21 août 1914, à 25 kilomètres au sud d'Ujiji. Envoyé en captivité à Tabora, il y séjourna, du 3 septembre 1914 au 11 mai 1915. Transféré au camp de Kilimatinde, il s'évada, le 11 juillet 1915.

Repris huit jours après, il fut mis en cellule, et dut subir les plus mauvais traitements jusqu'à la fin de janvier 1916. Emmené de nouveau à Tabora, il fut soumis aux plus rudes travaux des champs. Le 23 avril 1916, il fut ramené à Kilimatinde, puis de là dirigé sur Mahenge, d'où il s'échappa. Livré par des indigènes, il fut mis aux arrêts, puis ramené à Mahenge. Il fut libéré enfin au mois d'avril 1917. Il rentra au Katanga, et se mit à la disposition du gouvernement de la colonie, qui le chargea d'une mission géologique dans les territoires occupés d'Afrique orientale.



C'est au cours de cette mission qu'il trouva la mort, le 25 novembre 1917, dans un accident dû à l'explosion d'une cartouche de tonite, à Ikola, sur le lac Tanganika.

Mercenier, quoique très jeune, avait publié plusieurs études fort appréciées dans la *Revue universelle des mines* et dans les *Annales de la Société géologique de Belgique*. A la suite de la découverte du bassin houiller de la Lukuga, faite en collaboration avec M. A. Xhignesse, il avait été nommé chevalier de l'Ordre de Léopold.



#### MONJOIE, Jean.

Né à Assesse, le 23 décembre 1883. Diplômé ingénieur civil des mines, avec distinction, le 3 août 1907.

Ingénieur aux Usines à zinc de Biache-Saint-Vaast (Pas-de-Calais).

Il fut déporté au camp de Holzminden, pour non soumission aux autorités allemandes, le 27 avril 1915.

Durement traité, il tomba gravement malade.

Ramené dans sa famille, à Seraing, le 30 septembre 1915, il y mourut le même jour.

#### NOURRIT, Pierre.

Né à Marseille, le 11 octobre 1885. Diplômé ingénieur civil des mines, en 1913.

Il était ingénieur aux charbonnages du Hasard (Micheroux), lorsque la guerre éclata.

Il rentra précipitamment dans sa patrie, et fit toute la campagne, en 1914 et en 1915, dans l'artillerie lourde, où il conquist le grade de sous-lieutenant.

Il fut blessé très grièvement, à Verdun, le 29 mars 1916, « alors qu'il pénétrait le dernier sous un abri où il venait de faire entrer son personnel, pris sous une rafale violente d'artillerie. Ses premières paroles, lorsqu'il revint à lui, furent pour demander si aucun de ses hommes n'était blessé, et il ajouta : Quant à moi, tant pis...; c'est pour la France ». Il succomba à ses blessures.

**Ordre de la Légion d'honneur.  
Croix de guerre française.**



### PERDU, Eugène-Victor.

Né à Valence (Drôme), le 30 mars 1884. Ancien élève de l'Ecole polytechnique (promotion de 1903) ; major de l'Ecole de Fontainebleau.



Il vint faire ses études d'électricité, en 1908, à l'Institut Montefiore où il obtint son diplôme avec grande distinction.

Officier d'artillerie au 6<sup>e</sup> régiment à Valence, il fut classé, sur sa demande, officier de réserve, en 1909, et il s'engagea, en 1910, comme ingénieur chef de service, à la Société d'électricité du pays de Liège.

En 1911, il passa à la Société du Creusot, comme ingénieur attaché à la direction à Paris, et resta dans ces fonctions jusqu'à la déclaration de guerre.

Désigné comme lieutenant au 6<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne, il est nommé commandant, le 22 janvier 1915, et peu après, capitaine-commandant au même corps.

Il prend part aux combats des Vosges et de la Picardie, en 1914, de la Picardie, de la Somme, des Flandres et de l'Artois, en 1915, de l'Alsace et de Verdun, en 1916.

Blessé à la tête, le 13 décembre 1916, par un éclat d'obus, il peut reprendre son service peu après, et fait toute la campagne de l'Aisne, en 1917.

Le 9 avril de cette même année, il est blessé mortellement, à quelques centaines de mètres de l'ennemi, par un éclat d'obus, à Payssi. Un discours émouvant fut prononcé sur sa tombe, au cimetière de Payssi, par le colonel commandant la 154<sup>e</sup> division, en présence de son frère René Perdu, du général Breton et d'une délégation importante de canonniers de sa batterie et des officiers de son groupe.

Il avait publié un ouvrage intitulé : *Etude des moteurs monophasés et polyphasés à collecteur* (Paris, Dunod, 1910).

**Croix de guerre française.**

### RAICK Félix.

Né à Liège, le 4 décembre 1887. Entré premier à la Faculté des sciences, en 1905, il est diplômé ingénieur des mines, en 1910, et ingénieur électricien, en 1911.

Remarquablement doué pour l'étude des langues étrangères, il avait obtenu, pendant son passage à la Faculté des sciences, et à la Faculté technique, ses diplômes d'études complètes, avec la plus grande distinction, de langue arabe, de turc, de persan et de russe. Il parlait

et écrivait, en outre, couramment l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol, et avait de très fortes notions de suédois, de portugais et de grec moderne. Doué d'une facilité d'assimilation extraordinaire, on peut dire qu'aucune branche des connaissances humaines ne lui était restée étrangère.



Attaché jusque fin 1913, à la Société financière des transports, il passa, en janvier 1914, à la Compagnie des chemins de fer secondaires, où un avenir brillant s'ouvrait devant lui.

Il s'engagea, dès le 5 août 1914, au génie, sans même chercher à revenir à Liège pour revoir sa famille, au sein de laquelle il ne devait plus rentrer. Il gravit rapidement les premiers degrés de la hiérarchie militaire, pour conquérir, après un an, le grade de sous-lieutenant. Il avait participé à la défense d'Anvers et pris part à la retraite sur l'Yser.

Après un séjour de quelques mois à la manufacture d'armes de l'Etat, à Calais, il obtint, en avril 1915, de revenir au front, où il fut chargé d'exécuter divers travaux du génie. Recherchant toujours les postes où il pouvait rendre des services en rapport avec ses connaissances techniques, il n'hésita pas à s'engager dans le corps expéditionnaire belge d'Afrique orientale, pour lequel, à la demande du général Tombeur, le Ministère des colonies venait de faire appel à des officiers ingénieurs électriciens.

Embarqué dans les derniers jours de janvier 1916, il rejoignit son poste par l'Afrique orientale anglaise et le lac Victoria.

Terrassé par les fièvres et le climat, il mourut à Tabora, le 30 décembre 1916, à peine âgé de 29 ans.

**Médaille de l'Yser.**

**Médaille commémorative de la campagne d'Afrique.**

#### **RAUSIN, Eudore.**

Né à Grâce-Berleur, le 1<sup>er</sup> septembre 1875. Ingénieur civil des mines, en 1899.

Il remplit, pendant dix ans, les fonctions d'ingénieur aux charbonnages des Kessales, à Jemeppe-sur-Meuse, puis s'installa, comme ingénieur-conseil, pour la partie électrique.

Etant en service à Hollogne-aux-Pierres, le 13 août 1914, pour la réparation du réseau d'éclairage électrique de la commune, que l'abatage des arbres, nécessité par la défense du fort, avait détérioré, il fut tué net d'une balle au front par une patrouille allemande.





Celle-ci, sans sommation et sans motif, avait ouvert un feu roulant sur le groupe de quatre personnes dont il faisait partie, et à qui il avait pour mission de donner des instructions.



#### TAYLOR, Philippe.

Né à Passagem (Brésil), le 7 juillet 1887. Diplômé ingénieur des mines, en 1912.

Il était ingénieur de la Société de la Vieille-Montagne, aux mines de l'Ouarsenis, en Algérie, lorsque la guerre éclata ; il s'engagea comme volontaire dans l'armée anglaise, et fut incorporé dans le corps des ingénieurs royaux.

Il conquist le grade de second lieutenant, et fit toute la campagne au front des Flandres.

Il fut tué à l'ennemi, aux environs de Poperinghe, par un éclat d'obus, le 25 juillet 1917.

#### WAGNER, Jean.

Né à Liège, le 20 octobre 1889. Diplômé ingénieur civil des mines, en 1912, et ingénieur électricien, en 1914.

Il était attaché aux Usines à tubes de la Meuse lorsque la guerre éclata.

Il n'hésita pas à s'engager comme volontaire, dès les premiers jours, et fut versé à la compagnie des obusiers de la 2<sup>e</sup> division d'armée.

Au cours des combats sur l'Yser, il fit preuve des plus précieuses qualités de bravoure et d'endurance, gagnant, par son humeur toujours égale, la confiance et l'amitié de ses compagnons.

Sa carrière militaire, qui s'annonçait brillante, fut, hélas ! de très courte durée.

Le 6 avril 1915, au cours d'un violent bombardement ennemi, dirigé principalement contre la batterie de soutien qu'il servait, il fut frappé mortellement par un éclat d'obus.



**WATHIEU, Charles.**



Né à Montegnée, le 2 mars 1890. Diplômé ingénieur civil des mines, en 1912.

Incorporé au 3<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part à la défense d'Anvers et à la bataille de l'Yser.

Porté comme disparu à Lombartzijde, le 20 octobre 1914, il n'a pas été possible à sa famille d'obtenir, sur les circonstances de sa mort, le moindre renseignement.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

**WESTHOF, Léon.**

Né à Liège, le 25 septembre 1888. Diplômé ingénieur des mines, en 1912, et ingénieur électricien, en 1913. Il entre, le 1<sup>er</sup> novembre 1913, au charbonnage du Bois-d'Avroy.

Milicien de 1908, il est incorporé, le 1<sup>er</sup> août 1914, dans l'artillerie de forteresse, au fort de Barchon. Emmené en captivité au camp de Munster, après la chute de Liège, il contracte une pleurésie, dès les premiers mois de son internement.

Après de longues souffrances, supportées avec un véritable stoïcisme, il meurt à l'hôpital du camp, le 5 août 1915, entouré de quelques amis prisonniers comme lui.



## B. ETUDIANTS INSCRITS EN 1913-1914.



**BELLEFROID, Fernand-Henri-Alphonse.**

Né à Liège, le 2 octobre 1890. Il avait obtenu, en juillet 1914, le certificat de passage de 1<sup>re</sup> en 2<sup>e</sup> année technique (section des ingénieurs civils des mines).

Milicien de la classe de 1910, incorporé au 8<sup>e</sup> régiment de ligne, 1<sup>er</sup> bataillon, 2<sup>e</sup> compagnie, il a pris part à la défense de Namur, et a trouvé la mort, le 23 octobre 1914, au combat de Stuyvekenskerke.

**BRUNS, Jean.**

Né à Grivegnée, le 13 août 1892. Il avait réussi l'épreuve de 2<sup>e</sup> année technique du grade légal d'ingénieur des mines, en juillet 1914.

Rappelé au commencement des hostilités, il fut incorporé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, unité dans laquelle il avait fait, comme milicien, son service militaire. Il prend part à toute la campagne, et conquiert successivement les grades de sous-lieutenant, de lieutenant et de capitaine. Le 3 octobre 1918, au début de l'offensive des Flandres, il est tué, à la tête de sa compagnie, à Oostnieuwkerke, près de Roulers.

La prise du commandement d'un groupe qui devait contre-attaquer à Kippe, le 8 mars 1918, lui avait valu d'être cité à l'ordre du jour de l'armée.

**Ordre de Léopold.  
Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**



**CHARLIER, Paul-Marie-Désiré-Joseph-Ghislain.**

Né à Tournai, le 26 décembre 1892. Il avait terminé, en juillet 1914, l'examen de passage de 3<sup>e</sup> en 4<sup>e</sup> année d'études de la section des ingénieurs civils des mines.



Milicien, il est rappelé, lors de la mobilisation, au 7<sup>e</sup> régiment de ligne qu'il avait quitté à Pâques de cette même année.

Il fut au combat de Haelen, à la défense d'Anvers et à l'Yser, jusqu'à sa mort, survenue le 17 mai 1916, lors de l'attaque du redan sud, alors qu'il s'assurait de la vigilance des guetteurs. D'abord soldat de 2<sup>e</sup> classe, il avait suivi les cours à Gaillon et obtenu les grades d'adjudant et de sous-lieutenant. Le *Courrier de l'armée* du 26 octobre 1916 le cite comme officier brave et courageux, dont la conduite au feu a toujours été digne d'éloges.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

**CLAUDE, Jules-Etienne.**

Né à Liège, le 9 juin 1891. Il était, en 1914, élève de la 1<sup>re</sup> année technique.

Milicien de la classe de 1911, il a été versé au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, et a pris part à la défense d'Anvers. Le 12 février 1919, il a succombé aux suites d'une affection pulmonaire contractée au service.



**DELREZ, Marcel.**



Né à Flémalle-Grande, le 18 octobre 1890. Il s'était inscrit pour la dernière épreuve du grade d'ingénieur des mines, et en avait subi plusieurs examens, lorsque la guerre éclata.

Milicien de la classe de 1910, il a appartenu au 1<sup>er</sup> bataillon du génie de la 4<sup>e</sup> division d'armée, a fait la guerre de tranchées, à l'Yser, jusqu'en août 1916, et a conquis le grade de sous-lieutenant. Le 6 du même mois, il a trouvé une mort tragique, à Saint-Idesbald, entre La Panne et Coxyde, en voulant porter secours, à un de ses amis qui se noyait accidentellement.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

**DUMONT, Paul-Hubert-Emile.**

Né à Liège, le 8 janvier 1893. Il fut surpris par la mobilisation au moment où il subissait ses examens de passage de 4<sup>e</sup> en 5<sup>e</sup> année d'études de la section d'ingénieur civil des mines.

Milicien de la classe de 1913, il accomplissait son service militaire dans la compagnie universitaire du 12<sup>e</sup> régiment de ligne et, lorsque la guerre éclata, fut versé au 11<sup>e</sup> de ligne, 2<sup>e</sup> bataillon, 3<sup>e</sup> compagnie. Blessé au combat de Rhées, la nuit du 5 au 6 août, il fut, après avoir été désarmé, lâchement assassiné, au moment où il prodiguait ses soins à des compagnons également blessés et pour lesquels il avait intercédé dans la langue de l'ennemi.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**



### DUPONT, Paul-Jean-Joseph-Jules.

Né à La Louvière, le 15 février 1890. Il terminait ses études d'ingénieur civil des mines, lorsque la guerre éclata.



Le 4 août, il s'engagea, comme volontaire de guerre, et fut versé d'abord au 1<sup>er</sup> chasseurs à pied, puis, en qualité de caporal, au 2<sup>e</sup> carabiniers, dans la section des mitrailleurs. Il fut au combat de Duffel et à la défense de l'Yser, jusqu'au 24 octobre 1914, date à laquelle, dans la plaine de Stuyvekenskerke, en quittant le dernier sa tranchée, il fut blessé d'une balle au bras gauche et dans la région du cœur. Il a succombé aux suites de ses blessures en entrant en gare de Calais.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

### DU PRE, Jules-Joseph-Henri.

Né à Liège, le 16 avril 1894. Candidat ingénieur, avec la plus grande distinction, il avait obtenu le même grade pour l'épreuve de première année technique (section des ingénieurs civils des mines).

Lorsque la guerre éclata, il s'engagea comme volontaire. Après une période d'instruction au camp d'Auvours (département de la Sarthe), il fut envoyé à l'école de Gaillon, d'où il sortit avec son brevet, pour entrer comme sergent au 12<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

Préférant une arme répondant mieux à ses goûts et à ses aptitudes, il demanda et obtint d'être incorporé au génie, après avoir réussi l'examen de sortie à l'école d'Ardres. Le 26 mai 1916, à Caeskerke, devant Dixmude, alors que la section dont il était le chef, faisait partie d'un peloton séjournant aux tranchées de première ligne, et exécutait des travaux au contact de l'ennemi, il fut, à son passage à un endroit découvert, atteint d'une balle qui lui traversa la poitrine, et le tua net.



**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

**DURY, Joseph.**



Né à Marche, le 19 novembre 1891. Il avait subi l'épreuve de passage de 3<sup>e</sup> en 4<sup>e</sup> année des mines.

Volontaire de guerre, engagé en septembre 1914 et incorporé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il a combattu devant Anvers et à l'Yser jusqu'au 14 décembre 1914, date à laquelle il a été tué d'une balle au front, alors qu'il était en reconnaissance avec quelques unités de son peloton.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

**EMBERSIN, Octave-Charles-Joseph.**

Né à Montignies-sur-Sambre, le 12 mars 1891. Il terminait sa 4<sup>e</sup> année des mines, lorsque la guerre éclata.

Milicien de 1912, il avait fait son service militaire dans la compagnie universitaire, au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, et au rappel de sa classe, il rejoignit, à Gand, son régiment, le 22<sup>e</sup> de ligne. Il a pris part au combat de Haelen, et est tombé, le 18 août 1914, à Hautem-Sainte-Marguerite, près de Tirlemont.



**FALY, Georges.**



Né à Seraing-sur-Meuse, le 4 juillet 1890. Lorsqu'éclata la guerre, il suivait les cours de la 5<sup>e</sup> année des mines en vue de l'épreuve finale du grade d'ingénieur civil des mines.

Milicien de la classe de 1910, il prit part, dans l'infanterie (25<sup>e</sup> régiment de ligne), à la retraite d'Anvers, ainsi qu'à la défense de l'Yser, et fut tué le 27 octobre 1914.

**Ordre de Léopold.  
Médaille de l'Yser.**

**GENARD, Michel.**

Né à Gilly, le 22 août 1892. Il subissait ses examens de passage de 3<sup>e</sup> en 4<sup>e</sup> année technique (section des ingénieurs civils des mines), lorsque, en sa qualité de milicien de 1912, il fut appelé à rejoindre, à Bruges, son régiment, le 4<sup>e</sup> de ligne, et versé au 24<sup>e</sup> régiment.

Il a combattu à Haelen et pris part aux sorties d'Anvers. A Termonde, la tranchée qui l'abritait ayant été inondée par l'éclatement d'un obus ennemi, il s'enfuit à la nage sous une pluie de mitraille, après avoir sauvé plusieurs de ses camarades qui se noyaient. Blessé d'une balle au genou, le 14 octobre 1914, dans les environs de Dixmude, et transporté à l'hôpital militaire d'Ixelles, il y mourut le 28 de ce mois.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**





**GOB, Louis.**



Né à Hasselt, le 17 septembre 1893. Candidat ingénieur, il avait suivi les cours de la 1<sup>re</sup> année technique (section des ingénieurs civils des mines).

Soldat milicien, incorporé au 11<sup>e</sup> régiment de ligne, il fut au nombre des défenseurs de Liège. Il est tombé, dans la nuit du 5 au 6 août, au mémorable combat de Rhées, et repose au cimetière de cette localité.

**GOMEZ, Paul-Joseph.**

Né à Vielsalm, le 19 juillet 1889. Il avait réussi, en juillet 1914, la première épreuve du grade d'ingénieur civil des mines.

Soldat milicien, incorporé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il fut, après avoir pris part à la défense d'Anvers, versé au 3<sup>e</sup> régiment du génie, en qualité de sous-lieutenant.

Il a été tué par un obus, le 13 novembre 1917, dans les tranchées de l'Yser.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**



**GOUFFAUX, Louis.**



Né à Seraing, le 11 février 1892. Il terminait la 4<sup>e</sup> année d'études du grade d'ingénieur civil des mines.

Engagé en août 1914, il ne put être équipé. Il passa la frontière, en avril 1915, fit son instruction à l'école de Parigné-l'Evêque, et fut envoyé, comme sergent, à l'Ecole de sous-lieutenance, à Bayeux. Nommé adjudant d'infanterie, il alla rejoindre au front le 2<sup>e</sup> carabiniers. En septembre 1917, ses connaissances techniques le firent désigner pour l'artillerie. Après la réussite de ses examens dans cette arme, il retourna au front pour prendre part à la dernière offensive. Le 9 novembre 1918, alors qu'il commandait une section devant Gand, et ramenait ses hommes à leurs pièces sous un violent bombardement, il fut mortellement atteint.

**HUBENS, Richard.**

Né à Chênée, le 18 mai 1893. Candidat ingénieur, élève de 1<sup>re</sup> année technique.

Il passa la frontière, le 7 mai 1915, fut incorporé au 3<sup>e</sup> régiment du génie et détaché, dans la suite, à la direction technique et à l'artillerie, en qualité de brigadier. A peine avait-il échappé à un torpillage, au cours d'une mission qui lui avait été confiée, qu'il fut gazé, au front de l'Yser ; évacué vers l'hôpital du Havre, il fut emporté en deux jours par la grippe, le 9 octobre 1918.



**Ordre de Léopold II.**

**Croix de guerre.**

**Croix de guerre française.**

**LANS, René-Lambert-Honoré.**



Né à Liège, le 16 mai 1891. Il terminait ses études d'ingénieur civil des mines lorsque, comme milicien de la classe 1911, il fut rappelé sous les drapeaux et incorporé au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, à Anvers. Blessé mortellement, étant en avant-garde, le long du canal, à Wespelaer-Thildonck, le 26 août 1914, il est mort, le même jour, au couvent des Sœurs Ursulines, à Thildonck, sans avoir repris connaissance.

**LEDENT, Maurice.**

Né à Angleur, le 31 mars 1894. Candidat ingénieur.

Après qu'il eut, le 14 janvier 1915, franchi la frontière, il fut envoyé à La Haye du Puits (Calvados), pour y faire son instruction. A l'école de Bayeux, où il se rendit ensuite, il prit brillamment son diplôme de sous-lieutenant auxiliaire d'infanterie. Il avait passé successivement du 14<sup>e</sup> régiment de ligne aux carabiniers et aux chasseurs, lorsqu'il se sentit attiré par l'arme du génie. Il suivit les cours à Calais, et fut nommé sous-lieutenant au 8<sup>e</sup> régiment du génie.

A la grande offensive du 28 septembre, il fut de tous les combats, forçant l'admiration de ses soldats et de ses chefs par sa belle conduite. Blessé mortellement, le 2 octobre 1918, à Moorslede, il fut transporté à l'hôpital de Hoogstade, où il succomba le lendemain.



**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

**MAGIS, Christian.**

Né à Romsée, le 27 février 1891. Candidat ingénieur, élève de la 1<sup>re</sup> année technique.



Milicien de la classe de 1912, il avait appartenu au 5<sup>e</sup> régiment de ligne (3<sup>e</sup> bataillon, 4<sup>e</sup> compagnie) avec lequel il combattit durant les journées de Haecht et de Haelen. Certain jour, sur l'Yser, au moment où il mettait son sac en bandoulière pour porter un ordre au colonel, il eut la main gauche percée par une balle explosive et l'index emporté. Sans la mort de son commandant, tué deux heures après au même endroit, il eût été cité à l'ordre du jour. Réformé en 1918, très affaibli par les maladies contractées au front et aggravées par le travail pénible de jour et de nuit dans les usines à munitions, il succomba, le 1<sup>er</sup> novembre 1918, à la grippe espagnole qui sévissait alors.

**MEYERS, Paul-Emile-André-Ghislain.**

Né à Tongres, le 4 août 1889. Il avait été proclamé ingénieur civil des mines à la session de juillet 1914.

En octobre suivant, il passa la frontière, et fut versé dans le régiment du génie de la 6<sup>e</sup> division d'armée.

Il demeura au front de 1914 à 1918, et y conquist le grade de sous-lieutenant. Parti en Allemagne après l'armistice pour faire partie de l'armée d'occupation, il mourut victime d'un accident d'automobile, à Kempen (Crefeld), le 30 juin 1919, étant en service commandé.

**Croix de guerre.**



### MICHEL, René.

Né à Mont-sur-Marchienne, le 17 février 1893. Il avait conquis le diplôme de candidat ingénieur.

Milicien de la classe de 1913, il accomplit son service militaire dans la compagnie universitaire du 12<sup>e</sup> régiment de ligne et fut, lors de la mobilisation, le 30 juillet 1914,



versé au 2<sup>e</sup> de ligne. Il fit, avec ce régiment, toute la campagne de Belgique jusqu'à la chute d'Anvers, et fut évacué sur Calais, pour cause de maladie. Au mois de novembre suivant, il passa aux troupes auxiliaires du génie, dans le service des automobiles, et y fut nommé caporal, en 1915. Après de vaines démarches pour être admis à l'artillerie ou à l'aviation, il entra, en décembre 1917, au centre d'instruction du génie, pour suivre les cours donnés aux sous-lieutenants de cette arme. Il passa, le 24 janvier 1918, comme caporal stagiaire, dans la 3<sup>e</sup> compagnie du génie, et repartit pour le front. Le 21 avril suivant, à Vulpen, au moment où il aidait à capturer un appareil allemand, qui, poursuivi par un avion anglais, venait d'atterrir, le pilote déclancha un

mouvement qui fit sauter le moteur, causant ainsi la mort de sept soldats belges. Michel fut tué sur le coup par un éclat qui lui traversa le cœur.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

### MISSON, Jean-Marie-Fernand.

Né à Rochefort, le 29 août 1891. Il venait de subir, avec distinction, ses examens de 3<sup>e</sup> année des mines (1<sup>re</sup> technique), lorsque la guerre éclata.

Au début d'octobre 1914, il passa la frontière, et fut incorporé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, avec lequel il fit toute la campagne. Guéri d'une blessure reçue à la digue de l'Yser, devant Dixmude, il fut tué, par un obus, aux avancées de Bixschoote.

Il avait obtenu le grade de sous-lieutenant, le 15 février 1917, et fut cité à l'ordre du jour de l'armée.



**OLIVIER, Frédéric.**



Né à Liège, le 10 juillet 1892. Etudiant de la compagnie universitaire, il était élève de la 4<sup>e</sup> année des mines.

Il fut versé au 25<sup>e</sup> régiment de ligne, 1<sup>er</sup> bataillon, 2<sup>e</sup> compagnie, et prit part, le 25 août 1914, au combat de Haecht-Station. Il s'y distingua par sa vaillance, et fut frappé d'une balle au cœur au moment où il s'élançait, à la tête d'une compagnie dont il ne cessait d'exalter le courage, ainsi que l'a déclaré un témoin oculaire. Il fut inhumé, avec une centaine de ses compagnons d'armes, dans le cimetière de Boortmeerbeek.

**PHILIPPIN, Adrien.**

Né à Bruges, le 25 janvier 1895. Il avait conquis, avec grande distinction, le grade légal de candidat ingénieur.

Volontaire de guerre, il franchit la frontière, et fut versé à la 20<sup>e</sup> compagnie du centre d'instruction de la 1<sup>re</sup> division, à Fécamp. Il est mort, à l'hôpital de cette localité, le 31 janvier 1915.





**PHOLIEN, Servais.**

Né à Jupille. Il avait réussi, le 27 juillet 1914, la première épreuve du grade légal d'ingénieur des mines.

En sa qualité de milicien de la classe de 1910, il fut rappelé, au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, lors de la mobilisation de l'armée. Il est tombé, le 12 septembre 1914, à Boortmeerbeek, près de Haecht.

**PUTZEYS, Georges-Léon-Edouard.**

Né à Bouillon, le 23 septembre 1891. Elève de la 3<sup>e</sup> année technique, il touchait, en 1914, au terme de ses études d'ingénieur civil des mines.

Soldat milicien de la compagnie universitaire, il fut d'abord incorporé à l'artillerie, puis versé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne. Il fut, pendant les journées des 4 et 5 août, à Queue-du-Bois, à Bois-de-Breux, au Sart-Tilman, et eut l'honneur de servir à l'armée belge, de dernière sentinelle au pont-des-arches, à Liège.

Il participa, le 11 septembre, au combat de Haecht, au cours duquel il fut blessé de deux balles à la cuisse et d'un éclat au ventre ; et à la bataille de l'Yser, notamment, du 19 au 28 octobre, à l'inoubliable défense de Dixmude, pendant laquelle il se présenta, deux fois, pour se rendre aux avant-postes, dirigea sur l'ennemi un feu de flanc très efficace, fut une seconde fois blessé et brûlé à différentes reprises.

Après avoir passé par les grades de sergent et d'adjudant, et conquis le diplôme de candidat officier auxiliaire, il obtint, le 5 juin 1915, le grade de sous-lieutenant auxiliaire d'infanterie.

Il fut tué, le 4 octobre 1915, « au boyau de la mort » (Oostkerke), où il s'était rendu pour remplacer un de ses chefs, qui venait d'être grièvement blessé.



**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.  
Décoration militaire.**

### THEMELIN, Paul-Constant-Alexis.

Né à Oisy, le 11 octobre 1889. Il subissait ses derniers examens d'ingénieur civil des mines, lorsque la guerre éclata.

Le 2 août 1914, avec le 4<sup>e</sup> corps de volontaires, il est dirigé vers Malines, et il prend part immédiatement au combat, dans les rangs du 1<sup>er</sup> régiment de carabiniers. Déjà, en septembre suivant, sa courageuse conduite lui valut d'être nommé sergent et, peu après, sergent-major. Dans la suite, blessé aux deux jambes, il quitte le front, et entre à la gendarmerie belge établie à Dunkerque pour y faire le service des isolés, jusqu'en février 1915.



A cette époque, il passe au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, suit les opérations de tranchées, et fait sauter à Waumen un blockhaus ennemi, audacieux exploit qui lui mérite la croix de guerre et lui vaut l'honneur de voir épingler, par le Roi lui-même, cette distinction sur sa poitrine.

Se sentant attiré par le génie, il remet ses galons de sergent-major, entre, le 20 mars 1917, au 2<sup>e</sup> bataillon du génie de la 2<sup>e</sup> division d'armée, et parvient, dans cette arme, au grade de sous-lieutenant auxiliaire.

Sa brillante carrière militaire touchait malheureusement à sa fin. Le 1<sup>er</sup> mai 1917, au moment où il organisait des travaux de défense à Caeskerke (Gare), il fut atteint par l'explosion d'obus tirés par l'artillerie ennemie. Transporté à l'hôpital militaire d'Hoogstade, il succomba à ses blessures après de terribles souffrances, le 1<sup>er</sup> juillet suivant, étonnant tous ceux qui l'entouraient par sa courageuse résignation.

**Ordre de Léopold.**  
**Ordre de la Couronne.**  
**Croix de guerre.**

### THONUS, Maurice-Ghislain-Victor-Léon-Jules.

Né à Tournai, le 15 février 1891. Il avait suivi les cours de la 2<sup>e</sup> année technique, lorsque, milicien de la classe de 1911, il fut rappelé et incorporé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne. Il a pris part à la défense de Liège et à celle d'Anvers. Au cours d'une reconnaissance, dans cette dernière position, il fut blessé au genou, mais, refusant de se laisser évacuer, il continua à combattre.

Il est tombé à Haecht, le 12 septembre 1914.





**TRACHTENBERG, Joseph.**



Né à Kieff (Russie). Il était, en 1914, élève de la 3<sup>e</sup> année d'études (section des électriciens).

Engagé volontaire, dès le 3 août 1914, il est incorporé au 2<sup>e</sup> régiment de grenadiers, et prend part à la défense d'Anvers, puis aux combats de Melle et de l'Yser.

Chargé sur le champ de bataille du commandement d'un peloton, il fait preuve de la plus grande bravoure. Il est atteint, le 22 octobre 1914, en se portant avec ses soldats à l'attaque de tranchées ennemies, et meurt, trois jours après, des suites de sa blessure.

Il fut inhumé au cimetière d'Adinkerke.

**VAN DEN EYNDE, Désiré.**

Né à Gheel, le 15 janvier 1894. Candidat ingénieur. Elève de la 1<sup>re</sup> année technique.

Incorporé comme milicien au 12<sup>e</sup> bataillon du génie, 2<sup>e</sup> compagnie, 1<sup>re</sup> division, il prend part à toute la campagne jusqu'en septembre 1917, date à laquelle il est détaché pour suivre les cours préparatoires à la sous-lieutenance, à Gaillon. Il revient au front, le 27 septembre 1918, avec le grade de sergent, pour prendre part à la grande offensive. Le 2 octobre, il tombe grièvement blessé à Oostnieuwkerke, à côté de son officier tué ; il succombe, le même jour, à l'hôpital d'Hoogstade, après avoir donné à ses soldats l'exemple de la plus grande bravoure.



### WAUTELET, Albert-Joseph-François-Marie.

Né de parents belges à Roubaix (France), le 23 juin 1894. Il terminait ses études de la 2<sup>e</sup> année technique, section des ingénieurs civils des mines, lorsque la guerre éclata.



Engagé comme volontaire à la 6<sup>e</sup> compagnie de mitrailleurs, dès les premiers jours de la mobilisation, il partit au feu, plein d'enthousiasme, après une instruction d'une huitaine de jours.

Le 26 septembre, il est envoyé en reconnaissance, avec quatre compagnons d'armes, aux environs d'Aerschot ; l'automobile blindée qu'il conduit est cernée par un nombre considérable de soldats allemands sur lesquels lui et ses compagnons tirent désespérément. Vaincus par le nombre, ils succombent héroïquement, sous les balles ennemies.

Wautelet fut inhumé au cimetière d'Aerschot.

### WIELEMANS, Léon.

Né à Seraing-sur-Meuse, le 7 août 1892. Candidat ingénieur, élève de la 2<sup>e</sup> année d'études de la section des mines.

Volontaire de guerre, dès le 4 août 1914, il fut, après une courte période d'instruction, incorporé au 3<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied.

Dès novembre 1914, il fit son service au front, à l'Yser, en qualité de soldat. Il passa, la même année, à la 1<sup>re</sup> compagnie de mitrailleurs de son régiment.

Remarqué pour sa belle conduite au feu, il fut dirigé, en juillet 1915, sur le centre d'instruction de Gaillon, et en sortit, quelques semaines plus tard, comme adjudant. Il reprit son service dans son ancienne compagnie et, en octobre de la même année, il fut nommé sous-lieutenant auxiliaire. C'est comme officier de mitrailleurs, au premier poste avancé devant Boesinghe, en se portant



au secours d'un sergent grièvement blessé, qu'il tomba, le 2 février 1917, l'artère fémorale tranchée par un éclat de grenade.

Pansé sommairement, il fut transporté vers le poste de secours. Se sentant mourir, il fit arrêter les brancardiers et dit : « Je me sens perdu ; dites adieu à mes soldats que j'ai tant aimés » et, exsangue, il expira.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**



UNIVERSITAIRES  
SURVIVANTS

UNIVERSITÄT  
STURMANTZ

## FACULTÉ DE PHILOSOPHIE & LETTRES

---

### A. ANCIENS ÉTUDIANTS

#### **BOUCKOMS, Henri-Simon-Armand.**

Né à Spa, le 26 août 1889. Docteur en philosophie et lettres, avec grande distinction, en 1912.

Soldat milicien, il fut versé dans le corps de transport. Il passa ensuite au peloton cycliste du 2<sup>e</sup> lanciers, et, plus tard, au 19<sup>e</sup> de ligne, et obtint le grade de sous-lieutenant.

Il fut à la défense de Liège, au siège d'Anvers et à l'Yser, jusqu'en 1917, époque à laquelle, il reçut à Lepernon, pendant la journée de Merckem, une blessure à la tête, qui le mit hors de combat.

#### **† BOUVY, Pierre-Alexandre-Joseph.**

Né à Liège, le 2 novembre 1891. Candidat en philosophie et lettres se destinant au droit, milicien de 1911, il a fait toute la campagne avec le 7<sup>e</sup> régiment de ligne. Il a succombé, le 14 août 1922, aux suites d'une maladie contractée au front.

#### **CLEDINA, Raphaël.**

Né à Liège, le 2 avril 1889. Il a subi la première épreuve de la candidature en art et archéologie.

Après avoir passé 20 mois au service belge de renseignements, dirigé par M. C. Wauters, de glorieuse mémoire, il franchit la frontière, le 17 juillet 1916.

Au front, depuis le 15 décembre suivant, il appartint au service de repérage jusqu'à l'armistice, en qualité de soldat de 2<sup>e</sup> classe, et se signala particulièrement à Reggersvliet et à l'offensive des Flandres.

#### **DUPONT, Jean-Philippe.**

Né à Bourg-Léopold, le 29 juin 1892. Docteur en philosophie et lettres (philologie germanique), avec grande distinction, en juillet 1913. Professeur à l'Athénée royal d'Arlon.

Le 4 février 1915, il passa la frontière ; il fit partie, en qualité d'adjudant, du corps des interprètes belges attachés aux armées britanniques, et est demeuré au front d'Ypres de 1915 à 1918.

**Military medal.**

**FIRKET, Frédéric-Charles-Marie-Henri-Oscar.**

Né à Liège, le 22 juin 1889. Candidat en philosophie et lettres.

Il avait pris part à la défense de la position de Liège, au fort d'Embourg, en qualité de chasseur de la garde civique, lorsque, en novembre 1914, il passa la frontière et s'engagea comme volontaire.

Il a été versé, successivement, aux obusiers lourds et à la 20<sup>e</sup> batterie d'artillerie, a combattu à l'Yser, et a fait partie du corps expéditionnaire en Afrique allemande.

Il a obtenu le grade de 1<sup>er</sup> maréchal des logis.

**Croix de guerre.**

**Médaille de la campagne d'Afrique orientale.**

**Etoile africaine.**

**GROSJEAN, Oscar.**

Né à Verviers, le 11 mai 1875. Docteur en philosophie et lettres ; directeur au Ministère des Sciences et des Arts.

Depuis 1915 jusqu'à l'armistice, il a appartenu à l'important organisme de renseignements anglais (service Jaime Mir). Il est directeur de la revue *Le Flambeau* qu'il a fondée clandestinement pendant l'occupation.

**Ordre de Léopold.**

**HAKIN, Fernand.**

Né à Lierneux, le 15 novembre 1887. Docteur en philosophie et lettres et candidat en droit.

Milicien de 1907, il est versé, en 1914, au 28<sup>e</sup> régiment de ligne.

Il prend part à la défense de Namur, d'Anvers et de l'Yser. En 1918, il est attaché à l'état-major du 18<sup>e</sup> de ligne, et, lors de l'offensive libératrice, remplit les fonctions d'officier téléphoniste de ce régiment.

Il conquiert ses grades jusqu'à celui de lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.**

**HANQUET, Karl.**

Né à Liège, le 5 octobre 1871. Docteur en philosophie et lettres (philosophie et sciences historiques) et docteur en droit.

Professeur à l'Université de Liège, il s'enrôle en qualité de soldat volontaire, le 4 août 1914, mais il doit quitter l'armée pour motif de santé, le 2 octobre suivant. Il publie dans *La Patrie* de Bruges, du 10 octobre 1914, un article jugé outrageant pour l'orgueilleuse Allemagne. Arrêté le 17 novembre 1914, il est déporté au camp de Wetzlar, puis à la citadelle de Mayence, jusqu'au 13 août 1915.

Il a fait paraître divers travaux historiques, dont la bibliographie se trouve, à partir de 1900, dans la publication : *Rapport sur la situation de l'Université de Liège*.

**Ordre de Léopold.  
Officier de l'Ordre de la Couronne.**

#### **HARDY, Joseph-Victor.**

Né à Mortroux, le 12 janvier 1884. Docteur en philosophie et lettres (philologie classique), avec grande distinction, en juillet 1905. Professeur de rhétorique à l'Athénée royal de Charleroi.

Il passa la frontière, la nuit du 4 au 5 avril 1915, et s'enrôla à Londres, vers le 20 du même mois. Il fut versé à la 8<sup>e</sup> compagnie du 12<sup>e</sup> de ligne, devenue à la fin de 1916, la 11<sup>e</sup> compagnie du 19<sup>e</sup> de ligne, avec laquelle il combattit jusqu'à la relève de la division, huit jours avant l'armistice. Il a refusé tout grade au front.

**Croix de guerre.**

#### **HINNISDAELS, Georges-Emile-Alphonse.**

Né à Liège, le 18 janvier 1891. Docteur en philosophie et lettres (philologie classique) et licencié en philosophie pure. Professeur à l'Athénée royal d'Arlon.

Milicien de la classe 1911, il a été versé au 8<sup>e</sup> régiment de ligne, 3<sup>e</sup> bataillon, 2<sup>e</sup> compagnie, et s'est trouvé en tranchée devant Marchovelette, Bouge et Bioul, lors de la défense de Namur. Le 23 août 1914, il a été fait prisonnier à Warnant, et emmené au camp de Soltau.

#### **HUYDT, Georges.**

Né à Tongres, le 23 octobre 1891. Il a suivi les cours de la faculté pendant les années académiques 1909-1910 et 1910-1911, et obtenu la grande distinction dans deux examens différents.

Le 28 novembre 1916, il s'est enrôlé à Londres, dans l'armée belge, et s'est mis le même jour à la disposition du War office anglais. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1920, il est demeuré au service de l'« Intelligence » anglais.

**Médaille de l'Ordre de l'Empire britannique.**

#### **LEVAUX, Léopold-Léonard-Antoine-François.**

Né à Liège, le 9 février 1892. Docteur en philosophie et lettres (philologie romane), professeur à l'Athénée royal d'Arlon.

La guerre le surprit à Samara (Russie) où il enseignait la langue et la littérature française à l'école « réale » impériale et au grand séminaire de la même ville. En août 1916, par les pays scandinaves, il gagna l'Angleterre, et s'engagea comme volontaire de guerre. Le 25 mars 1917, après deux mois de séjour au camp de Ruchard, il entra à la colonne d'ambu-



lance de la 6<sup>e</sup> division d'armée ; il fut ensuite détaché au 3<sup>e</sup> régiment de carabiniers, et plus tard au 1<sup>er</sup> régiment de grenadiers. Il a été au front sans interruption jusqu'à l'armistice.

**Croix de guerre.**  
**Fourragère aux couleurs de la Croix de guerre,**  
**à titre individuel.**

#### **MICHIELS, Paul-Jean-Joseph-Martin.**

Né à Bilsen (Limbourg), le 27 juillet 1890. Reçu docteur en philologie germanique, en juillet 1913.

Soldat milicien de la classe de 1910, réintégré dans son régiment, le 14<sup>e</sup> de ligne, 3<sup>e</sup> compagnie, 2<sup>e</sup> bataillon, il a pris part au combat de Retinne (Liège), où il a été fait prisonnier.

#### **NELISSEN, Frantz-Marie-Joseph.**

Né à Tongres, le 30 décembre 1890. Il avait terminé les deux années de la candidature en philosophie préparatoire au droit.

Soldat milicien de la classe de 1910, il a rejoint à Liège son régiment, le 14<sup>e</sup> de ligne, pour prendre part à la défense de la forteresse. Il a combattu ensuite à Aerschot, à Overde-Vaart (Haecht), a reçu une balle à la jambe gauche, des coups de crosse à la tête et à la poitrine, et a été fait prisonnier, à Haecht, le 13 septembre 1914.

#### **PIRENNE, Henri.**

Né à Verviers, le 23 décembre 1862. Docteur en philosophie et lettres, le 6 juillet 1883, avec la plus grande distinction ; professeur à l'Université de Gand.

Du 30 septembre 1885 jusqu'au 9 septembre 1886, il a fait à l'Université de Liège, les cours de paléographie et de diplomatique, et dirigé, à l'Ecole normale des humanités, les exercices historiques.

Son *Histoire de Belgique*, qui domine son œuvre d'historien, doit avoir les honneurs d'une citation, car elle a contribué puissamment à développer le sentiment national, qui s'est affirmé, au cours de la guerre, d'une manière si éclatante, et a fait enregistrer tant de traits d'héroïsme.

Sa noble résistance au germanisme lui a valu d'être arraché, le 18 mars 1916, à sa patrie en deuil et déporté dans les camps de Crefeld et de Holzminden, à Iena et à Creuzbourg sur la Werra, jusqu'au 20 novembre 1918.

Ses *Souvenirs de captivité en Allemagne* resteront une éternelle flétrissure pour la nation parjure.

**Commandeur de l'Ordre de Léopold.**

**PIROTON, Jules-Etienne-Joseph.**

Né à Anthisnes, le 6 août 1891. Il avait, au 2 août 1914, suivi les cours de la première année de philosophie.

Volontaire de carrière, il s'est engagé, en 1913, au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, et a fait, dans cette unité, toute la campagne depuis Liège. Le 28 septembre 1918, à l'offensive des Flandres, il a été blessé au bras gauche par un éclat d'obus.

Sergent au début de la guerre, il a été promu au grade de capitaine, le 26 mars 1918.

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Médaille de Liège.**

**REGNIER, Emile-Marie-Victor-Robert.**

Né à Neuville-en-Condroz, le 6 octobre 1878. Docteur en philosophie et lettres (philologie classique), avec distinction, et licencié en art et archéologie, avec le même grade. Professeur à l'Athénée royal de Bruxelles.

Il a créé et dirigé, du mois d'août 1917 au 11 novembre 1918, dans la région d'Arlon, le service de renseignements du corps d'observation anglais au front-ouest, dans lequel il a obtenu le grade de sergent.

**British war medal.**

**British Empire Order medal.**

**Croix civique de 1<sup>re</sup> classe.**

**REMY, Joseph-Jean-Henri.**

Né à Liège, le 31 janvier 1891. Docteur en philosophie et lettres, en 1913 ; professeur à l'Athénée royal de Tournai.

Milicien de la classe de 1911, il a fait son service militaire dans la compagnie universitaire. Avec le 6<sup>e</sup> régiment de ligne, dans le 2<sup>e</sup> bataillon, 1<sup>re</sup> compagnie, il a pris part aux opérations des sorties d'Anvers.

Blessé gravement, le 11 septembre 1914, à Wilsele, il a été réformé.

**VAN DEN DRIESSCHE, Louis-Charles.**

Né à Ostende, le 16 août 1890. Docteur en philosophie et lettres (philologie germanique), avec grande distinction, en 1910.

Milicien de la classe de 1910, il a fait son service militaire dans la compagnie universitaire du 14<sup>e</sup> de ligne, et a pris part, avec ce régiment, à la défense de Liège. Fait prisonnier, le 6 août 1914, il a été interné, au camp de Munsterlagen (Hanovre), jusqu'en janvier 1919.

**VAN DOREN, Jean-Joseph.**

Né à Arlon, le 1<sup>er</sup> avril 1890. Docteur en philosophie et lettres (philologie classique), avec distinction, et candidat en philologie romane ; professeur à l'Athénée et au Lycée de jeunes filles de Saint-Gilles et à l'Université nouvelle de Bruxelles.

En août 1914, il rejoignit le 14<sup>e</sup> régiment de ligne, dans lequel, milicien de la classe de 1910, il avait fait son service militaire.

Il combattit devant Liège, à Aerschot, à Rymenam et à Haecht-Boortmeerbeek.

Le 12 septembre 1914, il reçut une blessure qui a déterminé un raccourcissement de la jambe gauche.

**Croix de guerre.  
Médaille de Liège.**

**WARNANT, James.**

Né à Liège, le 26 août 1890. Il a suivi les cours des deux premières années de philosophie.

Il s'est engagé comme volontaire de guerre dans le corps d'aviation, et y a conquis le grade de sergent.

**WATHAR, Marcel-Jean-Jacques.**

Né à Grivegnée, le 21 juillet 1888. Il a suivi les cours de la 1<sup>re</sup> candidature pendant l'année 1903-1904.

Il s'enrôla à Paris, où il s'était fixé, dans le 1<sup>er</sup> corps de volontaires belges s'offrant à la France, et fut réformé. Il s'engagea, à nouveau, au centre d'instruction de la 1<sup>re</sup> division d'armée, et fut licencié, par résiliation d'engagement, pour inaptitude au service. Rappelé en 1918, il passa dans le service auxiliaire jusqu'à sa démobilisation, le 1<sup>er</sup> mai 1919.

**WEEKERS, Edmond-Pierre.**

Né à Malines, le 3 mars 1885. Il a suivi pendant deux ans les cours d'art et d'archéologie. Volontaire de guerre, devenu lieutenant d'aviation militaire, à la 5<sup>e</sup> escadrille de chasse, il a été blessé au ventre d'une balle de mitrailleuse, au cours d'un combat en avion au-dessus de Roulers, le 14 octobre 1918.

**Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.  
Croix de guerre française.  
Médaille de l'Yser.  
Médaille de Liège.**

## B. ÉTUDIANTS INSCRITS EN 1913-1914

### AMAND, Georges-Hubert-Florent.

Né à Angleur, le 20 février 1893. Il a subi la 1<sup>re</sup> épreuve du grade de candidat en philosophie et lettres, avec distinction.

Milicien de la classe de 1913, du 14<sup>e</sup> régiment de ligne, il fut évacué à l'hôpital après les combats de Liège, fait prisonnier et reconnu invalide de guerre à sa rentrée de captivité.

### ANDRIES, Albert-Joseph-Julien.

Né à Liège, le 12 mars 1894. Candidat en sciences naturelles, avec grande distinction, et porteur du certificat de première candidature en philosophie préparatoire au droit, avec distinction.

Volontaire de guerre du 2 août 1914, au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, il fut blessé en patrouille, le 21 juillet, par des éclats de grenade, devant Ramscappelle, et, le 29 septembre de l'année suivante, par une balle de mitrailleuse à la tête, devant West-Roosebeke. Il a été successivement nommé sous-lieutenant auxiliaire, sous-lieutenant et lieutenant de réserve.

**Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.**

### BAUJOT, René-Jules-Lucien-Henri.

Né à Liège, le 28 août 1893. Il a réussi la première épreuve de la candidature préparatoire au droit. Vice-président de la Fédération nationale des militaires et invalides de la province de Liège.

Milicien de la classe de 1913, du 14<sup>e</sup> régiment de ligne, il a été blessé et mis hors de combat à l'engagement d'Evegnée (Liège), du 5 août 1914.

### BOCK, Ernest-Camille.

Né à Schaerbeek, le 11 novembre 1894. Elève de la première candidature en philosophie et lettres.

Volontaire de guerre, en janvier 1915, il passa successivement dans les 3<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> régiments d'artillerie. Il est demeuré au front depuis août 1915 jusqu'à novembre 1918, et s'est particulièrement distingué pendant l'offensive, à Pauwelbosch. Il a obtenu le grade de maréchal des logis.

**Croix de guerre.  
Médaille d'argent serbe.**

**BODEN, Robert-Eugène-Paul-Charles-Marie.**

Né à Saint-Nicolas (lez-Liège), le 7 mai 1893. Candidat en philosophie et lettres, en juillet 1914, avec distinction.

En janvier 1915, il s'évada de Belgique par la Hollande, passa en Angleterre, et signa un engagement, le mois suivant. Déclaré inapte au service de campagne, il fut versé, en qualité de pharmacien, dans celui de santé, qu'il ne quitta qu'en août 1919.

**BOENS, Daniel-Félix.**

Né à Ostende, le 4 juin 1893. Il a subi la première épreuve de la candidature en art et archéologie, en décembre 1912.

Milicien de la classe de 1913, et caporal dans la 11<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> régiment de ligne, il a fait toute la campagne, à partir du 30 août 1915. Le 20 octobre 1918, il a été enveloppé et brûlé par les gaz asphyxiants, à Somergem-lez-Gand. De 1914 à 1918, il a publié, en flamand, divers recueils littéraires en vers et en prose.

**BOERMANS, Joseph-Alphonse-Léon.**

Né à Liège, le 22 février 1893. Candidat en philologie germanique et professeur à l'Athénée royal de Verviers.

Milicien de la classe de 1913, au 1<sup>er</sup> régiment de ligne, il a reçu une blessure au pied droit, à l'engagement de Rhées (Herstal), et gagné une affection cardiaque, consécutive aux fatigues éprouvées lors des combats entre Pontisse et Milmort.

**Médaille de Liège.**

**BOLSÉE, Jacques-Joseph.**

Né à Slins, le 22 septembre 1891. Il a réussi l'épreuve du premier doctorat en philosophie et lettres (groupe histoire).

Milicien de la classe de 1911, il fut versé au 11<sup>e</sup> régiment de ligne et, dans la suite, au 1<sup>er</sup>, puis au 21<sup>e</sup> régiment de ligne. Il a pris part à toute la campagne, et obtenu le grade de caporal, le 19 décembre 1914, et celui de lieutenant de réserve, le 26 septembre 1918.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**BOULANGER, Paul.**

Né à Charleroi, le 23 novembre 1883. Docteur en philologie germanique.  
Il s'engagea comme volontaire, le 7 août 1914, passa successivement aux 8<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> volontaires, aux 8<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> régiments de ligne et à la colonne automobile de la 4<sup>e</sup> division d'armée, et fut nommé caporal.

**Croix de guerre.**

**BOURS, Léon-Gustave.**

Né à Liège, le 1<sup>er</sup> septembre 1894. Elève de seconde candidature en philosophie préparatoire au droit.

Il fut arrêté, le 6 décembre 1916, en voulant passer la frontière pour rejoindre l'armée. Il a tenté trois fois de s'évader pendant sa détention dans les camps de Sennelager et de Munster (Westphalie).

**BRONNE, Gustave-Lucien-Charles.**

Né à Liège, le 15 mars 1894. Il était, en 1914, élève de la seconde candidature en philosophie préparatoire au droit.

Le 3 août, il figura dans la première compagnie de volontaires partie de Liège pour Malines. Il a fait toute la campagne, et a appartenu au corps des tirailleurs, à la compagnie cycliste des missions spéciales, à celle des autos blindées du grand quartier général et au peloton d'assaut de la 1<sup>re</sup> division d'armée. Il fut pilote-aviateur.

Blessé, le 28 septembre 1918, à l'attaque de la forêt d'Houthulst, il fut évacué vers l'hôpital militaire belge, près de Dunkerque, pour y subir l'amputation de la jambe gauche.

**BROSSEL, Carlos-Louis-Marie-Charles.**

Né à Spa, le 28 janvier 1895. Candidat en philosophie et lettres, avec distinction.

Volontaire de guerre du 2 août. A la suite de plusieurs actions d'éclat, il fut nommé successivement, en 1916, 1917, 1918, brigadier-observateur d'artillerie, sergent, puis adjudant-observateur à l'aérostation. Il compte plus de 200 heures d'ascension, trois descentes en parachute, dont une, celle du 26 juin 1918, d'une altitude de 1300 mètres. Il a recueilli une foule de renseignements sur l'ennemi, et réglé de nombreux tirs pour notre artillerie et pour l'artillerie française opérant sur notre front.

**Croix de guerre.**

**Décoration militaire de 2<sup>e</sup> classe.**

**Croix de guerre française.**

**Décoration militaire anglaise.**

**CASTERMANS, Jean-André-Joseph.**

Né à Liège, le 11 mars 1892. Elève du 2<sup>e</sup> doctorat en philosophie et lettres (philologie classique).

Milicien de la classe de 1913, il a rejoint à Anvers le 16<sup>e</sup> de ligne, et pris part aux combats d'Aerschot, de Haecht et de Louvain. Il fut au nombre des défenseurs de l'Yser, et participa à l'offensive de septembre à novembre 1918. Il a conquis le grade de sous-lieutenant.

**Croix de guerre.**

**CLEIRENS, Paul-François-Ludovic-Jules.**

Né à Liège, le 2 avril 1895. Il a subi les épreuves de la candidature en philosophie et lettres préparatoire au droit, dont la seconde avec grande distinction.

Arrêté à Brée (Limbourg), le 6 septembre 1915, en essayant de passer la frontière, il a été condamné à deux mois de prison à Maeseyck et à la déportation en Allemagne jusqu'à la fin de la guerre.

**DALLEMAGNE, Charles.**

Né à Liège, le 10 septembre 1893. Il a suivi les cours des deux années de la candidature en philosophie et lettres.

Milicien de la classe de 1913, il passe, en 1914 et 1915, dans les 12<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> régiments de ligne, et en 1916, jusqu'à sa démobilisation, dans le 13<sup>e</sup> de ligne.

Il a participé à la défense de Liège, d'Anvers et de l'Yser, et a combattu à Merckem, à Langemarck, à Woumen, à Zarren, à Handzaeme et au canal de la Lys.

Il a été nommé caporal, en 1917, et promu sergent, en 1919.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**DEBOIS, Armand-Edmond-Clément-Joseph.**

Né à Esneux, le 23 septembre 1895. Il a suivi les cours de la 1<sup>re</sup> candidature en philosophie et lettres.

Volontaire de guerre, au 4 août, il est demeuré longtemps au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, et a été blessé trois fois. En 1917, il a été nommé adjudant et incorporé au 3<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied, puis au 6<sup>e</sup> régiment de la même arme.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**DEGRUNE, Urbain.**

Né à Les Avins, le 4 septembre 1892. Candidat en philosophie et lettres.

Volontaire de guerre, le 13 janvier 1915, engagé à Calais, après le passage de la frontière, il fut licencié par la 4<sup>e</sup> batterie du grand parc de campagne. Il a obtenu le grade d'adjudant.

**† DELBASTAILLE, Marcel-Georges-Antoine-Alfred.**

Né à Liège, le 11 janvier 1895. Il a réussi l'épreuve de la 1<sup>re</sup> candidature en philosophie et lettres.

Volontaire de guerre, engagé le 4 août 1914, il a appartenu successivement au 1<sup>er</sup> régiment de grenadiers volontaires, au 4<sup>e</sup> chasseurs à pied, au 14<sup>e</sup> et au 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie, et a pris part à la défense d'Anvers et à l'offensive victorieuse des Flandres.

Il a conquis, au front, tous ses grades, jusqu'à celui de lieutenant de réserve.

Il est mort, le 22 septembre 1922, à Mont-sur-Meuse, des suites d'une maladie contractée au front.

**Croix de guerre.**

**DELCOURT, Marie.**

Née à Ixelles, le 18 novembre 1891. Elle a obtenu la plus grande distinction dans l'épreuve du 1<sup>er</sup> doctorat en philologie classique.

Elle fut membre du corps d'observation anglais au front ouest, et a fait paraître : *Nos grands cœurs. Récits au temps de l'occupation allemande*, Paris, 1920, et *Le Commissaire Lejeune* (fusillé au fort de la Chartreuse le 4 septembre 1917). Lille, 1920.

**Médaille militaire anglaise.**  
**Officier de l'Ordre du British Empire.**

**DELVAUX DE FENFFE, Jacques-Joseph-Marie-Adolphe.**

Né à Liège, le 19 octobre 1894. Candidat en philosophie et lettres (avec distinction) se destinant au droit.

Volontaire de guerre, le 3 août 1914, devenu sous-lieutenant auxiliaire, il a fait toute la campagne dans le 2<sup>e</sup> régiment de grenadiers, et a été quatre fois blessé.

**Ordre de la Couronne.**  
**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**  
**Décoration de l'Aigle blanc**  
**de Serbie de 5<sup>e</sup> classe.**

**de THIBAUT, Ivan.**

Né à Hasselt, le 23 janvier 1894. Il a réussi l'épreuve de la 2<sup>e</sup> candidature en philosophie et lettres.

Il s'est engagé, en septembre 1914, après passage de la frontière, a été nommé maréchal des logis au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à cheval, et a reçu une blessure par éclat de grenade.

**Croix de guerre.**

**de THIER, Léon-Marie-André-Joseph-Albert.**

Né à Liège, le 24 janvier 1893. Candidat en philosophie et lettres (avec distinction) se destinant au droit.

Milicien de la classe 1913, il fut versé au 6<sup>e</sup>, puis au 14<sup>e</sup> régiment de ligne. Il a été blessé, le 2 octobre 1914, dans les tranchées du fort de Wavre (Anvers) ; blessé à nouveau, le 3 octobre 1918, à l'offensive des Flandres, il fut fait prisonnier. Il a conquis le grade de lieutenant de réserve d'infanterie.

**Ordre de Léopold.**  
**Croix de guerre.**  
**Croix de guerre française.**



**DEWANDRE, Maurice-Charles-Jean.**

Né à Liège, le 1<sup>er</sup> octobre 1893. Il a réussi l'épreuve de 1<sup>re</sup> candidature en philosophie préparatoire au droit.

Milicien de la classe de 1913, versé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, il a pris part à la défense de Liège.

**Médaille de Liège.**

**DEWEZ, Léon-Joseph.**

Né à Liège, le 1<sup>er</sup> mars 1896. Il a suivi, en 1914, les cours de 1<sup>re</sup> année, à l'Institut supérieur d'art et d'archéologie.

Volontaire de guerre, après passage de la frontière, le 9 décembre 1914, il a fait depuis toute la campagne, au 3<sup>e</sup> puis au 23<sup>e</sup> régiment de ligne, et a été nommé sergent mitrailleur.

**Croix de guerre.**

**DIGNEFFE, Camille-Paul.**

Né à Voordt, le 14 juin 1893. Candidat en philosophie et lettres (philologie germanique), avec distinction.

Milicien de la classe de 1913, dans le 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il a pris part à la défense de Liège et à des combats autour d'Anvers. Il a été réformé à Lierre, pour la vue, le 20 septembre 1914.

**Médaille de Liège.**

**DOUNY, Paul-Marie-Joseph-Albert.**

Né à Liège, le 15 avril 1893. Elève de la première année en philosophie préparatoire au droit.

Il franchit la frontière à Eysden, le 27 janvier 1916. Son instruction terminée, il passa au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie et, dans la suite, au 17<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde, avec le grade de maréchal des logis. Au front depuis le 15 juin 1916, il prit part à tous les combats et à la dernière offensive.

**Croix de guerre.**

**DUQUENNE, Paul-Henri-Joseph-Marie.**

Né à Merkstein, le 12 juillet 1894. Il a subi la 1<sup>re</sup> épreuve préparatoire au doctorat en philosophie, avec distinction.

Volontaire de guerre du 6 octobre 1914, il a fait partie d'abord de la compagnie régimentaire de mitrailleurs du 13<sup>e</sup> de ligne, et plus tard, avec le grade de sergent, de la 10<sup>e</sup> compagnie du 19<sup>e</sup> régiment de ligne. Il a tenu le front du 25 février 1915 au 31 août 1918.

**Croix de guerre.**

**DURY, Emile.**

Né à Marche, le 5 décembre 1894. Candidat en philosophie et lettres, avec distinction. Arrêté à la frontière, le 21 novembre 1915, il fut condamné à 5 mois de prison cellulaire, et déporté en Allemagne jusqu'à l'armistice.

**DUTILLEUX, Jacques-Joseph-Max.**

Né à Hollogne-aux-Pierres, le 14 avril 1894. Candidat en philosophie et lettres, avec distinction.

Vendu par un guide, il fut arrêté, le 27 novembre 1915, et interné en Allemagne. Evadé le 16 avril 1917, il s'engagea comme volontaire de guerre, à Folkestone, le 7 juillet suivant, entra au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde, et plus tard au 1<sup>er</sup> régiment de la même arme. Il n'a pas quitté le front depuis le 21 novembre 1917. Il a été nommé brigadier, le 25 août 1918, et maréchal des logis, le 21 janvier 1919.

**Croix de guerre.**

**ÉVRARD, Michel-Gustave-Léon-Joseph-Marie.**

Né à Liège, le 14 décembre 1893. Candidat en philosophie et lettres (philologie classique) Surveillant intérimaire à l'Athénée de Liège.

Milicien de 1913, au 11<sup>e</sup> régiment de ligne, il fut blessé, au combat de Rhées, à la région cervicale, à la poitrine, à l'épaule droite et au bras droit, et réformé.

**FASBENDER, Maurice-Clément-Gaspard-Louis.**

Né à Bastogne, le 15 février 1892. Candidat en philosophie et lettres.

Milicien de la classe de 1912, il fut incorporé au 5<sup>e</sup> régiment de ligne. Caporal, agent de liaison, il eut les cuisses traversées de part en part par une balle de schrapnell, le 26 octobre 1914, sur la route de Nieuport à Saint-Georges. Il a pris part à tous les combats de son régiment, depuis le début des hostilités jusque et y compris la bataille de l'Yser.

**Médaille de l'Yser.**

**FONTAINE, Albert-Joseph-Victor.**

Né à Namur, le 19 mars 1892. Docteur en philosophie et lettres, avec la plus grande distinction.

Milicien de la classe de 1912, caporal au 13<sup>e</sup> de ligne, il a été fait prisonnier, le 25 août 1914, à Namur, et retenu en captivité à Celle jusqu'au 20 janvier 1918.

**FRAIPONT, Paul-François-Richard.**

Né à Liège, le 6 juin 1896. Il a réussi la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature en philosophie et lettres préparatoire au droit, avec grande distinction.

Le 15 février 1915, après avoir franchi la frontière, il s'est engagé comme volontaire dans la troupe du service de santé .

**GERMAIN, Jules-Jean-Marie-Ghislain.**

Né à Liège, le 6 mars 1896. Il avait subi la première épreuve du doctorat en histoire, avec grande distinction.

Volontaire de guerre du 17 novembre 1914, il a fait toute la campagne au service du corps de transport de la Flandre occidentale, et de celui de la 3<sup>e</sup> division d'armée.

**GILKINET, Maurice.**

Né à Tilff, le 28 novembre 1892. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature en philosophie et lettres préparatoire au droit.

Milicien de la classe de 1912, incorporé au 25<sup>e</sup> régiment de ligne, il a pris part aux engagements de Haecht, de Boortmeerbeek et de Wychmael, et a été fait prisonnier, le 19 août 1914, à Lubeek ; il s'est évadé, le 8 septembre, et est rentré dans l'armée de forteresse, à Anvers, jusqu'au 10 octobre, date à laquelle il a été interné.

**HAVEN, Ferdinand-Joseph-Edouard.**

Né à Haelen-lez-Diest, le 28 novembre 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature en philosophie préparatoire au droit.

Réformé définitivement de la classe de 1913, il passa la frontière, à la fin de 1914, pour s'engager. Il entra au service auxiliaire, le 16 juin 1915, et, plus tard, en qualité d'adjutant, au 3<sup>e</sup> régiment de carabiniers. Le 28 mars 1918, il fut évacué pour cause de maladie, après avoir combattu à l'Yser depuis le 15 mars 1917.

**HENCKAERTS, Jules-Charles-Emile.**

Né à Ans, le 20 août 1894. Candidat en philosophie et lettres, avec distinction.

Il passa la frontière, en décembre 1914, et devint lieutenant au 4<sup>e</sup> puis au 6<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied. Il fut blessé, le 2 octobre 1918, devant Beythem, en dirigeant une reconnaissance dans un terrain balayé par les mitrailleuses.

**Croix de guerre.**

**HINNISDAELS, Jules-Marie-François.**

Né à Liège, le 21 décembre 1894. Candidat en philologie classique.

Il franchit la frontière, le 27 décembre 1914, et fut versé au 6<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne. Il a pris part aux combats de l'Yser, à partir de mars 1916, et à l'offensive libératrice, et a été nommé brigadier.

**Croix de guerre.**

**HOUYET, Georges-Marie-Ghislain.**

Né à Verviers, le 11 juin 1894. Candidat en philosophie et lettres.

Milicien de la classe de 1914, ajourné à 1915. Après une tentative infructueuse en janvier 1915, il passa la frontière, en mars suivant. Il demeura pendant trois ans au régiment d'artillerie lourde, et partit pour le Congo, en 1918.

**HUBAUX, Jean-Adelin-Alexandre.**

Né à Marcinelle, le 28 janvier 1894. Il a obtenu la distinction à l'épreuve du 1<sup>er</sup> doctorat en philosophie et lettres (philologie classique). Professeur à l'Athénée d'Ath.

Il passa la frontière, en décembre 1914, et s'engagea comme volontaire au 12<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Il a pris part aux opérations auxquelles s'est trouvée mêlée cette unité, le 17 avril 1918, et a refusé tout grade au front.

**ISERENTANT, Joseph.**

Né à Herve, le 12 novembre 1893. Candidat en philosophie et lettres se destinant au notariat.

Il s'engagea à Londres, le 22 mars 1915, après avoir franchi la frontière. En mai 1916, il fut versé à l'artillerie de tranchée, 1<sup>re</sup> batterie des mortiers Van Deuren, et y obtint le grade de brigadier.

**Croix de guerre.**

**JENICOT, Willy.**

Né à Verviers, le 7 janvier 1892. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature en philosophie et lettres. Engagé volontaire, le 20 septembre 1915.

**LEJEUNE, Maurice.**

Né à Oleye, le 4 juillet 1892. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature en philosophie et lettres.

Volontaire de guerre, le 25 juin 1915. Canonnier à la 3<sup>e</sup> division d'armée, il fut ensuite nommé brigadier.

**LEJEUNE, René-Alfred-François.**

Né à Trois-Ponts, le 20 mai 1894. Il a réussi la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature en philosophie et lettres.

Il fut arrêté, le 27 novembre 1915, à Canne (Limbourg), en voulant passer la frontière, déporté aux camps de Senne et d'Holzminden, jusqu'au 23 septembre 1917, puis interné en Suisse, comme malade, jusqu'au 20 décembre 1918.

**LEMAIRE, Alfred-Marie-Louis-Florent.**

Né à Liège, le 21 septembre 1894. Il a réussi la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature en philosophie et lettres.

Volontaire de guerre, le 17 mai 1915. Sergent au 4<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied, il fut évacué après huit mois de front, pour maladie contractée au service.

**LISTRAY, André.**

Né à Liège, le 28 février 1895. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature en philosophie.

Il s'engagea, après passage de la frontière, le 21 janvier 1915, et fut versé au 10<sup>e</sup> régiment de ligne. Il a pris part dès lors à toute la campagne, et a été nommé sous-lieutenant.

**Croix de guerre.**

**LOHEST, Octave-Jules-Pascal-Marie.**

Né à Liège, le 24 mars 1894. Candidat en philosophie et lettres.

Volontaire de guerre, après passage de la frontière, en mars 1915, il fut incorporé au 24<sup>e</sup> régiment de ligne. Il est demeuré au front jusqu'au 29 octobre 1918, date à laquelle il a été intoxiqué par les gaz, à la défense de Somergem. Il a conquis le grade de sous-lieutenant auxiliaire d'infanterie.

**Croix de guerre.**

**MAIRLOT, Jacques-Herman-Arnold-Hubert.**

Né à Nessonvaux, le 4 décembre 1893. Candidat en philosophie et lettres se destinant au droit.

Milicien de la classe de 1913, il a rejoint le 13<sup>e</sup> régiment de ligne, et a été fait prisonnier à Ermeton, le 24 août 1914.

**MOTTARD, Ferdinand-Edouard-Julien.**

Né à Herstal, le 27 septembre 1894. Candidat en philosophie et lettres.

Il s'engagea, en janvier 1916, après avoir franchi la frontière. Il a fait la campagne de 1916 à 1918, avec le 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie lourde, où il est devenu maréchal des logis.

**MOURQUIN, Gaston-Charles-Auguste-Emile.**

Né à Hamoir, le 9 mai 1894. Il a réussi la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature en philosophie et lettres.

Volontaire de guerre, évadé de Belgique, le 19 février 1915, il entra au génie de la 4<sup>e</sup> division d'armée et fut, durant l'offensive de 1918, attaché à l'état-major du régiment comme agent de liaison.

**Croix de guerre.**

**PAILHE, Georges.**

Né à Amay, le 31 janvier 1892. Elève du doctorat en philologie romane. Milicien de 1912, il compte 19 mois de front et 35 mois d'arrière.

**PIROTON, Hubert.**

Né à Ville-My (Hamoir), le 17 mai 1893. Candidat en philosophie et lettres.

Milicien de la classe de 1913, du 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il a pris part à la défense de Liège et a été fait prisonnier, le 7 août 1914.

**RINGLET, Robert-Eugène-Félix.**

Né à Liège, le 2 mai 1894. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature en philosophie et lettres.

Il passa la frontière, le 1<sup>er</sup> avril 1917, et fut incorporé dans un bataillon d'administration (service de manutention), où il resta jusqu'au début d'octobre 1918.

**ROUCHE, Nicolas-Henri-Jean.**

Né à Melen (province de Liège), le 25 février 1890. Docteur en philosophie et lettres (philologie classique).

Milicien de la classe de 1910, au 7<sup>e</sup> régiment de ligne, il a pris part aux sorties d'Anvers, à la retraite, à la défense de l'Yser (1914-1918) et à l'offensive de septembre 1918. Il a été blessé devant Dixmude, le 4 avril 1917, pendant un bombardement de la première ligne, et, le 27 septembre 1918, pendant la progression des vagues d'assaut au nord d'Ypres. Il est parvenu au grade de lieutenant, le 14 juillet 1917.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**SALMON, Alexis-Henri-Mathieu.**

Né à Molenbeek-Saint-Jean, le 5 mai 1893. Il avait terminé, au 2 août 1914, le premier doctorat en philologie classique, et il occupe la chaire de rhétorique à l'Athénée de Thuin.

Milicien de la classe de 1913, il a appartenu à la compagnie universitaire, et a été incorporé, lors de la mobilisation, au 11<sup>e</sup> régiment de ligne. Il a pris part à la défense de Liège, et a été fait prisonnier, au cours du combat de Rhées, près du fort de Pontisse.

**SIMÉONS, Joseph.**

Né à Ruysbroeck (Brabant), le 2 janvier 1894. Candidat en philosophie et lettres, avec grande distinction.

Volontaire de guerre, incorporé au 13<sup>e</sup> régiment de ligne, il resta au front depuis décembre 1916 jusqu'en novembre 1918, et fut nommé sous-lieutenant.

**Croix de guerre.**

**STAS, Robert.**

Né à Anvers, le 29 juillet 1895. Première candidature en philosophie et lettres, avec distinction.

A la date du 21 août 1914, il fut arrêté et déporté en Allemagne, avec 51 de ses concitoyens faisant comme lui partie de la garde civique de Tongres. Il fut détenu d'abord à la forteresse de Cologne, ensuite dans les camps de Munster (Hanovre) et de Scheuen-Celle, jusqu'au 29 janvier 1915.

**THOMAS, Louis-François-Joseph.**

Né à Amermont (Stavelot), le 26 mars 1893. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature en philosophie.

Milicien de la classe de 1913, il fut versé au 11<sup>e</sup> régiment de ligne. Après les combats de Fléron et de Romsée, il fut blessé, en remontant sur Sart-Tilman, fait prisonnier et envoyé en captivité en Allemagne.

**TROISFONTAINES, Jean-Nicolas-Joseph.**

Né à Wandre, le 7 juillet 1893. Candidat en philosophie et lettres.

Milicien de la classe de 1913, il fut incorporé au 7<sup>e</sup> régiment de ligne, et passa, dans la suite, comme brancardier, au 17<sup>e</sup> de ligne. Il a pris part à la bataille des « Quatre jours », du 8 au 12 septembre 1914, et à la grande offensive de 1918. Il a été blessé légèrement, le 12 septembre 1914, au Kettelberg (Aerschot), alors que sa compagnie battait en retraite.

**VAN SIELEGHEM, Gustave.**

Né à Ermyten, le 6 août 1894. Elève de la candidature en philosophie et lettres. Milicien de la classe de 1914.

**VIVIER, Robert-Jacques.**

Né à Chênée, le 16 mai 1894. Candidat en philologie romane, avec grande distinction.

Milicien de 1914, il franchit la frontière, en décembre, et fut incorporé au 3<sup>e</sup>, puis au 22<sup>e</sup> régiment de ligne. Il a contribué fortement à maintenir le moral des soldats à un niveau élevé par les nombreux récits de la vie de tranchées qu'il a publiés dans le *Courrier de l'armée*.

**Médaille d'argent serbe.**

## FACULTÉ DE DROIT

### A. ANCIENS ÉTUDIANTS

#### AERTS, Jean-Jules-Auguste.

Né à Liège, le 8 février 1870. Docteur en droit et candidat-notaire, notaire à la résidence de Liège.

Il passa la frontière, en novembre 1914. Engagé au corps des transports, il rejoignit le front, en janvier 1915. Détaché au quartier général de la 3<sup>e</sup> division d'armée, il fut nommé sous-lieutenant auxiliaire (puis, de réserve), en 1917, et lieutenant de réserve, le 26 septembre 1918.

**Croix de guerre.**

#### ALBERT, Pierre-Paul.

Né à Tongres, le 25 janvier 1885. Docteur en droit, avec grande distinction.

Arrêté à Tongres, le 22 août 1914, il fut déporté en Allemagne (prison de Cologne, camps de Munsterlager et de Scheuen-bei-Celle), et libéré le 29 janvier 1915.

#### ANCIAUX HENRY de FAVEAUX, Charles-Clément-Edmond-Fernand-Marie-Ghislain.

Né à Liège, le 8 juin 1889. Docteur en droit et candidat-notaire, substitut du procureur du Roi, à Huy.

Il franchit la frontière, le 10 décembre 1914, après une première tentative infructueuse, pour conclure un engagement volontaire, à Calais, le 30 décembre, et prit part à la campagne, dans l'artillerie, depuis juin 1915 jusqu'à l'armistice ; il conquist ses grades jusqu'à celui de sous-lieutenant auxiliaire d'artillerie, au front, et fut nommé lieutenant de réserve d'artillerie, le 26 juin 1919.

**Croix de guerre.**

#### ANNEZ de TABOADA, Albert.

Né à Chaudfontaine, le 19 mars 1883. Docteur en droit.

Il passa la frontière, en 1914, et s'engagea, au début de 1915. Versé dans l'artillerie lourde, il conquist le grade de maréchal des logis observateur ; il prit part aux combats du front belge et aux combats de la Somme (Montdidier, Roye), en février 1917, avec le 14<sup>e</sup> corps français.

**Croix de guerre.**



### **BALTIA, Herman**

Né à Saint-Josse-ten-Noode, le 1<sup>er</sup> septembre 1863. Elève libre de la faculté de droit de Liège (1881-1882, 1899-1900), lieutenant-général, haut commissaire royal des districts d'Eupen et de Malmédy.

Engagé volontaire en 1882, il était lieutenant-colonel au début de la guerre.

Chef d'état-major de la division de cavalerie, du 1<sup>er</sup> août 1914 au 18 octobre 1915, il prit part aux combats qui précédèrent la stabilisation du front (Haelen, Geet-Betz, Werchter, Aerschot, Pellenberg, Holsbeke, Alost, Schoonaerde, Overmeire, Meerendré, Staden, Geite-Saint-Joseph, Eessen, Woumen, Nieuport, Yser).

Il commanda successivement le 1<sup>er</sup> guides, le 10<sup>e</sup> de ligne, la 17<sup>e</sup> brigade d'infanterie (carabiniers) et la 9<sup>e</sup> division d'infanterie, avec laquelle il se trouva devant Gand, le 1<sup>er</sup> novembre 1918.

**Officier de l'Ordre de Léopold.  
Commandeur de l'Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.  
Officier de la Légion d'Honneur.  
Croix de guerre française.  
Ordre de l'Aigle blanc de Serbie.**

### **BEER de LAER, Jules-Louis-Marie.**

Né à Liège, le 17 juin 1872. Ancien élève du notariat (1<sup>re</sup> année).

Il passa la frontière pour s'engager, en 1916. Versé dans l'artillerie, il prit part au combat de Merckem et aux deux batailles des Flandres, et devint brigadier.

**Croix de guerre.  
Médaille militaire.**

### **BERCHMANS, Jules-Etienne-Quirin.**

Né à Les Waleffes, le 6 mai 1883. Candidat en droit, docteur en art et archéologie, ancien membre étranger de l'Ecole française d'Athènes.

Milicien de 1903, il prit part à la défense d'Anvers, dans l'artillerie de forteresse, et à la campagne de 1915 à 1918, dans les aérostiers, en qualité d'observateur en ballon ; il conquît, au front, ses galons jusqu'à ceux d'adjudant.

**Croix de guerre.**

### **BERGER, Henri.**

Né à Bouvignes, le 26 février 1865. Docteur en droit, procureur du Roi près le Tribunal de 1<sup>re</sup> instance de Marche.

Membre du service de renseignements.

**Médaille militaire anglaise.**

**BOSERET, Robert-Ernest-Marie-Joseph**

Né à Namur, le 26 décembre 1885. Docteur en droit (avec grande distinction), avocat.  
Il fit partie du service d'information anglais en pays occupé ; il franchit la frontière, le 30 novembre 1916, et s'engagea dans l'armée belge. Il prit part aux combats de 1917 et 1918, au 14<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et devint brigadier.

**Croix de guerre.**  
**Médaille militaire anglaise.**  
**Médaille civique de 1<sup>re</sup> classe**  
**1914-1918.**

**BOXUS, Eugène-Louis-Moïse-Joseph.**

Né à Saint-Georges-sur-Meuse, le 22 juillet 1889. Candidat-notaire.  
Volontaire de guerre, dès le 4 août 1914, il fut incorporé, successivement, dans le corps de volontaires et au 1<sup>er</sup> régiment de grenadiers ; il prit part aux combats de Nelle, de Quatrecht, de Meirelbeke et de l'Yser, jusqu'au 3 novembre 1914, date de sa capture par l'ennemi.

**BRAAS, Léon-Charles-Edmond.**

Né à Verviers, le 3 juin 1891. Candidat-notaire.  
Volontaire de guerre, engagé, le 3 août, dans l'artillerie du 3<sup>e</sup> régiment, il a fait toute la campagne. Au cours de l'offensive des Flandres, dans un groupe opérant en liaison avec la 9<sup>e</sup> division écossaise, il s'est dépensé sans compter pour assurer la liaison, en parcourant à cheval, en tous sens, le champ de bataille. Malade, il a refusé de se laisser évacuer, et a demandé à continuer, en dépit de ses souffrances, ses fonctions de premier maréchal des logis.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**  
**Médaille anglaise.**

**BRAEKERS, Isidore.**

Né à Peer, le 3 août 1882. Docteur en droit, candidat-notaire, licencié en sciences commerciales et consulaires, licencié en sciences politiques.  
Volontaire de guerre, incorporé au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde (5<sup>e</sup> groupe), il prit part aux luttes du front, comme pointeur et observateur, et devint brigadier.

**Ordre de Léopold.**  
**Médaille de bronze de la**  
**Croix-Rouge américaine.**

**CARLIER, Gaétan.**

Né à Liège, le 6 mars 1882. Docteur en droit (avec grande distinction).

Volontaire de guerre en 1914, il prit part à la campagne, en qualité de canonnier, puis de brigadier aux obusiers de 120 (4<sup>e</sup> division d'armée). Il fut ensuite nommé sous-lieutenant, commandant, à Coxyde, le parc automobile du Ministère de l'Intérieur.

**Croix de guerre.**

**CASTILHON, Adolphe-Nicolas-Camille-Georges.**

Né à Arlon, le 30 octobre 1876. Docteur en droit et candidat-notaire, notaire à Messancy. Il a fourni, sur demande, au service de renseignements anglais, le plan détaillé d'usines importantes utilisées par les Allemands.

**COEMANS, Antoine-Joseph-Marie-Théodore-Fernand.**

Né à Saint-Trond, le 5 mai 1863. Docteur en droit (avec grande distinction). Il fut condamné, par décision du gouvernement impérial de Liège, en date du 6 mai 1918, à une amende de 5.000 marks et à un emprisonnement de 3 mois, pour avoir, à Verviers, en novembre 1917, organisé une manifestation anti-allemande. En fait, Fernand Coemans, à l'occasion de l'enterrement d'un soldat anglais, Albert Gilbert, prisonnier de guerre, tué à Verviers dans le déraillement du train qui le transportait en Allemagne, veilla, comme président du comité de la Croix-Rouge, à ce que des ambulanciers en uniforme assistassent à l'enterrement, et à ce qu'un drapeau anglais fût mis sur le cercueil. Il se refusa à donner le nom de ces ambulanciers et de ceux qui l'avaient aidé.

**COMELIAU, Léon-Ignace-Joseph-Alfred-Marie.**

Né à Liège, le 11 avril 1890. Docteur en droit, avocat, ancien administrateur territorial à Kilo (Congo).

Il passa la frontière en novembre 1914 ; volontaire de guerre et incorporé dans l'artillerie, aux obusiers 120 longs (2<sup>e</sup> division d'armée), il fit la campagne de 1915 à 1917, époque de son départ pour le Congo.

**Médaille russe Tolstoï.**

**CROISSANT, Joseph-Alfred.**

Né à Liège, le 17 mars 1891. Candidat en droit. Milicien de 1911, incorporé au 11<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part aux combats de Liège, de Haecht, de Wespelaer, de Thisselt, de Lokeren et à la campagne de l'Yser, et conquist, au front, le grade de lieutenant.

**Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**DALLEMAGNE, Paul-Marie-Joseph.**

Né à Liège, le 4 septembre 1887. Docteur en droit.

Il passa la frontière, en décembre 1916, pour s'engager. Incorporé, successivement, au corps des transports, puis, sur sa demande, à l'artillerie de campagne, il prit part à l'offensive d'octobre 1917, au nord de Dixmude, et à la grande offensive de 1918, par le bois d'Houthulst. Il s'est particulièrement distingué, le 6 novembre 1917, en se portant au secours de ses camarades mis hors de combat et en les transportant dans un poste de secours voisin.

**DEFAYS, Edmond-Frédéric.**

Né à Liège, le 14 décembre 1882. Docteur en droit.

Engagé, en qualité de volontaire de guerre, dans l'artillerie, il prit part à la campagne de l'Yser, jusqu'en 1917, époque à laquelle il fut déclaré inapte au service, à la suite d'une chute.

**de JAER, Bernard.**

Né à 's Heerenberg (Pays-Bas), le 8 septembre 1887. Docteur en droit (avec distinction).

Volontaire de guerre, engagé dès le 4 août 1914, et incorporé au 2<sup>e</sup> régiment de carabiniers, il prit part au siège d'Anvers et à la bataille de l'Yser, et remplit, successivement, les fonctions de greffier-adjoint, de substitut de l'auditeur militaire et d'auditeur militaire.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**DELATTRE, Henri-Léon-Georges-Joseph-Marie.**

Né à Huy, le 22 avril 1887. Docteur en droit et candidat-notaire.

Il passa la frontière, fut incorporé dans l'artillerie, et prit part à l'offensive des Flandres.

**de LIMELETTE, Jean-Emile-Auguste.**

Né à Dinant, le 11 juin 1884. Docteur en droit, auteur du « Code rural et forestier annoté » et de « La nouvelle loi sur les sociétés anonymes ».

Bien que marié et père de plusieurs enfants, il n'hésita pas à s'engager, au début de la guerre. Il prit part, dans l'infanterie, à toute la campagne jusqu'au 24 octobre 1917, date à laquelle il fut grièvement blessé. Il conquist ses grades, au front, jusqu'à celui de capitaine en second de réserve.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**DELLOYE, Henri-Emile-Victor.**

Né à Huy, le 3 juillet 1884. Docteur en droit (avec distinction).

Il passa la frontière, en novembre 1914, pour s'engager, fit la campagne de l'Yser, de 1915 à 1918, dans l'artillerie, et conquist au front, ses grades jusqu'à celui de sous-lieutenant.

**Croix de guerre.**

**DELMOTTE, Georges-Clément-Joseph.**

Né à Verlaine, le 11 octobre 1879. Candidat-notaire, notaire à Nandrin.

Membre du service de renseignements.

**de LONGRÉE, Raymond-Hubert-Auguste-Joseph.**

Né à Maeseyck, le 1<sup>er</sup> janvier 1885. Docteur en droit.

Il remplit les fonctions de substitut de l'auditeur militaire en campagne.

**de MOFFARTS, baron Paul-Florentin-Laurent-Marie.**

Né à Saint-Trond, le 2 décembre 1874. Docteur en droit.

Mobilisé, comme garde-civique, le 31 juillet 1914, il fut ensuite attaché à l'armée. Il assista à la bataille de Saint-Trond, le 9 août, fut fait prisonnier, le 10 août 1914, et resta au camp de Munsterlager jusqu'au 22 février 1915, date de sa libération. Il a conquis le grade de sergent au corps d'observation de l'armée anglaise.

**Médaille militaire anglaise.  
Ordre de l'Empire britannique.**

**de PONTIÈRE, Henry.**

Né à Glons, le 9 avril 1878. Ancien étudiant en droit.

Il rentra du Canada pour se mettre au service de son pays, et fut affecté aux services de l'arrière.

**de POTTER, Lucien-François.**

Né à Molenbeek-Saint-Jean, le 2 juillet 1872. Docteur en droit, juge de paix à Vielsalm.

Engagé dans le corps d'observation de l'armée anglaise, au front de l'ouest, pour remplacer C. Grandprez, fusillé, il fut nommé sergent, chef du service de renseignements dans la zone de Vielsalm, avec liaison des postes de Gouvy et de Luxembourg.

**Médaille militaire anglaise.  
Ordre de l'Empire britannique.**

**de RADIGUËS de CHENNEVIÈRE, Carlos-Marie-Guillaume.**

Né à Yernée (Nandrin), le 30 octobre 1889. Docteur en droit.

Il franchit la frontière, le 19 juin 1915, pour s'engager, et fut affecté au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie, comme soldat de 2<sup>e</sup> classe.

**DESOER, Henri-Emile-Albert-Jacques.**

Né à Liège, le 20 mai 1888. Docteur en droit.

Il s'engagea, après avoir passé la frontière, le 27 octobre 1914, et fut, successivement, motocycliste puis attaché au bataillon des pontonniers (compagnie des sapeurs-pompiers de Nieuport) ; il conquiert le grade de brigadier motocycliste.

**Croix de guerre.**

**de TERWAGNE, Pierre-Oscar-Florent.**

Né à Liège, le 30 octobre 1889. Docteur en droit.

Volontaire de guerre, après avoir passé la frontière, le 9 novembre 1914, il fut incorporé au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie lourde, et conquiert le grade de maréchal des logis, au front, où il fut présent depuis avril 1915.

**Croix de guerre.**

**de WINIWARTER, chevalier Richard-Alexandre.**

Né à Flémalle-Haute, le 17 septembre 1882. Docteur en droit, substitut du procureur du Roi à Verviers.

Volontaire de guerre, il passa la frontière, en octobre 1916, et fut incorporé au 11<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il conquiert, au front, le grade de brigadier.

**Croix de guerre.**

**DIEUDONNÉ, Léon-Marie-Eugène.**

Né à Liège, le 11 août 1889. Docteur en droit, candidat-notaire (avec distinction).

Volontaire de guerre, il franchit la frontière, dans un bateau à charbon, dans lequel il resta enfermé pendant sept jours. Incorporé au 2<sup>e</sup> régiment de lanciers, il conquiert, au front, les galons de brigadier, et prit part à la grande offensive de 1918.

**Croix de guerre française.**

**DIJON, Albert-Marie-Eugène.**

Né à Huy, le 20 mars 1877. Docteur en droit.

Volontaire de guerre, dès août 1914, incorporé au 8<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part aux combats de Namur.

**DIJON, Jean.**

Né à Huy, le 12 février 1890. Docteur en droit, avocat-avoué.

Milicien de la classe de 1910, il prit part, avec le 14<sup>e</sup> de ligne, aux combats devant Liège (Retinne). Blessé, le 6 août 1914, en avant-poste, il fut attaché, à partir de septembre 1917, au corps d'observation anglais au front de l'ouest.

**Médaille militaire anglaise.  
Ordre de l'Empire britannique.**

**DUFAYS, Rodolphe-Louis-Julien.**

Né à Sprimont, le 18 novembre 1886. Docteur en droit.

Il tenta de passer la frontière, le 29 octobre 1915, afin de s'engager ; mais, arrêté à Fouron-Saint-Pierre et condamné à la déportation jusqu'à la fin des hostilités, il fut interné à la Charreuse, puis dans les camps de Giessen, de Gütersloh, de Celle-Schloss, de Havelberg, enfin à la citadelle de Diest, et libéré, lors de la retraite des troupes allemandes, le 29 octobre 1918.

**DUMONT, Albert.**

Né à Farciennes, le 10 mars 1885. Docteur en droit.

Il s'engagea, en qualité de volontaire, au 13<sup>e</sup> régiment de ligne.

**DUMOULIN, Edouard-Jean-Louis-Joseph.**

Né à Liège, le 28 septembre 1891. Docteur en droit, avocat.

Milicien de la classe de 1911, il prit part aux premiers combats avec le 5<sup>e</sup> régiment de ligne. Blessé à Werchter, le 12 septembre 1914, par des éclats de schrapnell, dans la région lombarde et le flanc gauche, il dut traverser, blessé, la Dyle à la nage.

Déclaré inapte au service de campagne, il passa à la télégraphie militaire, et devint premier sergent télégraphiste du génie.

**DUPONT-TRASENSTER, Emile-Jacques-Albert.**

Né à Liège, le 8 juin 1887. Docteur en droit, candidat-notaire.

Il passa la frontière, pour s'engager dans l'armée, le 26 octobre 1914. Incorporé dans l'artillerie de campagne, il participa aux combats du front, de mai 1915 à l'armistice.

**Croix de guerre.**

**DURY, Charles-Marie-Joseph.**

Né à Marche, le 25 juin 1888. Docteur en droit, candidat-notaire, avocat.

Milicien de la classe de 1908, il prit part aux combats de Liège, en qualité d'observateur d'artillerie, au fort de Bonnelles ; fait prisonnier, le 15 août, il fut interné aux camps de Munster et de Soltau.

**FABRI, François.**

Né à Liège, le 22 mars 1887. Docteur en droit, candidat-notaire.

Il passa la frontière, en février 1915, pour s'engager en qualité de volontaire de guerre ; versé, comme sergent, au 1<sup>er</sup> régiment de ligne, le 6 décembre 1915, il participa, dès lors, à toute la campagne, et conquit le grade de lieutenant de réserve.

**FETTWEIS, Fritz-Marie.**

Né à Verviers, le 24 août 1885. Docteur en droit.

Il passa la frontière, en novembre 1914, pour s'engager ; refusé, en qualité de père de famille, il fit partie du contingent spécial de 1916 ; attaché aux chemins de fer de campagne, il prit part aux opérations offensives de septembre 1918.

**FIEVEZ, Albert-Emile-Ferdinand.**

Né à Eghezée, le 7 mars 1889. Docteur en droit (avec distinction), substitut de l'auditeur militaire près le Conseil de guerre du quartier général de l'armée d'occupation, à Aix-la-Chapelle.

Il fit partie du service de renseignements anglais.

**Médaille militaire anglaise.**

**FRAIPONT, Ferdinand-Marie-Joseph-Charles-Camille.**

Né à Pepinster, le 31 janvier 1890. Docteur en droit (avec distinction).

Milicien de la classe de 1910, il fut incorporé, successivement, au 32<sup>e</sup> et au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, et prit part aux combats de Liège, d'Anvers et de l'Yser.

**GERMEAUX, Rodolphe-Edmond-Célestin-Eugène.**

Né à Fléron, le 4 septembre 1880. Docteur en droit, candidat-notaire ; auteur de « La charte coloniale brièvement annotée d'après les travaux parlementaires ».

Il passa la frontière, le 18 novembre 1914, pour s'engager en qualité de volontaire de guerre ; incorporé au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie lourde, il prit part au combat de Reggersvliet (mars 1918) et à l'offensive des Flandres (attaque de Roulers, le 24 octobre 1918). Il fut présent au front pendant 43 mois, dont 32 devant Dixmude.

**Croix de guerre.**

**Médaille d'or serbe pour la bravoure.**

**GODIN, Arnold-Marie-Antoine-Joseph.**

Né à Liège, le 5 août 1889. Docteur en droit (avec distinction), candidat-notaire (avec la plus grande distinction), conseiller juridique à Malmédy.



Volontaire de guerre, incorporé au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie, il prit part à la campagne de l'Yser (Merckem, offensive des Flandres), et conquit les galons de maréchal des logis.

**Croix de guerre.**

**GOTHOT, Victor-Martin-Mathieu.**

Né à Arlon, le 12 août 1892. Docteur en droit (avec la plus grande distinction), chargé de cours à l'Université de Liège.

Il tenta de passer la frontière pour rejoindre l'armée. Arrêté en cours de route, à Bruxelles, il fut condamné à trois mois de prison et à la déportation ; il fut libéré à l'armistice, après 18 mois d'internement.

**GOTTSCHALK, Max.**

Né à Liège, le 9 février 1889. Docteur en droit, conseiller juridique à la haute commission interalliée des territoires rhénans, à Coblenz.

Il passa la frontière, en janvier 1915, pour s'engager en qualité de volontaire de guerre; incorporé au 3<sup>e</sup> régiment de carabiniers, il prit part aux combats de Nieuport, de Saint-Georges, de Steenbeke, de West-Roosebeke, de Roulers (offensive des Flandres), et parvint au grade de capitaine de réserve.

**Croix de guerre.**

**Croix civique de 1<sup>re</sup> classe  
1914-1918**

**GRÉGOIRE, Jacques-Antoine-Hyacinthe.**

Né à Huy, le 23 juin 1883. Docteur en droit et candidat-notaire (avec grande distinction), avocat-avoué et juge suppléant à Huy.

Il passa la frontière, en octobre 1914, pour s'engager, comme volontaire de guerre ; il remplit les fonctions d'instructeur dans des centres d'instruction et celles d'avocat au Conseil de guerre. Il obtint les galons de sergent-fourrier.

**GRISARD, Philippe-Théophile-Marie-Joseph.**

Né à Bruxelles, le 15 mars 1887. Candidat en droit.

Volontaire de guerre, dès le 3 août 1914, versé au 2<sup>e</sup> lanciers, il conquit, au front, ses grades jusqu'à celui de sous-lieutenant auxiliaire de cavalerie (août 1918) et, dans la suite, celui de lieutenant de réserve ; il fut blessé à la main par un éclat de grenade, en juin 1917, au cours de l'attaque d'un poste allemand.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Croix de guerre française.**

### GRISARD, William.

Né à Chaudfontaine, le 2 juillet 1885. Candidat en droit.

Volontaire de guerre, engagé dès le 1<sup>er</sup> août 1914, il fit campagne, pendant un mois, à l'escadron de la garde à cheval de Liège ; incorporé ensuite au 2<sup>e</sup> lanciers, il conquist, au front, ses grades, jusqu'à celui de sous-lieutenant et, plus tard, celui de lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

### HENET, Marcel-Roch-Walthère.

Né à Liège, le 12 mars 1887. Docteur en droit (avec distinction), conseiller juridique auprès de l'état-major du gouvernement militaire de la province de Liège.

Milicien, incorporé successivement dans l'infanterie et dans l'artillerie lourde (1<sup>er</sup> régiment), il prit part, en août 1914, à la défense de l'intervalle Embourg-Bonnelles, à l'offensive de 1917 (Dixmude) et à la bataille des Flandres (Houthulst, Dixmude).

### HOORNAERT, André-Gustave.

Né à Liège, le 4 juin 1884. Docteur en droit (avec distinction), avocat.

Il a publié *Les durs réveils* et donné ses souvenirs de guerre sous le titre de *Les ceinturons de la 88<sup>e</sup>*.

Volontaire de guerre, engagé dès le 2 août 1914, incorporé aux pontonniers, réformé et rengagé au corps des transports, puis à l'artillerie, il prit part aux combats de Liège, d'Anvers, de Dixmude, de Merckem (17 avril 1918) et à la bataille des Flandres. Il fut intoxiqué par les gaz à Somerghem.

**Croix de guerre.**

### HOORNAERT, Paul.

Né à Liège, le 5 novembre 1888. Docteur en droit.

Volontaire de guerre, engagé, dès le 2 août 1914, versé au bataillon de marche du 7<sup>e</sup> corps de volontaires, il passa ensuite au 14<sup>e</sup> de ligne, unité dans laquelle il fit toute la campagne ; il prit part aux combats de Melle, de Heffen, de Duffel, de Saint-Georges (1914), à la bataille de Merckem (17 avril 1918) et à la bataille des Flandres. Victime des gaz à Merckem (mars 1918), il fut blessé d'une balle à la tête en prenant une redoute allemande (28 septembre 1918). Il conquist, au front, tous ses grades jusqu'à celui de lieutenant de réserve.

**Ordre de la Couronne.**  
**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**HOUYET, Albert-Ghislain-Marie-Joseph.**

Né à Huy, le 7 novembre 1882. Docteur en droit, licencié en sciences commerciales et consulaires (avec grande distinction) ; auteur des publications suivantes : *La langue chinoise* dans *Revue pratique des sciences commerciales*, 1908 ; *De la situation en Chine en matière de propriété industrielle, artistique et littéraire*, 1913 ; *Six semaines aux Indes anglaises* dans *Bulletin de la Société belge d'études coloniales*, 1914.

Milicien du contingent général de 1916, il fut affecté aux services auxiliaires.

**HUMBLET, Gustave-Joseph.**

Né à Tilleur, le 11 juin 1865. Docteur en droit, avocat près la Cour d'appel de Liège. Membre du corps d'observation anglais au front de l'ouest.

**Ordre de Léopold II.  
Médaille militaire anglaise.**

**JENNISSEN, Emile-Jean-Hubert.**

Né à Liège, le 11 novembre 1882. Docteur en droit, auteur de *Le spectre allemand* (1906), membre de la Chambre des représentants.

Milicien de la classe de 1902, il fit partie du 7<sup>e</sup> de ligne de forteresse, et prit part à la défense d'Anvers.

**KRUTWIG, Robert-Ferdinand-Charles.**

Né à Liège, le 27 octobre 1888. Docteur en droit.

Volontaire de guerre, il passa la frontière, le 13 septembre 1914, et prit part à la défense de Liège, en qualité de lieutenant de garde-civique (artillerie). Versé ensuite dans l'infanterie, il conquist, au front, ses grades jusqu'à celui de lieutenant de réserve (30 juin 1917).

**Croix de guerre.**

**LAUREND, Marcel-Oscar-Jules-Joseph.**

Né à Yernée-Fraineux, le 17 mars 1886. Docteur en droit et candidat-notaire (avec la plus grande distinction).

Il tenta de passer la frontière pour rejoindre l'armée. Arrêté à Canne, le 25 novembre 1915, détenu d'abord à la prison de Tongres, puis à la Chartreuse (Liège), il fut ensuite déporté aux camps de Sennelager et de Mannheim, et enfin interné en Suisse, pour raison de santé, du 27 décembre 1917 à l'armistice.

**LECRENIER, François-Joseph-Lambert.**

Né à Huy, le 18 octobre 1889. Docteur en droit, juge au Tribunal de 1<sup>re</sup> instance de Huy. Volontaire de guerre, il passa la frontière, le 21 novembre 1914 ; incorporé au 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie, il participa aux luttes du front, à partir du 30 mai 1915 (Steenstraete-Loo-Dixmude), et obtint les galons de brigadier.

**LEFEBVRE, Emile-Théophile-Alfred.**

Né à Calais, le 7 août 1886. Docteur en droit (avec distinction). Il franchit la frontière, le 4 mars 1915, pour s'engager comme volontaire de guerre ; envoyé au camp d'instruction de la 5<sup>e</sup> division d'armée, il y obtint le grade de sergent ; devenu malade, il fut envoyé en congé sans solde, le 14 juillet 1915, et proposé pour la réforme, le 7 août 1917.

**LENGER, Raoul-Jules.**

Né à Liège, le 27 août 1884. Docteur en droit et candidat-notaire (avec distinction). Il fit partie de l'escadron de chasseurs à cheval de la garde-civique de Liège, et prit part aux combats dans lesquels cet escadron se trouva engagé. Il conquist le grade de sous-lieutenant.

**LIBEN, Henri-Marie-Godefroid-Georges.**

Né à Liège, le 27 janvier 1890. Docteur en droit (avec distinction), substitut de l'auditeur militaire à l'armée d'occupation, à Crefeld.

Volontaire de guerre, incorporé au 2<sup>e</sup> régiment de carabiniers de forteresse, et versé ensuite au 2<sup>e</sup> régiment de carabiniers de campagne, il prit part à la défense d'Anvers, à la bataille de l'Yser (Pervyse, Stuyvekenskerke), et dut quitter le front pour cause de maladie.

**Médaille de l'Yser.**

**LOUMAYE, Marcel-Alphonse-Emile.**

Né à Huy, le 8 avril 1889. Docteur en droit (avec distinction), chargé de cours à l'Université de Liège.

Milicien du contingent spécial de 1916, versé au service auxiliaire, pour raison de santé, il devint caporal au bataillon de renfort des chemins de fer.

**LOUSBERG, Adolphe-Maurice-Désiré-Mathieu.**

Né à Liège, le 7 avril 1890. Docteur en droit, substitut de l'auditeur militaire à l'armée d'occupation.

Il passa la frontière pour s'engager à titre de volontaire de guerre ; versé dans l'artillerie, il prit part aux combats de Dixmude, et fut blessé grièvement, à la cuisse et à la tête, étant en observation dans le clocher d'Oostkerke, qui s'éroula sous l'action du bombardement ; il fut ensuite greffier-adjoint, secrétaire-adjoint de l'auditeur général, et secrétaire du président de la Cour militaire.

**Croix de guerre.**  
**Médaille militaire.**

#### **LOUWERS, Maurice-Joseph-Marie.**

Né à Andenne, le 4 juillet 1884. Docteur en droit.

Volontaire de guerre, engagé dès août 1914, il fit partie de la compagnie d'estafettes et reconnaissances de la 3<sup>e</sup> division d'armée ; il prit part aux combats d'Anvers, de l'Yser, de Dixmude, et fut blessé, le 30 mai 1915, au cours d'une mission de liaison. Il devint brigadier.

#### **MAGNETTE, Charles.**

Né à Virton, le 3 février 1863. Docteur en droit, candidat-notaire, avocat, sénateur.

Il fut condamné, le 12 décembre 1916, à trois semaines d'emprisonnement, qu'il subit, à Liège, pour avoir protesté auprès de la Franc-Maçonnerie allemande contre l'iniquité et les horreurs de la déportation des ouvriers belges en Allemagne.

« En sa qualité de grand-maître de la Franc-Maçonnerie belge, ce grand citoyen n'a pas hésité à mettre en demeure, par deux fois, mais en vain, les maçons allemands de venir constater contradictoirement, dans notre malheureux pays, les horreurs de l'occupation des barbares, et à se joindre à lui pour protester contre les déportations en Allemagne des travailleurs belges. La protestation indignée du sénateur Magnette, qui lui a valu d'être emprisonné par l'autorité occupante, pèsera lourdement et à jamais sur la Maçonnerie allemande » (Arrêté royal du 20 décembre 1919).

**Ordre de Léopold.**  
**Ordre de la Légion d'Honneur.**  
**Croix de guerre française.**

#### **MALLIEUX, Fernand-Jules-Adolphe-Jean.**

Né à Liège, le 12 février 1872. Docteur en philosophie et lettres, docteur en droit, candidat-notaire, avocat, ancien chargé de cours à l'Université libre de Bruxelles, auteur des publications suivantes : *L'exégèse des codes*, *La société anonyme en droit russe*, *Lois commerciales russes*, *Lois commerciales finlandaises*.

Il intervint environ quinze cents fois, en qualité de membre du comité de défense gratuite des Belges, devant les Conseils de guerre allemands ; il fut condamné à trois mois de prison et à 3.000 marks d'amende, pour avoir caché et favorisé la fuite d'un soldat allié, et condamné à 500 marks d'amende pour écrits tendancieux.

**Ordre de Léopold.**

**MELÉN, Charles-Mathieu.**

Né à Visé, le 18 mai 1890. Docteur en droit (avec distinction) et candidat-notaire (avec grande distinction).

Volontaire de guerre, incorporé dans l'artillerie, il prit part à la guerre de position et à la bataille des Flandres ; il conquiert les galons de maréchal des logis.

**Croix de guerre française.**

**MERCENIER, Fernand.**

Né à Liège, le 25 mai 1889. Docteur en droit, juge des enfants au Tribunal de 1<sup>re</sup> instance de Huy.

Il franchit la frontière, le 25 juin 1916, pour s'engager, à titre de volontaire de guerre ; téléphoniste au 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie, il prit part à la campagne, à partir du 7 mars 1917.

**Croix de guerre.**

**MEYERS, Franz-Marie-Ghislain-Guillaume.**

Né à Tongres, le 13 juin 1888. Docteur en droit, substitut du procureur du Roi, à Marche.

Il franchit la frontière, à la fin de 1914, et collabora à l'enseignement universitaire belge organisé à l'Université de l'Etat, à Utrecht. Il s'engagea à Londres, le 24 novembre 1915, fut versé dans l'artillerie lourde (2<sup>e</sup> régiment), y conquiert le grade de maréchal des logis observateur, et prit part aux opérations du front, à partir de juin 1916.

**MICHAËLIS, Jean-Marie.**

Né à Arlon, le 25 janvier 1889. Docteur en droit, ancien magistrat colonial, contrôleur civil à l'armée belge d'occupation.

Volontaire de guerre, engagé dès le 2 août 1914, incorporé au 10<sup>e</sup> de ligne, compagnie cycliste, il prit part aux combats de Namur et d'Anvers ; tombé malade à l'Yser, par suite des fatigues de la campagne et de deux séjours au Congo, il fut réformé.

**MICHAËLIS, Xavier-Marie-François.**

Né à Arlon, le 30 novembre 1886. Docteur en droit (avec distinction), avocat, juge suppléant au Tribunal de 1<sup>re</sup> instance d'Arlon.

Il prit part, au mois de février 1918, en qualité de juge suppléant, à la délibération du Tribunal d'Arlon par laquelle celui-ci décida de suspendre le cours de la justice, à la suite de l'arrestation et de la déportation des présidents de chambre de la Cour d'appel de Bruxelles, consécutives à l'arrestation de Borms ; il fut arrêté, ainsi que ses collègues, dans la nuit du 1<sup>er</sup> mars, emprisonné et déporté en Allemagne, au camp d'Holzminden, où il demeura jusqu'à la fin de novembre 1918.

**Ordre de Léopold.**

**MINEUR, Emile-André-Marie-Joseph.**

Né à Grivegnée, le 8 avril 1890. Docteur en droit.

Milicien de la classe de 1910, incorporé au 20<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part à la défense de Namur ; fait prisonnier, le 24 août 1914, il fut interné au camp de Soltau, jusqu'en mai 1916, puis transféré en Suisse.

**MONS, Charles-Edouard-François.**

Né à Philippeville, le 14 août 1886. Docteur en droit (avec grande distinction), substitut du procureur du Roi, à Arlon.

Il fut membre du service de renseignements anglais ; déporté à Holzminden, le 1<sup>er</sup> mars 1918, pour avoir suspendu ses fonctions de magistrat à la suite de l'arrestation et de la déportation des présidents de chambre de la Cour d'appel de Bruxelles, consécutives à l'arrestation de Borms, il fut rapatrié le 25 novembre 1918.

**Ordre de Léopold.  
Médaille militaire anglaise.**

**MORIS, Charles-Cécile-René.**

Né à Malines, le 13 juillet 1884. Docteur en droit (avec distinction), avocat.

Milicien, il prit part, avec le 14<sup>e</sup> régiment d'infanterie de forteresse, aux combats de Liège, de Termonde, d'Aerschot et d'Anvers. Il était devenu caporal.

**† MOUTON, Alfred.**

Né à Liège, le 27 décembre 1887. Docteur en droit (avec la plus grande distinction) et candidat-notaire (avec grande distinction).

Volontaire de guerre, engagé dès le 4 août 1914, et attaché successivement aux motocyclistes de la 3<sup>e</sup> division d'armée, à l'artillerie et à l'aviation, il prit part à tous les combats. Il est mort, le 3 juillet 1920, des suites de sa longue présence au front.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.  
Médaille de Liège.**

**MOUTON, Georges.**

Né à Liège, le 7 juillet 1889. Docteur en droit.

Volontaire de guerre, engagé dès le 4 août 1914, il fit partie successivement des motocyclistes de la 3<sup>e</sup> division d'armée, de l'artillerie et de l'aviation ; il prit part à tous les combats du front, où il conquist ses grades jusqu'à celui de sous-lieutenant pilote-aviateur.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.  
Médaille de Liège.**

**NAVEAU, Guillaume-Georges-Léonard.**

Né à Waremme, le 29 mars 1888. Candidat-notaire, notaire à Limont.

Il franchit la frontière, en 1915, pour s'engager, à titre de volontaire de guerre ; incorporé au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie lourde, il prit part à la campagne, de mars 1916 à l'armistice, et conquit les galons de brigadier.

**Croix de guerre.**

**ORBAN, Max-Adrien.**

Né à Herve, le 22 juillet 1881. Docteur en droit, avocat.

Volontaire de guerre, engagé dès le 4 août 1914, au corps d'aviation, sapeur à la compagnie des aviateurs, il remplit diverses missions spéciales jusqu'en juillet 1915, époque à laquelle il devint pilote-aviateur de chasse ; il conquit au front tous ses grades jusqu'à celui de sous-lieutenant, et fut démobilisé en qualité de lieutenant.

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Médaille de Liège.**

**Croix de guerre française.**

**Médaille militaire française.**

**ORBAN de XIVRY, Henri-Pierre-Paul-Marie.**

Né à Bruxelles, le 7 février 1885. Docteur en droit (avec grande distinction).

Volontaire de guerre, engagé dès le 3 août 1914, il fut incorporé au 2<sup>e</sup> régiment de grenadiers, prit part à la bataille de l'Yser (1914) et à la bataille des Flandres (1918), et obtint les galons de brigadier.

**Médaille de l'Yser.**

**PETY de THOZEE, Armand-Charles-Léon-Théodore-Raymond.**

Né à Charleroi, le 1<sup>er</sup> avril 1881. Docteur en droit.

Il franchit la frontière, et s'engagea, le 19 janvier 1916 ; il fut affecté au service technique des arsenaux de construction automobile.

**PIETTE, François.**

Né à Petit-Lanaye, le 10 juillet 1880. Docteur en droit (avec la plus grande distinction), avocat à la Cour d'appel de Liège.

Il franchit la frontière, et s'engagea, à titre de volontaire de guerre, le 5 novembre 1914 ; incorporé aux auto-mitrailleuses, il passa au 5<sup>e</sup>, puis au 11<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il resta volontairement simple soldat, et fit toute la campagne jusqu'en novembre 1918.

**Croix de guerre.**



**POLET, Georges-Hyacinthe-Adrien-Marie-Joseph.**

Né à Paifve, le 18 juin 1885. Docteur en droit et candidat-notaire (avec distinction), notaire à Fexhe-Slins.

Engagé, à titre de volontaire de guerre, en avril 1915, et versé dans l'artillerie, il prit part aux différents combats de son unité, et conquit les galons de 1<sup>er</sup> maréchal des logis.

**SADZOT, Emile-Rodolphe-Alphonse.**

Né à Liège, le 17 juin 1889. Docteur en droit (avec distinction), avocat à la Cour d'appel de Liège.

Il tenta de franchir la frontière, pour rejoindre l'armée, et fut fait prisonnier, le 11 novembre 1916. Détenu successivement à Tongres, à Reckheim, à Hasselt, à Aix-la-Chapelle et à Bonn, il fut interné ensuite au camp d'Holzminden.

**Médaille civique de 1<sup>re</sup> classe  
1914-1918**

**SCHRYNEMAKERS, Hubert-Marie-Lambert.**

Né à Liège, le 19 juin 1890. Docteur en droit.

Milicien de la classe de 1910, il prit part à la campagne depuis Liège jusqu'à l'armistice, et conquit, au front, ses grades, jusqu'à celui de lieutenant de réserve.

Il a remplacé, le 18 septembre 1918, premier jour de l'offensive, son capitaine, évacué, et a conduit sa compagnie avec une maîtrise remarquable, payant de sa personne partout et toujours.

En faisant franchir à son unité les barrages à l'est d'Oostnieuwkerke, il a été blessé, le 2 octobre 1918, et est rentré au corps à peine guéri.

**Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.**

**SCHUIND, Gaston-Jean-Julien-Lucien-Alfred.**

Né à Stavelot, le 10 novembre 1889. Docteur en droit, substitut du procureur du Roi, à Charleroi. Il a publié : *Une principauté de l'Ancien Régime : Stavelot-Malmédy* (1914).

Volontaire de guerre, engagé dès le 4 août 1914, dans l'infanterie, il conquit les galons d'adjudant, puis fut nommé conseiller juridique militaire.

**Ordre de la Couronne.**

**SIVILLE, Max.**

Né à Bastogne, le 19 mai 1880. Docteur en droit, candidat-notaire à Bastogne. Il fit partie du service de renseignements anglais.

**STAES, Paul-Marie-Edouard-Ghislain.**

Né à Liège, le 24 novembre 1876. Docteur en droit (avec distinction).  
Lieutenant au corps d'observation de l'armée anglaise.

**Médaille militaire anglaise.  
Ordre de l'Empire britannique.**

**VANDEN PEEREBOOM,  
Ignace-Victor-Corneille-Marie-Joseph-François-Xavier.**

Né à Liège, le 30 juin 1886. Docteur en droit (avec distinction).  
Il tenta de franchir la frontière, pour rejoindre l'armée, en mars 1917, fut arrêté et condamné à six semaines de prison, à 700 marks d'amende et à la déportation.

**VATRIQUANT, François-Simon-Joseph.**

Né à Theux, le 25 février 1889. Docteur en droit.  
Volontaire de guerre, engagé dès le 4 août 1914, il fit partie du 4<sup>e</sup> corps de volontaires, participa à divers engagements, au début de la guerre, et, versé ensuite au bataillon de garde du chemin de fer Adinkerke-Furnes, il fut affecté, en mars 1915, pour inaptitude au service armé, à un service auxiliaire. Il devint adjudant.

**VERCHEVAL, Félix-François-Hubert-Joseph.**

Né à Jemelle, le 1<sup>er</sup> avril 1886. Docteur en droit.  
Il franchit la frontière, le 4 mars 1917, pour s'engager ; déclaré impropre au service armé, il fut détaché au grand quartier général britannique (service de renseignements).

**WARNANT, Robert-Victor-Julien.**

Né à Liège, le 24 juin 1888. Docteur en droit.  
Il s'engagea, en qualité de volontaire de guerre, le 30 juin 1915, et fut incorporé au 7<sup>e</sup> de ligne. Il fut, dans la suite, attaché au Conseil de guerre près des armées britanniques et françaises, en qualité de défenseur d'office.

**WILMOTS, Jean.**

Né à Tongres, le 20 décembre 1885. Docteur en droit, candidat notaire, avocat. Auteur du *Droit pénal militaire* et de la *Loi sur les loyers*.

Il franchit la frontière, en 1915, pour s'engager à titre de volontaire de guerre ; versé au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie, il participa aux combats de Dixmude, de Steenstraete, de Merckem, de Clercken, et conquist le grade de sous-lieutenant.

**Croix de guerre.**

## B. ÉTUDIANTS INSCRITS EN 1913-1914

### AIGRET, Fernand-Nicolas-Marie.

Né à Argenteau, le 28 juillet 1890. Etudiant en droit (2<sup>e</sup> doctorat).

Milicien de la classe de 1910, il prit part, avec le 14<sup>e</sup> régiment de ligne, aux combats de Liège (intervalle des forts d'Evegnée et de Barchon), et fut fait prisonnier à Ans, le 7 août 1914.

### BIERLAIRE, Camille-Joseph-Ghislain.

Né à Falisolles, le 22 mai 1893. Candidat en droit.

Milicien de la classe de 1913, il fit toute la campagne au 13<sup>e</sup> régiment de ligne, et conquit les galons de sergent.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

### BODSON, Paul.

Né à Grivegnée, le 9 novembre 1890. Candidat-notaire. Il suivait en 1914 les cours de la candidature en philosophie et lettres, et avait réussi, en juillet, la 1<sup>re</sup> épreuve.

Il franchit la frontière, pour rejoindre l'armée, le 21 novembre 1914, et fut versé au corps des autos-canons-mitrailleuses ; il prit part à la campagne de Galicie (1916-1917), participa aux offensives de Broussilof et de Kerensky, et obtint le grade de 1<sup>er</sup> maréchal des logis. A peine guéri d'une première blessure, il reprit son poste dans sa batterie ; mais, s'étant présenté pour une reconnaissance sur une route violemment bombardée, il fut, nouveau blessé au cours de cette reconnaissance, et donna un compte rendu exact et complet de sa mission avant de consentir à recevoir les soins médicaux.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de Saint-Georges (Russie)**  
**de 4<sup>e</sup> classe.**  
**Croix de Saint-Georges de 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et**  
**2<sup>e</sup> classe.**

### BOLAND, Paul-Mathieu-Walthère-Joseph.

Né à Verviers, le 27 janvier 1895. Candidat en droit (avec distinction).

Volontaire de guerre, versé successivement au 3<sup>e</sup> et au 6<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied et à la compagnie cycliste (5<sup>e</sup> division d'armée), il prit part aux combats de Dixmude (1915), de Moorslede, de Maldegem et de la Lys (1918), et conquit, au front, le grade de lieutenant.

**Croix de guerre.**

**BOUNAMEAUX, Jean-Nicolas-Henri-Marie.**

Né à Forrières, le 27 juillet 1893. Candidat en droit.

Milicien de la classe de 1913, il signa, pendant la guerre, un engagement volontaire, et fit partie de l'infanterie (12<sup>e</sup> de ligne) et de l'artillerie; il prit part aux combats de Liège, de Haecht, d'Anvers, de l'Yser et à l'offensive des Flandres; il fut blessé, le 15 décembre 1914 (perforation du poumon), étant en mission volontaire en avant des lignes de Oud-Stuyvekenskerke, et conquit le grade de sous-lieutenant auxiliaire d'artillerie.

**Croix de guerre.**

**Croix de Saint-Georges de 3<sup>e</sup> classe.**

**BOURGUIGNON, Maxime-Jules-Henri-Ghislain.**

Né à Marche, le 6 juillet 1889. Docteur en droit et candidat-notaire.

Engagé volontaire, dès le 3 août 1914, il fut incorporé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, prit part aux combats de la Nèthe, fut fait prisonnier, le 6 octobre 1914, et libéré le 6 décembre 1918.

**BOVESSE, François-Louis-Charles-Marie.**

Né à Namur, le 10 juin 1890. Docteur en droit.

Milicien de 1910, versé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part aux combats de Liège et d'Anvers (sorties d'Anvers) et aux combats de l'Yser jusqu'au 26 octobre 1914. A cette date, il fut évacué à raison des suites d'une blessure reçue à Cappelle-au-Bois, le 27 septembre 1914, alors qu'il était chef des éclaireurs dans une reconnaissance offensive. Sergent au 14<sup>e</sup> de ligne, il fut ensuite nommé greffier-adjoint de Conseil de guerre, substitut de l'auditeur militaire, puis auditeur suppléant à Namur.

**Ordre de Léopold.**

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**CARTIER, Henri-Félix-Joseph.**

Né à Souverain-Wandre, le 30 septembre 1889. Il avait réussi la 2<sup>e</sup> épreuve du doctorat en droit.

Engagé, en qualité de volontaire de guerre, dès le 4 août 1914, il fut ensuite réformé et déporté en Allemagne, où il resta un an en captivité, comme ayant appartenu à l'armée belge.

**COËME, Arthur-Marcel-Guillaume.**

Né à Ans, le 27 novembre 1892. Etudiant en notariat.

Il franchit la frontière pour rejoindre l'armée, le 31 décembre 1914; versé au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part à tous les combats de la 2<sup>e</sup> division d'armée, à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1915 jusqu'à l'armistice, et obtint le grade de sous-lieutenant auxiliaire. Il est, actuellement, lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.**

**COSNER, Aloïs.**

Né à Bacau, le 15 février 1872. Etudiant en droit (2<sup>e</sup> doctorat).  
Il fut prisonnier, au camp d'Holzminden, en 1917.

**d'ANETHAN, baron Paul-Marie-Auguste-Jean.**

Né à Lausanne, le 19 mai 1893. Candidat en philosophie et lettres se destinant au droit.  
Volontaire de guerre, au mois d'août 1914, il a fait toute la campagne, et fut lieutenant  
au 13<sup>e</sup> régiment de ligne.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**DEGAUQUIER, Paul-Alfred-Edouard-Henri.**

Né à Chimay, le 15 octobre 1889. Etudiant en droit (2<sup>e</sup> doctorat).  
Milicien, incorporé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part à la bataille de Merckem  
(17 avril 1918) et à l'offensive des Flandres, et conquist le grade de sergent.

**DEJACE, Pierre-Charles-Joseph.**

Né à Liège, le 10 septembre 1894. Candidat en droit (avec grande distinction).  
Engagé volontaire, le 8 octobre 1914, incorporé au 9<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part aux  
opérations du front de l'Yser ; il conquist le grade d'adjudant, puis celui de sous-lieutenant  
auxiliaire. Après le torpillage du «Sussex», au milieu de l'affolement général, il fit preuve  
d'un admirable sang-froid et, sans songer à sa propre sécurité, organisa le sauvetage de nom-  
breux passagers.

**Médaille civique de 1<sup>re</sup> classe  
1914-1918.**

**de la FONTAINE, Eugène-Louis.**

Né à Paliseul, le 4 août 1892. Candidat en droit.  
Milicien, incorporé dans l'artillerie, il prit part à l'offensive des Flandres, et conquist  
les galons de brigadier.

**de la HAYE, Etienne-Jérôme-Marie-Joseph-André.**

Né à Beveren-Waes, le 10 novembre 1889. Docteur en droit, étudiant en sciences commer-  
ciales et consulaires.

Engagé, en qualité de volontaire de guerre, dès le 4 août 1914, et versé au 11<sup>e</sup> régiment  
de ligne, il prit part, les 5 et 6 août, aux combats de Rhées, près de Pontisse (Liège), où il  
reçut cinq blessures, en portant secours à un officier blessé. Il resta en Belgique occupée, où

il fut réformé par l'autorité allemande, et se distingua en favorisant l'évasion de militaires alliés. Arrêté par l'ennemi, il fut condamné à 4 ans de travaux forcés, et déporté au bagne de Rheinbach.

**Ordre de la Couronne.**  
**Croix de guerre.**  
**Croix de guerre française.**  
**Médaille d'argent de la**  
**reconnaissance française.**

**DE LANNOY, Théo-Nicolas-Alphonse-Marie-Joseph.**

Né à Bruxelles, le 27 novembre 1889. Docteur en droit, licencié en sciences politiques. Volontaire de guerre au 2<sup>e</sup> régiment de grenadiers, il devint interprète à la 24<sup>e</sup> division britannique, conseiller juridique à la 1<sup>re</sup> armée britannique et auditeur militaire à la division de cavalerie.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de Liège.**  
**Distinguished conduct medal.**

**DELVAUX DE FENFFE, Pierre-Marie-Arthur-Joseph-Louis-Ghislain.**

Né à Liège, le 25 mai 1893. Candidat en droit (avec distinction). Il franchit la frontière, pour rejoindre l'armée, le 20 novembre 1914 ; engagé le 1<sup>er</sup> décembre, et versé au 2<sup>e</sup> régiment de grenadiers, il prit part à toute la campagne, depuis le 25 février 1915 jusqu'à l'armistice, et conquit le grade de sous-lieutenant auxiliaire.

**DENOËL, Gaston-Jean-Mathieu.**

Né à Liège, le 8 juin 1892. Candidat en droit (avec distinction.) Milicien de la classe de 1912, versé successivement au 28<sup>e</sup> régiment de ligne et au 13<sup>e</sup> régiment d'artillerie, il prit part aux combats de Namur, de Termonde, d'Anvers, d'Ypres, de l'Yser, et conquit les galons de brigadier.

**Médaille civique de 2<sup>e</sup> classe.**  
**Médaille de l'Yser.**

**de PIERPONT, Guy-Marie-Camille-Joseph.**

Né à Liège, le 7 octobre 1893. Candidat en droit (avec distinction.) Soldat milicien de la classe de 1913, réformé pour blessure, le 27 octobre 1914, rengagé volontairement le 15 avril 1915, il prit part à toute la campagne, avec le 14<sup>e</sup> de ligne (Rabosée (Liège), Merckem, offensive des Flandres), et conquit au front le grade de sous-lieutenant auxiliaire.

**Ordre de Léopold II**  
**Croix de guerre.**  
**Croix de guerre française.**

**DESCHAMPS, Gaston-Marie-Auguste-Léon.**

Né à Jemeppe-sur-Meuse, le 10 février 1893. Il avait subi, avec distinction, la 1<sup>re</sup> épreuve du doctorat.

Milicien de la classe de 1913, versé au 7<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part à la bataille de Haecht, à la défense d'Anvers, à la campagne de l'Yser (Ramscappelle, Saint-Georges, Lombartzyde), et à l'offensive des Flandres. Il conquist, au front, le grade de sous-lieutenant auxiliaire.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**de THIER, Pierre-Marie-Georges-Joseph.**

Né à Saint-Georges-sur-Meuse, le 1<sup>er</sup> juin 1892. Etudiant de la candidature en droit. Exempté définitivement du service en 1911, pour cause physique, il se mit à la disposition du gouvernement, à la fin de décembre 1914 ; il fut déclaré inapte au service armé, après une double visite médicale, s'engagea dans les services de l'arrière, et devint adjudant au service de la sûreté militaire, en Angleterre.

**DOZIN, Antoine.**

Né à Andenne, le 22 juin 1889. Il avait réussi la 2<sup>e</sup> épreuve du doctorat. Engagé volontaire, dès le 6 août 1914.

**EVRARD, Fernand-Hyacinthe-Hubert-Joseph.**

Né à Liège, le 7 janvier 1894. Candidat en droit. Il franchit la frontière, pour s'engager, le 10 novembre 1914 ; il fut mitrailleur au 6<sup>e</sup> de ligne, et prit du service en qualité d'administrateur territorial au Congo belge, en février 1918.

**FINCŒUR, Charles-Joseph.**

Né à Molenbeek-Saint-Jean, le 18 août 1893. Candidat en droit. Milicien de la classe de 1913, incorporé dans le 14<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part aux combats de Liège, et fut fait prisonnier, le 7 août 1914.

**FRANCOTTE, Gustave.**

Né à Dalhem, le 21 décembre 1891. Il avait réussi la 2<sup>e</sup> épreuve du doctorat. Volontaire de guerre, il fut attaché à l'aérostation, et conquist le grade d'adjudant observateur.

**Croix de guerre.**

**GEORGE, Paul-Louis-Joseph.**

Né à Rochefort, le 26 mai 1892. Etudiant en droit du 1<sup>er</sup> doctorat.  
Milicien de la classe de 1912.

**GOFFIN, Raymond-Baudouin.**

Né à Ans, le 14 août 1893. Candidat en droit.

Il franchit la frontière, le 2 décembre 1914, pour s'engager ; versé successivement au 12<sup>e</sup> régiment de ligne et au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie, il prit part à la campagne de l'Yser depuis 1915 jusqu'à l'armistice, et conquit, au front, ses grades jusqu'à celui de sous-lieutenant auxiliaire.

**Croix de guerre.**

**HAVERSIN, Marcel.**

Né à Liège, le 7 octobre 1892. Il avait obtenu la plus grande distinction à la 1<sup>re</sup> épreuve du doctorat.

Milicien de la classe de 1912, incorporé dans le 7<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part à la défense d'Anvers et à la campagne de l'Yser de 1914 à 1918, et conquit les galons de sergent.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**HELBIG, Léon.**

Né à Liège, le 17 décembre 1892. Il avait réussi, avec distinction, la 1<sup>re</sup> épreuve du doctorat.

Milicien de la classe de 1912, incorporé dans le 10<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part aux combats de Liège et d'Anvers, et fut blessé d'un éclat de shrapnell au pied. Il conquit le grade de sous-lieutenant.

**Croix de guerre.**

**HENCKAERTS, Fernand-Charles.**

Né à Ans, le 28 mars 1892. Etudiant en notariat (1<sup>re</sup> épreuve du grade de candidat, avec distinction).

Milicien de la classe de 1912, il prit part, avec le 14<sup>e</sup> régiment de ligne, à la défense de Liège ; faisant partie de la garnison du fort de Loncin, il fut blessé par l'explosion de cet ouvrage (brûlures à la tête et aux mains).



**HENRARD, Raymond-Paul-Louis-Joseph.**

Né à Herstal, le 12 septembre 1890. Etudiant en droit (1<sup>er</sup> doctorat, avec distinction).  
Milicien de la classe de 1910, incorporé dans le 11<sup>e</sup> régiment de ligne, ensuite dans le 21<sup>e</sup>, il prit part aux combats de Liège, de Haecht, de Thisselt, de Dixmude, à la campagne de l'Yser et à la dernière offensive, et fut fait prisonnier, le 21 octobre 1918. Il était devenu sergent.

**Médaille de l'Yser.**  
**Médaille de Liège.**

**HERZET, Adolphe.**

Né à Tilff, le 2 septembre 1893. Candidat en droit.  
Il s'engagea, en qualité de volontaire de guerre, dès le 3 août 1914, et conquist le grade de 1<sup>er</sup> maréchal des logis.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**  
**Croix de Saint-Georges (Russie).**

**HEUSE, Henri-Gustave-Paul.**

Né à Liège, le 4 avril 1892. Etudiant en droit, il avait réussi la 1<sup>re</sup> épreuve du doctorat.

Milicien de la classe de 1912, réformé, il franchit la frontière, le 27 avril 1917, pour s'engager ; il fut attaché au service de santé (hôpital militaire de Beveren-sur-Yser).

**Croix de guerre.**

**HODY, Georges-François-Joseph.**

Né à Liège, le 25 décembre 1892. Etudiant en droit (1<sup>er</sup> doctorat, avec distinction).  
Milicien, incorporé dans le 26<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part à la défense et aux sorties d'Anvers ; évacué pour maladie, après la chute de la première ligne des forts, il revint au front, en juin 1915, y resta jusqu'à l'armistice, et conquist le grade d'adjudant.

**Croix de guerre.**

**HOULTEAUX, Marcel-Hadelin-Nicolas-Joseph.**

Né à Visé, le 8 février 1889. Docteur en droit.

Il fut d'abord membre d'un service de renseignements en Hollande ; milicien du contingent spécial de 1916, il exerça les fonctions de sergent instructeur aux camps d'instruction nos 5 et 3, rejoignit le front, le 15 juillet 1918 (12<sup>e</sup> régiment de ligne), et prit part à l'offensive des Flandres. Blessé de six balles de shrapnell, dans la nuit du 15 au 16 octobre 1918, au cours d'une ronde, il fut évacué vers l'hôpital d'Hoogstade, et ensuite soigné à l'hôpital de Calais.

**Croix de guerre.**

**JACQUES, Georges-Charles-Hubert.**

Né à Landen, le 14 avril 1892. Etudiant en droit (2<sup>e</sup> épreuve du doctorat, avec distinction).  
Condamné, comme prisonnier civil, à la détention en Allemagne jusqu'à la fin de la guerre, par le tribunal du gouvernement impérial de la province de Limbourg, à Hasselt, le 8 décembre 1915, pour tentative de passage de la frontière hollandaise, dans le but de rejoindre les armées alliées, il s'évada de Hanovre, le 14 avril 1917, s'engagea en qualité de volontaire de guerre, le 10 juillet suivant, et fut versé au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde.

**Croix de guerre.**

**JACQUES-HOUSSA, Lucien.**

Né à Etterbeek, le 30 mai 1891. Etudiant en droit (1<sup>er</sup> doctorat, avec distinction).  
Milicien de la classe de 1911, incorporé dans le 5<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part à la défense et aux sorties d'Anvers, et devint invalide par suite d'une maladie contractée en campagne.

**JAMINÉ, Jules.**

Né à Tongres, le 4 avril 1890. Etudiant en droit (2<sup>e</sup> doctorat).  
Il s'engagea, en qualité de volontaire de guerre, dès le 9 août 1914, et fut versé au 2<sup>e</sup> régiment de grenadiers. En 1916, pour motif de santé, il passa au corps des transports, et prit part à la campagne de l'Yser.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**JORDANT, Emile-Joseph.**

Né à Champlon, le 17 mai 1894. Etudiant en notariat.  
Il s'engagea, en qualité de volontaire de guerre, dès le 4 août 1914 ; versé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part aux combats d'Anvers, où il fut blessé, à la fin de septembre 1914, de Dixmude et à la campagne de l'Yser, jusqu'à sa réforme pour raison de santé.

**Médaille de l'Yser.**

**LALOUX, Pierre-Jules-Louis-Marie.**

Né à Liège, le 28 octobre 1893. Candidat en droit.  
Milicien de la classe de 1913, incorporé dans le 7<sup>e</sup> régiment de ligne, il passa ensuite au corps des transports ; il prit part à la retraite d'Anvers, à la bataille de l'Yser et à l'offensive des Flandres, et conquist les galons de maréchal des logis technicien.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**LE FEBVE de VIVY, Léon-Marie.**

Né à Jambes, le 25 avril 1894. Candidat en droit (avec distinction). Auteur de *Gens et choses du passé*, Namur, 1914.

Il franchit la frontière, le 23 mars 1915, pour s'engager dans l'armée belge ; versé au 18<sup>e</sup> régiment d'artillerie, il prit part à toute la campagne (1915-1918), au front belge, à l'exception de 14 mois, passés au saillant d'Ypres avec les Anglais (batailles de Saint-Eloi et de Zillebeke). Il subit une grave intoxication par les gaz, lors du bombardement de Nieucappelle (23 juillet 1917), et fut blessé grièvement au combat de Moorslede, le 3 octobre 1918, par de très nombreux éclats d'obus qui le rendirent invalide. Il avait conquis, au front, le grade de sous-lieutenant auxiliaire d'artillerie, et ensuite, celui de lieutenant d'artillerie.

**Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.  
Croix civique de 1<sup>re</sup> classe  
1914-1918.  
Médaille militaire anglaise.**

**LOHEST, Cassian-Jean-Pascal.**

Né à Liège, le 2 janvier 1894. Candidat en droit (avec distinction).

Il s'engagea, en qualité de volontaire de guerre, dès le 2 août 1914 ; versé successivement au 2<sup>e</sup> régiment de grenadiers et au 3<sup>e</sup> régiment de carabiniers, il conquit le grade de sous-lieutenant auxiliaire, et est actuellement lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.**

**LOHEST, Fernand.**

Né à Liège, le 20 avril 1893. Etudiant en droit (1<sup>er</sup> doctorat, avec distinction).  
Volontaire de guerre en 1914.

**Croix de guerre.**

**MICHAUX, Eugène.**

Né à Andenne, le 23 août 1893. Etudiant en notariat, il avait réussi la 1<sup>re</sup> épreuve, avec distinction.

Il s'engagea, en qualité de volontaire de guerre, dès le 4 août 1914 ; versé au 9<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part à toute la campagne (Yser, Merckem, offensive des Flandres), et conquit les galons de 1<sup>er</sup> sergent.

**MICHOTTE DE WELLE, Albert.**

Né à Rome, le 3 juin 1892. Candidat en droit.  
Milicien de la classe de 1912.

**Croix de guerre.  
Médaille serbe pour la bravoure.**

**MISSOTTEN, Jean.**

Né à Bruxelles, le 9 juillet 1892. Etudiant en droit (1<sup>er</sup> doctorat).  
Milicien de la classe de 1912, il fut blessé et fait prisonnier, le 8 août 1914.

**MOTTIAUX, Roger.**

Né à Jambes, le 7 avril 1891. Etudiant en droit, il avait réussi la 1<sup>re</sup> épreuve du doctorat.

Milicien de la classe de 1911, il fut versé successivement au 13<sup>e</sup> régiment de ligne, puis dans l'aviation militaire, et prit part aux combats de Namur, de Schoonaerde, de Keyem, de l'Yser, et fut blessé, le 26 octobre 1914, à Oud-Stuyvekenskerke.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**NEVEN, Gustave-Pierre-Célestin-Armand.**

Né à Tongres, le 22 juillet 1893. Candidat en droit (avec distinction).

Milicien de la classe de 1913, incorporé au 13<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part aux combats de Liège, et fut fait prisonnier, le 6 août 1914.

**ORY, Marcel-Lucien-Nicolas-Joseph.**

Né à Huy, le 12 avril 1891. Etudiant en droit, il avait réussi la 1<sup>re</sup> épreuve du doctorat.

Milicien du contingent général de 1916, il fut attaché à l'état-major des troupes d'étape, et devint sergent.

**PHILIPPART, Marcel-Marie-Corneille-Victor-Antoine.**

Né à Stavelot, le 29 avril 1889. Etudiant en droit, il avait réussi la 2<sup>e</sup> épreuve du doctorat.

Il franchit la frontière, pour s'engager dans l'armée belge, et fut attaché au corps des transports automobiles.

**Croix de guerre.**

**POLAIN, Jules-Léon-Marie.**

Né à Schaerbeek, le 1<sup>er</sup> mars 1892. Etudiant en droit, il avait réussi la 1<sup>re</sup> épreuve du doctorat.

Il s'occupa d'espionnage, franchit la frontière, en 1915, et engagé, le 23 juillet 1917, il fut versé au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie; il prit part aux combats de Merckem, de Pervyse et à l'offensive des Flandres.

**POTVIN, Georges-Louis-Jean.**

Né à Forest, le 6 janvier 1893. Candidat en droit (avec distinction).

Milicien de la classe de 1913, incorporé au 12<sup>e</sup>, puis au 13<sup>e</sup> régiment de ligne, il participa aux combats de Liège, d'Aerschot, d'Eppeghem et de Haecht, où il fut blessé à la hanche et à la cuisse, le 12 septembre 1914, au cours d'un assaut à la baïonnette contre les positions ennemies, et fait prisonnier.

**RENARD, Adolphe.**

Né à Wibrin, le 22 février 1890. Etudiant en notariat.

Prisonnier civil, en 1916, il s'engagea, en 1917.

**RIES, Victor.**

Né à Jemeppe-sur-Meuse, le 10 janvier 1892. Etudiant en droit (1<sup>er</sup> doctorat, avec distinction).

Milicien de la classe de 1912.

**ROSMANT, Octave-Joseph-Armand.**

Né à Laroche, le 2 juillet 1893. Etudiant en droit (1<sup>er</sup> doctorat).

Milicien de la classe de 1913, incorporé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part aux combats de Visé, de Liège, d'Anvers, de Dixmude, de Merckem, et conquit les galons de sergent.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.  
Médaille de Liège.**

**SCHMIT, Maurice.**

Né à Messancy, le 3 mai 1892. Etudiant en droit (1<sup>er</sup> doctorat, avec grande distinction).

Milicien de la classe de 1912, incorporé au 30<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part aux combats de Namur, et fut fait prisonnier à Lives (Namur), le 23 août 1914.

**SENY, Léon-Joseph-Ghislain.**

Né à Bertrée, le 21 novembre 1891. Docteur en droit (avec la plus grande distinction).  
Volontaire de guerre, dès le 6 août 1914, il prit part, dans l'artillerie de siège, à la défense d'Anvers.

**SPIERTZ, Ernest.**

Né à Liège, le 25 juin 1890. Etudiant en droit, il avait réussi la 2<sup>e</sup> épreuve du doctorat.  
Milicien de la classe de 1910.

**THÉNAERS, William-Jean-Hubert-Antoine.**

Né à Wellen, le 14 février 1892. Etudiant en notariat.

Milicien de la classe de 1913, incorporé dans le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à pied, il prit part à la défense de Liège et d'Anvers, aux batailles de l'Yser, de Dixmude, de Pervyse, et à toute la campagne de 1915 à 1918.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.  
Médaille de Liège.**

**URBIN-CHOFFRAY, Louis-Félix-Marie-Joseph.**

Né à Houffalize, le 17 juillet 1893. Etudiant en notariat.

Milicien de la classe de 1913, incorporé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne.

**VALENTIN, Norbert-Joseph.**

Né à Tournai, le 15 janvier 1890. Etudiant du 1<sup>er</sup> doctorat en droit.

Milicien de la classe de 1910, incorporé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part aux combats de Liège; blessé et fait prisonnier, le 6 août 1914, il s'évada, fut repris et interné à Munster, à Celleslager, à Soltau et à Stuttgart; il rentra en Belgique, en janvier 1919.

**Médaille de Liège.**

**VAN DEN BERG, Albert.**

Né à Liège, le 11 mai 1890. Docteur en droit, candidat-notaire.

Milicien de la classe de 1910, incorporé successivement aux 31<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> régiments de ligne, il participa à toute la campagne; il fut blessé, le 13 septembre 1914, au combat de Haecht, et parvint au grade de lieutenant de réserve d'infanterie.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.  
Médaille de Liège.**

**VAN DEN BERG, Ferdinand.**

Né à Liège, le 25 mars 1893. Etudiant de la candidature en droit.

Il s'occupa du transport et de la diffusion du « mot du soldat » et des lettres pour les soldats, ainsi que de journaux prohibés, passa au comité directeur de propagande de ces journaux

et revues pour la province de Liège (*Libre Belgique, Ame belge, Revue de la presse*), et fit un mois de prison « pour avoir favorisé le trafic secret des lettres entre les soldats et leurs parents ». Il appartient au corps d'observation anglais au front de l'ouest, au titre militaire ; il fut arrêté, pour espionnage, le 8 mars 1918, maintenu en prison jusqu'au 30 avril, et libéré, faute de preuves contre lui.

**VERBRUGGHE, Georges-Auguste-Gustave.**

Né à Liège, le 20 juin 1894. Etudiant de la candidature en droit.

Il franchit la frontière, le 10 janvier 1915 ; versé au 2<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part aux combats de Merckem, de Stadenberg et de la Lys, et fut blessé de 3 balles de mitrailleuse, à Merckem, pendant la contre-attaque du 17 avril 1918.

**Croix de guerre.**

**VROONEN, Arthur.**

Né à Tongres, le 10 janvier 1892. Etudiant en droit (1<sup>er</sup> doctorat, avec distinction).

Volontaire de guerre, versé au 14<sup>e</sup>, puis au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part aux combats de Merckem, de Stadenberg, de la Lys, et fut blessé d'un éclat d'obus, en traversant un barrage d'artillerie devant Beythem (Roulers) ; il conquist le grade de sous-lieutenant.

**Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.**

**WALLE, Paul-Armand.**

Né à Herstal, le 1<sup>er</sup> novembre 1894. Etudiant en droit (1<sup>er</sup> doctorat).

Il franchit la frontière, le 1<sup>er</sup> octobre 1914, pour s'engager dans l'armée belge. Incorporé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part à la campagne à partir de 1915, et notamment à l'offensive des Flandres. Il fut blessé d'une balle de fusil à la tête, au « boyau de la mort », le 15 janvier 1917, et fut victime des gaz asphyxiants, à Merckem, le 24 mars 1918. Il conquist le grade de sous-lieutenant auxiliaire d'infanterie.

**Croix de guerre.**

**WATHELET, Armand.**

Né à Gomzé-Andoumont, le 13 avril 1893. Etudiant en droit (1<sup>er</sup> doctorat, avec distinction).

Milicien de la classe de 1913, incorporé au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part aux combats d'Anvers et à la campagne de l'Yser. Blessé, le 25 septembre 1915, il fut soigné dans les hôpitaux jusqu'en janvier 1917 ; il passa dans l'artillerie, comme inapte à l'infanterie, et participa à l'offensive des Flandres.

## ÉCOLE DE COMMERCE

---

### A. ANCIENS ETUDIANTS

#### **AQUARIUS, René-Pierre-Hippolyte.**

Né à Montegnée, le 13 août 1891. Licencié en sciences commerciales.

Volontaire de guerre, en 1914, incorporé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, il a fait la guerre de tranchées de 1915 à 1918, et pris part à la bataille de Merckem et aux opérations de l'offensive, à la Lys et à l'Escaut. Il a obtenu le grade de sous-lieutenant d'infanterie.

**Croix de guerre.**  
**Croix de guerre française.**  
**Croix de guerre italienne.**

#### **BOULANGER, Eugène-Charles-Jean-Paulin.**

Né à Charleroi, le 28 septembre 1882. Licencié du degré supérieur en sciences commerciales, avec grande distinction ; actuellement surveillant à l'Athénée de Charleroi.

Il fut, en qualité de milicien de 1902, versé au 8<sup>e</sup> régiment de ligne de forteresse, puis attaché au corps des transports de la 4<sup>e</sup> division d'armée, et, après avoir pris part aux combats de Cognelée (Namur) et de Lokeren, devint maréchal des logis.

**Croix de guerre.**

#### **BOUVY, Emmanuel-Ignace-Marie-Joseph.**

Né à Liège, le 6 juin 1892. Licencié en sciences commerciales, avec grande distinction.

Milicien de la classe de 1912, il fut versé au 11<sup>e</sup> régiment de ligne, passa, à la fin de 1916, au 1<sup>er</sup> régiment de ligne, devint sergent-major, puis premier sergent-major ; il participa aux batailles de Liège, de Haecht, de Dixmude et à l'offensive finale de 1918.

**Croix de guerre.**  
**Croix de Saint-Georges (Russie) de 4<sup>e</sup> classe.**

#### **COLLIN, Albert-Victor-Joseph.**

Né à Beersse (Turnhout), le 10 décembre 1894. Licencié en sciences commerciales.

Volontaire de guerre, il s'engagea, à Rouen, en octobre 1914, et fut versé au 1<sup>er</sup> régi-



ment de carabiniers, où il obtint successivement les grades de caporal et de sergent ; il combattit à Saint-Georges (mars 1918) et à Langemarck (24 septembre 1918) où il fut blessé, lors de l'assaut d'une position allemande.

**DAVIGNON, Jean.**

Né à Andenne, le 14 septembre 1893. Licencié en sciences commerciales et consulaires. Volontaire de milice, en 1912, il fut incorporé au 4<sup>e</sup> régiment de carabiniers, passa au 3<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied, puis, en décembre 1916, au corps des autocanons-mitrailleuses en Russie ; il participa aux offensives et à la retraite russe, en 1917, notamment à la bataille de Konionkhi (Galicie), en juillet 1917.

**Croix de Saint-Georges (Russie).**

**DELAVEUX, Théodore-André-Michel-Bernard.**

Né à Herstal, le 25 mai 1892. Licencié en sciences commerciales. Milicien de la classe de 1912, il servit au 28<sup>e</sup> régiment de ligne pendant toute la guerre, et débuta par les combats autour de Namur ; il devint sous-lieutenant et, à la démobilisation, fut nommé lieutenant auxiliaire.

**DELAYE, Paul-Victor-Marie-Louis.**

Né à Liège, le 26 mai 1889. Licencié en sciences commerciales. Milicien de la classe de 1909, mobilisé le 2 août 1914, il fut incorporé au 3<sup>e</sup> régiment de ligne, puis à la compagnie cycliste des missions spéciales de la 1<sup>re</sup> division d'armée. Chargé d'une mission secrète à Liège, en décembre 1914, il y organisa un service de renseignements, retourna au front, en mai 1915, y fut nommé caporal, puis sergent, et ensuite admis à l'école de Gaillon ; devenu adjudant, puis sous-lieutenant auxiliaire, il passa au 7<sup>e</sup> régiment de ligne, en janvier 1917, et fut envoyé, en juillet de la même année, au Congo, pour prendre part à la deuxième campagne dans l'Est africain.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Médaille commémorative de la campagne d'Afrique.**

**Etoile de service du Congo.**

**DELEVAL, Paul-Marie-Armand-Léon.**

Né à Liège, le 22 août 1890. Licencié en sciences commerciales. Milicien de la classe de 1910, il servit, pendant la guerre, au 28<sup>e</sup> régiment de ligne, et participa aux combats de Namur.

**DELHAAS, Jean.**

Né à Liège, le 10 février 1892. Licencié en sciences commerciales et consulaires.  
Milicien de la classe de 1912, caporal dès le début de la guerre.

**DELTOUR, Paul-Pierre-Hubert.**

Né à Liège, le 22 novembre 1891. Licencié en sciences commerciales et consulaires.  
Milicien de la classe de 1911, il fut versé au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, prit part aux combats d'Aerschot, de Wespelaer et de Rotselaer, où il fut blessé d'une balle dans la cuisse et d'un éclat de shrapnell dans le mollet. Il obtint le grade de sergent.

**Croix de guerre.  
Médaille militaire.**

**DERONCHENE, Eugène-Marie-Alphonse.**

Né à Liège, le 17 février 1891. Licencié en sciences commerciales et consulaires.  
Il passa la frontière, le 13 mars 1915, et fut envoyé au centre d'instruction à Valognes (France). Il fut ensuite versé au 2<sup>e</sup> régiment de carabiniers qui combattit à Dixmude, et, en juin 1916, à la compagnie des projecteurs d'armée.

**Croix de guerre.**

**DORMANN, Roger-Jean-Marie.**

Né à Overpelt, le 28 avril 1890. Il fut élève à l'Ecole spéciale de commerce de 1909 à 1911.  
Milicien de la classe de 1910, il servit au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, prit part aux combats de Liège (Barchon-Evegnée), de Sempst, de Haecht, aux sorties d'Anvers, aux batailles de Lokeren et de l'Yser, et fut blessé par des éclats de grenade, le 28 septembre 1918. Il avait obtenu, au début des hostilités, le grade de sergent.

**FELDMAN, Oscar.**

Né à Krasnopolje (Russie), le 7 décembre 1888. Il fut élève à l'Ecole spéciale de commerce.  
Volontaire de guerre, le 7 août 1914, il fut bientôt versé au 9<sup>e</sup> régiment de ligne, passa ensuite au corps des autocanons-mitrailleuses belges en Russie, puis au centre d'inspection d'artillerie ; il prit part, jusqu'en mars 1915, aux combats d'Audenarde, de Thielt et de l'Yser, et obtint les grades de caporal et de sergent ; il sortit plus tard de l'école régimentaire d'artillerie, avec le grade de maréchal des logis.

**GILSON, Edgar-Henri-Joseph-Ghislain-Adelin-Nicolas.**

Né à Spy, le 20 juin 1884. Licencié en sciences commerciales et consulaires. Bibliothécaire de l'Ecole spéciale de commerce.

Il fit partie du service de renseignements (Grandprez), fut condamné pour avoir favorisé le passage de la frontière, l'expansion de journaux prohibés et la distribution des « mots du soldat »; il fut emprisonné du 3 janvier au 13 octobre 1917, successivement à Saint-Gilles (Bruxelles), à Saint-Léonard (Liège) et à la Chartreuse, et ensuite déporté à Elberfeld, jusqu'à ce que cette condamnation fût rapportée.

**Croix civique de 1<sup>re</sup> classe 1914-1918.**

**HALLEUX, Jean-Lambert-Marie.**

Né à Dison, le 16 octobre 1887. Licencié en sciences commerciales, avec distinction. Milicien de la classe de 1907, il fut versé dans l'artillerie de forteresse de Liège, dans les rangs de laquelle il prit part à la défense de cette ville.

**HENS, Léo-Clément-Guillaume.**

Né à Liège, le 2 octobre 1891. Licencié en sciences commerciales. Milicien de la classe de 1911, il fut incorporé à la compagnie universitaire de Liège. Rappelé, en août 1914, au 5<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part aux combats de Winghe-Saint-Georges, de Boortmeerbeek, de Werchter et de Wygmael-Rotselaer (12 septembre 1914), où il fut relevé atteint d'une double fracture à la jambe gauche et d'une plaie contuse à la poitrine. Il fut réformé et classé parmi les invalides de la guerre.

**Croix de guerre.**

**KEYAERTS, Jean-Baptiste.**

Né à Malines, le 7 juillet 1890. Licencié en sciences commerciales et consulaires. Milicien de la classe de 1910, il fut versé au 13<sup>e</sup> régiment de ligne, puis au 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie; il prit part à toute la campagne, et fut blessé deux fois. Il devint 1<sup>er</sup> maréchal des logis.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**LEFEBVRE, Léon-Pierre-François.**

Né à Liège, le 8 juin 1891. Licencié en sciences commerciales. Milicien de la classe de 1911, il fut versé au 5<sup>e</sup> régiment de ligne; il prit part aux sorties d'Anvers, et fut fait prisonnier, le 9 octobre 1914.

**MAQUET, Marcel-Alphonse-Joseph.**

Né à Huy, le 1<sup>er</sup> novembre 1891. Licencié en sciences commerciales et consulaires, avec distinction.

Milicien de la classe de 1911, il appartenait au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, lorsqu'il fut fait prisonnier au fort de Flémalle, en août 1914.

**MOTTARD, Paul.**

Né à Vinalmont, le 9 mai 1890. Licencié en sciences commerciales et consulaires.

Milicien de la classe de 1910, il fut incorporé au 34<sup>e</sup> régiment de ligne, et prit part aux combats de Romsée et de Beyne-Heusay, où il fut fait prisonnier puis emmené en Allemagne (août 1914).

**PECLERS, Charles-Julien-Joseph.**

Né à Guise (France), le 9 mars 1890. Licencié en sciences commerciales et consulaires.

Milicien de la classe de 1910, rappelé lors de la mobilisation, il fut fait prisonnier, le 29 septembre 1914, et rapatrié à la fin de 1918.

**PHOLIEN, Maurice-Eugène-Florent.**

Né à Liège, le 7 novembre 1891. Licencié en sciences commerciales et consulaires.

Milicien de la classe de 1911, il fut incorporé au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, et prit part aux combats d'Aerschot, de Wespelaer-Thildonck, de Betecom et de Rotselaer. Réformé pour maladie, il fut licencié, le 1<sup>er</sup> février 1918.

**RIHON, Marcel.**

Né à Flémalle-Haute, le 21 novembre 1886. Licencié du degré supérieur en sciences commerciales et consulaires. Docteur en sciences politiques, administratives et sociales. Auteur d'un *Traité de comptes-courants et d'intérêts* et de diverses études publiées dans la *Revue internationale de comptabilité*.

Milicien de la classe de 1906, il fut incorporé, lors de la mobilisation, dans l'artillerie montée, et participa aux combats de Liège et de Namur.

**SNYERS, Tony-Emmanuel-Arthur.**

Né à Liège, le 5 janvier 1890. Licencié en sciences commerciales et consulaires, avec distinction.

Lorsqu'éclata la guerre, il se trouvait au Transvaal. Il rentra en Belgique pour s'engager, le 8 septembre 1914, et fut versé dans une section de motocyclistes de la 3<sup>e</sup> division d'armée; il passa ensuite à la 51<sup>e</sup> batterie montée, puis à la 3<sup>e</sup> batterie Van Deuren, combattit à Anvers et à l'Yser, et conquit le grade de sous-lieutenant auxiliaire d'artillerie.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**VÉRIANS, Joseph-Jean-Jacques.**

Né à Alleur, le 27 juin 1892. Licencié en sciences commerciales.  
Milicien de la classe de 1912, soldat au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, il combattit à Queue-du-Bois (Liège), et y fut fait prisonnier, le 7 août 1914.

## B. ÉTUDIANTS INSCRITS EN 1913-1914

### **ANCIAUX, Gaston-Jules-Justin-Joseph.**

Né à Bressoux, le 16 février 1895. Licencié en sciences commerciales.

Engagé volontaire pour la durée de la guerre, dès le 6 août 1914, il fut versé à la 1<sup>re</sup> compagnie de télégraphie sans fil, prit part à toutes les affaires de Termonde, d'Anvers et de l'Yser, de 1914 à 1918, et devint 1<sup>er</sup> maréchal des logis chef technicien.

**Médaille de l'Yser.**

### **BECHET, Arsène-Charles-Joseph.**

Né à Laroche, le 29 décembre 1892. Etudiant en sciences commerciales (2<sup>e</sup> année).

Milicien de la classe de 1912, il fut soldat au 10<sup>e</sup> régiment de ligne, combattit à Bonnines (Namur), et fut fait prisonnier tout au début des hostilités.

### **BIRON, Paul-Ghislain-Fernand.**

Né à Barvaux-sur-Ourthe, le 4 juillet 1895, Etudiant en sciences commerciales (1<sup>re</sup> année).

Il fut incorporé, comme volontaire de guerre, au 9<sup>e</sup> régiment d'artillerie, participa aux batailles de Merckem, de West-Roosebeke et de Moorslede, et devint maréchal des logis.

**Croix de guerre.**

### **BLAISE, Louis-Jean-Pierre.**

Né à Spa, le 8 février 1892. Licencié du degré supérieur en sciences commerciales, avec grande distinction.

Milicien de la classe de 1912, il servit successivement au 12<sup>e</sup> et au 32<sup>e</sup> régiment de ligne et au 8<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il prit part aux combats de Liège, de Haecht (2<sup>e</sup> sortie d'Anvers) en 1914, et à ceux de Moorslede et de la Lys en 1918, et fut blessé, à Haecht, par une balle de shrapnell qui lui traversa l'épaule gauche. Il devint sous-lieutenant auxiliaire.

**Croix de guerre.**

**Fourragère aux couleurs de la Croix de guerre, à titre individuel.**

### **BRAIBANT, René-Léon-Florimont-Ghislain.**

Né à Andenne, le 30 juin 1893. Licencié en sciences commerciales, avec distinction.

Milicien de la classe de 1913, en congé pour maladie lors de la déclaration de guerre, il gagna Anvers par la Hollande, en septembre 1914, fut versé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, prit part à la défense d'Anvers, aux combats de Dixmude et d'Ypres, et fut envoyé à l'école de Gaillon, d'où il sortit, en mars 1915, pour être envoyé sur le front, avec le grade de lieutenant ; il fut blessé au bras et à la tête, lors de la prise de Stadenberg, en septembre 1918.

**Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.**

#### **BRUGGEMAN, René.**

Né à Turnhout, le 10 mai 1892. Etudiant en sciences commerciales (2<sup>e</sup> année).

Milicien de la classe de 1912, il fut versé au 12<sup>e</sup>, puis au 19<sup>e</sup> régiment de ligne. Il prit part aux combats de Liège, d'Anvers, de Lokeren, de Dixmude et à tous ceux de l'Yser. Il se signala, entre autres, aux combats de Merckem, de Passchendaele et du bois de Wynendaele, et reçut deux blessures par éclats d'obus ; il devint successivement sergent, sergent-fourrier et sergent-major.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

#### **CLASSEN, Henry-Guillaume-Joseph.**

Né à Liège, le 31 août 1890. Licencié du degré supérieur en sciences commerciales, avec grande distinction.

Milicien de la classe de 1910, il avait été réformé. Il tenta de passer la frontière pour rejoindre l'armée, en octobre 1915, fut fait prisonnier, et détenu jusqu'en novembre 1918, en passant successivement par les camps de Senne, de Holzminden et de Diest.

#### **COCHOUL, Victor-Nicolas-Joseph.**

Né à Liège, le 14 février 1893. Etudiant en sciences commerciales (1<sup>re</sup> année).

Milicien de la classe de 1913, il fut incorporé au 7<sup>e</sup>, puis au 17<sup>e</sup> régiment de ligne. Il prit part à tous les combats de la 2<sup>e</sup> division d'armée, depuis le début des hostilités jusqu'à l'armistice. Il fut blessé, le 9 avril 1916, au combat de Steenstraete, et devint caporal.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

#### **CYGANSKI, Sigismond.**

Né à Varsovie, le 22 décembre 1886. Etudiant en sciences commerciales.

Engagé, le 4 août 1914, et versé au 5<sup>e</sup> régiment de ligne, il a fait toute la campagne. Il fut envoyé à l'école militaire de Gaillon, d'où il sortit avec le grade de sergent candidat sous-lieutenant, et est actuellement sous-lieutenant dans l'armée polonaise.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**DABIN, Louis-Ernest-Marie.**

Né à Liège, le 27 mai 1895. Etudiant en sciences commerciales.

Volontaire de guerre, engagé, le 1<sup>er</sup> août 1914, il fut incorporé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne. Il prit part aux combats de Melle, de Duffel et de Saint-Georges-Ramscappelle, où il fut fait prisonnier, le 4 octobre 1914. Il avait obtenu le grade de caporal.

**Médaille de l'Yser.**

**DELATTE, Manuel.**

Né à Saint-Mandé (France), le 5 janvier 1890. Licencié en sciences commerciales et consulaires.

Engagé volontaire, il obtint le grade de sous-lieutenant aux chasseurs à pied.

**DELVENNE, Maurice.**

Né à Stavelot, le 18 novembre 1892. Etudiant en sciences commerciales (1<sup>re</sup> année).

Milicien de la classe de 1911, il a appartenu à la 68<sup>e</sup> batterie du 10<sup>e</sup> régiment d'artillerie, a fait toute la campagne, et a obtenu le grade de maréchal des logis.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Médaille militaire de 2<sup>e</sup> classe.**

**DETHINE, Marcel-Emile-Joseph.**

Né à Liège, le 13 août 1895. Etudiant en sciences commerciales (1<sup>re</sup> année).

Volontaire de guerre, après avoir passé la frontière, il fut versé au 1<sup>er</sup>, puis au 3<sup>e</sup> régiment de carabiniers. Il fit toute la campagne depuis le combat de Steenstraete. Il participa, en particulier, aux actions du 28 septembre au 2 octobre 1918, au cours desquelles, en sa qualité d'adjutant, il dut prendre le commandement de son unité, dont le chef avait été mis hors de combat. Il fut ensuite nommé sous-lieutenant.

**Croix de guerre.**

**DETROOZ, Joseph-François-Ghislain.**

Né à Palenge, le 24 novembre 1892. Licencié en sciences commerciales et consulaires.

Milicien de la classe de 1912, il fut versé successivement aux 13<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 33<sup>e</sup> régiments de ligne, aux 4<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> régiments du génie et au 19<sup>e</sup> régiment de ligne, et enfin, en 1918, entra à l'école de Gaillon. Il prit part aux combats de Namur, de Termonde et à tous ceux de l'Yser, et fut nommé sergent.



**DEVILLERS, Edgar-Jean-Joseph.**

Né à Jemeppe-sur-Meuse, le 20 avril 1895. Etudiant en sciences commerciales (1<sup>re</sup> année).  
Volontaire de guerre, après avoir réussi à franchir la frontière, en janvier 1915, il fut incorporé au 8<sup>e</sup> régiment de ligne, y devint caporal, puis, en 1918, passa au génie, en qualité d'opérateur de télégraphie sans fil. Il prit part à tous les combats qui eurent lieu dans les secteurs occupés par les unités dont il fit partie, et notamment à ceux d'Handzaeme et de Cortemarck. Il fut gazé à la dernière offensive.

**Croix de guerre.**

**DODÉMONT, Louis.**

Né à Huy, le 23 mai 1893. Etudiant en sciences commerciales (1<sup>re</sup> année).  
Milicien de la classe de 1913, il fut incorporé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne.

**DOYEN, Lucien-Jean.**

Né à Mulhouse, le 9 décembre 1893. Etudiant en sciences commerciales (1<sup>re</sup> année).  
Milicien de la classe de 1913, il passa, en août 1914, du 12<sup>e</sup> régiment de ligne au 11<sup>e</sup> régiment de ligne; il prit part aux combats de Liège, d'Anvers et de l'Yser, et fut blessé à Haecht, lors de la deuxième sortie d'Anvers.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**FALIZE, Etienne.**

Né à Hollogne-aux-Pierres, le 27 avril 1893. Etudiant en sciences commerciales (2<sup>e</sup> année).  
Milicien de la classe de 1913, il fut incorporé au 11<sup>e</sup>, puis au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, prit part aux combats de Liège, et fut fait prisonnier, le 6 août 1914, à Queue-du-Bois. Le 27, il s'évada, parvint en Hollande, et rejoignit l'armée par Folkestone et Audruicq, en 1915. Il combattit à Dixmude, à Ramscappelle et à Merckem, avec la 3<sup>e</sup> division d'armée, passa ensuite à la 4<sup>e</sup> division, et fit toute la campagne jusqu'à l'armistice. Il obtint successivement les grades de caporal, de sergent et de 1<sup>er</sup> sergent.

**FOULON, Jules.**

Né à Thuin, le 2 juin 1893. Licencié du degré supérieur en sciences commerciales.  
Milicien de la classe de 1913, versé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part aux combats de Visé et de Herstal où il fut fait prisonnier.

**GERNAERT, Paul.**

Né à Liège, le 23 mars 1893. Licencié en sciences commerciales et consulaires.  
Milicien de la classe de 1913, incorporé au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part aux combats de l'Yser, et fit la campagne d'Afrique, en qualité de sous-lieutenant, dès juillet 1916.

**GILLES, Franz-Florent-Raoul-André.**

Né à Charleroi, le 29 mars 1893. Etudiant en sciences commerciales (3<sup>e</sup> année).

Milicien de la classe de 1913, il fut versé au 4<sup>e</sup> régiment de ligne, et fit toute la campagne, sans quitter le front, même après avoir été blessé à la jambe, en octobre 1918. Il fut nommé sous-lieutenant de réserve, le 19 novembre 1917.

**Croix de guerre.**  
**Croix de guerre française.**  
**Médaille de l'Yser.**

**GOUZÉE, Charles.**

Né à Anvers, le 15 décembre 1894. Elève de la licence en sciences commerciales et consulaires.

Engagé volontaire, le 27 septembre 1914, il prit part à toute la campagne.

**HEINEN, Léon-Nicolas.**

Né à Seraing-sur-Meuse, le 24 avril 1893. Etudiant en sciences commerciales (2<sup>e</sup> année).

Milicien de la classe de 1913, il fut versé au 11<sup>e</sup> régiment de ligne, prit part aux combats de Liège, d'Anvers et de l'Yser, puis passa au 21<sup>e</sup> régiment de ligne. Il fut blessé deux fois, la première à Oud-Stuyvekenskerke, le 14 juin 1915, la deuxième à Selzaete, le 10 novembre 1918, et fut nommé lieutenant, le 30 juin 1917.

**Ordre de la Couronne.**  
**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**JACQUES, Carlos.**

Né à Vielsalm, le 9 mai 1896. Elève de la 1<sup>re</sup> année de la licence en sciences commerciales.

Volontaire de guerre, engagé le 6 février 1917, il fut incorporé à la 40<sup>e</sup> batterie du 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie.

**JOAKIM, Henri.**

Né à Saint-Nicolas (Liège), le 22 septembre 1890. Licencié en sciences commerciales.

Milicien de la classe de 1910, il fut incorporé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, prit part aux combats autour de Liège, et fut fait prisonnier, à la fin de septembre 1914. Evadé du camp de Senne, en juillet 1915, il rejoignit le front, en 1916, fut versé au 6<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied, et participa au combat de Dixmude. Il passa, en 1917, au 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et combattit à Stuyvekenskerke, à Nieupoort et à Maldeghem où, le 17 mars 1918, il fut intoxiqué par les gaz.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de Liège.**

**KRAFT de la SAULX, Léon-Jean-Marie.**

Né à Tilleur, le 11 avril 1893. Licencié en sciences commerciales.

Après plusieurs tentatives d'enrôlement volontaire, il fut admis, en 1915, au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie lourde. Il prit part à tous les combats et duels d'artillerie depuis avril 1916 jusqu'au mois d'août 1918, époque à laquelle il fut envoyé au centre d'instruction pour la sous-lieutenance d'artillerie. Il conquit le grade de brigadier.

**LEBEAU, Auguste-Marie-Joseph-Alfred.**

Né à Seraing-sur-Meuse, le 22 juillet 1891. Etudiant en sciences commerciales.

Volontaire de guerre, après avoir franchi la frontière hollandaise, le 3 novembre 1914, il fut incorporé au 10<sup>e</sup>, puis au 13<sup>e</sup> régiment de ligne. Il passa ensuite au 2<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied, puis au 11<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et prit part aux principaux combats de l'Yser et à la grande offensive des Flandres. Il fut blessé à l'œil et à la tête, le 12 juin 1915, à Dixmude, puis à la jambe et au pied droit, le 20 février 1916, à la « maison du passeur. » Il devint premier maréchal des logis.

**Croix de guerre.**

**LEJEUNE, Paul-Martin-Emile-Joseph.**

Né à Dison, le 11 août 1895. Etudiant en sciences commerciales (2<sup>e</sup> année).

Engagé volontaire de guerre, le 19 janvier 1915, ayant franchi la frontière en décembre 1914, il fut versé dans le 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie. Il passa par divers centres d'instruction, prit part à toutes les opérations offensives et défensives de la 4<sup>e</sup> division d'armée, de février 1916 au 11 octobre 1918, et devint sous-lieutenant auxiliaire d'artillerie.

**Croix de guerre.**

**LENOIR, Jean-Etienne-Ferdinand-Marie.**

Né à Visé, le 24 février 1894. Etudiant en sciences commerciales (1<sup>re</sup> année).

Il fut un des déportés civils de la ville de Visé, et demeura prisonnier du 16 août 1914 au 6 janvier 1916, aux camps de Munster et de Celle.

**LEPLAT, André.**

Né à Liège, le 4 mars 1895. Licencié en sciences commerciales.

Engagé volontaire de guerre.

**LEROUX, Edouard.**

Né à Liège, le 4 juin 1895. Etudiant en sciences commerciales.

Volontaire de guerre, dès le 4 août 1914, il fut versé à la 4<sup>e</sup> batterie du 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie de forteresse qui occupait le fort de Chaudfontaine ; il prit part aux combats autour de cet ouvrage, et fut grièvement blessé lors de son explosion. Il avait été fait brigadier.

**LOUWERS, Jules-Charles-Marie.**

Né à Saint-Nicolas-lez-Liège, le 20 février 1894. Etudiant en sciences commerciales (2<sup>e</sup> année).

Engagé volontaire, le 7 août 1914, il fut versé au 1<sup>er</sup> régiment de grenadiers, participa aux combats de Melle et de l'Yser, reçut une blessure à la cuisse gauche, au combat de Oud-Stuyvekenskerke, et y fut fait prisonnier, le 3 novembre 1914. Il tenta trois fois de s'évader, et fut chaque fois repris. Il avait été nommé caporal.

**Médaille de l'Yser.**

**MAQUET, René-Louis-Joseph.**

Né à Huy, le 21 août 1897. Etudiant en sciences commerciales (1<sup>re</sup> année).

Arrêté, le 24 juillet 1917, pour tentative de passage de la frontière pour rejoindre le front, il fut condamné à 3 mois de prison et à la déportation ; il fit 5 mois de prison à Saint-Gilles (Bruxelles) et à la Chartreuse (Liège), avant d'être envoyé en Allemagne, au camp de Senne. Il fut libéré en décembre 1918.

**MOTTARD, Gaston-Jean-Joseph.**

Né à Herstal, le 20 août 1892. Etudiant en sciences commerciales (2<sup>e</sup> année).

Engagé volontaire, le 20 janvier 1917, après avoir passé la frontière sur le remorqueur Atlas V, le 3 janvier 1917, il fut versé au 18<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il prit part à tous les combats de la campagne 1917-1918, et devint maréchal des logis.

**Croix de guerre.**

**NÉLIS, Louis-Henri.**

Né à Jauche, le 27 juillet 1893. Licencié en sciences commerciales. Elève de 3<sup>e</sup> année.

Milicien de la classe de 1913, il fut versé successivement au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, au 1<sup>er</sup> et au 4<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied. Il prit part aux combats de Liège, d'Anvers, de Lokeren, de l'Yser (Dixmude, Merckem) et à toute l'offensive des Flandres. Il fut nommé sous-lieutenant auxiliaire, puis lieutenant de réserve.

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**PHOLIEN, Raymond-Guillaume-Eugène.**

Né à Liège, le 15 mars 1896. Etudiant en sciences commerciales (1<sup>re</sup> année).

Volontaire de guerre, après avoir passé la frontière, le 23 décembre 1914, il fut versé à la 2<sup>e</sup> batterie d'obusiers de 120 de la 3<sup>e</sup> division d'armée, et fut nommé maréchal des logis.

**PIRLOT, Gaston.**

Né à Ougrée, le 25 août 1894. Etudiant en sciences commerciales (1<sup>re</sup> année).  
Engagé volontaire en 1914, il prit part à toute la campagne, en partie au front belge et en partie au front russe, avec le corps d'autocanons belges.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de Saint-Georges (Russie).**

**RAMET, Henry.**

Né à Namur, le 16 août 1891. Elève de la 2<sup>e</sup> année de la licence en sciences commerciales. Milicien de la classe de 1911, il fut rappelé le 29 juillet 1914.

**RAOULT, Paul-Henri-Charles-Antoine.**

Né à Liège, le 20 juillet 1894. Etudiant en sciences commerciales (2<sup>e</sup> année).  
Milicien remplaçant de frère en 1913, il fut versé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, et prit part au combat de Rabosée, où il fut fait prisonnier. Il fut détenu du 6 août 1914 au 31 décembre 1918.

**SCHUSTER, Ulysse.**

Né à Girouville, le 7 juin 1894. Etudiant en sciences commerciales (2<sup>e</sup> année).  
Engagé volontaire, le 17 octobre 1914, il fut versé au 2<sup>e</sup> chasseurs à pied. Il fit toute la campagne du 31 décembre 1915 à novembre 1918 (Yser, Ertevelde), et fut nommé sous-lieutenant auxiliaire.

**Croix de guerre.**

**SÉPULCHRE, Antoine-Emile-Henry.**

Né à Liège, le 22 juin 1895. Licencié du degré supérieur en sciences commerciales.  
Engagé volontaire, le 26 juillet 1915, après avoir passé la frontière, le 2 novembre 1914, il fut versé à l'artillerie de la 1<sup>re</sup> division d'armée, et participa aux combats de l'Yser, à partir de 1916 et à l'offensive de 1918. Il devint maréchal des logis.

**THONE, Georges-Félix-Louis.**

Né à Liège, le 28 août 1897. Etudiant en sciences commerciales (1<sup>re</sup> année).  
Engagé volontaire de guerre, le 3 août 1914, il fut versé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, prit part aux combats de Ramsdonck, de Willebroek et de la Nèthe, et devint sergent-major.

**TROKAY, Joseph-Pierre-Constant.**

Né à Jemeppe-sur-Meuse, le 3 novembre 1892. Licencié en sciences commerciales. Elève de 3<sup>e</sup> année.

Milicien de la classe de 1912, versé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il passa au 26<sup>e</sup> pour son service de campagne ; il prit part aux combats d'Aerschot et de Haecht, en août 1914, et fut gravement blessé, au cours de ce dernier combat, entre les deux omoplates, par un éclat de schrapnell, et par une balle, à l'omoplate droite. Il passa par la suite à l'artillerie, et fut attaché au service des munitions, avec le groupe des ouvriers d'artillerie, à Birkley-Elisabethville, en Angleterre.

**VIVIER, Pierre-Georges-François.**

Né à Chênée, le 2 août 1891. Etudiant en sciences commerciales.

Milicien de la classe de 1911, il passa par les 14<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> régiments de ligne. Il prit part aux combats de Wespelaer, de Louvain, à la guerre de tranchée, de 1914 à 1918, et à l'offensive des Flandres, et fut blessé d'un éclat d'obus, à l'œil droit, en décembre 1915. Il reçut le grade de brigadier.

**WISER, Maurice-Charles-Nicoli.**

Né à Liège, le 24 mars 1891. Licencié en sciences commerciales et consulaires. Licencié en sciences politiques.

Milicien de la classe de 1911, il fut versé au 5<sup>e</sup> régiment de ligne, puis au service automobile du front. Il prit part aux combats de Boortmeerbeeck, de Wygmael, à la défense d'Anvers, à la bataille de l'Yser, en 1914, et à l'offensive finale de 1918, et devint maréchal des logis technicien.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

## FACULTÉ DES SCIENCES

---

### A. ANCIENS ÉTUDIANTS

#### CASTADOT, Robert-Jean-Lambert.

Né à Herstal, le 2 septembre 1892. Il avait subi la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature en sciences.

Milicien volontaire, versé à l'artillerie de forteresse, puis à l'artillerie montée, il fut envoyé à la 5<sup>e</sup> batterie, dans le saillant d'Ypres, à la disposition de l'armée anglaise. Après être resté deux ans dans cette position, il rentra à l'artillerie de la 3<sup>e</sup> division d'armée, et passa, à la fin de 1917, à la 5<sup>e</sup> escadrille de l'aviation.

Il a pris part aux opérations de Liège, d'Anvers et de l'Yser, en 1914, a combattu à Hooghe, à la colline 60, à Saint-Eloy, et participé à l'offensive des Flandres, en 1917, et à celle de 1918.

Nommé lieutenant, le 26 mars 1916, il fut promu capitaine d'artillerie, le 26 mars 1919.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Croix de guerre française.**

#### CLAES, Albert-Gustave-Philippe.

Né à Fall-Mheer, le 14 septembre 1879. Candidat en sciences naturelles. Médecin vétérinaire.

Milicien de la classe de 1901, il fut rappelé, le 1<sup>er</sup> août 1914, et commissionné, quelques jours après, en qualité de vétérinaire de 3<sup>e</sup> classe pour la durée de la guerre. Versé à l'artillerie, il a pris part aux combats de Liège, d'Aerschot, de Haecht, d'Anvers, à ceux de l'Yser (Nieuport, Ramscappelle, Dixmude, Merckem) et à l'offensive des Flandres.

Il fut nommé vétérinaire de 2<sup>e</sup> classe de réserve, le 1<sup>er</sup> septembre 1916.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Fourragère aux couleurs de l'Ordre de Léopold, à titre personnel.**

#### D'ANS, Charles.

Né à Modave, le 14 octobre 1888. Candidat en sciences naturelles. Médecin vétérinaire. Milicien de la classe de 1908, versé à l'artillerie de forteresse, 3<sup>e</sup> batterie (Fléron), il a pris part à la défense de Liège, et a été fait prisonnier, le 14 août 1914.

**DE BROUCKÈRE, Léon-Gustave-Charles-Louis.**

Né à Roulers, le 1<sup>er</sup> mars 1886. Candidat ingénieur, avec distinction. Il est auteur de plusieurs articles parus dans « L'aérophile ».

Le 17 janvier 1915, il s'est engagé, en qualité de volontaire, au service de l'aérostation, a effectué une quinzaine de passages de frontière, accompli deux missions à Zeebrugge, pendant l'occupation allemande, et fait toute la campagne jusqu'en juillet 1918. Avant son engagement, il avait fait partie, pendant trois mois, du service de renseignement de l'armée anglaise.

Il a obtenu le grade de sous-lieutenant.

**Croix de guerre.**

**Croix de guerre française.**

**DEFELD, Antoine-Jules-Victor.**

Né à Liège, le 1<sup>er</sup> janvier 1893. Il avait terminé la 1<sup>re</sup> année du grade de candidat ingénieur des mines.

Volontaire de guerre, après avoir franchi la frontière, il passa du génie, auquel il fut incorporé d'abord, au service de télégraphie sans fil de la 3<sup>e</sup> division d'armée, et a combattu, en qualité de soldat opérateur de 2<sup>e</sup> classe, à Dixmude, à Roulers, au canal de Schipdonck et à La Pinte, près de Gand. Une blessure, occasionnée par la chute d'un mât de signalisation, l'a retenu un mois et demi à l'hôpital.

**DEHALLEUX, Gustave-Hubert.**

Né à Bra-sur-Lienne, le 3 novembre 1887. Docteur en sciences physiques et mathématiques, sorti en 1911, avec grande distinction. Professeur à l'Athénée royal de Verviers.

Milicien incorporé au 5<sup>e</sup> régiment de ligne, il a pris part à la bataille d'Anvers et à celle de l'Yser, et fut fait prisonnier le 29 octobre 1914.

**DELECLOS, Alfred.**

Né à Stavelot, le 27 mai 1894. Candidat en sciences naturelles.

Versé, après avoir franchi la frontière, dans la 1<sup>re</sup> compagnie de mitrailleurs de la 3<sup>e</sup> division d'armée, il passa, dans la suite, à la 12<sup>e</sup> compagnie du 11<sup>e</sup> régiment de ligne.

Il a fait la campagne de l'Yser, et reçut, en avril 1918, de profondes brûlures par liquides volatils (gaz asphyxiants), lors d'une contre-attaque à Merckem.

Il a obtenu le grade de sous-lieutenant.

**Croix de guerre.**

**DELTOUR, Auguste.**

Né à Liège, le 21 mai 1890. Elève du 2<sup>e</sup> doctorat en sciences physiques et mathématiques. Milicien de la classe de 1910.



**DELVAUX DE FENFFE, Adolphe-Marie-Charles-Ulysse.**

Né à Liège, le 15 juin 1885. Candidat ingénieur. Ancien vice-consul du Portugal à Liège. Volontaire de guerre, en septembre 1914, versé au 7<sup>e</sup> régiment de volontaires, il a fait partie de l'état-major de la 5<sup>e</sup> division d'infanterie, et a obtenu, successivement, les grades de brigadier et de maréchal des logis.

**Croix de guerre.**

**DE STAROSVIETSKY, Alexandre.**

Né à Jitomir (Volhynie, Russie), le 8 août 1879. Docteur en sciences physiques et mathématiques. Sous-lieutenant de réserve de l'artillerie à cheval de campagne, il fut rappelé sous les drapeaux, le 4 août 1914.

Du 4 août au 31 août 1914, il a fait partie de la 58<sup>e</sup> brigade d'artillerie montée, et jusqu'au 23 décembre 1917, il a rempli les fonctions d'officier subalterne dans la 16<sup>e</sup> batterie d'artillerie à cheval de la 9<sup>e</sup> division de cavalerie de l'armée russe. Du 7 septembre au 25 novembre 1916, il fut attaché, comme officier de liaison, à la division belge des autos blindées, sous le commandement du major Samet. Il a pris part, en août et septembre 1914, aux combats de Lwow (Lemberg), en Galicie, et de Rava Rousska ; à ceux des Carpathes et de Przemysl, jusqu'à la capitulation de la forteresse, en mars 1915 ; aux combats sur le Dniester, du 8 mai au 12 septembre 1915 ; à l'offensive de Broussilof sur la Strypa et sur le Dniester, du 16 juin au 9 octobre 1916 ; aux combats dans les Carpathes, du 3 décembre 1916 au 31 mai 1917 ; à l'offensive de Kerensky du 23 juin au 12 juillet 1917 ; aux opérations de Roumanie du 5 au 27 octobre 1917, et, en qualité de commandant, à la défense de Kiev par l'armée ukrainienne contre les bolcheviks, du 25 janvier au 10 février 1918.

Il a été blessé, à l'épaule gauche, par une balle de schrapnell, le 20 août 1914, sur la Guila Lipa. Il fut promu capitaine en second, le 4 septembre 1917.

**Croix de Sainte-Anne.**

**Croix de Saint-Stanislas.**

**Croix de Saint-Vladimir.**

**GODEAUX, Lucien-Auguste.**

Né à Morlanwelz, le 11 octobre 1887. Proclamé docteur en sciences physiques et mathématiques, en juillet 1911, avec la plus grande distinction. Lauréat du concours universitaire (1910-1912). Lauréat du concours des bourses de voyage, en 1912. Prix François Deruyts, en 1919. Répétiteur du cours d'analyse mathématique à l'école militaire de Belgique. Il a publié environ 150 notes et mémoires de mathématiques ayant surtout trait à la géométrie projective et à la géométrie algébrique.

Le 2 décembre 1914, il franchit la frontière et, en qualité de volontaire de guerre, s'engage le 6 de ce mois, à Folkestone, et est versé à l'artillerie. Il a pris part à toute la campagne des Flandres, du 8 janvier 1915 au 11 novembre 1918, et a acquis au front tous ses grades jusqu'à celui de lieutenant.

**Croix de guerre.**

**GUNTHER, Georges-Edmond-Léopold.**

Né à Liège, le 20 août 1877. Candidat en sciences physiques et mathématiques. Professeur au navire-école. Professeur et sous-directeur du Lycée d'Anvers.

Volontaire de guerre, il fut versé à l'artillerie, et devint professeur de mathématiques au centre d'instruction des sous-lieutenants auxiliaires d'artillerie, à Onival. Il a obtenu le grade de maréchal des logis.

**HAAS, Lambert.**

Né à Verviers, le 29 février 1876. Candidat en sciences naturelles.  
Vétérinaire de régiment, directeur de l'infirmerie vétérinaire de l'armée.

**Ordre de Léopold.**

**HAKIER, Mathieu-Jean-Joseph.**

Né à Mortroux, le 25 avril 1881. Candidat en sciences naturelles.

Vétérinaire de 3<sup>e</sup> classe au 9<sup>e</sup> régiment d'artillerie, 3<sup>e</sup> groupe, il a pris part à la défense de Liège, à la bataille de l'Yser, à celle de Merckem et aux offensives du 28 septembre au 11 novembre 1918.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**HEYLEN, Ludovic.**

Né à Stegem, le 20 juin 1891. Il a subi l'épreuve de passage de 1<sup>re</sup> en 2<sup>e</sup> année du grade de candidat ingénieur.

Milicien de la classe de 1912, il a appartenu au 12<sup>e</sup> régiment de ligne; il a pris part à la défense de Liège et à la bataille de Merckem du 17 avril 1918, et a combattu, à Stadenberg, à Lendeledé et à la Lys.

**Croix de guerre.**

**JOASSART, Nicolas-Jean-Marie-Libert.**

Né à Liège, le 10 octobre 1879. Pharmacien. Docteur en sciences chimiques.

Il a passé la frontière, en mars 1915, et s'est engagé, comme volontaire de guerre, à Londres, le 9 juin 1917. Il a rempli les fonctions d'adjutant, chef de service, à la compagnie des ouvriers d'artillerie de Colnbrooke, pour la fabrication des explosifs.

**KEFFLER, Léon-Georges-Jean-Pierre-Armand.**

Né à Arlon, le 13 février 1890. Chargé de cours à l'Université de Liverpool, où il a présenté une thèse de maître ès sciences.

Après avoir passé un an à notre Université, il entra à l'Ecole militaire, d'où il sortit comme sous-lieutenant d'artillerie.

Officier de carrière, il a fait partie de l'artillerie de forteresse de Namur, puis d'Anvers, en 1914, ensuite, du génie de la 3<sup>e</sup> division d'armée, et a pris part aux combats entre Pervyse et Dixmude, pendant l'année 1915.

Il fut grièvement blessé à la colonne vertébrale et à la cuisse droite, par des éclats d'obus, en s'avancant seul, jusqu'à quelques mètres des positions ennemies, pour assurer le concours des projecteurs, lors d'une attaque décidée.

Lieutenant en 1915, il fut nommé ingénieur d'artillerie en 1916.

**Ordre de Léopold.**

**Croix de guerre.**

#### **KRAENTZEL, Fernand.**

Né à Jumet, le 17 février 1879. Proclamé docteur en géographie, en octobre 1904, avec la plus grande distinction. Il a publié divers travaux et mémoires géographiques.

Soldat milicien de la classe de 1899, il a pris part, avec le 10<sup>e</sup> régiment de ligne, à la défense de la forteresse de Namur, et a été fait prisonnier à Bioul, le 24 août 1914.

#### **LAMBOTTE, Joseph-Ferdinand.**

Né à Vitrival, le 12 mars 1885. Elève libre du cours de topographie de l'Université de Liège. Ingénieur à l'Ecole spéciale des travaux publics de Paris.

Milicien de la classe de 1905, il a fait partie de l'artillerie de Namur au fort d'Enines, et a appartenu au service d'espionnage du médecin de 1<sup>re</sup> classe, Laval.

#### **NOAILLON, Paul-Louis.**

Né à Lyon, le 20 décembre 1885. Docteur en sciences physiques et mathématiques, avec grande distinction. Il a publié divers travaux scientifiques parus, notamment, dans les *Mémoires de la Société royale des sciences de Liège*, 1912 et dans les *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, 1908 et 1913.

Milicien, caporal au 175<sup>e</sup> régiment d'infanterie alpine, il a pris part aux combats de Mortmare. Enterré par l'explosion d'un obus, il a eu un bras cassé, et a reçu plusieurs blessures à la jambe et à la tête.

#### **PISSENS, Alexandre.**

Né à Vaux-sous-Chèvremont, le 23 décembre 1872. Candidat en sciences naturelles. Médecin vétérinaire au 9<sup>e</sup> régiment d'artillerie de la 3<sup>e</sup> division d'armée, il a pris part aux combats de Liège, d'Anvers, de Haecht, de Termonde (Saint-Gilles), de Dixmude (Yser) et à l'offensive des Flandres, en 1918.

**Ordre de Léopold.**

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**RADERMAEKER, Joseph-François.**

Né à Baelen-sur-Vesdre, le 30 janvier 1888. Candidat en sciences naturelles.

Médecin vétérinaire de 2<sup>e</sup> classe au corps des transports, il a pris part aux combats de Liège, de Haecht, d'Anvers, de l'Yser et à l'offensive des Flandres, en 1918.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.  
Médaille de Liège**

**RICHARD, Camille-Jean-Baptiste.**

Né à Arlon, le 15 janvier 1876. Candidat en sciences naturelles.

Médecin de régiment de 1<sup>re</sup> classe, il a pris part aux combats d'Anvers, de l'Yser et à l'offensive des Flandres, en 1918.

**Ordre de Léopold.  
Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**ROSENGARTEN, Adolphe.**

Né à Lodz (Pologne), le 2 janvier 1890. Elève de la 1<sup>re</sup> année de la candidature d'ingénieur. Volontaire de guerre du 8 août 1914, il fut fait prisonnier, le 6 octobre suivant.

**WIERTZ, Marcel-Jean-Joseph.**

Né à Liège, le 2 mars 1892. Il avait subi la 1<sup>re</sup> épreuve du grade de candidat en sciences naturelles.

Milicien de la classe de 1912, il a pris part, avec le 6<sup>e</sup> régiment de ligne, aux combats de Haecht, d'Aerschot, de Louvain où il fut blessé d'un éclat d'obus à la tête, et à la deuxième sortie d'Anvers.

**YSERENTANT, Hyacinthe.**

Né à Ayeneux, le 16 décembre 1884. Candidat en sciences naturelles. Médecin vétérinaire. Il a publié un travail sur *Les corps étrangers dans le poitrail*, paru dans la *Revue clinique vétérinaire*, en décembre 1912.

Milicien de la classe de 1904, incorporé au 14<sup>e</sup> régiment de forteresse, et commissionné vétérinaire de 3<sup>e</sup> classe pour la durée de la guerre, il a pris part aux principaux combats de Liège et à l'offensive des Flandres, et fut nommé vétérinaire de 2<sup>e</sup> classe, le 1<sup>er</sup> novembre 1916.

**Croix de guerre.**

## B. ÉLÈVES INSCRITS EN 1913-1914

### AGACHE, Maurice-Charles-Edouard-Joseph.

Né à Templeuve, le 28 avril 1893. Candidat ingénieur.

Milicien de la classe de 1913, il rejoignit le 1<sup>er</sup> régiment de ligne, lors de la mobilisation, et prit part à toute la campagne qu'il a terminée, en qualité de sous-lieutenant auxiliaire, au 11<sup>e</sup> régiment d'artillerie.

Médaille de l'Yser.

### ALTMAN, Joseph.

Né à Terlits (Russie), le 4 janvier 1891. Elève de 2<sup>e</sup> année des mines.

Engagé, le 4 août 1914, à Liège, comme volontaire de guerre, il prit part à toute la campagne, et fut nommé sous-lieutenant.

Croix de guerre.

### ANCIAUX HENRY DE FAVEAUX, Marcel-Léon-Albert-Marie-Ghislain.

Né à Liège, le 3 octobre 1891. Candidat en sciences naturelles.

Volontaire de guerre, il devint caporal, puis brigadier au 2<sup>e</sup> régiment de volontaires, et fut ensuite versé à la 1<sup>re</sup> batterie des obusiers légers de 105. Il a pris part à la défense d'Anvers.

Médaille de l'Yser.

### ANDRIS, Maurice-René.

Né à Charleroi, le 22 octobre 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> année du grade de candidat ingénieur.

Soldat de la compagnie universitaire, versé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, puis à l'artillerie, il a pris part au combat du Sart-Tilman, aux sorties d'Anvers, aux batailles de Dixmude, de Pervyse, de Merckem et à l'offensive libératrice. Il a obtenu le grade de sous-lieutenant auxiliaire d'artillerie.

### AUBECQ, Jean.

Né à Bruxelles, le 13 septembre 1893. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature d'ingénieur.

Soldat milicien de 1913, versé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, puis aux mortiers Van Deuren, il a pris part à la campagne depuis Liège jusqu'à l'offensive libératrice.

**BAIE, Charles-Désiré-Joseph.**

Né à Namur, le 16 décembre 1894.

Après avoir passé ses examens d'admission à l'Ecole des mines, il s'engagea, à Namur, le 5 août 1914. Il fut versé au 4<sup>e</sup> corps de volontaires, puis au 2<sup>e</sup> régiment de ligne, devint caporal, et fut réformé, le 24 octobre 1914, pour affection cardiaque et troubles nerveux.

**BERCK, Omer-Henri-Joseph.**

Né à Flémalle-Haute, le 5 février 1895. Il a subi, en 1914, la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature en sciences naturelles, avec distinction.

Il passa la frontière, en février 1915, s'engagea comme volontaire de guerre, et fut versé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne. Il a pris part aux batailles de Merckem, de la crête des Flandres, d'Oostnieuwkerke, de la Lys et de l'Escaut. Il a terminé la campagne avec le grade de sous-lieutenant auxiliaire.

**Croix de guerre.**

**BIAR, Marcel-Henri.**

Né à Liège, le 22 juillet 1894. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature d'ingénieur.

Volontaire de guerre, il passa la frontière, le 12 décembre 1916, et fut versé au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie lourde. Il a pris part à l'offensive des Flandres, en 1917, et à l'offensive finale.

**Croix de guerre.**

**BLANCHY, René-Mathieu-Joseph.**

Né à Verviers, le 26 mars 1894. Candidat en sciences physiques et mathématiques.

Il passa la frontière, le 30 septembre 1914, et s'engagea, à Anvers, le 1<sup>er</sup> octobre suivant; il fit sa période d'instruction à Fécamp, où il devint sergent instructeur, et son école militaire, à Gaillon. Il partit pour le front, en juin 1915. Il a été blessé en allant audacieusement contrôler un renseignement donné par une sentinelle avancée. Il a obtenu le grade de lieutenant au 2<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied.

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

**BOUCHER, Robert-Charles-Jacques.**

Né à Namur, le 27 avril 1896.

Elève de la 1<sup>re</sup> candidature d'ingénieur des mines.

Il franchit la frontière, au début de mars 1915, s'engagea comme volontaire, le 21 de ce mois, et fut versé au 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie, avec lequel il a pris part aux combats de 1915 à 1918. Il a terminé la campagne avec le grade de sous-lieutenant auxiliaire.

**Croix de guerre.**

**BOURDILLON, Georges.**

Né à Namur, le 17 mai 1895. Il avait réussi, avec grande distinction, la 1<sup>re</sup> épreuve du grade de candidat ingénieur.

Engagé volontaire, en août 1914, il devint sous-lieutenant d'artillerie.

**BOURDOUXHE, Joseph-Arnold-Lucien.**

Né à Liège, le 21 juin 1892. Candidat ingénieur.

Milicien de la classe de 1915, il a passé la frontière à la fin de novembre 1914, fut versé à l'infanterie, puis travailla dans une usine de guerre.

**BREDA, André.**

Né à Gand, le 18 novembre 1895. Il avait subi la 1<sup>re</sup> épreuve du grade de candidat ingénieur, avec grande distinction.

Milicien de la classe de 1915, il a été versé au service auxiliaire.

**BREDA, Marcel.**

Né à Gand, le 10 juillet 1893. Candidat ingénieur.

Milicien de la classe de 1913, il a servi dans l'infanterie du 11<sup>e</sup> régiment de ligne, et a pris part aux combats de Liège, de Wespelaar et d'Anvers. Il fut blessé à Wespelaar.

**BREDA, Raymond.**

Né à Gand, le 26 juillet 1894. Candidat ingénieur, avec grande distinction.

Milicien de la classe de 1914, il a été versé au service auxiliaire.

**BRISBOIS, Adelin.**

Né à Burdinne, le 21 avril 1894. Il a terminé, en 1914, la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature en sciences naturelles.

Volontaire de guerre, il a passé la frontière, le 14 mars 1915. Après son instruction à Granville, il rejoignit le front, comme sergent, au 2<sup>e</sup> chasseurs à pied, et fit la guerre de tranchées, depuis le mois d'octobre 1916 jusqu'à la fin. Pendant l'offensive, il participa aux combats de Moorslede et de Ronselestraat (Oostwinkel), et fut nommé sous-lieutenant, le 13 octobre 1918.

**BRODSKY, Lazare.**

Né à Schpøla, le 4 mai 1887. Etudiant en sciences naturelles.

Fait prisonnier en voulant se rendre en Russie, pour y accomplir son service militaire, il s'est évadé de l'Allemagne, au mois d'octobre 1917.

**BRUIER, Laurent-Lambert-Joseph.**

Né à Saint-André, le 7 octobre 1893. Candidat en sciences physiques et mathématiques, avec grande distinction.

Il a passé la frontière, le 28 septembre 1914, et a été incorporé, à Anvers, le 1<sup>er</sup> octobre suivant.

Versé au 4<sup>e</sup> régiment de ligne, puis au 24<sup>e</sup>, il a pris part, en avril 1915, à la bataille de Steenstraete, où il s'est particulièrement distingué, et a eu la bouche traversée par une balle, puis à la guerre de tranchées, pendant la période de stabilisation, et à l'offensive de 1918. Caporal, en 1915, il est parvenu au grade de lieutenant de réserve, en mai 1917.

**Ordre de Léopold.**

**Croix de guerre.**

**BYCK, Salomon-Euphème.**

Né à Kiew, en 1894. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature d'ingénieur chimiste.

Volontaire de guerre du 4 août 1914, versé au 1<sup>er</sup> corps de volontaires, il prit part aux sorties d'Anvers et aux batailles de l'Yser, puis, passa, en 1916, à l'armée russe, en qualité de lieutenant d'état-major.

**Ordre de Sainte-Anne.**

**CALBERG, Raoul-Adolphe-Joseph.**

Né à Liège, le 19 janvier 1896. Il avait réussi, avec grande distinction, la 1<sup>re</sup> épreuve du grade de candidat ingénieur.

Il franchit la frontière, en février 1915, s'engagea, à Londres, comme volontaire de guerre, le même mois, et fut versé au 4<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied. Il a combattu sur le front belge, pendant les années 1916 à 1918, terminant la campagne comme sous-lieutenant auxiliaire.

**Croix de guerre.**

**CHANDELLE, Edmond.**

Né à Herve, le 24 janvier 1894. Il avait réussi, avec distinction, la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature en sciences naturelles.

Il a été emprisonné pendant 2 mois, pour avoir, dans trois lettres adressées à l'autorité civile allemande, critiqué ouvertement les mesures prises par elle, en vue de la démolition et du nivellement des ruines de trois maisons incendiées à Herve et appartenant à ses parents.

**CHANDELLE, Robert.**

Né à Pepinster, le 12 août 1893. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature en sciences naturelles.

Milicien de 1913, il rejoint son régiment, le 12<sup>e</sup> de ligne, en août 1914, et est déclaré inapte au service. Il passe la frontière, en septembre, offre de nouveau ses services, à Anvers, mais est de nouveau refusé.



**CHARLIER, Paul.**

Né à Huy, le 22 mai 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature d'ingénieur.  
Milicien, incorporé au 7<sup>e</sup> régiment de ligne, il a pris part aux combats d'Aerschot, de Haecht, à la défense d'Anvers et de l'Yser, et a été blessé à l'avant-bras gauche.

**CLAESSENS, Edmond.**

Né à Liège, le 10 juin 1893. Elève de la candidature d'ingénieur.  
Il a rejoint, en août 1914, a été réformé pour maladie, en 1915, puis employé aux usines de munitions Pélabon, en Angleterre.

**CLAUDE, Marcel-André.**

Né à Liège, le 4 février 1894. Elève de la 1<sup>re</sup> année de la candidature en sciences naturelles.  
Volontaire de guerre, il a passé la frontière, le 10 janvier 1915. Maréchal des logis au 4<sup>e</sup> corps des transports (peloton automobile d'ambulance), il est demeuré au front de 1915 à 1918.

**COLLE, Paul-Camille-Joseph.**

Né à Hombourg, le 2 janvier 1896. Il avait réussi l'épreuve de la 1<sup>re</sup> candidature en sciences naturelles.

Engagé comme volontaire, le 4 août 1914, il fut versé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, puis au 1<sup>er</sup> régiment de carabiniers. Blessé, le 20 octobre 1914, puis le 10 novembre 1915, il devint inapte au service.

**COLLEE, Robert.**

Né à Herstal, le 2 juin 1892. Candidat en sciences naturelles.  
Il a passé la frontière, le 3 novembre 1914, comme volontaire de guerre, et a été versé au 12<sup>e</sup> régiment du génie. Il a pris part à tous les combats livrés par la 6<sup>e</sup> division d'armée, depuis le 15 novembre 1914 jusqu'au 11 novembre 1918, et a fini la campagne avec le grade de sous-officier.

**Croix de guerre.**

**COLLIN, Léon.**

Né à Marche, le 16 septembre 1893. Elève de la 2<sup>e</sup> année de la candidature d'ingénieur.  
Milicien de la classe de 1913, il devint sous-lieutenant du génie.

**† CONSTANTINOFF, Nicolas.**

Né à Bairomsli. Elève du doctorat en sciences physico-chimiques.  
Volontaire de guerre au 72<sup>e</sup> régiment d'infanterie de l'armée russe, il a pris part aux combats de Sandomierz, de Radom, d'Opatov, de Nova-Aleksandria, de Pilica, de Tarnobrzeg,

de Rozvadow et de Radomyszl. Blessé au cours d'un combat, d'un coup de baïonnette l'épaule gauche, il a été fait prisonnier par les Autrichiens et interné au camp de Josefstadt. Envoyé ensuite au front italien, comme travailleur, il tenta de s'évader, et subit un emprisonnement de six mois. Ce brave, qui avait fait toute la guerre comme officier de l'armée russe, et qui était occupé aux Aciéries d'Angleur, en qualité d'électricien, y a été malheureusement électrocuté, le 17 décembre 1922. Il repose auprès de ses compagnons d'armes, au cimetière de Robermont (Liège).

**COSTE, Charles-Henri-Ghislain.**

Né à Liège, le 8 juillet 1895. Etudiant de 1<sup>re</sup> année de la candidature d'ingénieur.

Il franchit la frontière, s'engagea, à Folkestone, le 4 avril 1915, comme volontaire de guerre, et fut versé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne. Il a été nommé caporal, le 21 juillet 1915, sergent, le 25 février 1917, adjudant, le 12 septembre 1918, et sous-lieutenant, le 13 octobre suivant. Il a pris part au combat de Merckem et à l'offensive libératrice des Flandres, particulièrement au Stadenberg et à la Lys.

**Croix de guerre.**

**CRABUS, Georges-Pierre-Jean.**

Né à Sart-lez-Spa, le 5 août 1893. Candidat en sciences physiques et mathématiques.

Milicien de la classe de 1913, versé au 5<sup>e</sup> régiment de ligne, il a pris part aux deux sorties d'Anvers, et a été frappé par un éclat d'obus, près de Rotselaer, pendant une attaque sur Louvain.

**DAMAS, Hubert.**

Né à Souxhon, le 28 mai 1894. Etudiant de la candidature en sciences.

Il a passé la frontière, le 1<sup>er</sup> janvier 1915, et s'est engagé, comme volontaire de guerre, au 1<sup>er</sup> régiment de ligne de la 5<sup>e</sup> division d'armée. Il a séjourné au front pendant 2 ans et demi, et pris part à l'offensive libératrice. Pendant l'attaque de la Lys à Balgerhoek, le 31 octobre 1918, il a été atteint par une balle de mitrailleuse, et a continué, pendant 3 heures, malgré la perte de sang, à commander son peloton et à encourager ses soldats qui progressaient. Il est parvenu au grade de sous-lieutenant auxiliaire.

**DAPSENS, Pierre.**

Né à Péruwelz (Hainaut), le 17 juillet 1894. Il avait réussi l'épreuve de la 1<sup>re</sup> candidature d'ingénieur.

Volontaire de guerre, engagé à Ostende, en septembre 1914, il a été versé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, et a passé, dans la suite, à la télégraphie sans fil, en qualité de sergent. Présent au front du 20 mars 1915 jusqu'à l'armistice, il a pris part à l'offensive de septembre 1918, sur la ligne Merckem-Houthulst.

**Croix de guerre.**

**DAVID, Maurice-Melchior-Jules-Joseph.**

Né à Fléron, le 5 mars 1894. Il avait subi la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature d'ingénieur, avec distinction.

Arrêté, à la frontière, en septembre 1917, lors de sa tentative de rejoindre l'armée, il fut interné en Allemagne, après un emprisonnement de deux mois, à la caserne de la Chartreuse, à Liège.

**de BIOLLEY, Gérard-Louis-François-Ghislain.**

Né à Liège, le 25 août 1895. Il subissait l'examen d'entrée à l'Ecole des mines, lorsque la guerre éclata.

Engagé volontaire, le 2 août 1914, lieutenant de l'active, au 2<sup>e</sup> régiment de lanciers, puis au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à cheval, il a pris part aux combats d'Anvers et de l'Yser et à la bataille des Flandres.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**de BORCHGRAVE d'ALTENA, comte Joseph-Paul-Auguste-Marie-Ghislain.**

Né à Lexhy (Horion-Hozémont), le 31 mars 1895. Lors de l'ouverture des hostilités, il subissait l'examen d'entrée à l'Ecole des mines.

Volontaire de guerre, il passa la frontière, le 20 février 1915, et fut versé au 4<sup>e</sup> régiment de ligne. Il a fait la campagne, du 21 octobre 1915 jusqu'à son envoi au centre d'instruction pour la sous-lieutenance, à Gaillon, en septembre 1918, et a conquis le grade de sergent.

**Croix de guerre.**

**de BRACONNIER, Léon.**

Né à Liège, le 12 mai 1896. Il subissait, lorsqu la guerre éclata, l'examen d'entrée à l'Ecole des mines.

Engagé volontaire en 1915, il devint brigadier.

**DEBUS, Gustave-Léopold-Marie.**

Né à Héron, le 24 décembre 1894. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature en sciences naturelles. Volontaire de guerre, il franchit la frontière, le 17 janvier 1915, et s'engagea, à Londres, le 25 du même mois. Caporal, il fut versé, le 15 août, au 3<sup>e</sup> régiment de ligne, passa, le 1<sup>er</sup> juillet 1916, aux télégraphistes de la 1<sup>re</sup> division d'armée et, le 11 juillet 1917, à l'école d'aviation, comme élève pilote.

**Croix de guerre.**

**DECHAMPS, Georges-Lambert-Joseph.**

Né à Ampsin, le 20 août 1889. Il était porteur du diplôme du 1<sup>er</sup> doctorat en sciences naturelles (groupe sciences chimiques). Assistant-préparateur aux laboratoires des ingénieurs-chimistes. Il a publié un travail *Sur l'introduction du groupe éthyle dans le toluène* et des articles variés de documentation, dans différents journaux et périodiques.

Milicien du contingent spécial de 1916, il a appartenu à la compagnie des ouvriers d'artillerie de Colnbrook (Angleterre), et a rempli, à l'établissement d'artillerie de cette localité, les fonctions de chef de fabrication de la tolite. Il a conquis le grade d'adjudant d'artillerie.

**DECORTIS, Henri-Gilles-Joseph.**

Né à Blegny-Trembleur, le 30 juin 1894. Elève de la candidature en sciences naturelles.

Volontaire de guerre, il a passé la frontière, en mai 1915, et fut versé au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à pied. Au front depuis novembre 1916, il a pris part à tous les combats de la 3<sup>e</sup> division d'armée depuis cette date, et a obtenu le grade de sous-lieutenant.

**Ordre de Léopold II.**

**Croix de guerre.**

**Médaille militaire.**

**Croix de guerre française.**

**Médaille d'or serbe pour la  
bravoure.**

**DEFOURNY, Jean.**

Né à Herstal, le 6 septembre 1895. Elève de la 1<sup>re</sup> année de la candidature d'ingénieur.

Volontaire de guerre, il franchit la frontière hollandaise, le 4 novembre 1914, et fut versé au 1<sup>er</sup> régiment de ligne, puis au génie de la 5<sup>e</sup> division d'armée. Il a fait la campagne depuis le 28 avril 1915 et, en dernier lieu, il a combattu à Moorslede-Passchendaele-Somergen et au canal de Gand à Terneuzen. Il a été nommé sergent, le 5 janvier 1919.

**Croix de guerre.**

**DELPORTE, Arthur-Joseph.**

Né à Polleur-lez-Spa, le 31 janvier 1894. Elève du 2<sup>e</sup> doctorat en sciences physiques et mathématiques.

En voulant franchir la frontière, à Teuven, le 30 janvier 1915, il fut arrêté et emprisonné à la Chartreuse, puis à Holzminden. Après quatorze mois de séjour dans ce camp, reconnu atteint d'une maladie de cœur, il fut interné en Suisse.

**Croix civique 1914-1918.**

**DELRUE, Marcel-Victor-Amand-Jean.**

Né à Quenast, le 21 mai 1891. Candidat ingénieur.

Milicien de la classe de 1911, il prit part à la défense du fort d'Embourg, comme soldat au 14<sup>e</sup> régiment de ligne.

**DELSAT, Pierre.**

Né à Chimay, le 8 juillet 1894. Elève de la 2<sup>e</sup> année de la candidature en sciences naturelles.

Il passa la frontière, en janvier 1915, s'engagea comme volontaire, et fut versé au 13<sup>e</sup> régiment de ligne et, plus tard, au 9<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il a été blessé à Dixmude, en mars 1916, en première ligne, et a été nommé caporal.

**Croix de guerre.**

**DEMOULIN, Marcel-Roland-Carl-Marie.**

Né à Fraipont, le 12 février 1891. Etudiant de la 1<sup>re</sup> candidature en sciences naturelles.

Volontaire de guerre, il passa la frontière, le 5 octobre 1914, et fut versé au 2<sup>e</sup> régiment de grenadiers, où il devint sous-lieutenant. Il n'a pas quitté le front du 4 juin 1916 au 9 septembre 1918, et a été blessé par un éclat d'obus, au cours d'un raid effectué sur les positions allemandes, dans la nuit du 8 au 9 septembre 1918, à Saint-Jean lez-Ypres.

**DEPREZ, Armand.**

Né à Herstal, le 25 novembre 1893. Candidat ingénieur.

Milicien de la classe de 1913, il a été incorporé au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, a pris part aux combats de Werchter et de Haecht, en septembre 1914, et a été réformé pour affection aggravée au service.

**DERENNE, Louis-Jean-Henri.**

Né à Glons, le 6 novembre 1896. Il subissait l'examen d'entrée à l'Ecole des mines, lorsque la guerre éclata.

Volontaire de guerre, il passa les fils électrisés de la frontière hollandaise, le 15 février 1917, et fut versé, comme observateur, à la 1<sup>re</sup> section des lueurs, au service de repérage de l'artillerie. Il est demeuré au front depuis le 15 août 1917 jusqu'à l'armistice.

**Croix de guerre.**

**de ROSSIUS d'HUMAIN, Fernand-Charles-Antoine.**

Né à Liège, le 16 juillet 1896. Il subissait l'examen d'entrée à l'Ecole des mines, lorsque la guerre éclata.

Il s'est engagé, comme volontaire, le 22 novembre 1915.

**DE SOIGNIE, Edouard.**

Né à Andenne, le 7 août 1894. Candidat ingénieur.

Il s'est engagé, comme volontaire, à Londres, le 27 novembre 1914.

**DE SOIGNIE, Robert.**

Né à Andenne, le 12 avril 1896. Elève de la 1<sup>re</sup> année de la candidature d'ingénieur.

Il s'est engagé, comme volontaire, à Sainte-Adresse, le 14 avril 1915, et a obtenu le grade de lieutenant d'artillerie de réserve.

† **DEWEZ, Paul-Michel.**

Né à Liège, le 8 juin 1895. Il avait terminé, avec grande distinction, la 1<sup>re</sup> épreuve du grade de candidat ingénieur.

Volontaire de guerre, il passa la frontière, le 8 décembre 1914, fut incorporé au 9<sup>e</sup> régiment d'artillerie, mais fut bientôt réformé. En juillet 1916, reconnu apte au service, il rejoignit son régiment, et prit part à l'action de Merckem, le 17 avril 1918, et aux offensives des Flandres du 28 septembre et du 14 octobre 1918, en qualité de lieutenant de réserve. Malheureusement, ce brave, qui avait survécu aux derniers combats libérateurs de la Patrie, est mort pendant une période de rappel à l'armée d'occupation.

**Croix de guerre.**

**DIDIER, Armand-Auguste-Marie-André.**

Né à Grivegnée, le 6 juillet 1893. Elève de la 2<sup>e</sup> année de la candidature en sciences naturelles.

Milicien de la classe de 1913, il fut versé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, combattit à Merckem, et prit part aux offensives de 1918, se distinguant particulièrement les 28 et 29 septembre 1918.

**Croix de guerre.**

**DOÏBAN, Jacques.**

Né à Hoffnungstal (Bessarabie). Candidat ingénieur.

Volontaire engagé à Liège, le 4 août 1914, il a été versé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, à partir du 28 octobre suivant, et placé, le 31 juillet 1917, à la disposition de l'attaché militaire russe. Il a combattu à Dixmude et sur l'Yser, et a obtenu le grade de sous-lieutenant auxiliaire, le 9 juillet 1917.

**Croix de guerre.**

**DOUNIAUX, Henri-Auguste-Ghislain.**

Né à Saint-Ghislain, le 24 juillet 1895. Il subissait l'examen d'entrée à l'École des mines, lorsque la guerre éclata.

Voulant franchir la frontière hollandaise, il fut arrêté, le 30 octobre 1917, à West-Wezel, et resta prisonnier à Anvers, jusqu'en juillet 1918, puis il fut déporté à Sennelager, jusqu'au 14 novembre 1918.

**DUBOIS, Marcel-Marie-Isidore.**

Né à Liège, le 17 août 1893. Elève de la 2<sup>e</sup> année du grade de candidat ingénieur.

Milicien de la classe de 1913, il fut versé au 15<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il a pris part aux combats de sa division, à Liège, à l'Yser, à Merckem et pendant l'offensive de 1918, et a obtenu le grade d'adjudant (candidat sous-lieutenant).

**DUCHESNE, Eugène-Pierre-Léon.**

Né à Liège, le 11 janvier 1895. Licencié en sciences géographiques, avec distinction.

Il passa la frontière, à Eysden, le 4 décembre 1914, et s'engagea à Calais, comme volontaire de guerre, fut versé au corps des autocanons, puis au 1<sup>er</sup> régiment de grenadiers, où il conquist les grades de sergent, d'adjudant et de sous-lieutenant. Il a pris part à la campagne, de 1916 à septembre 1918. Il a été blessé assez grièvement, le 29 septembre 1918, pendant qu'il organisait la réduction de nids de mitrailleuses de la crête de Passchendaele.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

**DUMONT, Robert.**

Né à Evegnée, le 13 mars 1895. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature d'ingénieur.

Volontaire de guerre, en août 1914, il a fait toute la campagne en qualité de mitrailleur d'infanterie, et a été blessé deux fois.

**Croix de guerre.  
Médaille militaire.**

**DUPONT, Alfred-Edmond-Valentin-Pierre-Julien.**

Né à Liège, le 4 janvier 1895. Candidat ingénieur.

Il quitta la Belgique, le 4 novembre 1914, s'engagea à Rouen, le 10 du même mois, comme volontaire de guerre, et fut versé au régiment de grenadiers. Il passa ensuite au 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie (détaché, en 1915, à l'armée anglaise), puis au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie lourde, où il obtint le grade de lieutenant de réserve, et enfin au 14<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il a combattu à l'Yser, depuis la bataille de Steenstraete, en avril 1915, jusqu'à l'offensive de 1918. Il a eu les pieds gelés à l'attaque de Steenstraete, et a été blessé par des éclats d'obus à l'épaule et au genou, en août 1916.

**Croix de guerre.**

**DUQUENNE, Gérard.**

Né à Liège, le 21 février 1894. Candidat ingénieur.

Milicien de 1914, non rappelé au moment de l'invasion, il a passé la frontière hollandaise, le 20 novembre 1914, s'est engagé à Rouen, le 1<sup>er</sup> décembre suivant, et a été versé au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie de la 3<sup>e</sup> division d'armée. Il a pris part aux combats de l'Yser depuis 1916,

et notamment aux engagements de Dixmude, de Merckem, de Stadenberg, de Moorslede, de la Lys et de Nazareth (lez-Gand). Il a été blessé à Dixmude, le 12 mai 1916, par une torpille de minenwerfer, et atteint de 13 éclats dans les pieds et les jambes. Il est parvenu au grade de sous-lieutenant.

**Croix de guerre.**

**ELQUINE, Israël.**

Né à Chaba (Russie), le 10 février 1893. Etudiant de la 2<sup>e</sup> candidature en sciences physiques et mathématiques.

Il s'engagea, le 3 août 1914, en qualité de volontaire de guerre, fut versé, deux jours après, dans le 2<sup>e</sup> régiment de grenadiers, et combattit dans les rangs de cette unité, à Anvers, à Aerschot, à Lierre, à Termonde, à Melle et à l'Yser. Sur le champ de bataille, il a reçu le commandement d'une section, et a rempli, dans la suite, les fonctions de sous-lieutenant.

**FAUCONNIER, Albert-Mathieu-Hubert.**

Né à Liège, le 4 janvier 1894. Candidat en sciences physiques et mathématiques. Aide-préparateur à l'Institut de physique.

Soldat milicien de la classe de 1912, il a été versé au 26<sup>e</sup> régiment de ligne, et a pris part aux combats de Tirlemont, de Haecht, de Rotselaer et à la défense d'Anvers. Blessé par une balle au pied droit, il a été évacué et interné en Hollande.

**FECHER, Marcel-Jacques-Baudouin-Louis.**

Né à Liège, le 7 mai 1892. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature en sciences naturelles.

Soldat de la compagnie universitaire du 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il a rejoint son régiment d'origine, le 7<sup>e</sup> de ligne, le 30 septembre 1914, et a été versé à la compagnie cycliste de la 5<sup>e</sup> division. Il a pris part à tous les combats auxquels cette division a coopéré jusqu'à la stabilisation du front, et a obtenu le grade de maréchal des logis.

**Croix de guerre.**

**FOBELETS, Paul.**

Né à Diest, le 5 juin 1894. Candidat ingénieur, avec la plus grande distinction.

Milicien de la classe de 1915, il devint maréchal des logis au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde.

**FOERSTER, Joseph-Mathieu-Paul.**

Né à Liège, le 26 avril 1893. Candidat ingénieur, avec distinction.

Il traversa la frontière, le 25 septembre 1914, et s'engagea à Anvers ; il fut versé au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, combattit à l'Yser, du 1<sup>er</sup> février 1915 au 1<sup>er</sup> avril 1916, puis fut détaché au Congo, en qualité de sous-lieutenant, et fit la 2<sup>e</sup> campagne dans l'Est-africain allemand, avec le 6<sup>e</sup> régiment de ligne (troupes coloniales).



**FOURNEAU, Georges-Lambert-François.**

Né à Huy, le 3 octobre 1892. Il avait subi, avec distinction, la 1<sup>re</sup> épreuve du doctorat en sciences physiques et mathématiques.

Milicien de la classe de 1912, il fut versé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne. Il a pris part à la défense de Liège, et a combattu au front de l'Yser, du 10 janvier 1915 au 24 septembre 1917.

**FRANCHIMONT, André.**

Né à Liège, le 30 avril 1892. Au 2 août 1914, il était candidat en sciences naturelles, se destinant à la pharmacie.

Milicien de la classe de 1912, au 5<sup>e</sup> régiment de ligne, il a pris part à la défense d'Anvers et de l'Yser, et a été blessé, le 30 octobre 1914, au combat de Ramscappelle.

**FRANCIS, Raymond-Martin-Vincent.**

Né à Welkenraedt, le 30 novembre 1894. Elève de la 1<sup>re</sup> année de la candidature d'ingénieur.

Il franchit la frontière, le 17 septembre 1914, à La Planck et, après avoir signé son engagement comme volontaire à Anvers, fut envoyé au camp d'instruction de Saint-Lô (France), puis au camp d'instruction des sous-lieutenants auxiliaires à Gaillon. Versé au 11<sup>e</sup> régiment de ligne, il passa, ensuite, au 1<sup>er</sup> régiment de ligne. Il a fait la guerre de tranchées dès le 12 mars 1915, et pris part à l'offensive libératrice, avec le grade de lieutenant.

**Croix de guerre.**

**FRESART, Oscar-Henri-Joseph-Hadelin.**

Né à Liège, le 14 mars 1896. Il avait réussi l'épreuve de la 1<sup>re</sup> année de la candidature d'ingénieur.

Il franchit la frontière, s'engagea comme volontaire de guerre, et fut versé au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il a fait toute la campagne, et obtenu le grade de maréchal des logis.

**Croix de guerre.**

**GABRIEL, Ernest-Jean-Louis-Joseph.**

Né à Aywaille, le 14 novembre 1895. Il avait réussi la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature d'ingénieur.

Il passa la frontière, le 9 janvier 1915, s'engagea, comme volontaire, à Londres, le 25 du même mois, et fut versé au 6<sup>e</sup> régiment du génie, puis à la compagnie des télégraphistes de la 6<sup>e</sup> division d'armée, qu'il a suivie, du 23 juillet 1915 au 15 juin 1918, et où il a conquis le grade de sergent.

**Croix de guerre.**

**GAUTHIER, Joseph.**

Né à Waha (Luxembourg), le 17 février 1895. Il avait réussi la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature en sciences naturelles.

Lors de la réquisition d'hommes, à Barvaux-sur-Ourthe, le 12 décembre 1916, il fut déporté en Allemagne, et interné jusqu'au 17 avril 1917, à Alten-Grabow.

**GÉRARD, Eugène,**

Né à Retinne, le 8 juin 1895. Candidat en sciences naturelles, avec grande distinction.

Il passa la frontière, et s'engagea comme volontaire, le 21 mai 1915. Après avoir exercé pendant 15 mois les fonctions d'instructeur au camp d'Auvours, où il devint adjudant, il demanda et obtint de partir pour le front. Versé au 18<sup>e</sup> régiment de ligne, comme simple soldat, il prit part aux opérations de divers secteurs, et demeura au front jusqu'à l'offensive du 24 septembre 1918, au cours de laquelle il fut gravement atteint par les gaz asphyxiants. Il a obtenu le grade de sous-lieutenant auxiliaire.

**Croix de guerre.  
Décoration militaire.**

**GERMEAU, Jean-Lambert.**

Né à Seraing, le 9 octobre 1895. Il avait réussi, avec grande distinction, la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature d'ingénieur.

Engagé, le 4 août 1914, il fit au 2<sup>e</sup> régiment de volontaires, puis au bataillon de projecteurs du génie, toute la campagne, de 1914 à 1918, qu'il a terminée avec le grade d'adjudant.

**GHION, Camille-Clément-Alphonse.**

Né à Berchem-lez-Anvers, le 31 décembre 1896. Il avait subi l'examen d'entrée à l'Ecole des mines, en août 1913.

Volontaire de guerre, engagé le 5 août 1914, il a pris part, dans les rangs du 24<sup>e</sup> régiment de ligne, au combat de Moll, à la bataille de l'Yser, à celle de Steenstraete, en avril 1915, et à celle des Flandres (septembre-octobre 1918). Le 23 août 1916, pendant le bombardement des avant-postes de Oudstuyvekenskerke, il a été blessé à la jambe par des éclats d'obus. Pendant la nuit du 25 au 26 mars 1917, il s'est particulièrement distingué dans un raid exécuté contre une partie fortement organisée des premières lignes de l'ennemi. Il a obtenu le grade de 1<sup>er</sup> sergent.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**GHYSEN, Aimé-Guillaume-Eugène.**

Né à Orléansville (Algérie), le 25 octobre 1894. Il avait réussi la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature d'ingénieur.

Il passa la frontière, le 30 septembre 1914, s'engagea comme volontaire de guerre, le 30 mars 1915, et fut versé à l'infanterie, puis aux grenadiers. Malade, il fut réformé, le 20 octobre 1916.

**GIELIS, Maurice-Guillaume-Jean-François.**

Né à Malines, le 12 juillet 1894. Etudiant de la 2<sup>e</sup> candidature en sciences naturelles.

Il passa la frontière, pendant la nuit du 3 au 4 janvier 1917, à bord du remorqueur « Atlas V », et s'engagea à Folkestone, le 14 du même mois. Soldat de 2<sup>e</sup> classe des troupes auxiliaires, il fut versé au service de santé, en qualité d'infirmier, et détaché, du 21 janvier 1918 au 28 mars 1919, au service de santé français, aux hôpitaux d'évacuation de la 4<sup>e</sup> région.

**Médaille d'honneur des épidémies.**

**GILAIN, Edouard.**

Né à Wasseiges, le 18 juillet 1891. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature d'ingénieur.  
Milicien de la classe de 1911.

**GILLET, Alfred-Camille.**

Né à Liège, le 7 août 1892. Docteur en sciences physico-chimiques, avec la plus grande distinction. Elève assistant de l'Institut de physique. Il a publié plusieurs travaux scientifiques sur des questions de chimie et de physique.

Milicien de la classe de 1912, versé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, il passa successivement au 16<sup>e</sup> de ligne, au génie de la 2<sup>e</sup> division d'armée et enfin au génie de la 3<sup>e</sup> division d'armée. Il a pris part à la défense de Liège (secteur de Chaudfontaine), aux combats d'Aerschot, de Haecht, de Heffen, de Duffel, à la bataille de l'Yser (1914), à la guerre de tranchées et à l'offensive de 1918 (Poelcappelle, Moorslede, Hulst-sur-Lys). Caporal, en septembre 1916, il est parvenu, en novembre 1918, au grade d'officier de réserve du génie.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**GOBIET, Ernest.**

Né à Ben-Ahin, le 1<sup>er</sup> juin 1897. Elève de la candidature d'ingénieur.  
Engagé volontaire, le 15 avril 1915.

**GOLARD, Robert-Ghislain.**

Né à Ferrières, le 2 mai 1896. Il subissait l'épreuve préparatoire à l'entrée à l'École des mines lorsque la guerre éclata.

Il passa la frontière, le 26 janvier 1915, s'engagea comme volontaire de guerre, et fut versé au régiment du génie de la 3<sup>e</sup> division d'armée. Il a pris part aux combats de Dixmude,

de Merckem, à l'offensive sur Langemarck, aux opérations de la Crête des Flandres, de Roulers, d'Oostnieuwkerke, de la Lys, de Landeghem et d'Eecke (Escaut). Il a été gazé, le 3 octobre 1918, pendant l'offensive des Flandres.

**Croix de guerre.**

### **GORNOSTAÏPOLSKY, Jean-Itsok.**

Né à Kiew (Gostomel, Russie), le 2 septembre 1894. Il avait subi la 1<sup>re</sup> épreuve du grade de candidat ingénieur, avec grande distinction.

Il s'engagea, comme volontaire, dès le début de la guerre. Versé dans le corps d'auto-canon-mitrailleuses, il fit la campagne de Galicie, après laquelle il revint combattre à l'Yser, avec le 6<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne. Il a pris part aux combats de Zezersia, de Zborow, de Galitch, de Bukovine, pendant l'offensive de Broussilof, à ceux de Boutchatch, de Zarnopol, pendant l'offensive de Kerensky, à ceux de la forêt d'Houthulst, de Nieuport, de Roulers, de la Lys, pendant l'offensive des Flandres. Il a été blessé par des éclats de schrapnell, au combat de Zborow, le 21 août 1916, et a obtenu les grades de brigadier et de maréchal des logis.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Les 4 croix de l'Ordre  
de Saint-Georges.**

**Médaille de Saint-Georges**

### **GRITTE, Georges.**

Né à Huy, le 25 juin 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature d'ingénieur.  
Engagé volontaire, en novembre 1914.

### **GRODENT, Eugène-François-Georges.**

Né à Olne, le 13 avril 1894. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature en sciences naturelles.

Il passa la frontière, le 12 janvier 1915, s'engagea comme volontaire de guerre, et fut versé au 10<sup>e</sup> régiment d'artillerie de la 4<sup>e</sup> division d'armée. Il prit part à l'attaque et à la contre-attaque du Grand-Pré, lors de la bataille de Merckem au cours de laquelle il fut blessé, devant Houthulst, pendant un tir. Il a été nommé brigadier.

**Croix de guerre.**

**Décoration militaire de 2<sup>e</sup> classe.**

### **GROSJEAN, Maurice-Guillaume-Gérard.**

Né à Verviers, le 3 avril 1894. Il avait subi, avec distinction, la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature en sciences naturelles préparatoire à la pharmacie.

Il franchit la frontière hollandaise, le 14 mars 1915, s'engagea comme volontaire de guerre à Folkestone, le 31 mars, fut versé au 11<sup>e</sup> régiment de ligne, et passa ensuite au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Au front depuis le 4 juin 1916, il a pris part aux combats de Merckem,



en avril 1918, et à la 2<sup>e</sup> offensive des Flandres. Il a été blessé à la bouche (fracture du maxillaire inférieur), par un éclat de bombe, aux avancées de Dixmude, le 17 juin 1916, et à la cuisse droite, par un éclat d'obus, le 17 avril 1918, à Merckem. Il a conquis les grades de sergent, d'adjudant et de sous-lieutenant.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

**GUILLEAUME, André.**

Né à Spa, le 9 mars 1891. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature en sciences naturelles préparatoire à la pharmacie.

Milicien de la classe de 1912, incorporé au 8<sup>e</sup> régiment de ligne, il a fait toute la campagne, a été blessé, à Dixmude, le 2 mars 1916, et a été nommé caporal.

**Médaille de l'Yser.**

**GUILLOT, Lucien-François-Joseph.**

Né à Liège, le 25 décembre 1894. Candidat en sciences naturelles, se destinant à la médecine.

Il quitta Liège, le 20 octobre 1914, et s'engagea à Anvers. Il fut versé au 9<sup>e</sup> régiment de ligne, passa, en décembre 1916, au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, et devint, en août 1916, sous-lieutenant auxiliaire. Il fut blessé, par un éclat d'obus, le 10 août 1916, par une balle de fusil, le 4 mai 1917, et fut évacué.

**Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.**

**HABETS, André-Alfred-Alban.**

Né à Liège, le 16 février 1895. Il avait réussi la 1<sup>re</sup> épreuve du grade de candidat ingénieur.

Il franchit la frontière, en février 1915, et s'engagea comme volontaire de guerre. Il fut versé au 12<sup>e</sup> régiment d'artillerie, devint observateur divisionnaire à la 6<sup>e</sup> division d'armée, puis passa au service de repérage d'artillerie (3<sup>e</sup> section des lueurs). Il est demeuré au front depuis janvier 1916 jusqu'à l'armistice, et a été nommé maréchal des logis observateur.

**Croix de guerre.**

**HAGEMAN, Jean-Victor-Constant-Louis.**

Né à Anvers, le 4 juillet 1895. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature d'ingénieur. Engagé, le 4 août 1914, il fut versé au 7<sup>e</sup> régiment de ligne.

**HAMAL, Jules.**

Né à Liège, le 23 mars 1896. Il avait réussi la 1<sup>re</sup> épreuve du grade de candidat ingénieur.

Volontaire de guerre, versé au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie lourde, il a combattu à l'Yser, à partir du mois d'avril 1915, et a pris part aux batailles de Merckem, de Clercken et de Handzaem. De simple soldat, il est devenu lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.**

**HANLET, Albert-Jean.**

Né à Dison, le 27 avril 1894. Il avait réussi la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature en sciences naturelles.

Milicien de la classe de 1915, il fut versé au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, où il devint adjudant. Au front depuis le 26 juin 1917, il a pris part à l'offensive des Flandres, et a été blessé d'un éclat d'obus, à la jambe droite, le 15 octobre 1918, devant Iseghem.

**HANNOTTE, Joseph.**

Né à Liège, le 1<sup>er</sup> juin 1894. Elève de la 1<sup>re</sup> année de la candidature d'ingénieur. Engagé volontaire, le 4 août 1914.

**HANOT, Henri-Pierre-Joseph.**

Né à Liège, le 17 avril 1888. Candidat ingénieur.

Volontaire de guerre, engagé en février 1916, il devint adjudant au 8<sup>e</sup> régiment d'artillerie.

**Croix de guerre.**

**Croix civique de 1<sup>re</sup> classe 1914-1918.**

**HANSENNE, Jean-Louis-Fernand.**

Né à Angleur, le 15 mars 1896. Elève de la 1<sup>re</sup> année de la candidature en sciences naturelles.

Arrêté à Visé, le 24 décembre 1916, lors de sa seconde tentative de passage de la frontière, il fut interné à Diest, jusqu'au 1<sup>er</sup> mai 1917, puis à Holzminden, jusqu'en mars 1918, et ramené à Diest, où il resta détenu jusqu'au 24 octobre 1918.

**HAUT, Jean-Marie-Fernand.**

Né à Namur, le 11 janvier 1894. Candidat en sciences naturelles.

Il passa la frontière, le 17 juillet 1916, s'engagea comme volontaire le 25, et fut versé au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde. Il a fait la campagne de 1916 à 1918, et a combattu, pendant l'offensive libératrice, à Houthulst, à Staden, à Roulers et sur la Lys, et a conquis le grade de sous-lieutenant auxiliaire d'artillerie.

**Croix de guerre.**

**HAYON, Henri.**

Né à Libramont, le 15 avril 1891. Elève de la candidature d'ingénieur.

Volontaire de guerre du 1<sup>er</sup> août 1914, il fut versé à l'artillerie. Fait prisonnier, le 14 août suivant et déporté, il parvint à s'évader, le 12 octobre 1916. Il reprit du service à l'armée de campagne, le 1<sup>er</sup> novembre suivant, et participa aux combats des Flandres, depuis cette date.

**HENRARD, Jacques-Victor-Paul-Marie.**

Né à Bruges, le 17 janvier 1894. Candidat en sciences naturelles.

Volontaire de carrière, au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il a participé à la défense de Liège, aux opérations de la 2<sup>e</sup> sortie d'Anvers, notamment à l'action mémorable de Haecht et à la retraite vers le littoral. Il a combattu à Dixmude, en 1914, fait la guerre de tranchées à l'Yser, et montré, surtout, sa belle compréhension du devoir et son audacieuse bravoure, aux journées de Merckem et aux offensives des Flandres. Il a été deux fois blessé, par des balles de fusil, à la digue de l'Yser, devant Dixmude : la première fois, au bras droit, le 10 juillet 1916, et la seconde, quelques jours après, au bras gauche. Il est parvenu au grade de lieutenant.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

**HENRION, Franz-Julien.**

Né à Liège, le 9 décembre 1894. Candidat ingénieur.

Volontaire de guerre, engagé le 6 août 1914, il fut versé au 6<sup>e</sup> régiment d'artillerie de la 6<sup>e</sup> division d'armée. Il a pris part aux offensives du 28 septembre et du 14 octobre 1918, et s'est particulièrement distingué pendant cette dernière journée, tant dans le commandement d'une section que dans des missions d'observation. Il a conquis le grade de sous-lieutenant auxiliaire.

**Croix de guerre.**

**HERION, Georges.**

Né à Gosselies, le 10 mars 1894. Candidat en sciences naturelles.

Milicien de la classe de 1914, ajourné pour trois ans, comme étudiant en médecine, il franchit la frontière, à Mouland, en décembre 1914, signa son engagement, et, après son instruction à Bayeux, fut versé, à la fin de septembre 1915, au 1<sup>er</sup> régiment de carabiniers. En juin 1916, il partit pour l'Afrique, et prit part à la poursuite de Naumann et à la prise de Lewale. Il a obtenu le grade de lieutenant.

**Croix de guerre.  
Médaille commémorative de la  
campagne d'Afrique.  
Etoile de service en argent du  
Congo belge.**

**HEYLEN, Franz-Jean-Léon-Mathilde.**

Né à Iteghem, le 18 février 1894. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature d'ingénieur.

Milicien de la classe de 1914, il entra au service, le 24 septembre 1914, fut versé, en août 1915, au 2<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied, et se mit à la disposition du Ministère des colonies, en avril 1916. Rentré du Congo, en novembre 1917, il reprit son service au 2<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied, du 18 mai 1918 jusqu'à la fin des hostilités. Il a été nommé lieutenant de réserve, le 18 mars 1918.

**Médaille commémorative de la  
campagne d'Afrique.**

**HOUARD, Hubert-Léopold.**

Né à Seraing-sur-Meuse, le 7 mars 1895. Elève de la candidature en sciences naturelles.

Après avoir collaboré à la propagande anti-allemande en Belgique occupée, il passa la frontière, le 3 janvier 1917, à bord de l'« Atlas V », s'engagea à Folkestone, comme volontaire, et fut versé dans le 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il a obtenu le grade de 1<sup>er</sup> sergent.

**Croix de guerre.**

**HOUARD, Théophile-Martin-Michel.**

Né à Seraing-sur-Meuse, le 11 août 1893. Elève de la candidature en sciences physiques et mathématiques.

Milicien de la classe de 1913, soldat de 2<sup>e</sup> classe, il fut versé au 7<sup>e</sup> régiment de ligne de la 2<sup>e</sup> division d'armée. Il a pris part aux deux sorties d'Anvers et, en particulier, aux combats aux environs de Louvain, à ceux d'Aerschot, de Gelrode, de Haecht, de Werchter, de Tremeloo, de Kessel-Loo et de Linden, où il fut blessé, le 17 septembre 1914.

**Croix de guerre.**

**HOUGARDY, Henri.**

Né à Huy, le 30 mai 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature d'ingénieur.

Milicien de la classe de 1913, il devint sous-lieutenant auxiliaire.

**HUNEBELLE, Henri-Alexandre-Jules.**

Né à Bouillon, le 30 mars 1894. Candidat ingénieur, avec distinction.

Volontaire de guerre, il quitta Liège, en janvier 1915, et fut versé, d'abord, au 13<sup>e</sup> régiment de ligne, comme sergent mitrailleur, puis au 4<sup>e</sup> régiment du génie, où il obtint les grades de sergent, d'adjudant et de sous-lieutenant. Il a pris part aux combats de Merckem et aux offensives de septembre, d'octobre et de novembre 1918.

**Croix de guerre.**



**HUPPERS, Firmin-François.**

Né à Aubel, le 8 septembre 1895. Il avait réussi la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature en sciences naturelles.

Volontaire de guerre, il passa la frontière, le 28 août 1914, et fut versé au 19<sup>e</sup> régiment de ligne, où il devint caporal. Au front depuis le 15 janvier 1916, il prit part au combat de Merckem et à l'offensive des Flandres. Il fut blessé à la cuisse droite, par une balle de mitrailleuse, dans la forêt de Wynendaele, près de Thourout, le 16 octobre 1918.

**Croix de guerre.**

**JADIN, Karl-Frans-Adelin.**

Né à Liège, le 15 juin 1896. Il subissait, lorsqu'éclata la guerre, l'examen d'entrée à l'Ecole des mines.

Volontaire de guerre, il passa la frontière, le 7 janvier 1915, fut versé au 3<sup>e</sup> régiment de ligne, et conquit les grades d'adjudant et de candidat sous-lieutenant auxiliaire. Il est demeuré au front du 4 juillet 1916 au 12 janvier 1918, date à laquelle il fut blessé par une balle, à la tête, devant Dixmude.

**Croix de guerre.**

**Médaille militaire.**

**Croix civique 1914-1918.**

**JADOUL, Albert.**

Né à Huy, le 31 juillet 1893. Candidat ingénieur.

Milicien de la classe de 1913, versé au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie, il a pris part aux combats de cette unité, du 4 août 1914 au 28 février 1915, et a été nommé caporal.

**JOSSA, Henri-Edouard-Nicolas.**

Né à Liège, le 9 juillet 1893. Candidat ingénieur.

Milicien de la classe de 1913, versé au 5<sup>e</sup> régiment de ligne, il passa au 2<sup>e</sup> régiment du génie, en 1916, et y conquit les grades d'adjudant et de sous-lieutenant. Il a combattu à Werchter, et a pris part aux deux sorties d'Anvers (Boortmeerbeek, Haecht, Rotselaer, Wygmael), à la défense d'Anvers (Malines, Waelhem, Duffel), à celle de l'Yser de 1914 à 1918 (Lombartzyde, Nieuport, Ramscappelle, Dixmude) et aux offensives de 1918.

**Croix de guerre.**

**KODECK, Victor-Jean-Léon-Michel.**

Né à Liège, le 9 septembre 1896. Il avait subi la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature d'ingénieur, avec grande distinction.

Fait prisonnier à la frontière, en voulant rejoindre l'armée, il a été interné, à Sennelager, jusqu'au 25 novembre 1918.

**Croix civique de 1<sup>re</sup> classe 1914-1918.**

**KONIKOFF, Emmanuel.**

Né à Rostof-sur-Don (Russie), le 24 novembre 1893. Elève de la 2<sup>e</sup> année de la faculté des sciences (mines).

Volontaire engagé à Liège, le 4 août 1914, il fut incorporé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne (3<sup>e</sup>, puis 2<sup>e</sup> bataillon mitrailleur). Il a combattu à Lokeren, à Pervyse, à Dixmude, à Merckem, à Stadenberg, et a obtenu le grade de sous-lieutenant, le 26 juin 1918. Il a été blessé, par un éclat d'obus, à Moorslede, dans la nuit du 12 au 13 octobre 1918.

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**KOUNATOVSKY, Bronislas.**

Né à Kiew (Russie), en 1880. Elève de la candidature en sciences naturelles.

Sous-lieutenant de réserve de l'artillerie de montagne (à cheval) de l'armée russe.

Il a creusé des tranchées pendant la défense de Liège, a été arrêté et déporté en Allemagne, le 20 août 1914, et a depuis lors disparu.

**LACANNE, René-Alfred-Joseph-Marie-Ghislain.**

Né à Rehon (France), le 10 mars 1896. Il avait réussi la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature en sciences naturelles.

Volontaire de guerre, il passa la frontière, le 16 mars 1915, et fut versé au 8<sup>e</sup> régiment de ligne. Il est demeuré au front du 24 juin 1916 au 1<sup>er</sup> septembre 1918, et a été nommé sergent mitrailleur.

**Croix de guerre.**

**LACROIX, Armand-Joseph-Albert.**

Né à Liège, le 25 juillet 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature d'ingénieur chimiste.

Milicien de la classe de 1913, versé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, il fut fait prisonnier au fort de Chaudfontaine, lors de l'explosion, le 13 août 1914, et emmené en Allemagne jusqu'en janvier 1919. En mars 1918, lors d'une tentative d'évasion, il fut repris et condamné, après les 14 jours de prison réglementaires, au travail dans la mine de sel d'Ehmen, près de Brunswick.

**LALOUX, René-Adolphe-Marie-Charles.**

Né à Liège, le 19 janvier 1895. Il avait subi la 1<sup>re</sup> épreuve du grade de candidat ingénieur, avec la plus grande distinction.

Il passa la frontière, en novembre 1914, et s'engagea comme volontaire de guerre. Versé au groupement léger de la 3<sup>e</sup> division d'armée (2<sup>e</sup> régiment de lanciers), il fut nommé maréchal des logis, puis candidat officier. Il a pris part à l'offensive des Flandres.

**Croix de guerre.**

**LAMARCHE, André.**

Né à Liège, le 4 mai 1892. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature d'ingénieur.  
Engagé volontaire, en 1915.

**LARCHER-DAUBCOURT, Emile-Charles-Georges.**

Né à Chênée, le 11 octobre 1893. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature en sciences naturelles se destinant à la médecine.

Milicien de la classe de 1912, il a été incorporé au 7<sup>e</sup> régiment de ligne, avec lequel il participa aux combats de Louvain, d'Anvers, de Saint-Georges et à la bataille de l'Yser. Il a été nommé caporal, le 22 septembre 1918.

**LEBURTON, Charles-Fortuné-Richard.**

Né à Liège, le 10 décembre 1893. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature d'ingénieur.

Il s'évada de Belgique, le 13 mars 1915, s'engagea comme volontaire, et fut versé au 2<sup>e</sup>, puis au 4<sup>e</sup> régiment de carabiniers, et enfin au 2<sup>e</sup> régiment du génie où il devint adjudant. Il a combattu à l'Yser de 1915 à 1918 (Dixmude, Woumen, Bousinghe). Déclaré inapte au service de campagne, à la suite de lésions auriculaires provoquées par les déflagrations d'obus, il fut évacué sur un hôpital.

**Croix de guerre.**

**LEFEBVRE, Maurice-Alphonse-Joseph-Marie.**

Né à Ixelles, le 14 avril 1893. Candidat ingénieur.

Milicien de la classe de 1913, d'abord versé au 7<sup>e</sup> régiment de ligne, il passa, en janvier 1915, au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, puis au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il combattit à Haecht, prit part à la 2<sup>e</sup> sortie d'Anvers (prise d'Aerschot, combats de Linden et de Kessel-Loo), à la destruction de voies ferrées en Hainaut, au combat de Masnuy-Saint-Pierre, à l'attaque de Lombartzyde, à la journée de Merckem et à la bataille des Flandres. Il fut trois fois blessé : le 23 septembre 1914, à Masnuy-Saint-Pierre, le 4 novembre 1914, à Lombartzyde, et le 2 octobre 1918, à Oostnieuwkerke. Il conquiert le grade de lieutenant.

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

**LEGRAYE, Michel-Pierre-Henri.**

Né à Ostende, le 18 avril 1895. Il avait subi, en juillet 1914, avec grande distinction, la 1<sup>re</sup> épreuve du grade de candidat ingénieur.

Volontaire de guerre, d'abord versé au 7<sup>e</sup> régiment de ligne, il passa ensuite aux patrouilleurs régimentaires, puis enfin au 8<sup>e</sup> bataillon de renfort et d'instruction. Il combattit à

Steenstraete, à Rams cappelle, à Dixmude, à Loo, à Ypres, et fut gravement blessé, en octobre 1917, à Dixmude, par des éclats de grenade. Il fut nommé sous-lieutenant auxiliaire, le 8 novembre 1917.

**Ordre de Léopold II.**  
**Croix de guerre.**

**LEJEUNE, Guillaume-Jean.**

Né à Wandre, le 16 février 1894. Candidat en sciences naturelles, avec distinction.

Il s'engagea comme volontaire, après avoir franchi la frontière, et fut versé à la colonne d'ambulance de la 5<sup>e</sup> division d'infanterie.

**LELOUP, Fernand.**

Né à Châtelet, le 19 janvier 1896. Il avait réussi la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature d'ingénieur.

Il passa la frontière, le 23 novembre 1916, s'engagea comme volontaire de guerre, fut versé au 16<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et conquit les grades de brigadier et de maréchal des logis. Il est demeuré au front depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1917 jusqu'à l'armistice, et a été blessé, à sa batterie, par un éclat d'obus, le 22 novembre 1917.

**Croix de guerre.**  
**Croix de guerre française.**

**LEMPEREUR, Maurice.**

Né à Liège, le 12 juin 1892. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature d'ingénieur.

Milicien de la classe de 1912, il a été versé au service de repérage d'artillerie, où il a fait toute la campagne, et obtenu le grade d'adjudant. Il fut blessé, le 20 août 1914, par un éclat de schrapnell, au combat de Thielt-Notre-Dame.

**LEMPEREUR, Raymond.**

Né à Liège, le 18 décembre 1893. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature d'ingénieur.

Il passa la frontière, à Moulant, en janvier 1915, s'engagea à Londres, et fut versé au génie de la 6<sup>e</sup> division d'armée. Il combattit à l'Yser, prit part à l'offensive des Flandres, et obtint le grade d'adjudant, candidat sous-lieutenant du génie.

**Croix de guerre.**  
**Etoile en argent de Karageorge**  
**de Serbie.**

**LENFANT, Joseph.**

Né à Stavelot, le 10 octobre 1891. Candidat en sciences naturelles.

Soldat milicien, incorporé au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, il a combattu à Aerschot et à Louvain, et a reçu des blessures, aux deux jambes, à Rotselaer, le 10 septembre 1914.

**Ordre de Léopold II.**

**LHOEST, Robert.**

Né à Liège, le 16 décembre 1892. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature d'ingénieur chimiste.

Il passa la frontière, le 16 décembre 1914, et s'engagea, le 3 janvier 1915, comme motocycliste. Il fut versé à l'état-major du 4<sup>e</sup> groupe du 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde, et devint caporal, puis sergent, au génie de la 2<sup>e</sup> division d'armée.

**LOHEST, Herman-Jean.**

Né à Liège, le 7 mai 1892. Candidat ingénieur.

Il passa la frontière par l'Allemagne, s'engagea à Folkestone, comme volontaire de guerre, en décembre 1916, fut versé aux troupes d'étapes, puis à la sûreté militaire, et reçut le grade de sergent.

**LOHEST, Paul.**

Né à Liège, le 11 juillet 1895. Candidat ingénieur, avec distinction.

Il passa la frontière, le 27 janvier 1915, s'engagea, le 17 février suivant, et fut versé au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il a fait toute la campagne depuis le 5 décembre 1915, et a obtenu le grade de sous-lieutenant d'artillerie.

**Croix de guerre.**

**LOUETTE, Edouard-François-Joseph.**

Né à Seraing, le 14 août 1893. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature d'ingénieur.

Il passa la frontière, s'engagea comme volontaire de guerre, et fut versé au 10<sup>e</sup> régiment de ligne, avec lequel il prit part à la retraite sur l'Yser et à la bataille qui s'ensuivit. Il fut réformé, en 1915, à cause d'une maladie contractée à l'armée.

**MAHAIM, Jean-Albert-Marie-Ernest.**

Né à Liège, le 3 octobre 1894. Candidat ingénieur.

Il passa la frontière, près de Moulant, le 22 novembre 1914, s'engagea à Calais, le 30, fut versé au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, 2<sup>e</sup> compagnie de mitrailleurs, puis au 2<sup>e</sup> régiment du génie, où il devint sous-lieutenant. Il est resté au front pendant la période de stabilisation, de février 1915 à septembre 1918 ; il a pris part à l'offensive des Flandres, et a combattu à Dixmude, à Boschmolen, à Ingelmunster, à Somergem et à Gand.

**Croix de guerre.**

**MAIROT, Eugène.**

Né à Grand-Rechain, le 20 décembre 1892. Candidat en sciences naturelles.

Milicien de la classe de 1912, il a passé successivement par les 27<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> régiments de

ligne, et a fait toute la campagne. Le 19 octobre 1914, il fut blessé au genou et au poignet, au pont de Saint-Georges-lez-Nieuport. Il a obtenu le grade de sous-lieutenant auxiliaire.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**MARIETTE, Ernest-Henri-Joseph.**

Né à Liège, le 24 octobre 1894. Il avait subi, avec grande distinction, la 1<sup>re</sup> épreuve du grade de candidat ingénieur.

Milicien de la classe de 1914, il tenta de passer la frontière. Trahi par son guide, il fut arrêté et condamné à 3 mois de prison, puis interné, comme prisonnier de guerre, jusqu'à l'armistice qui mit fin à une détention de plus de deux ans.

**MERKER, Moïse.**

Né à Mlava (Pologne russe), le 14 juillet 1885. Elève du doctorat en sciences physiques et mathématiques.

Il tente de rejoindre l'armée belge, et est arrêté à la frontière hollandaise. Il est emmené en captivité en Allemagne, où il reste deux ans.

**MERKER, Oscher.**

Né à Mlava (Pologne russe), le 1<sup>er</sup> mai 1892. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature d'ingénieur.

Au cours d'une tentative pour rejoindre l'armée, il a été fait prisonnier de guerre, et a été interné en Allemagne durant deux ans.

**MITELMAN, Joseph.**

Né à Konotop (Russie), le 14 juillet 1887. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature en sciences (mines).

Volontaire de guerre, engagé à Liège, en août 1914, il fut versé au 1<sup>er</sup> bataillon de volontaires du 1<sup>er</sup> régiment, et finit la campagne dans le 18<sup>e</sup> régiment d'artillerie, comme agent de liaison et observateur d'une pièce « baladeuse » accompagnant l'infanterie d'assaut. Il combattit à Melle; puis, avec le 1<sup>er</sup> régiment de carabiniers, jusqu'à l'Yser; avec les autocanons en Russie; enfin avec la « baladeuse » pendant l'offensive des Flandres. Il fut contusionné à la poitrine, le 24 octobre 1914, lors d'un troisième assaut, et termina la campagne avec le grade de maréchal des logis.

**Médaille de l'Yser.**

**MOENS, Ferdinand-Paul-Hubert-Joseph.**

Né à Hasselt, le 15 mai 1896. Il subissait, en août 1914, l'examen d'entrée à l'Université. Milicien de la classe de 1915, versé au 2<sup>e</sup> régiment de ligne, il a pris part à la campagne

de 1917-1918 et à l'offensive des Flandres, et a été blessé, au flanc gauche, par une balle de mitrailleuse, le 18 octobre 1918. Il a obtenu le grade de sous-lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.**  
**Médaille militaire de 2<sup>e</sup> classe.**

#### **MONTRIEUX, Théodore-Ernest-Charles.**

Né à Birmingham, le 17 janvier 1894. Il avait subi la 1<sup>re</sup> épreuve du grade de candidat ingénieur.

Il passa la frontière, le 15 janvier 1915, s'engagea comme volontaire de guerre, et fut versé au 4<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied. Il prit part à la bataille de Merckem et à l'offensive des Flandres, fut blessé, le 3 octobre 1918, et fut nommé sous-lieutenant.

**Croix de guerre.**

#### **MORDKOVITCH, Chimchen.**

Né à Kichinef (Bessarabie), le 25 novembre 1888. Il avait réussi la 1<sup>re</sup> épreuve du grade de candidat ingénieur.

Soldat au 8<sup>e</sup>, puis 22<sup>e</sup> régiment de tirailleurs (armée russe), il prend part à diverses actions contre les Austro-Allemands, du 25 avril 1915 au 3 avril 1918, et reçoit une blessure.

#### **MOREAU, Ferdinand.**

Né à Charneux, le 2 novembre 1895. Il subissait l'examen d'entrée à l'École des mines, en juillet 1914.

Il s'est engagé, le 22 janvier 1915.

#### **MORTIAUX, Jean-Prosper-Ferdinand.**

Né à Andenne, le 24 décembre 1892. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature d'ingénieur.

Milicien de la classe de 1913, il fut incorporé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, passa au 19<sup>e</sup> de ligne, puis au 4<sup>e</sup> régiment du génie. Il combattit à Liège, à Anvers, à l'Yser (Dixmude), et prit part à la dernière offensive, qu'il termina avec le grade de sergent.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

#### **MOUREAU, Karl.**

Né à Herve, le 27 février 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature en sciences naturelles. Milicien de la classe de 1913, il a fait toute la campagne.

**NAGELMACKERS, Armand-Henri.**

Né à Ougrée, le 7 janvier 1894. Candidat ingénieur.

Il passa la frontière hollandaise, le 30 septembre 1914, s'engagea à Anvers, comme volontaire de guerre, le 5 octobre suivant, et fut versé au 4<sup>e</sup> régiment de ligne. Avec cette unité, il prit part à la campagne, du 5 octobre 1914 au 25 mai 1916, date à laquelle, étant en observation, il fut blessé à la colonne vertébrale. Il a obtenu le grade de sous-lieutenant.

**Ordre de Léopold II.  
Croix de guerre.**

**NAGELMACKERS, Jacques-Pierre-Gérard.**

Né à Jupille, le 28 mai 1896. Il subissait, en août 1914, l'examen d'entrée à l'École des mines.

Il franchit la frontière, à Moulant, le 18 novembre 1914, et s'engagea, comme volontaire de guerre, le 26 novembre, à Calais. D'abord versé au corps des autocanons-mitrailleuses, puis au centre d'instruction d'infanterie de Valognes, il passa, dans la suite, à la base des projecteurs, puis à la 1<sup>re</sup> section de repérage par le son, et fut nommé maréchal des logis.

**Croix de guerre.**

**NEEF, Albert-Victor-Léonard.**

Né à Liège, le 18 avril 1894. Candidat ingénieur, avec grande distinction.

Il s'engagea comme volontaire, le 17 janvier 1915, et fut versé au groupe de canons de 120 longs. Il est demeuré au front pendant la période de stabilisation, de 1915 à 1917, a pris part à la préparation de l'offensive de 1917 et à l'offensive des Flandres, et a terminé la campagne comme lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.**

**NELISSEN, Victor.**

Né à Tongres, le 13 janvier 1893. Elève de la candidature en sciences naturelles.

Il passa la frontière, le 20 août 1914, pour s'engager comme volontaire de guerre. Refusé, à Anvers, le 12 septembre, il s'employa au Consulat belge à Maestricht, et fut incorporé, le 7 novembre, à Calais. Versé, le 2 octobre 1915, comme soldat au 3<sup>e</sup> régiment de ligne, il passa, le 25 novembre suivant, au 2<sup>e</sup> régiment de carabiniers, où il parvint au grade de lieutenant. Il a fait la campagne de 1914 à 1918.

**Croix de guerre.**

**NIZET, Gaston-Léopold-Gérard.**

Né à Jemeppe-sur-Meuse, le 28 mars 1895. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature d'ingénieur.

Il passa la frontière, à la fin de 1914, s'engagea comme volontaire de guerre, et fut incor-



poré au 14<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il prit part aux combats de la période de stabilisation, depuis juin 1916 jusqu'en septembre 1918 (secteurs de Dixmude et de Ramscappelle), ainsi qu'à l'offensive libératrice des Flandres, en 1918.

**NOIRFALISE, Maurice-Jules-Léon.**

Né à Liège, le 31 mai 1895. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature d'ingénieur.

Il franchit la frontière hollandaise, en octobre 1914, fut incorporé au corps de mitrailleurs du 6<sup>e</sup> régiment de ligne, à Calais, le 9 novembre suivant, et devint caporal.

**Croix de guerre.**

**NOLLET, Nicolas-Bauduin-Édouard.**

Né à Grivegnée, le 2 décembre 1893. Il avait subi, avec distinction, la 1<sup>re</sup> épreuve du grade de candidat ingénieur.

Milicien de 1913, ayant appartenu à la compagnie universitaire du 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il fut versé au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à pied, où il devint caporal. Il combattit à Aerschot, à Haecht, à Lombartzyde, à Pervyse, à Merckem, à Westroosebeke, à l'attaque du canal de dérivation de la Lys et à Oostnieuwkerke.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**NOTHELIER, Marguerite.**

Née à Virton-Saint-Mard. Elle avait subi, en juillet 1914, l'épreuve de la 2<sup>e</sup> candidature en sciences naturelles.

Elle s'est dévouée, comme infirmière, à l'ambulance du Collège Saint-Joseph à Virton, puis à l'hôpital de Saint-Mard.

**NYSSSEN, Jean.**

Né à Herstal, le 18 janvier 1894. Elève de la candidature d'ingénieur.

Volontaire de guerre, au 2 août 1914, il s'engagea comme chauffeur au corps des transports automobiles de la 3<sup>e</sup> division d'armée, et coopéra au ravitaillement des forts de Liège. Il passa bientôt à l'aviation, où il se signala comme pilote de premier ordre, notamment dans la zone de Merckem et à l'offensive des Flandres de 1918. Il obtint, dans cette arme, le grade d'adjudant.

**Croix de guerre.**

**Croix de guerre française.**

**NYSTEN, René.**

Né à Tongres, le 15 décembre 1890. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature en sciences naturelles préparatoire à la pharmacie.

Il a été déporté, le 22 août 1914, jusqu'au 28 janvier 1915.

**PAUWEN, Léonard-Joseph.**

Né à Oupeye, le 23 septembre 1893. Candidat en sciences physiques et mathématiques, avec distinction.

Milicien de la classe de 1913, il fut versé au 7<sup>e</sup> régiment de ligne, avec lequel il prit part aux combats d'Aerschot, de Louvain et d'Anvers. Blessé, lors de la chute de la forteresse, il passa au service de renseignement britannique, jusqu'à la fin de 1918, ainsi que l'atteste son certificat du « War office ».

**PEPIN, Raymond-Félix-Jean-Baptiste.**

Né à Seraing-sur-Meuse, le 15 janvier 1894. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature en sciences naturelles.

Volontaire de guerre, engagé le 4 août 1914, au 2<sup>e</sup> régiment de volontaires, il fut versé, le 2 octobre suivant, au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, où il devint caporal, sergent et enfin 1<sup>er</sup> sergent, le 25 janvier 1919. Il prit part aux derniers combats autour d'Anvers et à la retraite sur l'Yser ; combattit à Lokeren, à Dixmude, à Pervyse, en 1914 ; dans le « boyau de la mort », le 2 octobre 1915, et à Merckem, le 17 avril 1918.

Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.

**PETERS, Armand-Jean-Joseph-Alfred.**

Né à Herstal, le 22 janvier 1893. Il a subi, en 1914, avec grande distinction, la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature en sciences naturelles.

Il était milicien de la classe de 1913, ajourné. Après avoir franchi la frontière, il partit en Angleterre pour s'engager comme volontaire. Reconnu inapte au service actif, il fut attaché à celui du contre-espionnage, et a été, du 15 août 1916 jusqu'au 31 janvier 1919, comme membre du service de renseignement français, un précieux auxiliaire de la cause alliée. Un certificat, en date du 1<sup>er</sup> février 1919, lui délivré par l'attaché militaire à la Légation de la République française aux Pays-Bas, à La Haye, a reconnu l'utilité de ses services.

**PICALAUSA, Jean-Louis.**

Né à Seraing, le 20 avril 1895. Il a obtenu, en 1914, le certificat de passage en 2<sup>e</sup> année de la candidature d'ingénieur.

Volontaire de guerre du 4 août 1914, il fut versé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, et passa, le 24 octobre 1916, au 16<sup>e</sup> régiment de ligne, où il fut nommé caporal, sergent et enfin 1<sup>er</sup> sergent. Le 15 octobre 1917, avec quelques camarades, il s'est offert spontanément, sous un violent bombardement, pour panser et transporter des blessés dont l'évacuation n'a ainsi subi aucun retard.

**PIÉRARD, André-Alexandre.**

Né à Jemeppe-sur-Meuse, le 2 mai 1893. Candidat en sciences physiques et mathématiques.

Milicien de la classe de 1913, il a appartenu au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie, a combattu à Liège, à Merckem, et a pris part à l'offensive de 1918, qu'il a terminée comme brigadier.

**PILET, Jules.**

Né à Tilleur, le 26 juillet 1894. Il avait réussi l'épreuve de la 1<sup>re</sup> candidature d'ingénieur. Après avoir franchi la frontière, en décembre 1914, il s'engagea comme volontaire, et fut versé au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, où il devint sergent mitrailleur. Au front depuis le 7 février 1915 jusqu'à l'armistice, il a pris part, spécialement, aux combats de Dixmude, en 1917, et aux dernières offensives.

**Croix de guerre.**

**PIRNAY, Victor.**

Né à Liège, le 2 mai 1891. Il avait terminé la 1<sup>re</sup> candidature en sciences naturelles. Milicien de la classe de 1911, de la compagnie universitaire, il fut incorporé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, et fait prisonnier, à la défense de Liège. Il a pu quitter l'Allemagne, en juillet 1915, pour rejoindre le front, où il fut désigné, en qualité d'infirmier-brancardier, à l'armée de campagne.

**POLAIN, Louis-Georges-Noël.**

Né à Liège, le 25 décembre 1894. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature d'ingénieur. Il franchit la frontière, près de Canne, le 20 septembre 1914, et signa le 22, son engagement comme volontaire de guerre. Versé d'abord dans la section des éclaireurs motocyclistes liégeois, il passa, comme motocycliste, au quartier général de la 3<sup>e</sup> division d'armée, puis comme pilote, à l'aviation. Il prit part à une expédition dans le Limbourg pendant le siège d'Anvers, à la bataille d'Ypres, avec l'armée anglaise, et combattit à l'Yser, du 25 octobre 1914 jusqu'en septembre 1917. Le 15 mai 1918, il fut blessé grièvement, dans un accident d'atterrissage, au retour d'un vol commandé. Il a obtenu les grades de caporal motocycliste et de sergent aviateur.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**PUREUR, Paul-Antoine-Adolphe.**

Né à Couvin, le 1<sup>er</sup> mai 1894. Il subissait, en août 1914, l'examen d'entrée à l'École des mines.

Volontaire de guerre, engagé le 10 août 1914, il fut incorporé au 2<sup>e</sup> régiment de ligne, et prit part à la défense de Dixmude, en 1914, et à l'offensive des Flandres, en 1918.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**QUOILIN, René.**

Né à Liège, le 24 décembre 1891. En juillet 1914, il était candidat en sciences naturelles, et se destinait à la pharmacie.

Réformé définitivement par les autorités belges, il se fit chef de recrutement et de passage de frontière. Accusé d'espionnage, il fut arrêté, le 9 janvier 1917, et incarcéré dans les prisons de Louvain, de Saint-Gilles (Bruxelles) et de Saint-Léonard (Liège). Après 10 mois de détention provisoire, il fut condamné à 8 ans de travaux forcés. Il partit pour l'Allemagne, le 21 novembre 1917, fut écroué à Elberfeld, où il resta jusqu'au 27 septembre 1918, date à laquelle il fut renvoyé à Vilvorde, et fut libéré à l'armistice.

**RADOUX, Jean-Lambert.**

Né à Haccourt, le 22 juin 1893. Candidat ingénieur, avec distinction.

Milicien de la classe de 1913, il fut versé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, et combattit à Liège, à Haecht, à l'Yser, à Merckem, et prit part à la bataille des Flandres. Il a été blessé, par une balle de fusil, à Haecht, en 1914, et une deuxième fois, dans un combat à la grenade, à Ramsappelle, le 27 juin 1917. Il est parvenu au grade de sous-lieutenant auxiliaire.

**Croix de guerre.**  
**Décoration militaire de 2<sup>e</sup> classe.**

**RAICK, Edmond-Jean-Dieudonné.**

Né à Liège, le 12 octobre 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature en sciences naturelles.

Milicien de la classe de 1913, il fut versé au 5<sup>e</sup> régiment de ligne, et prit part à la défense d'Anvers et à l'offensive des Flandres en 1918. Il a été blessé à Wyckmael, le 12 septembre 1914, et à Roulers, le 14 octobre 1918.

**Croix de guerre.**

**REGNIER, Henri-Jean-Eugène-Laurent.**

Né à Liège, le 14 janvier 1895. Elève de la 1<sup>re</sup> année de la candidature d'ingénieur.

Volontaire de guerre, évadé de Belgique, le 4 juin 1917, il a été versé au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et a obtenu le grade de maréchal des logis, le 15 août 1918.

**Croix de guerre.**

**REMY, Marcel-Louis-Oscar-Jules.**

Né à Liège, le 15 mai 1893. Candidat en sciences naturelles.

Milicien de la classe de 1913, il a été versé, le 4 août 1914, au 5<sup>e</sup> régiment de ligne, et a fait toute la campagne. Il a été blessé, par un obus, au siège d'Anvers, le 8 octobre 1914, et une deuxième fois, à Oeckene, lors de l'offensive des Flandres, le 14 octobre 1918. Le 27 mars 1918, il a obtenu le grade de sous-lieutenant auxiliaire.

**Croix de guerre.**

**RON SSE, Henri-Désiré.**

Né à Jaunay-Clan (La Vienne, France), le 28 décembre 1891, de parents belges. Il avait subi la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature d'ingénieur, avec distinction.

Milicien au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, à Liège, versé au 3<sup>e</sup> régiment de ligne, au début d'août 1914, il passa à la compagnie des pionniers-pontoniers cyclistes de la 1<sup>re</sup> division de cavalerie ; le 13 octobre 1915, aux autos blindées de la 1<sup>re</sup> division de cavalerie ; puis au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie lourde ; enfin, le 28 octobre 1918, au corps des interprètes. Il a suivi les cours préparatoires à l'examen de sous-lieutenant, et a obtenu le grade de maréchal des logis. Il fut des journées de Tirlemont et de Louvain ; participa à la défense d'Anvers (combats de Malines, Waelhem, Cappelle-au-Bois, Duffel, Wavre-Sainte-Catherine, Oudenburg), à la bataille de l'Yser, au combat de Reigersvliet (Dixmude), puis à la dernière offensive de 1918 (Steenstraete, Westroosebeke).

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**ROUSSEAU, Lucien.**

Né à Liège, le 10 avril 1895. Il subissait, en 1914, l'examen d'entrée à l'Université.

Après quatre tentatives, il passa la frontière, le 12 mars 1915, et s'engagea à Londres, le 19 du même mois. Son instruction terminée, à Casteret et à Auvours, il fut versé au 1<sup>er</sup> régiment de ligne. Il fut au front à partir de fin juin 1915, comme tirailleur, prit part, en 1916, au combat sur l'écluse Het Sas, et fut grièvement blessé à la ferme Terstille (Ramscappelle), par une balle de mitrailleuse. Nommé sergent, en juin 1917, il fut promu sous-lieutenant, le 15 février 1919.

**Croix de guerre.**

**SAROLÉA, Laure-Marie.**

Née à Hasselt, le 30 mars 1896. Elle a subi, avec grande distinction, en juillet 1914, l'examen de passage de 1<sup>re</sup> en 2<sup>e</sup> année des mines.

Elle a été versée, au service de santé de l'armée, en qualité d'infirmière, aux hôpitaux de Calais, de Cabour et de Saint-Lunaire.

**Médaille de la Reine Elisabeth.**  
**Croix civique de 2<sup>e</sup> classe.**

**SLADDEN, James-Georges-Philippe-Charles.**

Né à Marchienne-au-Pont, le 17 octobre 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature en sciences naturelles.

Milicien de la classe de 1913 et soldat au 2<sup>e</sup> régiment de ligne, il a combattu à Liège, à Anvers, à Lokeren et à l'Yser. Blessé à Dixmude, le 21 octobre 1914, il fut évacué en Angleterre, réformé pour le service de campagne, et versé dans celui des munitions. Il fut occupé, en qualité d'inspecteur, dans une usine de munitions, à Sheffield.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**SMEETS, Théophile-Henri-Joseph.**

Né à Fouron-le-Comte, le 24 septembre 1892. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature en sciences naturelles.

Il passa la frontière, le 28 août 1916, s'engagea, à Folkestone, le 11 septembre suivant, fut incorporé au centre des auxiliaires, puis versé au groupement temporaire des travailleurs auxiliaires du génie. Il a obtenu les grades de caporal, de sergent et de 1<sup>er</sup> sergent.

**Médaille civique de 2<sup>e</sup> classe 1914-1918**

**SNYERS, Marc-Jean-Robert.**

Né à Liège, le 29 avril 1893. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature en sciences naturelles.

Il s'est engagé comme volontaire, pour la durée de la guerre, le 2 août 1914, et a fait partie du peloton d'éclaireurs de la 3<sup>e</sup> division d'armée, puis du 16<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il combattit à Liège, prit part à la retraite, à la défense de l'Yser et à la campagne des Flandres, de 1915 à 1918. Il a été promu sous-lieutenant, en novembre 1917.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**SPRINGUEL, Jean-François-Marie-Auguste.**

Né à Huy, le 27 avril 1891.

Milicien de la classe de 1911, il subissait les examens de la 2<sup>e</sup> épreuve du grade de candidat ingénieur, lorsqu'il fut surpris par la mobilisation. D'abord incorporé au 7<sup>e</sup> régiment de ligne, il passa dans la suite au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il a combattu à Aerschot, à Louvain, à Anvers, à l'Yser, et a pris part à l'offensive de 1918. Il a terminé la campagne avec le grade de lieutenant de réserve.

**STREEL, François-Pierre-Joseph.**

Né à Fexhe-le-Haut-Clocher, le 31 janvier 1895. Candidat ingénieur.

Engagé volontaire, le 31 mars 1915, il fut versé au 17<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et combattit, pendant l'offensive finale, à Boesinghe et à Moorslede. Il a obtenu successivement les grades de maréchal des logis, d'adjudant et de sous-lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.**

**THOMAS, Paul-Guillaume-Joseph.**

Né à Liège, le 3 novembre 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature d'ingénieur.

Volontaire de guerre, après passage de la frontière, en novembre 1914, il fut versé, en décembre suivant, aux autos blindées, en août 1915, à l'artillerie montée, et en février 1917, à l'aviation. Il est demeuré au front depuis 1915 jusqu'à l'armistice, et a obtenu les grades de brigadier, d'adjudant et de sous-lieutenant auxiliaire d'artillerie.

**Croix de guerre.**

**TIMMERHANS, André-Joseph.**

Né à Moresnet, le 28 septembre 1895. Il a subi, en 1914, avec distinction, la 1<sup>re</sup> épreuve du grade de candidat ingénieur.

Il passa la frontière hollando-allemande, le 21 novembre 1916, s'engagea comme volontaire de guerre, le 11 janvier 1917, à Folkestone, et fut versé au 12<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il prit part à l'offensive d'octobre à novembre 1917, à l'offensive libératrice d'octobre à novembre 1918, et fut nommé maréchal des logis.

**Croix de guerre.**

**TOURNAY, Henry-Armand-Octave.**

Né à Nassogne, le 9 août 1895. Elève de la 1<sup>re</sup> année de candidature en sciences naturelles.

Le 14 décembre 1916, lors de la réquisition d'hommes à Forrières, dont il dirigeait le comité régional de secours, il fut déporté en Allemagne, au camp d'Alten-Grabov, et détenu jusqu'au 9 juillet 1917.

**VAN der HEYDEN à HAUZEUR, Marcel-Lucien-Joseph-  
Adolphe-Constant-Marie-Edouard.**

Né à Liège, le 1<sup>er</sup> juillet 1895. Elève de 1<sup>re</sup> année de la candidature d'ingénieur.

Volontaire de guerre, engagé le 10 novembre 1914, il fut d'abord versé au 1<sup>er</sup> groupe d'obusiers lourds. Il passa ensuite à l'escadrille d'autos blindées de la 2<sup>e</sup> division de cavalerie, puis à l'escadrille d'autos blindées, groupement léger, de la 4<sup>e</sup> division d'armée. Il a pris part à l'offensive des Flandres, et a obtenu le grade de maréchal des logis.

**Croix de guerre.**

**Distinguished conduct medal.**

**VAN GROENENDAEL, Joseph-Henri-Ghilain.**

Né à Sougniez-Remouchamps, le 16 juin 1894. Il subissait son examen d'entrée à l'École des mines, lorsque la guerre éclata.

Il a fait partie du contingent spécial de 1916, a été versé au corps des interprètes, à Adinkerke, et a obtenu le grade de 1<sup>er</sup> sergent.

**VAN HERP, Armand-Marie-Joseph-Rosalie.**

Né à Saint-Gilles (lez-Termonde), le 9 janvier 1894. Elève de la 1<sup>re</sup> année de la candidature d'ingénieur des mines.

Il s'engagea à Londres, le 7 avril 1915. Après son instruction au camp de Granville, il fut incorporé dans un peloton spécial; il passa ensuite à la base du génie à Ardres, puis aux mortiers

de tranchées Van Deuren, au moment où s'organisaient ces batteries. Le 25 avril 1916, il partit avec sa batterie, en Afrique orientale, participa à la campagne jusqu'à la prise de Tabora, et revint malade, le 26 avril 1917. Il a obtenu les grades de caporal du génie, de maréchal des logis aux mortiers Van Deuren, et de sous-officier de la Force publique au Congo.

**Médaille commémorative de la  
campagne d'Afrique.**

#### **VAN OIRBEEK, Marcel-Ernest-Alphonse.**

Né à Verviers, le 28 mai 1894. Candidat ingénieur des mines, avec la plus grande distinction.

Il franchit la frontière, le 11 janvier 1915, et s'engage dès le 29 du même mois. Versé au 12<sup>e</sup> régiment du génie, il reste au front depuis le 24 juillet 1915 jusqu'à l'armistice. Il fut nommé sous-lieutenant, le 15 août 1918.

#### **VIRELLE, Jules-Joseph.**

¶ Né à Liège, le 10 avril 1892. Candidat ingénieur, avec grande distinction. Elève du doctorat en sciences physiques et mathématiques.

Milicien de la classe de 1912, il fut incorporé au 28<sup>e</sup> régiment de ligne, et prit part au combat de Namur où il fut fait prisonnier, le 22 août 1914. Transféré au camp d'internement de Friedrichsfeld près de Wesel, il se fit échanger comme brancardier, et rentra en France, le 12 juin 1915. De retour au front, il participa à la défense de l'Yser, et obtint le grade d'adjudant, chef de peloton.

#### **VROONEN, Emile-François-Octave.**

Né à Verviers, le 4 août 1895. Il a subi, en juillet 1914, avec distinction, la 1<sup>re</sup> épreuve du grade de candidat ingénieur.

Volontaire de guerre, engagé, le 7 août 1914, au corps des transports de la 1<sup>re</sup> division de cavalerie, il passa, en août 1915, au 5<sup>e</sup> régiment de lanciers jusqu'en février 1916, puis au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie jusqu'en février 1918, enfin, au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie lourde jusqu'à la fin de la guerre.

Il a fait toute la campagne depuis le combat de Haelen du 12 août 1914 jusqu'à l'offensive de 1918, se distinguant particulièrement à Clercken et à la Lys. Il a obtenu les grades d'adjudant, en avril 1917, de sous-lieutenant, en novembre suivant, et de 1<sup>er</sup> lieutenant de réserve, en juin 1919.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**



**WEERTS, Fernand.**

Né à Verviers, le 25 décembre 1892. Candidat ingénieur.

Milicien de la classe de 1912, il fut rappelé, lors de la mobilisation, au 28<sup>e</sup> régiment de ligne, avec lequel il prit part à la défense de Namur. Il fut fait prisonnier, le 25 août 1914, déporté en Allemagne, puis interné en Suisse, le 17 juillet 1916, pour cause de maladie.

**WÉRY, Marcel.**

Né à Jumet, le 27 mai 1894. Candidat ingénieur, avec grande distinction.

Il traverse les lignes allemandes, et s'engage à la fin de septembre 1914. Versé au 13<sup>e</sup> régiment d'artillerie, il termine la campagne comme lieutenant de cette arme.

**Croix de guerre.**

## FACULTÉ DE MÉDECINE

---

### A. ANCIENS ÉTUDIANTS

#### **ALBERT, Fritz-Hector-Eugène.**

Né à Tongres, le 14 janvier 1889. Il a été proclamé docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec grande distinction, puis, lauréat du concours universitaire d'hygiène, en 1907-1909. Il remplit, à l'Université de Liège, les fonctions d'assistant de clinique chirurgicale.

Pendant la campagne, il publia divers travaux scientifiques sur la chirurgie de guerre (certains de ceux-ci, en collaboration avec le docteur Willems, actuellement professeur à l'Université de Liège). Le 1<sup>er</sup> août 1914, il fut envoyé au fort d'Embourg, et fut blessé à la main, par un éclat d'obus, le 6. Fait prisonnier le 14, il s'évada, le 20 septembre, et fut attaché à la colonne d'ambulance de la 6<sup>e</sup> division, le 24 du même mois. Le 8 mars 1916, il fut envoyé à l'hôpital de chirurgie du front, à Hoogstade, où il fut nommé médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe de réserve.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

#### **ANCIAUX, Camille.**

Né à Fraiture en Condroz, le 19 août 1865. Il a obtenu, en 1886, le diplôme de pharmacien. Il fut attaché au service de santé de l'armée, comme pharmacien principal de 1<sup>re</sup> classe.

#### **ANGENOT, Joseph.**

Né à Liège, le 22 février 1876. Il a obtenu le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Engagé volontaire, le 3 août 1914, il fut envoyé au fort de Pontisse, puis attaché successivement aux hôpitaux militaires de Liège et d'Anvers. Il fut versé au 8<sup>e</sup> régiment de ligne et ensuite au groupe des obusiers légers de la 4<sup>e</sup> division d'armée.

Il prit part à la défense de Liège, à celle d'Anvers, à la garde de l'Yser et à la dernière offensive.

Il fut nommé médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe de réserve.

**Croix de guerre.**

#### **ANTEN, Henri-Jules.**

Né à Hodimont, le 25 août 1874. Il a obtenu le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Médecin militaire pensionné, il passa la frontière, en mars 1915, pour s'engager à l'armée belge.

Il fut attaché à l'ambulance « Océan » à la Panne, comme chirurgien chef de service, et fut nommé médecin de régiment de 2<sup>e</sup> classe.

**Ordre de Léopold.**  
**Croix de guerre.**  
**Croix de guerre française.**  
**Croix civique de 1<sup>re</sup> classe.**

#### **AUGUSTE, Camille-François-Félicien.**

Né à Stavelot, le 2 janvier 1885, diplômé pharmacien avec distinction, et M<sup>me</sup> **RENSON, Anna-Barbe**, épouse C. Auguste, née à Souverain-Wandre, le 26 mars 1883, diplômée pharmacien avec grande distinction.

Tous deux appartenrent, pendant la durée de la guerre, au service de renseignement « Bureau des Alliés », fixé à Bar-le-Duc ; agents à titre gracieux, ils étaient auxiliaires, en pays occupé, de M. Antoine Houbiers, vice-consul belge à Eysden (Hollande), directeur de ce service.

#### **BACQUELAINE, Léon.**

Né à Burdinne, le 20 septembre 1880. Il a obtenu le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, et il remplit les fonctions d'assistant de clinique chirurgicale.

Volontaire de guerre, il passa la frontière, à Lanaeken, en avril 1915.

Il fut attaché à l'hôpital militaire de Bourbourg, puis passa à l'artillerie de tranchée de la 5<sup>e</sup> division d'armée. Il fut envoyé successivement à la 1<sup>re</sup> section d'hospitalisation de la division, à l'hôpital « Océan » à la Panne, au 5<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied, au poste de secours divisionnaire, à l'ambulance « Océan » à Vinckem et aux postes chirurgicaux avancés de l'« Océan ».

#### **BATTA, Georges.**

Né à Liège, le 22 mars 1887. Il a obtenu les diplômes de pharmacien et de docteur en sciences, et est lauréat du concours universitaire. Il remplit, à l'Université de Liège, les fonctions d'assistant à la chimie industrielle. Il a publié une *Comparaison entre le pouvoir dissolvant de l'alcool méthylique et l'alcool éthylique dans la préparation des extraits de belladone, de noix vomique et de quinquina*.

Engagé volontaire, il fut attaché au service de santé, puis à un établissement d'artillerie, et devint directeur du laboratoire des ateliers de fonderie de l'armée.

#### **BERLIER, Ferdinand.**

Né à Biesme, le 1<sup>er</sup> mars 1860. Il a obtenu le diplôme de docteur en médecine, avec distinction.

Il fut membre du service de renseignement, depuis septembre 1917.

**Médaille de guerre britannique.**

**BERTRAND, Joseph-Jean-Baptiste.**

Né à Chardeneux-Bonsin, le 26 avril 1864. Il a obtenu le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements. Il fut attaché à l'Université de Liège, en qualité de chef de clinique, puis d'assistant au service de dermatologie et de syphiligraphie (Professeur Plucker).

Volontaire de guerre, il entra en campagne comme officier de santé de l'escadron Chaudoir, puis fut versé au 2<sup>e</sup> régiment de guides, où il a fait toute la guerre. Il prit part aux batailles de Visé, de Wandre, de Nazareth, de Maldeghem et de l'Yser, et termina la campagne comme médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe de réserve.

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**BIENFAIT, Alfred-Corneil-Hyppolite-Marie.**

Né à Anvers, le 13 mai 1866. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, avec grande distinction. Il fut proclamé lauréat du concours pour les bourses de voyage ; le diplôme spécial pour la clinique psychiatrique lui fut décerné, avec grande distinction, et il remporta le prix Seutin. Ancien interne à la clinique chirurgicale de l'Université de Liège, il est membre fondateur de la Société médicale belge de tempérance, de la Société de radiologie et ancien président de la Société de neurologie.

Volontaire de guerre, évadé du pays occupé, en novembre 1916, dans des circonstances très difficiles, il fut nommé chef du service de radiographie à l'hôpital militaire belge Cabour (Adinkerke), puis versé à l'armée de campagne, à la 3<sup>e</sup> division d'infanterie. Il fut médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe, et passa au service des postes de secours de la même division pendant les offensives à Passchendaele, à Moorslede et à Poelcappelle.

**Ordre de Léopold.**

**Ordre de la Couronne.**

**Médaille de Liège.**

**BODAR, Georges-Antoine-Joseph.**

Né à Saint-Séverin, le 1<sup>er</sup> septembre 1882. Il a obtenu le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Milicien, il fut versé à la colonne d'ambulance de la 3<sup>e</sup> division, puis au 9<sup>e</sup> régiment de ligne, comme médecin de bataillon. Il fut blessé à deux reprises.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Médaille civique de 1<sup>re</sup> classe.**

**BOSET, Emile.**

Né à Limerlé, le 20 octobre 1860. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, et fut préparateur d'anatomie pathologique à l'Université de Liège.

Il entra au service militaire britannique, et y fut nommé caporal.

**Médaille civique de 1<sup>re</sup> classe.**

**Médaille de guerre anglaise.**

**BOULLIENNE, Victor-Auguste.**

Né à Clermont-sur-Berwinne, le 17 novembre 1881. Il obtint le diplôme de pharmacien, avec distinction, le 13 juillet 1904.

Volontaire de guerre, engagé le 4 août 1914, il fut attaché à l'hôpital temporaire des Riva-geois. Après la fermeture de cet établissement, en octobre 1914, il passa la frontière, fut affecté au service de santé de l'armée, et termina la campagne comme pharmacien de 3<sup>e</sup> classe de réserve.

**BOUVY, Maurice-Emile.**

Né à Virton, le 6 avril 1892. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Volontaire de carrière de 1913, il fut versé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, et prit part aux combats de Liège, de l'Yser, à la guerre des tranchées et à l'offensive de 1918. Il fut promu médecin auxiliaire.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**BOVY, Joseph-François-Denis.**

Né à Ans, le 5 décembre 1890. Il a obtenu le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, et il remplit les fonctions d'assistant à la clinique chirurgicale.

Milicien, il fut versé au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à pied, et nommé médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe, attaché à l'hôpital de Bourbourg.

Il prit part aux combats de Liège, d'Anvers et de l'Yser.

**BRASSEUR, Georges.**

Né à Liège, le 18 décembre 1890. Il a subi, en juillet 1913, l'examen de pharmacien, avec la plus grande distinction, ainsi que l'épreuve sur la bactériologie.

Rappelé en août 1914, il fut auxiliaire du service pharmaceutique. Retenu à Liège, lors de l'occupation de la ville, il s'évada en décembre 1914, et rejoignit l'armée à Calais, où il fut attaché au service de santé.

Il fut nommé pharmacien de 3<sup>e</sup> classe de réserve.

**BYA, Fernand-Jules-Constant.**

Né à Huy, le 13 mai 1881. Proclamé docteur en médecine, chirurgie et accouchements, le 18 juillet 1906, il a rempli à l'Université de Liège, les fonctions de chef de clinique psychiatrique.

Volontaire de carrière de 1901, il fut attaché, en 1914, comme médecin de bataillon, à l'artillerie de la 7<sup>e</sup> brigade mixte, puis, comme médecin de régiment, au 17<sup>e</sup> régiment de ligne.

Il prit part à la première sortie d'Anvers, aux combats de Haecht, à la deuxième sortie d'Anvers, aux combats d'Aerschot et de Landen, à la bataille de l'Yser et à l'offensive des Flandres de septembre et d'octobre 1918.

Il fut nommé médecin de régiment de 2<sup>e</sup> classe.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

### CASTERS, Camille-Albert

Né à Rocour, le 25 février 1870. Il fut proclamé docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec grande distinction, le 23 juillet 1897.

Médecin militaire de carrière, il fut attaché, le 1<sup>er</sup> août 1914, au 34<sup>e</sup> régiment de ligne, comme médecin chef de service, puis, après la retraite de Liège, au 14<sup>e</sup> régiment de ligne.

Il suivit son régiment dans tous les combats, où celui-ci fut, engagé depuis Liège jusqu'à la chute d'Anvers. Le 6 octobre 1914, il fut blessé d'une balle, à Duffel.

Il obtint le grade de médecin principal de 2<sup>e</sup> classe, peu après l'armistice.

**Ordre de Léopold.**

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

**Croix militaire de 2<sup>me</sup> classe.**

**Médaille de l'Yser.**

### COHRS, Emmanuel-Auguste-Florimont.

Né à Ath, le 4 novembre 1888. Docteur en médecine, chirurgie et accouchements, il remplit les fonctions de chef de clinique à l'hôpital de la maternité à Liège.

Volontaire de carrière, engagé le 4 octobre 1909, il prit part à la défense de Liège et à celle d'Anvers, à la bataille de l'Yser, à la guerre de stabilisation et à l'offensive des Flandres de 1918.

A la fin de la campagne, il fut promu au grade de médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe.

**Croix de guerre.**

### COLLETTE, Eugène-Hubert-Laurent.

Né à Eysden (Hollande), le 7 février 1887. Il a été diplômé pharmacien.

Milicien de la classe de 1907, il fut attaché, en 1914, au service de santé. Il obtint le grade de capitaine.

**Croix de guerre.**

### CORBÉY, Victor-Antoine-Paul-Ernest.

Né à Verviers, le 1<sup>er</sup> mars 1875. Il a obtenu le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, le 20 juillet 1900.

Il fut attaché, au début de la campagne, à l'artillerie de la 10<sup>e</sup> brigade mixte.

Fait prisonnier, le 24 août 1914, il reprit du service, le 24 janvier 1915, à l'hôpital Condorcet, à Calais ; de là, il fut versé au 6<sup>e</sup> régiment d'artillerie, puis à l'hôpital Cabour, et enfin au service d'hospitalisation de la 6<sup>e</sup> division d'armée.

**Ordre de Léopold.**

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

**Croix de guerre française.**

**Croix civique 1914-1918.**

**COUNET, Philippe-Eugène-Joseph.**

Né à Cheratte, le 29 mars 1879. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec distinction.

Milicien de la classe de 1899, il fut successivement attaché au fort de Liers, à l'hôpital Saint-Laurent, à Liège, à l'ambulance de la gare, à Calais, à l'hôpital complémentaire 24, à Valaques (Manche), au 3<sup>e</sup> groupe du 17<sup>e</sup> régiment d'artillerie et à la 2<sup>e</sup> section d'hospitalisation de la 5<sup>e</sup> division d'armée.

Le 19 octobre 1918, il fut évacué pour maladie contractée au service, et termina la campagne avec le grade de médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe de réserve.

**COURARD, Henri.**

Né à Herstal, le 27 avril 1883. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Milicien, il fut attaché au 4<sup>e</sup> bataillon du 9<sup>e</sup> régiment de ligne à Liège. Prisonnier, il fut interné pendant trois mois en Allemagne, rentra en France, fut versé au 4<sup>e</sup> bataillon de grenadiers, et partit pour la campagne d'Afrique, en 1916.

Il fut promu au grade de lieutenant, en 1915.

**Médaille commémorative de la Campagne d'Afrique.**

**COUTURIER, Paul-Maximilien-Gérard.**

Né à Hasselt, le 3 janvier 1882. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Après avoir été chef du service de radiographie de l'hôpital militaire à Bruxelles, il fut attaché à l'hôpital belge de Beveren-sur-Yser (service radiographique).

Il obtint les grades de médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe, en 1915, et de médecin de régiment de 2<sup>e</sup> classe, en juillet 1916.

**Croix de guerre.**

**Croix civique de 2<sup>me</sup> classe 1914-1918.**

**Médaille du Roi Albert.**

**Décoration civique de 1<sup>re</sup> classe pour les épidémies.**

**CRISMER, Léon-Jean-Joseph.**

Né à Stavelot, le 23 octobre 1858. Il obtint le diplôme de pharmacien, fut assistant à l'Université de Liège, en 1883, et devint professeur à l'École militaire, en 1893.

Il a publié divers travaux, notes et mémoires, dans les *Mémoires* et dans les *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, dans le *Bulletin de la Société chimique de Belgique*, dans le *Bulletin de la Société chimique de France* et dans les *Annales de la Société médico-chirurgicale de Liège*. Après de multiples tentatives et deux arrestations, il parvint à se rendre en Hollande, au mois de novembre 1915; puis il passa en France, et créa, à la Sorbonne, à Paris, un laboratoire de chimie destiné au service des armées.

### **DAUBY, René-Alexis.**

Né à Anvers, le 4 mars 1888. Il conquiert le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Milicien de la classe de 1908, il fut attaché, en 1914, au 1<sup>er</sup> régiment de carabiniers.

Il prit part aux combats de Namur et des Flandres, et fut gazé, le 8 avril 1918, à Nieuport, en soignant des blessés.

Il obtint le grade de médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe de réserve.

### **DAXHELET, Modeste-Alphonse-Jean.**

Né à Liège, le 14 juillet 1867. Il a obtenu, avec distinction, le diplôme de pharmacien.

Attaché à l'hôpital militaire de Liège, en qualité de pharmacien de 1<sup>re</sup> classe, il fut ensuite versé à la 2<sup>e</sup> section d'hospitalisation de la 1<sup>re</sup> division d'armée.

Il prit part au combat de Haelen, au siège d'Anvers et à la bataille de l'Yser.

**Ordre de Léopold.**  
**Ordre de la Couronne.**  
**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

### **DECHAMPS, Guillaume-François-Hubert.**

Né à Liège, le 27 juin 1875. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Médecin de carrière, volontaire de 1898, il fut attaché, pendant la guerre, au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie et au 14<sup>e</sup> régiment de ligne.

Il prit part aux combats de Liège, de Haecht, de Termonde, de Lokeren, de l'Yser, de Merckem et aux deux offensives de 1918.

Il parvint au grade de médecin de régiment de 1<sup>re</sup> classe.

**Ordre de Léopold.**  
**Ordre de la Couronne.**  
**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

### **DECLAIRFAYT, Céran.**

Né à Tellin, le 7 août 1883. Il a été, en juillet 1909, diplômé docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Milicien de la classe de 1903, il fut successivement attaché aux 32<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> régiments de ligne.

Il prit part aux batailles de Liège, de Roulers et de la Lys, et fut gazé à Dixmude, en octobre 1917, en secourant un blessé en avant des premières lignes.

Il obtint, en 1918, le grade de médecin-adjoint pour la durée de la guerre, et fut nommé chef du service de syphiligraphie et d'uro-dermatologie de la 3<sup>e</sup> division d'armée.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de la reconnaissance française.**



**DEFAYS, Georges-Jules-Marie-Martin.**

Né à Saint-Georges-sur-Meuse. Il obtint le diplôme de pharmacien et le certificat de bactériologie.

Milicien, il fut attaché à la 1<sup>re</sup> section d'hospitalisation de la 6<sup>e</sup> division d'armée, et reçut le grade de capitaine-pharmacien.

**DEJARDIN, Armand.**

Né à Liège, le 13 janvier 1865. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Médecin de régiment de 1<sup>re</sup> classe, il fut attaché comme directeur à la 3<sup>e</sup> section d'hospitalisation de la 3<sup>e</sup> division d'armée, puis devint médecin de régiment du 12<sup>e</sup> régiment de ligne et, ensuite, médecin principal au quartier général de la 2<sup>e</sup> division.

Il prit part aux combats de Liège, d'Anvers, de l'Yser et aux dernières offensives (octobre et novembre 1918).

Il obtint le grade de médecin principal de 1<sup>re</sup> classe, le 26 novembre 1918. Le service de l'armée belge le compte au nombre de ses trois généraux-médecins.

**Officier de l'Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**DELMOTTE, Gustave-Louis.**

Né à Schaerbeek, le 23 septembre 1884. Il a obtenu, avec distinction, le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, et a rempli à l'Université de Liège, les fonctions d'assistant de clinique obstétricale et gynécologique, puis de chef de clinique.

Milicien de la classe de 1914, il fut attaché à la 1<sup>re</sup> section d'hospitalisation de la 3<sup>e</sup> division d'armée, puis à la colonne automobile d'ambulance de la 2<sup>e</sup> division de cavalerie, ensuite au poste chirurgical avancé de Sint-Jans-Molen, dépendant de l'ambulance « Océan », et enfin au centre d'instruction de mitrailleurs.

Il fut promu au grade de médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe.

**Médaille de l'Yser.  
Médaille de Liège.**

**DELPORTE, Antoine-Théophile-Félix.**

Né à Schaerbeek, le 23 septembre 1887. Il a obtenu le diplôme de pharmacien.

Milicien, il fut versé au service de santé, et parvint au grade de pharmacien de 3<sup>e</sup> classe de réserve.

**DELREZ, Louis-Joseph.**

Né à Xhendelesse, le 11 avril 1881. Il conquiert, avec la plus grande distinction, le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, en 1906, puis le diplôme de docteur spécial en sciences chirurgicales, en 1913. Agrégé à l'Université en 1913, il y est actuellement professeur et directeur de la clinique chirurgicale des enfants.

Volontaire, il passa la frontière hollandaise à Petit-Lanaye, en 1916, après un séjour de 48 heures dans un chaland.

Il fut attaché au service de santé, à l'ambulance de l'« Océan », à la Panne, où il obtint le grade de médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe.

#### **DERY, Félix-David-Maurice.**

Né à Wandre, le 19 février 1887. Il a obtenu, en juillet 1911, le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Volontaire de carrière, à la date du 7 janvier 1907, il fut attaché, successivement, au 4<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied, à l'hôpital militaire de Beveren-sur-Yser et au 15<sup>e</sup> régiment de ligne.

Il prit part aux combats de Liège, d'Anvers, de l'Yser, à la guerre de stabilisation et aux offensives de 1918.

Il termina la campagne avec le grade de médecin de régiment de 2<sup>e</sup> classe.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**  
**Médaille de Liège.**  
**Légion d'Honneur.**  
**Croix de guerre française.**

#### **DESTEXHE, Joseph-Alphonse.**

Né à Grand-Axhe, le 26 octobre 1883. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Milicien, il fut versé au service de santé et nommé médecin-adjoint.

#### **DESTRÉE, Georges.**

Né à Jambes, le 4 novembre 1888. Il a obtenu, avec la plus grande distinction, le diplôme de pharmacien et le certificat de bactériologie. Il resta attaché, comme chimiste, au laboratoire de M. le professeur Malvoz.

Rappelé, en 1914, dans le service de santé, il fut fait prisonnier, passa en Hollande, et rejoignit la base de Calais, où il fut attaché au laboratoire de bactériologie de l'armée et nommé pharmacien de 3<sup>e</sup> classe de réserve.

#### **DETROUX, Lucien.**

Né à Aywaille, le 31 octobre 1884. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Milicien, il fut versé au 29<sup>e</sup> régiment de ligne, puis au 2<sup>e</sup> bataillon de grenadiers, et fut nommé médecin de bataillon de réserve.

#### **DEVILLERS, Ernest-Mathieu-Joseph.**

Né à Liège, le 8 juillet 1882. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Volontaire de carrière, il fut versé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, et prit part aux combats des Liège, de Termonde, d'Anvers et de l'Yser.

Il fut nommé médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe de réserve.

**Croix de guerre.**

#### **DEWANDRE, Mathieu-Joseph.**

Né à Liège, le 27 mai 1874. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Médecin de régiment de 1<sup>re</sup> classe, il fut chef du service de santé des bataillons de réserve d'infanterie à la 3<sup>e</sup> division d'armée. Il prit part aux combats de Liège, de l'Yser, de Merckem et d'Oostnieuwkerke.

**Ordre de Léopold.**

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

#### **DIET, Jules-Florent-Joseph.**

Né à Cras-Avernas, le 28 novembre 1885. Il obtint, en octobre 1910, le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec distinction.

Volontaire de carrière en 1905, il fut attaché, à la mobilisation, comme médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe, au 12<sup>e</sup> régiment d'infanterie, ensuite, au 9<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et enfin, de nouveau, au 12<sup>e</sup> d'infanterie. Il prit part à toute la campagne. Fait prisonnier devant Iseghem, le 15 octobre 1918, il s'évada deux jours après, fut recapturé deux fois en quinze jours, puis passa les fils électriques, à la frontière hollandaise, au nord de Moerbeke, pour rejoindre enfin le front, le 4 novembre 1918.

Il conquist le grade de médecin de régiment de 2<sup>e</sup> classe.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

#### **DISCRY, Henri.**

Né à Haine-Saint-Paul, le 30 mai 1892. Il obtint le diplôme de pharmacien.

Attaché à l'hôpital militaire de Liège, en août 1914, il s'évada de Belgique en décembre, pour rejoindre l'armée, et fut dès lors affecté à la pharmacie centrale de Calais, où il fut nommé lieutenant-pharmacien.

#### **DISCRY, René-Eugène-Alphonse-Dieudonné.**

Né à Flémalle-Haute, le 22 septembre 1891. Il conquist le diplôme de pharmacien, avec distinction, et le certificat de bactériologie, avec grande distinction.

Milicien de la classe de 1911, il fut versé au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, puis attaché à la pharmacie militaire de Calais. Il prit part aux deux sorties d'Anvers, à la défense d'Anvers et à la bataille de l'Yser.

Il fut nommé auxiliaire du service pharmaceutique, le 1<sup>er</sup> novembre 1918.

**Médaille de l'Yser.**

### **DOGNÉE, Constant-Joseph-Alfred.**

Né à Liège, le 25 juillet 1868. Il fut reçu docteur en médecine, avec grande distinction, et travailla à la clinique chirurgicale de l'Université de Liège, de 1907 à 1914.

Attaché au service de santé, il devint médecin divisionnaire de la 8<sup>e</sup> division d'infanterie, avec le grade de médecin principal de 1<sup>re</sup> classe.

**Ordre de Léopold.**  
**Officier de l'Ordre de la Couronne.**  
**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

### **DOSSIN, Félix-Florent-Ernest.**

Né à Liège, le 30 mars 1888. Docteur en médecine, chirurgie et accouchements, il fut proclamé premier en sciences thérapeutiques, au concours universitaire, et lauréat du concours des bourses de voyages, en 1911. Il fut assistant à la clinique médicale, et publia, notamment dans *Le Scalpel*, en 1913 et 1914, divers travaux scientifiques.

Rappelé en qualité de médecin auxiliaire, il fut attaché successivement à la 2<sup>e</sup> section d'hospitalisation de la 3<sup>e</sup> division d'armée, au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à pied et à plusieurs hôpitaux militaires.

**Médaille de l'Yser.**

### **DOSSIN, Marcel-Jean-Mathieu-Oscar.**

Né à Liège, le 18 juin 1888. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, avec distinction, en juillet 1911, et fut assistant du cours d'histologie, en 1913-1914.

Volontaire de carrière, il fut rappelé au début de la campagne, dans le service de santé de la position fortifiée de Liège, et ensuite versé au régiment de grenadiers. En 1915, il partit avec le corps des autocanons, en Russie, où il demeura jusqu'à la révolution. De retour au front belge en 1917, il fut attaché à l'aviation. Il a pris part aux combats de Liège, de Steenstrate, de Dixmude, à l'offensive du général Brousiloff, en Galicie (1916-1917) et à l'offensive des Flandres, en 1918.

Il fut promu au grade de médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe de réserve.

**Croix de guerre.**  
**Ordre de Saint-Stanislas (3<sup>e</sup> classe).**  
**Ordre de Sainte-Anne (3<sup>e</sup> classe).**

### **DROUSIE, Joseph-Victor.**

Né à Dour, le 9 avril 1871. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Versé, au début de la guerre, à l'hôpital d'évacuation de la 6<sup>e</sup> division d'armée, il fut nommé, dans la suite, chef du service de santé de la 6<sup>e</sup> division d'infanterie, avec le grade de médecin principal de 2<sup>e</sup> classe.

**Ordre de Léopold.**  
**Ordre de la Couronne.**  
**Croix militaire.**  
**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**DURRE, Edmond-François.**

Né à Liège, le 14 février 1874. Il conquiert le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec distinction, en juillet 1899.

Médecin militaire de carrière, il fit toute la campagne, et la termina avec le grade de médecin principal de 2<sup>e</sup> classe.

**Ordre de Léopold.  
Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.  
Croix de guerre française.  
Médaille de l'Yser.**

**ERPICUM, Richard-Noël-Mathieu-Marie-Joseph.**

Né à Spa, le 25 décembre 1886. Il conquiert le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec distinction, le 25 juillet 1913, et fut nommé assistant de la clinique urologique. Il publia divers mémoires, notamment dans les *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, dans la *Presse médicale de Paris* et dans *Le Scalpel*.

Attaché au service de santé, il prit part aux combats de Liège, aux attaques de Nieuport, en 1918, à l'offensive des Flandres, et fut démobilisé avec le grade de médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe de réserve.

**Croix de guerre.**

**ETIENNE, Isidore-Jean-François.**

Né à Verviers, le 12 juin 1888. Diplômé pharmacien, avec distinction, détenteur du certificat de bactériologie, il est également candidat en art et archéologie.

Volontaire de carrière, en 1907, il fit partie du service de santé, dès le début des hostilités et pendant toute la campagne.

Il termina celle-ci avec le grade de pharmacien de 1<sup>re</sup> classe.

**FAGARD, Jean-Joseph.**

Né à Hoesselt, le 19 novembre 1886. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec distinction.

Volontaire de carrière, attaché, au début des hostilités, au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à cheval, il fut nommé dans la suite, médecin chef de service au 12<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et promu au grade de médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**FANIEL, Henri-François-Joseph.**

Né à Verviers, le 18 juin 1884. Il fut proclamé docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec grande distinction. Il a publié, dans les *Archives médicales militaires belges*, une étude intitulée : *Le travail chez les tuberculeux et la cure sanatoriale*.

Volontaire de guerre, il passa la frontière, en janvier 1915. Il fut attaché au service de santé de l'armée belge à la base de Calais, pendant trois ans, et à l'hôpital militaire belge pour tuberculeux, à Montpellier, pendant un an. Il était médecin-adjoint à la fin de la guerre.

**FAUCONNIER, Henri-Jules.**

Né à Liège, le 10 novembre 1885. Diplômé, en 1910, docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec grande distinction, et en 1912, à Chicago, docteur en chirurgie dentaire, il fut nommé successivement chef de clinique psychiatrique, assistant de physiologie à l'Université de Liège et professeur de prothèse dentaire à l'Institut belge des stomatologie de Bruxelles. Il publia divers travaux scientifiques, notamment dans les *Archives internationales de physiologie*, dans les *Annales belges de stomatologie* et dans la *Revue trimestrielle belge de stomatologie*.

Volontaire de carrière, fait prisonnier le 7 août 1914, évadé en novembre de la même année, il rejoignit l'armée, où il fut affecté, successivement, aux ambulances de Calais, à l'hôpital n° 25, à Valognes, à la 1<sup>re</sup> division de cavalerie, au génie cycliste et au 4<sup>e</sup> régiment de lanciers. Il était attaché à ce dernier régiment, quand celui-ci fut engagé dans les attaques de Reigersvliet, en 1918.

Il fut démobilisé avec le grade de médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe.

**Croix de guerre.**

**FIEVEZ, René.**

Né à Laeken, le 20 janvier 1884. Il fut reçu docteur en médecine, chirurgie et accouchements, en 1908.

Médecin-adjoint commissionné, il a participé à la défense de Liège, au 32<sup>e</sup> régiment de ligne de forteresse. Empêché par l'ennemi de rejoindre, il s'est consacré aux œuvres d'assistance de guerre et a collaboré, comme auxiliaire non assermenté, au service d'observation anglais.

**FIRKET, Pierre-Charles-Marie-Ferdinand.**

Né à Liège, le 16 octobre 1887. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, le 22 juillet 1911, et fut nommé assistant à la clinique obstétricale et gynécologique de l'Université de Liège.

Milicien, successivement attaché au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, au 4<sup>e</sup> régiment de lanciers et au 1<sup>er</sup> bataillon de carabiniers cyclistes, il fut blessé, le 24 octobre 1914, et fut démobilisé avec le grade de médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe.

**• Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**FOCQUET, Robert.**

Né à Liège, le 22 mars 1887. Il conquist le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec distinction, en 1910.

Volontaire de carrière, affecté successivement au 5<sup>e</sup> régiment de ligne, à l'hôpital Cabour et à celui de Beveren-sur-Yser, il termina la campagne comme médecin de régiment de 2<sup>e</sup> classe.

**Ordre de Léopold.**

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Croix civique de 2<sup>me</sup> classe.**

**FONTAINE, Edmond.**

Né à Hermeton-sur-Meuse, le 7 septembre 1869. Il obtint, en 1893, le diplôme de pharmacien.

Attaché à un groupement français pour le passage des soldats isolés lors des combats du bas Luxembourg, il fut dénoncé et condamné, à Namur, le 16 juin 1916, à 8 ans et 3 jours de travaux forcés, et fut détenu jusqu'à l'armistice.

**Ordre de Léopold.**

**FRANÇOIS, Georges-Jean-Marie.**

Né à Saint-Josse-ten-Noode, le 3 mars 1871. Il obtint le diplôme de pharmacien en 1891.

Il dirigea un service de renseignement interallié, fut arrêté en octobre 1917, condamné à 12 ans de travaux forcés, et libéré à l'armistice.

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre française.**

**Croix de guerre anglaise.**

**FRANCOTTE, Charles-Nicolas-Jean-Baptiste.**

Né à Liège, le 26 juillet 1887. Il est porteur du diplôme de pharmacien.

Volontaire de carrière dans le service de santé, il fut promu, au cours de la campagne, pharmacien de 3<sup>e</sup> classe de réserve.

**Médaille de l'Yser.**

**FREDERICQ, Henri.**

Né à Liège, le 11 juin 1887. Il a été proclamé docteur en médecine, avec la plus grande distinction, et nommé assistant à l'Institut de physiologie de l'Université de Liège. Il devint, dans la suite, professeur à l'Université de Gand, et est actuellement professeur à l'Université de Liège. Il a publié divers travaux sur la physiologie, la pathologie, la pharmacodynamie, les gaz de combat, les réactions sanguines des blessés, etc.

Engagé volontaire, le 2 août 1914, il fut capturé à Chaudfontaine ; évadé peu de temps après, il rejoignit l'armée, où il fut attaché, successivement, au génie de la 2<sup>e</sup> division de cavalerie, à l'hôpital Cabour, et à celui de l'« Océan », à La Panne, avec le grade de médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe de réserve.

**Croix de guerre.**

**Croix civique 1914-1918.**

**FREDERICQ, Léon.**

Né à Gand, le 24 août 1851. Il fut proclamé docteur en sciences, avec la plus grande distinction, et docteur en médecine, avec le même grade. Il devint professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Liège. Il est l'auteur de nombreuses publications dont la liste figure dans les *Notices biographiques et bibliographiques* de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique (1897) et dans les rapports sur la situation de l'Université.

Il fut arrêté, le 1<sup>er</sup> novembre 1914, parce que son fils, le docteur Henri Fredericq, avait passé la frontière hollandaise, avec sa femme, pour aller se mettre au service du gouvernement belge. Du 1<sup>er</sup> au 2 novembre 1914, il fut enfermé au palais provincial, et du 2 au 3 novembre, à la Chartreuse ; il fut remplacé, le 3 novembre, comme otage, par son fils aîné

**Grand officier de l'Ordre de Léopold.**

**GALLER, Léon-Charles.**

Né à Angleur, le 6 janvier 1888. Il est porteur du diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Attaché, au début de la campagne, à l'artillerie de forteresse d'Anvers, il passa, dans la suite, au 5<sup>e</sup> régiment de lanciers, avec lequel il fut au combat de Reigersvliet et à l'offensive des Flandres. Il devint médecin de bataillon.

**Croix de guerre.**

**GILLET, Henri-Joseph-Walter.**

Né à Hermalle-sous-Argenteau, le 2 février 1887. Il a été diplômé docteur en médecine, avec distinction, par le jury central en 1912.

Milicien de la classe de 1907, il fit partie, de 1914 à juillet 1916, de l'armée coloniale ; rapatrié pour cause de maladie, il reprit du service, en janvier 1917, au 2<sup>e</sup> régiment de grenadiers, et conquist le grade de médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe.

**Croix de guerre.**

**Médaille commémorative de la Campagne d'Afrique.**

**GILLET, Louis.**

Né à Stavelot, le 31 décembre 1886. Il est porteur des diplômes de pharmacien et de docteur en sciences, ainsi que du certificat de bactériologie, et a publié plusieurs travaux scientifiques.

Il fut attaché pendant toute la campagne, au bataillon d'administration, avec le grade de sous-lieutenant auxiliaire.

**GOEBEL, Oswald.**

Né à Gand, le 15 juillet 1878. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, en 1902.

Engagé volontaire, le 15 septembre 1914, à son retour d'Afrique, il fut affecté au 7<sup>e</sup> régiment de volontaires jusqu'en octobre, à l'hôpital de passage de Calais jusqu'en mars 1915, et au 14<sup>e</sup> régiment de ligne jusqu'en mars 1916. Il remplit les fonctions de médecin en chef du service de santé au centre d'instruction d'Honfleur, de mars 1916 à mars 1917. Détaché au ministère des colonies et chargé du service médical à l'établissement colonial belge de l'armée jusqu'en juin 1919, il fut promu au grade de médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe de réserve.

**Ordre de la Couronne.**



**GOOSSENS, Eugène-Charles-Ernest.**

Né à Liège, le 11 novembre 1890. Il obtint le diplôme de candidat en sciences, avec distinction, et celui de pharmacien, avec la plus grande distinction.

Il fut affecté à la colonne d'ambulance de la 3<sup>e</sup> division, avec le grade de pharmacien militaire de 3<sup>e</sup> classe.

**Médaille de l'Yser.**

**GRAND, Antoine-Joseph-Lambert.**

Né à Fléron, le 11 mai 1882. Il fut diplômé, avec distinction, docteur en médecine, chirurgie et accouchements, en 1910.

Milicien de la classe de 1902, il fut au front, pendant toute la campagne, à l'infanterie, à l'artillerie et au corps des transports. Il est médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe de réserve.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**GUILLEAUME, André.**

Né à Spa, le 13 février 1862. Il passa son examen de pharmacien, avec la plus grande distinction, en 1881.

Il fut condamné par le conseil de guerre de Namur, en novembre 1917, pour avoir facilité le passage de la frontière à de jeunes volontaires belges, à six semaines de prison et 200 marks d'amende.

**GUILLISSEN, Joseph-Clément.**

Né à Dison, le 11 août 1887. Il a subi l'épreuve de pharmacien, en 1910, avec grande distinction, et celle du 1<sup>er</sup> doctorat en chimie, en 1911, avec la plus grande distinction.

Il fut déporté, du 14 janvier 1915 au 25 novembre 1918, pour avoir dans une lettre qui fut interceptée, offert ses services techniques de chimiste à une usine de munitions.

**GUIMY, Joseph-Philippe-Maximilien.**

Né à Poucet, le 21 février 1886. Promu docteur en médecine, chirurgie et accouchements en 1913, il s'engagea, comme volontaire, le 29 juillet 1914.

Il prit ainsi part aux combats de Liège, mais ne put suivre l'armée en retraite. Dès septembre, il passa la frontière hollandaise, et rejoignit l'armée où il fut attaché au 2<sup>e</sup> régiment de ligne, puis à l'hôpital Cabour.

Il fut nommé médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe.

**Croix de guerre.**

**HACCURIA, Joseph.**

Né à Goyer, le 9 mai 1889. Il a obtenu, en 1912, le diplôme de docteur en sciences chimiques, avec grande distinction, et terminé l'année complémentaire pour la 1<sup>re</sup> épreuve de pharmacien.

Milicien de la classe de 1909, il a appartenu au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, et a été fait prisonnier à Liège, le 7 août 1914.

**HAULT, Eugène-Camille-Charles.**

Né à Soumagne, le 7 septembre 1885. Il a été diplômé, avec distinction, docteur en médecine, chirurgie et accouchements,

Volontaire de carrière, en 1907, il fut rappelé, le 2 août 1914, et fit toute la campagne, successivement au 11<sup>e</sup> régiment de ligne, au 4<sup>e</sup> régiment et au 16<sup>e</sup> bataillon du génie, et fut nommé médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe de réserve.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**HEEKMANS, Jean-Denis.**

Né à Wegnez, le 30 mars 1882. Il est porteur, depuis 1907, du diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Milicien, rappelé au 31<sup>e</sup> régiment de ligne (service de santé), il fut à Anvers et sur l'Yser, et fut promu médecin-adjoint de réserve.

**Médaille de l'Yser.**

**HENDRIX, Paul-Corneille.**

Né à Tirlemont, le 4 décembre 1891. Il a terminé sa candidature en médecine.

Milicien de la classe de 1911, rappelé sous les armes, au 10<sup>e</sup> régiment de ligne, il fut dans la suite, nommé aspirant du service de santé, et attaché au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie, puis enfin, au 10<sup>e</sup> régiment de la même arme. Il fit toute la campagne, et fut promu médecin auxiliaire.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**HENNAU, Joseph-Léopold-Marie-Auguste.**

Né à Liège, le 15 août 1889. Il était, avant la guerre, pharmacien-adjoint à l'hôpital de Bavière.

Volontaire de carrière, il fut mobilisé, le 1<sup>er</sup> août 1914, à l'hôpital militaire de Liège, où il demeura jusqu'au 10 mars 1915. A cette date, il rejoignit l'armée belge, avec un passeport allemand, en vertu de la Convention de Genève. Attaché à l'hôpital militaire, puis ensuite à la pharmacie centrale, à Calais, il fut promu pharmacien de 3<sup>e</sup> classe de réserve.

**HERMAN, René-Armand-Julien-François.**

Né à Liège, le 22 mars 1886. Il est porteur du diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Successivement attaché au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à pied, au 3<sup>e</sup> et au 15<sup>e</sup> régiment d'artillerie et au 9<sup>e</sup> régiment de ligne, il participa aux combats de Liège, d'Anvers, de Haecht, de l'Yser, de Merckem et à l'offensive finale. Il fut promu médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**HOVEN, Henri-Lambert-Lucien.**

Né à Liège, le 4 juin 1887. Il a obtenu le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, en juillet 1911, avec distinction.

Ancien prosecteur d'anatomie, ancien assistant d'histologie, il était 1<sup>er</sup> médecin-adjoint de la colonie provinciale d'aliénés de Lierneux.

Milicien de la classe de 1907, il remplit à l'armée, durant la guerre, les fonctions de médecin aliéniste, avec le grade de médecin-adjoint de réserve.

**Médaille de l'Yser.**

**JACQUE, Léon-Joseph-Emile-Marie-Ghislain.**

Né à Bruges, le 7 juillet 1875. Il a été proclamé docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec grande distinction, en juillet 1901, et, plus tard, lauréat du concours des bourses de voyages. Il remplit les fonctions de professeur agrégé et de professeur de la clinique de dermato-syphiligraphique à l'Université de Bruxelles et de professeur à l'École de médecine tropicale de l'État, à Bruxelles. Il est chef de laboratoire honoraire de l'Institut Pasteur du Brabant. Il a publié un grand nombre de travaux scientifiques, parus notamment dans les *Mémoires couronnés de l'Académie royale de Belgique, Classe des sciences*, 1902, dans le *Centralblatt für Bakteriologie*, 1914, et dans le *Bulletin de la Société royale des sciences naturelles de Bruxelles*, 1908.

Volontaire de guerre, le 3 août 1914, dans le service de santé, il fut blessé, par un éclat d'obus, le 21 octobre, à la défense de Dixmude, et promu, dans la suite, médecin de bataillon de réserve.

**Ordre de Léopold.**

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Ordre royal de Saint-Sava (Serbie).**

**JACQUET, Jean-Eustache-Marie.**

Né à Seraing, le 14 avril 1883. Docteur en médecine, il a été chef de clinique à l'Université de Liège.

Volontaire de carrière au service de santé, il fut promu, pendant la guerre, médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**JANSSEN, Walthère-Lucien-Marie.**

Né à Hasselt, le 10 juin 1884. Docteur en médecine, chirurgie et accouchements, il fut aide-préparateur à l'Institut de zoologie et d'embryologie et chef de clinique obstétricale.

Médecin des Hospices civils d'Anvers, il a passé la frontière, et est allé s'engager, à Calais, le 20 novembre 1914. N'ayant pu être enrôlé, par suite de la réduction de l'armée, il fut désigné pour soigner les internés et les réfugiés en Hollande, à Harderwijk.

Le 13 août 1915, il offrit de nouveau ses services à l'armée et fut, cette fois, accepté. Il fut promu au grade de médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe de réserve, en 1917.

**JOIRET, Gaston-Maurice-Alfred-Constant.**

Né à Huccorgne, le 3 septembre 1889. Il est porteur du diplôme de pharmacien.

Engagé volontaire, après avoir passé la frontière, il fut attaché au service de santé des troupes d'administration.

† **KREMER, Oscar-Léon-Hubert.**

Né à Arlon, le 24 juin 1882. Docteur en médecine, chirurgie et accouchements, il avait été assistant d'anatomie pathologique à l'Université de Liège. Il publia divers travaux dans les *Annales de la Société médico-chirurgicale de Liège*, dans les *Archives de médecine expérimentale de Paris*, dans le *Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique*, et participa d'une façon effective au Congrès international du cancer à Bruxelles, en 1913.

Milicien de la classe de 1902, rappelé le 1<sup>er</sup> août 1914, il fut attaché, jusqu'en février 1916, au 12<sup>e</sup> régiment de ligne ; à cette date, il passa à l'infirmerie de la 6<sup>e</sup> division d'armée, où il fut chargé du service des affections vénériennes. Il était médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe de réserve. Il est mort le 20 juillet 1921.

Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.

**LABEYE, Lambert.**

Né à Bolland, le 19 septembre 1861. Il est docteur en médecine, chirurgie et accouchements depuis 1886, et fut chef de clinique ophtalmologique de 1884 à 1886.

Il a été déporté en Allemagne, du 15 août au 1<sup>er</sup> décembre 1914, avec la plupart des hommes de Visé, sous la fausse inculpation d'avoir tiré sur les soldats allemands.

**LACROSSE, Bauduin-Louis-Xavier.**

Né à Thimister, le 17 avril 1888. Il obtint son diplôme de pharmacien, avec distinction, en 1910.

Volontaire de carrière au service de santé, il contribua, pendant la campagne, au ravitaillement des formations sanitaires de l'armée, et fut nommé pharmacien de 1<sup>re</sup> classe.

**LAJEOT, Emile-Laurent-Joseph.**

Né à Liège, le 30 août 1871. Il obtint son diplôme de pharmacien, avec distinction, en 1893.

Il a collaboré au *Journal de pharmacie de Liège* et aux *Archives médicales belges*.

Volontaire de carrière, il fit partie du service de santé de l'armée, pendant toute la campagne, comme pharmacien militaire de 1<sup>re</sup> classe.

Ordre de Léopold.  
Ordre de la Couronne.  
Croix militaire de 2<sup>e</sup> classe.  
Croix de guerre française.  
Officier d'académie.  
Médaille de la Croix-rouge française.

**LAKAYE, Raphaël-Jean-Mathieu.**

Né à Utrecht, le 30 octobre 1884, de parents belges. Il est docteur en médecine, depuis 1908. Il a rempli, en 1907-1908, les fonctions de chef de clinique dermatologique, et, de 1908 à 1912, celles d'assistant de la même clinique. Il publia des travaux scientifiques dans les *Annales de la Société médico-chirurgicale* de Liège et dans les *Archives médicales belges*.

Volontaire de carrière, il fut attaché, pendant la campagne, au corps des transports de la 3<sup>e</sup> division, au 9<sup>e</sup> régiment de ligne, à la colonne automobile de la 3<sup>e</sup> division et à l'hôpital militaire de Quemp.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Croix civique de 2<sup>e</sup> classe 1914-1918.**

**LAMBRECHT, Jacques-Lambert-Jean.**

Né à Herstal, le 8 août 1888. Il est porteur du diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, et remplit les fonctions d'assistant à la clinique ophtalmologique de l'Université de Liège.

Volontaire de guerre, il partit, la nuit du 3 au 4 janvier 1917, à bord du remorqueur « Atlas V » qui avait furtivement quitté Liège à destination d'Eysden, emmenant une centaine de passagers, et fit du service à la colonne d'ambulance de la 6<sup>e</sup> division. Il fut nommé médecin-adjoint pour la durée de la guerre.

**Croix de guerre.**

**Croix civique de 2<sup>e</sup> classe 1914-1918.**

**Médaille du Roi Albert.**

**LAMBRETTE, Alfred-Lambert.**

Né à Ensival, le 12 octobre 1865. Il a obtenu le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Médecin militaire de carrière, attaché au 12<sup>e</sup> régiment de ligne jusqu'en mai 1918, il fut nommé à cette époque, médecin divisionnaire de la 9<sup>e</sup> division d'infanterie, avec le grade de médecin de régiment de 1<sup>re</sup> classe.

**Ordre de Léopold.**

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

**LAMBRICHTS, François-Ivan-Laurent.**

Né à Liège, le 31 janvier 1886. Il a été diplômé, avec distinction, docteur en médecine.

Volontaire de guerre, après avoir passé la frontière, il fut affecté à l'hôpital de l'Océan, à La Panne, comme médecin auxiliaire, et publia des études sur la chirurgie de guerre.

**LECRENIER, Lambert-Jean-Joseph.**

Né à Huy, le 5 août 1886. Il conquit le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec grande distinction, en 1910. Il fut aide-préparateur de physiologie, de 1906

à 1908, et chef de clinique chirurgicale, de 1909 à 1910. Il publia diverses études dans les *Archives internationales de physiologie*, dans *Le Scalpel* et dans les *Archives médicales belges*.

Milicien du contingent spécial de 1916, il fut nommé médecin de bataillon au 22<sup>e</sup> régiment de ligne.

**Croix de guerre.**

#### **LEDOUX, Gustave-Auguste-Joseph.**

Né à Burdinnes, le 26 juillet 1885. Il est porteur du diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Volontaire du service de santé en 1909, il fut attaché à la colonne d'ambulance de la 3<sup>e</sup> division d'armée et réformé pour cause de maladie, le 21 janvier 1915 ; il avait été nommé, le 22 août 1914, médecin de bataillon pour la durée de la guerre.

#### **LEENDERS, Emile-André.**

Né à Liège, le 14 janvier 1860. Il a été diplômé pharmacien, avec grande distinction.

Pharmacien principal de 1<sup>re</sup> classe, chef de service à l'hôpital militaire de Liège, il tomba au pouvoir de l'ennemi, lors de l'occupation de l'établissement. Evadé, il rejoignit l'armée, en décembre 1914.

**Ordre de Léopold.**

**Ordre de la Couronne.**

#### **LENGER, Robert-Marcel.**

Né à Liège, le 27 août 1884. Il a obtenu, avec grande distinction, en juillet 1909, le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Milicien de la classe de 1904, il fut versé au génie de la 3<sup>e</sup> division, puis au service de chirurgie de l'hôpital militaire belge de Bourbourg et ensuite, au 1<sup>er</sup> bataillon du 14<sup>e</sup> régiment de ligne. Il est médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe de réserve.

**Fourragère de la Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

#### **LENS, Eugène-Vincent-Marie-Catherine.**

Né à Liège, le 20 octobre 1887. Il est docteur en médecine, chirurgie et accouchements depuis 1911.

Il a été prisonnier en Allemagne, d'août à décembre 1914. Rapatrié, il prit du service à l'hôpital temporaire de Broons (Bretagne), aux 6<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> régiments de ligne, au 4<sup>e</sup> bataillon du génie et au 4<sup>e</sup> chasseurs à pied. Il fut promu médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe de réserve.

**Croix de guerre.**

#### **LEROY, Alphonse-Charles-Joseph.**

Né à Moha, le 31 décembre 1887. Docteur en médecine, chirurgie et accouchements, depuis 1912, il fut proclamé lauréat du concours des bourses de voyages, la même année, et

nommé assistant à la clinique des maladies mentales. Il a écrit, en collaboration avec le docteur Bienfait, une étude sur le traitement du tétanos.

Engagé volontaire, en 1916, après avoir passé la frontière, il fut nommé chef de service, puis directeur de l'hôpital d'observation clinique et médico-légale de neurologie et de psychiatrie de l'armée, à Calais. Il fut promu médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe.

**Croix civique de 1<sup>re</sup> classe 1914-1918.**

#### **LISIN, Fernand.**

Né à Les Avins-en-Condroz, le 24 février 1882. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec grande distinction, en 1906. Il fut chef de clinique médicale de 1905 à 1906, et publia divers travaux scientifiques, en 1907 et en 1910.

Milicien, il fut attaché à l'hôpital militaire de Namur, puis au 16<sup>e</sup> régiment de ligne, avec le grade de médecin de régiment de 2<sup>e</sup> classe. En captivité en Allemagne, il fut envoyé au camp de Gütersloh, puis à celui de Villingen.

#### **LONEUX, Joseph-Jean-Julien.**

Né à Wegnez, le 21 mai 1885. Il a conquis le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec grande distinction.

Ayant subi, le 13 juillet 1914, l'opération de l'appendicite, il répondit le 1<sup>er</sup> août, à l'appel des miliciens, et fut réformé. Il passa la frontière, le 31 décembre suivant, fut attaché au 11<sup>e</sup> régiment de ligne, et promu médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe de réserve.

**Croix de guerre.**

#### **LOWIS, Louis.**

Né le 24 août 1864, à Munsterbilsen. Il obtint, en 1891, le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements,

Condamné, par l'ennemi, aux travaux forcés, pour avoir facilité le passage de la frontière aux jeunes gens désireux de faire leur devoir, il fut interné, pendant 3 ans, en Allemagne, à Rheinbach, à Siegburg et au camp de Celle-Schloss.

**Ordre de la Couronne.**

**Ordre de l'éléphant blanc de Siam.**

**Médaille de la reconnaissance française.**

#### **MALLUE, Jules-Emile-Octave.**

Né à Dhuy, le 16 septembre 1884. Il est porteur du diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Milicien de 1914, il fut nommé, au cours de la campagne, médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe de réserve.

**MALOENS, Georges.**

Né à Laeken, le 24 février 1883. Il a obtenu le diplôme de candidat en médecine, avec distinction, en 1904, et est auteur d'un article paru dans les *Travaux de l'ambulance de l'Océan*, à La Panne.

Volontaire de guerre, il fut chargé de la direction du service médical au fort de Barchon, puis au fort de Loncin. Blessé à la tête, et brûlé à la face, abandonné comme mort dans les décombres, il fut relevé, le 16 août, par les Allemands, et transporté à l'hôpital de Bavière. A peine guéri, il passa la frontière, à la fin d'octobre, et rejoignit l'armée, où il fut versé dans une batterie d'artillerie. Dans la suite, on l'affecta au service de chirurgie de la tête et du cou, à l'ambulance de l'Océan, avec le grade de médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.**

**MARIQUE, Léon-Armand-Auguste.**

Né à Velaine-sur-Sambre, le 25 juillet 1886. Il est porteur du diplôme de docteur en médecine.

Il fut, pendant la guerre, membre du service de renseignement du War Office.

**Croix de guerre anglaise.**

**MASSAR, Alphonse-Auguste-Jacques.**

Né à Liège, le 25 septembre 1880. Il est docteur en médecine, depuis 1903.

Milicien de la classe de 1900, il fut successivement attaché au fort de Lantin, à la colonne d'ambulance de la 3<sup>e</sup> division, au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à pied, à la colonne de munitions d'infanterie de la 3<sup>e</sup> division et au 15<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il fut nommé médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe de réserve.

**Croix de guerre.**

**MICHEL, Théo-Edouard-Joseph.**

Né à Arbrefontaine, le 12 novembre 1880. Il est porteur du diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Milicien, il est fait prisonnier à Liège ; évadé peu de temps après, il est attaché successivement au 13<sup>e</sup> régiment de ligne, à l'artillerie de tranchée de la 4<sup>e</sup> division, au 18<sup>e</sup> régiment de ligne, et est nommé, au cours de la campagne, médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe.

**Croix de guerre.**

**MIGNON, Georges.**

Né à Namur, le 27 avril 1888. Diplômé pharmacien, avec distinction, il obtint également le diplôme spécial de bactériologie.

Volontaire de carrière au service de santé, il fut fait prisonnier à Namur. Rapatrié à Calais, en 1915, il fut versé à la colonne d'ambulance de la 3<sup>e</sup> division, puis au 15<sup>e</sup> régiment du génie. Il termina la campagne avec le grade de pharmacien de 2<sup>e</sup> classe.



**MISSION, Paul-Marie-Henri.**

Né à Rochefort, le 27 octobre 1888. Docteur en médecine, diplômé avec distinction, il a été chef de clinique chirurgicale à l'hôpital de Bavière.

Volontaire de carrière au service de santé de la 6<sup>e</sup> division, il fut fait prisonnier à Liège et envoyé à l'hôpital international de Hanovre. Après un séjour de 6 mois, il rejoignit l'armée de campagne, où il resta jusqu'à la fin des hostilités. Il fut nommé médecin de bataillon en 1916.

**MONISSE, Léon-Ernest-Nicolas.**

Né à Liège, le 27 janvier 1873. Il a conquis le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Volontaire de carrière de 1895, il fut attaché au début de la campagne, à la position fortifiée de Liège, puis au 2<sup>e</sup> régiment de carabiniers. Il obtint le grade de médecin de régiment de 1<sup>re</sup> classe.

**Ordre de Léopold.  
Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.**

**MULLER, Joseph-Ghislain-Gilles.**

Né à Bombay, le 22 octobre 1885. Pharmacien.

Fait prisonnier au fort de Barchon, le 8 août, il fut libéré sous condition. Renvoyé au front belge, à la fin de 1914, il fit du service, jusqu'à la fin de la guerre, dans les hôpitaux de Calais et de Gravelines.

**NOËL, Célestin-Pierre-Joseph.**

Né à Buret, le 10 novembre 1888. Il est porteur du diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Milicien de la classe de 1908, il fut attaché au 24<sup>e</sup> régiment de ligne, aux 7<sup>e</sup>, 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> régiments d'artillerie et à l'ambulance de l'Océan (poste chirurgical avancé). Il fut promu médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe, et participa à tous les combats où furent engagées les unités dans lesquelles il a servi.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**NOLF, Pierre.**

Né à Ypres, le 26 juillet 1873. Docteur en médecine, chirurgie et accouchements, professeur à la Faculté de médecine de Liège et, depuis, ministre des sciences et des arts. Il a publié, depuis 1895, de nombreux travaux scientifiques.

Volontaire, il fut attaché, pendant la campagne, à l'hôpital Cabour pour médecine interne, à Adinkerke, avec le grade de médecin principal de 2<sup>e</sup> classe.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.  
Croix civique de 1<sup>re</sup> classe 1914-1918.  
Commandeur de la Légion d'Honneur.  
Commandeur de l'ordre de Saint-Michel  
et de Saint-Georges.**

### **NOTTET, Edmond.**

Né à Montegnée, le 18 janvier 1888. Il est porteur du diplôme de pharmacien.

Engagé volontaire, en septembre 1914, et réformé peu après, il fut réincorporé, avec le contingent spécial de 1916, au 2<sup>e</sup> régiment de grenadiers dans lequel il fit le reste de la campagne.

### **NUEL, Norbert.**

Né à Louvain, le 30 mars 1880. Proclamé docteur en médecine, chirurgie et accouchements, en 1905, il a publié divers travaux scientifiques.

Volontaire de guerre, il passa la frontière hollandaise, et fut affecté à l'hôpital de la Porte de Gravelines, à Calais. Envoyé au front, 15 jours après, sur sa demande, il fit du service au 13<sup>e</sup> régiment de ligne et aux 4<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> régiments d'artillerie. Il fut nommé médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe de réserve.

**Croix de guerre.**

### **OURY, Georges-Martin-Joseph-Julien.**

Né à Verviers, le 3 août 1887. Docteur en médecine, il fut chef de la clinique chirurgicale à l'hôpital de Bavière, en 1910-1911.

Volontaire de carrière de 1907, il fut attaché, du 1<sup>er</sup> août 1914 au 20 septembre 1916, à la colonne d'ambulance ; à cette date, il passa, sur sa demande, au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, et obtint le grade de médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe de réserve.

Il fut gazé, dans le secteur de Merckem, en mars 1918.

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

### **PHILIPPART, Angelo-Marie-Joseph.**

Né à Thimister-Clermont, le 15 octobre 1883. Diplômé pharmacien, avec grande distinction en 1907, il obtint, en 1908, le certificat de bactériologie, avec le même grade.

Volontaire de carrière, il fit du service, au cours de la campagne, dans les hôpitaux d'Anvers, de Bruges, d'Ostende, de Zeebrugge, de Calais et de Beveren-sur-Yser. Il fut nommé pharmacien de 1<sup>re</sup> classe.

**Médaille du Roi Albert.**

### **PIETTE, Gaston.**

Né à Huy, le 9 juin 1879. Docteur en médecine, il fut chef de clinique oto-rhino-laryngologique en 1903-1904.

Milicien de la classe de 1899, il a été attaché successivement à l'artillerie de forteresse, aux trains sanitaires et à l'hôpital d'évacuation de l'armée. Il fut nommé médecin-adjoint.

### **PILET, Alfred-Lambert-Joseph-Antoine.**

Né à Liège, le 2 mars 1871. Il est porteur du diplôme de docteur en médecine.

Médecin principal de 2<sup>e</sup> classe à l'armée active, il était chef du service de santé du

6<sup>e</sup> régiment de ligne, au début de la guerre. Dans la suite, il fut nommé directeur des sections d'hospitalisation militaire.

**Ordre de Léopold.**  
**Ordre de la Couronne**  
**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**PIREAUX, Engelbert.**

Né à La Louvière, le 17 septembre 1887. Docteur en médecine, chirurgie et accouchements. Volontaire de guerre, le 4 août 1914, il fut attaché au service médical, avec le grade de médecin de bataillon.

**Croix de guerre.**

**PIRET, Albert-Joseph.**

Né à Fouron-le-Comte, le 2 janvier 1885. Docteur en médecine, diplômé avec distinction, il a été chef de clinique chirurgicale, de 1910 à 1911.

Arrêté, le 9 mars 1915, sous l'inculpation de favoriser le passage de la frontière, il fut condamné à 2 ans de forteresse, et déporté en Allemagne, d'abord à la forteresse de Wesel, sur le Rhin, puis à Gross-Strehlitz, en Haute-Silésie.

**PIRSON, Albert.**

Né à Huy, le 25 février 1884. Docteur en médecine, chirurgie et accouchements. Milicien, il fut attaché au service de santé, avec le grade de médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe.

**Croix de guerre.**  
**Médaille d'argent des épidémies (France).**

**PIRSON, Georges.**

Né à Huy, le 2 septembre 1882. Il obtint le diplôme de docteur en médecine, en 1908, et celui de médecin hygiéniste, en 1913.

Volontaire de guerre, en 1914, il fut attaché au 11<sup>e</sup> régiment de forteresse ; prisonnier après le siège de Liège, il passa la frontière, en novembre, rejoignit l'armée, et fit du service dans les hôpitaux de Calais et au camp de Ruchard, et enfin, au 11<sup>e</sup> régiment de ligne et au corps des transports. Il était présent à l'attaque de Merckem, le 17 avril 1918, et termina la campagne comme médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe.

**Croix de guerre.**

**POMMERENKE, Henri-Eugène-Marie.**

Né à Liège, le 13 janvier 1881. Pharmacien, en 1903, il conquist, en 1905, le diplôme de docteur en sciences naturelles. Il fut, en 1906 et 1907, assistant de chimie analytique, et il a publié divers travaux scientifiques.

Officier de réserve, il fut attaché, au début de la guerre, au service de santé de la 4<sup>e</sup> division. Il passa ensuite à la direction des établissements d'artillerie, comme ingénieur d'artillerie, avec le grade de capitaine-commandant.

Croix de guerre.  
Croix militaire.  
Médaille de l'Yser.

#### PONCELET, Emile.

Né à Liège, le 11 novembre 1887. Il a obtenu, en 1903, le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Il a fait la campagne dans le service de santé, et l'a terminée avec le grade de médecin de bataillon de réserve de 2<sup>e</sup> classe.

Croix de guerre.

#### RACOT, Fernand-Ernest-Marie.

Né à Namur, le 3 mai 1884. Il est porteur du diplôme de pharmacien.

Volontaire de guerre, prisonnier, le 23 août 1914, il s'évada, le 5 décembre 1915, et fut affecté à l'ambulance de la 11<sup>e</sup> division d'infanterie. Il est pharmacien de 4<sup>e</sup> classe de réserve.

#### RAMET, Gaston-Hubert-Joseph.

Né à Liège, le 11 juillet 1886. Docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec distinction, il fut aide-préparateur d'anatomie pathologique.

Rappelé, le 31 juillet 1914, au 22<sup>e</sup> régiment de ligne, il prit part aux combats de Dixmude et de Steenstraete, et fut nommé médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe de réserve.

Médaille de l'Yser.  
Croix civique de 1<sup>re</sup> classe 1914-1918.

#### REIJNDERS, Raymond-Henri-Louis.

Né à Armentières (France). Docteur en médecine.

Médecin militaire, il fut successivement attaché au 14<sup>e</sup> et au 4<sup>e</sup> régiment de ligne, aux ambulances de Cabour et de Beveren-sur-Yser et aux postes chirurgicaux avancés. Il fut au combat de Romsée et à la bataille de Steenstraete.

Croix de guerre.

#### RENUART, Georges.

Né à Monceau-sur-Sambre, le 10 février 1876. Docteur en médecine, chirurgie et accouchements, il fut chef de la clinique des maladies mentales, de 1902 à 1904, et collabora au *Bulletin de la Société de médecine mentale de Belgique*, au *Scalpel*, et aux *Annales de la polyclinique centrale de Bruxelles*.

Rentré de Chine, au début des hostilités, il s'engagea comme volontaire, et fut versé successivement au 13<sup>e</sup> régiment de ligne, à l'ambulance de Saint-Eusèbe, à Calais, au train sanitaire, au dépôt de la 2<sup>e</sup> division de cavalerie et à l'hôpital militaire d'Onival. Il était médecin-adjoint.

**RORIVE, Maurice-Auguste-Jean-Marie.**

Né à Huy, le 25 juillet 1889. Docteur en médecine, chirurgie et accouchements, il était interne de la clinique médicale, depuis 1912, quand la guerre éclata.

Milicien de 1909, il rejoignit le 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie, puis prit successivement du service au 10<sup>e</sup> et au 20<sup>e</sup> régiment de ligne. Il fut nommé médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**ROSKAM, Jacques.**

Né à Liège, le 15 mai 1890. Il conquiert, avec la plus grande distinction, son diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements. Assistant à la clinique médicale de l'Université, il a publié de nombreux travaux scientifiques, notamment, dans les *Archives internationales de physiologie*, dans les *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, dans les *Archives médicales belges* et dans les *Annales de l'Institut Pasteur*.

Volontaire de carrière, attaché au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, il fut fait prisonnier, à Liège, le 6 août 1914. Evadé, quelques mois après, il rejoignit l'armée où il fut affecté successivement à l'ambulance Balzac à Calais, au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, à l'hôpital de Coxyde et à l'hôpital Cabour. Il fut commissionné médecin-adjoint pour la durée de la guerre.

**Croix civique de 1<sup>re</sup> classe 1914-1918.  
Médaille de bronze de la Croix-rouge  
américaine.**

**SAROLEA, Léon.**

Né à Hasselt, le 6 mai 1864. Docteur en médecine depuis 1887, il fut chef de clinique de chirurgie en 1886-1887.

Volontaire, il servit, pendant la guerre, à la compagnie des aéroliers, et fut nommé médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe.

**Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.  
Médaille des épidémies (France).**

**SIMON, Ernest-Alphonse-Marie.**

Né à Andenne, le 22 avril 1877. Il a obtenu le diplôme de docteur en médecine, en 1903. Volontaire de guerre, il fut attaché au 5<sup>e</sup> régiment du génie et à l'hôpital militaire belge de Valloires (Somme). Il fut commissionné médecin-adjoint, pour la durée des hostilités.

**Médaille du Roi Albert.  
Médaille d'honneur des épidémies (France).  
Médaille de la reconnaissance française.**

**STAINFORTH, Emile-Charles.**

Né à Nivelles, le 18 novembre 1853. Il conquiert le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec la plus grande distinction.

Médecin général de l'armée, il était directeur du service de santé de la position fortifiée d'Anvers, en août 1914. Fait prisonnier, le 10 octobre, il fut renvoyé, en janvier 1915, par les Allemands, à l'armée belge.

Directeur du centre hospitalier belge de Rennes et de la 10<sup>e</sup> région, il fut ensuite nommé chef des hôpitaux militaires belges, pour tuberculeux, à Saint-Jean-Cap-Ferrat, près de Nice.

#### **STASSEN, Marcel-Nicolas-Louis-Joseph.**

Né à Herve, le 11 août 1882. Il est porteur du diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, et il a publié de nombreux travaux scientifiques.

Milicien de 1902, il fut attaché au service de santé du 31<sup>e</sup>, du 11<sup>e</sup> et du 14<sup>e</sup> régiment de ligne, à l'hôpital militaire Cabour et à celui de Beveren-sur-Yser, et en qualité de directeur médical, à l'institut de rééducation des invalides, à Port-Villers.

Présent aux combats de Barchon, de Haecht et de l'Yser, il fut blessé devant Dixmude. Il est médecin de bataillon de réserve.

**Ordre du Christ de Portugal.**

#### **THIERNESSE, Fernand.**

Né à Rotheux-Rimière, le 12 janvier 1876. Il a été diplômé docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec distinction, et médecin hygiéniste, avec grande distinction.

Volontaire de guerre, après avoir passé le frontière, en février 1917, il fut affecté au service de santé à Calais, avec le grade de médecin-adjoint.

#### **THONON, Joseph-Ivo-Paul.**

Né à Huy, le 16 janvier 1890. Il a obtenu le diplôme de docteur en médecine, avec distinction, en 1913, et a rempli les fonctions de chef de clinique psychiatrique. Il a collaboré à plusieurs revues médicales.

Attaché, du début de la guerre jusqu'en 1917, à l'artillerie de la 6<sup>e</sup> division d'armée, il passa ensuite au quartier général de l'armée, et fut nommé médecin de régiment.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Croix civique de 2<sup>e</sup> classe.**

**Médaille du Roi Albert.**

**Croix du Mérite militaire espagnol de 2<sup>e</sup> classe.**

#### **VAN DER VELPEN, Emile-Albert-Marie.**

Né à Liège, le 11 avril 1871. Il est porteur du diplôme de pharmacien et du certificat spécial pour la recherche des falsifications des denrées alimentaires.

Il est pharmacien de 1<sup>re</sup> classe à la pharmacie centrale de l'armée belge, à Anvers.

**Ordre de Léopold.**

**Ordre de la Couronne.**

**VAN NITSEN, Paul.**

Né à Diest, le 8 février 1884. Il est pharmacien depuis 1911.  
Soldat milicien au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il participa aux combats de Liège et d'Anvers, et fut fait prisonnier, le 10 octobre 1914, à Moerbeke.

**VAN REETH, Pierre-Joseph-Alphonse-Marie.**

Né à Matagne-la-Grande, le 20 juillet 1886. Reçu docteur en médecine, en 1910, avec distinction, il avait été élève-assistant de zoologie, en 1908-1909, et chef de clinique médicale, en 1909-1910.

Militaire de carrière, il fut au front d'août 1914 à juin 1916, et fut nommé médecin de régiment de 2<sup>e</sup> classe.

**Croix de guerre.**

**VERLAINE, Gustave-Pierre-Hubert.**

Né à Huy, le 18 janvier 1887. Il a obtenu le diplôme de pharmacien, avec distinction.  
Il fut attaché, pendant la campagne, comme pharmacien de 1<sup>re</sup> classe, à la 1<sup>re</sup> section d'hospitalisation de la 3<sup>e</sup> division d'armée, puis à l'ambulance de la 3<sup>e</sup> division d'infanterie.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**VIROUX, Eugène.**

Né à Liège, le 13 mai 1888. Pharmacien.  
Volontaire de carrière, mobilisé, le 1<sup>er</sup> août 1914, au bataillon d'administration, il fut nommé pharmacien de 4<sup>e</sup> classe.

**VIVARIO, René.**

Né à Liège, le 2 juillet 1887. Pharmacien et docteur en sciences, il est chef de travaux et chargé de cours à l'Université de Liège. Il a donné plusieurs publications scientifiques.

Volontaire de guerre au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie, il a fait toute la campagne, et est parvenu au grade de sous-lieutenant auxiliaire.

**Croix de guerre.**

**VONCKEN, Armand.**

Né à Tongres, le 29 juin 1854. Il est docteur en médecine, chirurgie et accouchements depuis 1879.

Médecin principal de 1<sup>re</sup> classe, il fut attaché au service de santé de la 3<sup>e</sup> division d'armée, depuis le début de la guerre jusqu'en mai 1915.

**VONCKEN, Jules.**

Né à Tongres, le 27 juillet 1887. Docteur en médecine, chirurgie et accouchements, il est secrétaire de rédaction des *Archives médicales belges*.

Médecin de régiment de 2<sup>e</sup> classe, attaché à l'hôpital de Beveren-sur-Yser, il a collaboré, au cours de la campagne, à diverses publications de chirurgie de guerre.

**Croix de guerre.**

**WALLE, Michel-Jean-Joseph.**

Né à Herstal, le 17 juillet 1862. Il a obtenu son diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec distinction.

Chef de secteur de la Croix-rouge de Belgique, à la Fabrique nationale d'armes de guerre, à Herstal, il voulut passer la frontière, en septembre 1917, avec sa femme. Ils furent arrêtés tous deux et incarcérés à Saint-Gilles (Bruxelles), pendant 5 mois.

**WARLAND, Ernest-François-Gaspard.**

Né à Gouvy, le 20 novembre 1886. Il est porteur du diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe, il était attaché au service de santé, pendant la guerre.

**Médaille de l'Yser.**

**WATRIN, Maurice-Alphonse-Thérèse.**

Né à Liège, le 23 avril 1887. Il a conquis le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec grande distinction, en 1911, et il remplit les fonctions d'assistant à la clinique des femmes. Il est auteur de différentes publications parues, notamment, dans *Le Scalpel* et dans *Liège médical*, de 1902 à 1914.

Médecin de 2<sup>e</sup> classe de réserve, il a fait toute la campagne au front.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**WATRY, Fernand-Marie-François-Julien.**

Né à Liège, le 4 septembre 1884. Docteur en médecine, chirurgie et accouchements, il fut chef de clinique chirurgicale, de 1906 à 1907. Il a donné divers travaux dans le *Le Scalpel*, la *Revue belge de stomatologie* et dans *Anvers médical*.

Médecin de 2<sup>e</sup> classe de réserve, fait prisonnier le 10 octobre 1914, il s'évada le 1<sup>er</sup> octobre 1915, et rejoignit l'armée, quelques jours après.

**Croix civique de 1<sup>re</sup> classe 1914-1918.**



**WEEKERS, Léo**

Né à Malines, le 28 décembre 1881. Docteur en médecine, chirurgie et accouchements, il est professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Liège et directeur de la clinique ophtalmologique. Il a publié de nombreux travaux scientifiques.

Médecin de réserve, fait prisonnier à Liège, il s'évada, en passant la frontière hollandaise, et fut attaché au 9<sup>e</sup> régiment de ligne et au Grand quartier général de l'armée, comme médecin de régiment.

**Ordre de Léopold.  
Croix de guerre.  
Officier de l'Etoile noire.  
Ordre de Sainte-Anne.**

**XHAUFLAIRE, Alfred.**

Né à Mélen, le 25 juin 1889. Il est porteur du diplôme de pharmacien.

Milicien, rappelé, le 31 juillet 1914, en qualité de pharmacien auxiliaire, il est fait prisonnier à Liège, mais il franchit la frontière hollandaise, le 8 décembre 1914. Il fut attaché aux hôpitaux belges à Calais et en Bretagne, puis à la 5<sup>e</sup> division, avec le grade de pharmacien de 3<sup>e</sup> classe.

**Croix de guerre.**

## B. ÉTUDIANTS INSCRITS EN 1913-1914

### AUGUSTE, Jules.

Né à Stavelot, le 28 juin 1891. Il a subi, avec distinction, en 1914, l'épreuve du 1<sup>er</sup> doctorat en médecine, et fut interne à l'hôpital des Anglais jusqu'en 1916.

Après avoir franchi la frontière, il s'engagea en 1916, et fut attaché au 17<sup>e</sup> régiment de ligne, puis au 8<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il participa à un raid sur Dixmude et à l'offensive finale, fut blessé deux fois, et fut promu au grade de médecin auxiliaire.

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

### BAIWIR, Elie-François-Joseph.

Né à Vaux-sous-Chèvremont, le 11 août 1890. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature en médecine. Milicien, au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, il fut blessé, le 25 octobre 1914, par une balle, dans une escarmouche près de Saint-Georges. Il est depuis lors invalide.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

### BEAULOYE, Eusèbe-Marie-Ludolphe-Célestin-Ghislain.

Né à Dinant, le 11 novembre 1891. Candidat en médecine, avec distinction.

Volontaire ambulancier, il est fait prisonnier avec son groupe; relâché peu de temps après, il tenta, sans y réussir, de regagner le front.

En mai 1915, il fut déporté en Allemagne pour avoir refusé de signer l'engagement de ne pas prendre les armes.

### BENOIT, Albert.

Né à Liège, le 27 mars 1894. Candidat en médecine, avec distinction.

Engagé volontaire, après avoir franchi la frontière, il fut affecté, en 1915, aux troupes auxiliaires du service de santé, comme auxiliaire de gymnastique, et fut nommé sergent, en 1916.

**BEZY, Léonce-François.**

Né à Bastogne, le 12 décembre 1890. Il avait subi l'épreuve du 1<sup>er</sup> doctorat en médecine. Engagé volontaire, en mars 1915, il fut attaché, comme médecin auxiliaire, successivement au génie de la 2<sup>e</sup> division, à l'hôpital de Calais-Virnal et au 5<sup>e</sup> régiment de lanciers.

**Croix de guerre.**

**BIQUET, Jacques-Pierre-Marcel.**

Né à Montegnée, le 5 décembre 1889. Chef de clinique médicale, il est proclamé docteur en médecine, chirurgie et accouchements, en 1914.

Volontaire de carrière, dans le service de santé, il fut attaché, au cours de la campagne, à l'hôpital de Malines, au fort de Lierre, au génie, à la colonne d'ambulance de la 2<sup>me</sup> division, au 6<sup>e</sup> régiment de ligne et au 14<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et fut promu au grade de médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe.

**Croix de guerre.**

**BODART, Adolphe.**

Né à Ampsin, le 6 décembre 1889. Elève du 2<sup>e</sup> doctorat en médecine et interne à l'hôpital de Bavière.

Il s'est engagé, en mai 1915, comme volontaire de guerre.

**BOLLAND, Marcel-Nicolas-Lucien.**

Né à Liège, le 30 octobre 1887. Il fut proclamé docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec distinction, en 1914, après avoir été externe au service de chirurgie, en 1911-1913, et chef de clinique chirurgicale, l'année suivante.

Volontaire de carrière, dans le service de santé, il fut fait prisonnier, à Namur.

En captivité, au cours d'une épidémie de typhus, il contracta cette maladie au chevet des malades. Rapatrié, après sa guérison, il fut affecté d'abord à l'hôpital de passage de Calais et ensuite au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, avec lequel il fit l'offensive des Flandres.

**Ordre de Léopold.**

**Croix de guerre.**

**Médaille d'honneur des épidémies (France).**

**BOUS, Alphonse-Félix-Jacques.**

Né à Chokier, le 7 mars 1891. Chef de clinique ophtalmologique à l'hôpital de Bavière, il avait subi l'épreuve du 1<sup>er</sup> doctorat en médecine.

Milicien de la classe de 1911, il fut attaché au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, comme médecin auxiliaire.

**BOVY, Auguste-François-Joseph.**

Né à Ans, le 28 avril 1879. Il avait terminé, en août 1914, ses études de médecine à

l'exception de l'examen final. Le 24 février 1918, il fut proclamé docteur en médecine, chirurgie et accouchements par le jury central, au front.

Milicien de la classe de 1899, il fut versé au service de santé, d'abord à l'hôpital militaire de Liège, puis par la suite, dans divers hôpitaux. Il fut nommé sous-lieutenant de réserve pour la durée de la guerre.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

#### **BOVY, Gérard-Clément.**

Né à Liège, le 15 septembre 1887. Interne à l'hôpital de Bavière et chef de clinique de dermatologie et de vénéréologie, il avait terminé, avec distinction, le 2<sup>e</sup> doctorat en médecine.

Volontaire de carrière, dans le service de santé, attaché comme médecin auxiliaire au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, à l'artillerie de la 5<sup>e</sup> division, au 1<sup>er</sup> régiment de ligne et à l'artillerie lourde, il fut blessé deux fois, au cours de la campagne.

**Ordre de la Couronne.**  
**Croix de guerre.**

#### **BURY, Lucien-Noël-François.**

Né à Liège, le 8 janvier 1890. Chef de la clinique psychiatrique à l'Université, il avait subi l'épreuve du 2<sup>e</sup> doctorat en médecine.

Après avoir passé la frontière, en mars 1915, il s'engage dans l'infanterie ; admis au service de santé, en avril, il est attaché au 1<sup>er</sup> régiment de ligne, en qualité de médecin auxiliaire.

**Croix de guerre.**

#### **CHAUMONT, Marcel.**

Né à Petit-Rechain, le 9 avril 1893. Candidat en médecine.

Volontaire de carrière, fait prisonnier à Liège, il s'évade, le 7 novembre 1914, est versé au 2<sup>e</sup> régiment de ligne et nommé sous-lieutenant auxiliaire. Il est demeuré au front pendant les années 1915 et 1916.

#### **CHRISTOPHE, Louis-Jean-François.**

Né à Spa, le 22 janvier 1894. Candidat en médecine, avec distinction, en 1914; aide-préparateur de zoologie.

Volontaire de guerre, le 3 août 1914, il fut fait prisonnier à Liège; il rejoignit l'armée après s'être évadé, en octobre, et fut versé dans le service de santé. Nommé auxiliaire du service médical, il remplit cette fonction, au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, jusqu'à la fin de la campagne.

**Croix de guerre.**

#### **COLLETTE, Jean-Marie.**

Né à Verviers, le 4 juin 1890. Elève du 2<sup>e</sup> doctorat en médecine, il était chef de clinique de chirurgie à l'hôpital de Bavière.

Il passe la frontière hollandaise, à Eysden, en septembre 1915, s'engage, en octobre, et est versé d'abord au 4<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied, puis au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie lourde, comme médecin auxiliaire.

**Croix de guerre.**

**COLMANT, Ivan-Léon-Joseph.**

Né à Nivelles, le 14 novembre 1892. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature en médecine.  
Milicien de la classe de 1912, il fait toute la campagne avec le 12<sup>e</sup> et le 20<sup>e</sup> régiment de ligne, et est nommé lieutenant de réserve.

Il organise plusieurs raids sur les positions ennemies, notamment au château Blanckaert et dans le secteur de Woesten.

**Ordre de Léopold.**

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Croce al Merite di guerra (Italie).**

**DAUBIT, Gustave-Victor-Joseph.**

Né à Tournai, le 18 mars 1891. Il était élève au 1<sup>er</sup> doctorat en médecine et chef de clinique dermato-vénérologique.

Volontaire de carrière, en 1914, il est affecté successivement au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, au 5<sup>e</sup> régiment de lanciers, à l'hôpital militaire de Beveren-sur-Yser, et est nommé médecin auxiliaire.

**Croix de guerre.**

**DE BROGNIEZ, Georges.**

Né à Amay, le 15 avril 1891. Il était élève de la 1<sup>re</sup> année de pharmacie.

Milicien de la classe de 1912, au 12<sup>e</sup> de ligne, il rejoint son régiment, à la mobilisation; évacué en janvier 1915, pour cause de maladie, il est attaché, comme infirmier, à l'hôpital militaire belge du Havre.

**DE GUELDRE, Marius-Eugène.**

Né à Liège, le 1<sup>er</sup> décembre 1888. Interne à l'hôpital des Anglais, il avait subi, avec distinction, l'épreuve du 1<sup>er</sup> doctorat en médecine.

Volontaire de carrière, en 1913, il est attaché durant la campagne, au 31<sup>e</sup> et au 8<sup>e</sup> régiment de ligne et au 1<sup>er</sup> régiment de guides, comme auxiliaire du service de santé.

**Croix de guerre.**

**Croix civique de 2<sup>e</sup> classe 1914-1918.**

**DELAVA, Paul.**

Né à Warnant-Dreye, le 31 juillet 1891. Il avait terminé le 2<sup>e</sup> doctorat en médecine, et il est assistant à l'Institut Léon Fredericq. Il a publié divers travaux de physiologie.

Volontaire de carrière de 1910, il fut attaché pendant la campagne, successivement, au 9<sup>e</sup> régiment de ligne, à l'artillerie de la 3<sup>e</sup>, puis de la 2<sup>e</sup> division d'armée et enfin au génie de la 8<sup>e</sup> division d'infanterie. Il fut nommé médecin auxiliaire.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**DELCOURT, Emile-Albert-Jules-Henri-Marie.**

Né à Ixelles, le 18 novembre 1893. Il avait terminé la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature en médecine.

Milicien de la classe de 1913, au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il fait le début de la campagne dans ce régiment. En mars 1915, il est attaché, comme motocycliste, au quartier général de la 3<sup>e</sup> division d'armée, poste qu'il conserve jusqu'à l'armistice.

**de PONTIERE, Fernand-Lambert-Joseph.**

Né à Amay, le 26 août 1892. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature en médecine.

Milicien de la classe de 1912, il est fait prisonnier au siège de Namur ; évadé le 15 janvier 1915, il franchit la frontière le 20 du même mois.

Il fut versé au 31<sup>e</sup> régiment de ligne, puis à la colonne automobile de la 4<sup>e</sup> division d'armée, ensuite au 21<sup>e</sup> et au 1<sup>er</sup> régiment de ligne et enfin au 3<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied. Il fut blessé, en juillet 1915, à Dixmude, à la tempe et à l'épaule, par des éclats de torpille.

Il était aspirant du service de santé.

**Ordre de la Couronne.**  
**Croix de guerre.**

**DESSEILLE, Maurice-Charles-Joseph.**

Né à Paliseul, le 4 mai 1888. Il obtint, en juillet 1914, le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, et fut chef de clinique à l'hôpital de Bavière à Liège, du 1<sup>er</sup> août 1913 au 1<sup>er</sup> août 1914.

Engagé volontaire, en qualité d'aspirant du service médical de l'armée, en 1909, il fut envoyé, le 1<sup>er</sup> août 1914, au fort de Fléron, où il fut fait prisonnier. Il fut attaché ensuite à l'hôpital Saint-Laurent, à Liège, jusqu'au 20 septembre 1914, date à laquelle il fut dirigé sur l'Allemagne (Munsterlager). De retour de captivité à Calais, le 24 décembre 1914, il fut versé au bataillon de chemin de fer du génie et de là au groupement administratif.

Il fut nommé médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe.

**Croix de guerre.**

**DEVILLÉ, Gaston-Léopold-Laurent.**

Né à Ougrée, le 20 janvier 1888. Il conquist, en 1914, son diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Volontaire de carrière, il fut versé au 2<sup>e</sup> régiment de lanciers, et prit part aux combats de Plainevaux, de Werchter, de Somergen, de Saint-Laurent et aux sorties d'Anvers. Il fut nommé médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**  
**Croix civique.**

**DRAULANS, Julien-Auguste.**

Né à Zoerle-Parwijs, le 14 septembre 1884. Candidat en médecine. Volontaire de carrière de 1907, il fit du service à l'armée pendant la guerre.

**DROSSART, Georges.**

Né à Philippeville, le 23 juillet 1889. Il avait terminé le 1<sup>er</sup> doctorat en médecine, avec distinction.

Engagé volontaire en mars 1915, après s'être évadé du pays occupé, il est versé à l'infanterie. Nommé médecin auxiliaire, peu de temps après, il en remplit les fonctions au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à pied.

† **DUMOULIN, Léon.**

Né à Liège, le 13 juin 1893. Il avait subi l'épreuve de la 1<sup>re</sup> candidature en médecine, avec distinction.

Volontaire en 1914, il est attaché à l'ambulance « Océan » à La Panne, et obtient le grade d'assistant technique du service de santé. Il est mort accidentellement, à Clèves (Allemagne occupée) en service commandé, le 3 Avril 1923.

**Croix de guerre.**

**DUPONT, Paul-Jean-Marie-Ghislain.**

Né à Liège, le 18 mars 1890. Externe au service de médecine, en 1911-1912, et au service de chirurgie, en 1912-1913, chef de clinique chirurgicale, en 1913-1914, il a été proclamé docteur en médecine, chirurgie et accouchements, en juillet 1914.

Volontaire de carrière, il a fait toute la campagne, successivement aux 4<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> régiments d'artillerie, au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie lourde, aux 4<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> régiments de chasseurs à pied.

Il a été promu au grade de médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**ERNOTTE, Mathieu-Jean.**

Né à Dison, le 19 novembre 1892. Il avait terminé la 1<sup>re</sup> candidature en médecine. Il fut chef de clinique au service de dermatologie et interne à l'hôpital de Bavière.

Il s'engagea, en novembre 1914, après avoir passé la frontière, et fut affecté au service de santé des troupes d'administration à la 3<sup>e</sup> division d'armée.

**FABRY, Paul-Henri.**

Né à Namur, le 13 janvier 1892. Il a été proclamé, en juillet 1914, candidat en médecine, avec grande distinction.

Après avoir franchi la frontière, il s'engagea, en octobre 1915, et fut nommé aspirant du service médical au 10<sup>e</sup> régiment de ligne.

**Croix de guerre.**

**FALMAGNE, Léopold.**

Né à Namur, le 12 janvier 1891. Chef de clinique à la maternité, il avait subi, avec distinction, la 2<sup>e</sup> épreuve du doctorat en médecine.

Milicien de la classe de 1911, il a fait du service au 9<sup>e</sup> régiment de ligne et au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie ; il est demeuré au front pendant toute la guerre, et a été nommé médecin auxiliaire.

**Médaille de l'Yser.**

**FASBENDER, Louis-Emile-Joseph-Adolphe.**

Né à Bastogne, le 16 février 1893. Il avait terminé la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature en médecine. Il est actuellement assistant à la clinique des enfants.

Engagé, le 2 août 1914, au 2<sup>e</sup> régiment de volontaires, il passe dans la suite au 5<sup>e</sup> régiment de ligne avec lequel il fait la campagne jusqu'en avril 1918. Il est ensuite détaché à l'ambulance de l'« Océan », à La Panne. Il a conquis le grade de sous-lieutenant.

**Croix de guerre.**

**FIRKET, Jean-Charles-Marie-Désiré-Berthold.**

Né à Liège, le 20 novembre 1890. Il a été proclamé docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec la plus grande distinction, en 1914. Il était prosecteur à l'Institut d'anatomie, et il est actuellement chargé de cours.

Il a publié divers travaux scientifiques, notamment dans l'« Anatomischer Anzeiger » dans les « Mémoires couronnés de l'Académie de Belgique » et dans les « Archives de biologie ».

Milicien de la classe de 1910, il participa à la défense de Liège, avec le 12<sup>e</sup> régiment de ligne, et fut fait prisonnier en novembre. Libéré en janvier, il passa successivement au 9<sup>e</sup> régiment de ligne et à l'hôpital Cabour, et termina la campagne avec le grade de lieutenant.

**Croix civique de 1<sup>re</sup> classe,  
à titre militaire.**

**FOCQUET, Paul.**

Né à Liège, le 27 mars 1893. Il avait subi, avec la plus grande distinction, l'épreuve de la 2<sup>e</sup> candidature en médecine.

Evadé de Belgique, en janvier 1915, il fait la campagne au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et est nommé maréchal des logis.

**Croix de guerre.**



**FONSNY, Pierre-Léopold.**

Né à Dison, le 11 août 1891. Il avait réussi la 2<sup>e</sup> épreuve en pharmacie.

Milicien de la classe de 1912, il appartint successivement aux 5<sup>e</sup>, 25<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> régiments de ligne, et participa à tous les combats dans lesquels furent engagées ces unités jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1918. A cette date, il fut affecté au 2<sup>e</sup> bataillon de réserve d'infanterie, et termina la campagne avec le grade de lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**FRANÇOIS, Nicolas-Jacques.**

Né à Seraing-sur-Meuse, le 30 mars 1894. Il avait subi l'épreuve de la 1<sup>re</sup> candidature en médecine, avec grande distinction.

Il fit la campagne au 23<sup>e</sup> régiment de ligne, participa aux batailles de Steenstraete et d'Houthulst, et fut blessé à l'attaque de Stadenreke, en septembre 1918. Il a obtenu le grade de lieutenant de réserve, le 27 octobre 1917.

**Croix de guerre.**

**GASPAR, Pierre-Clément-Joseph.**

Né à Spa, le 6 février 1891. Il avait subi la 2<sup>e</sup> épreuve du grade de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec distinction.

Milicien de la classe de 1912, au 27<sup>e</sup> régiment de ligne, il a fait la campagne, comme soldat, jusqu'après la bataille de l'Yser.

Nommé alors médecin auxiliaire au 5<sup>e</sup> régiment de ligne, il est demeuré au front jusqu'à l'armistice, dans cette unité, et a été désigné, en juillet 1918, pour remplir les fonctions de médecin de bataillon.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**GENOT, Clément.**

Né à Liège, le 15 juin 1891. Il était élève de la 1<sup>re</sup> année en pharmacie.

Milicien au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, il a combattu à Anvers et à l'Yser, et a été blessé deux fois, à Rotselaer et à Ramscappelle.

**GÉRARD, Louis.**

Né à Herstal, le 11 juillet 1892. Il avait terminé, avec grande distinction, la 1<sup>re</sup> candidature en médecine.

Il franchit la frontière, en janvier 1918, et fut affecté, en qualité d'aspirant du service de santé, au 18<sup>e</sup> régiment de ligne avec lequel il prit part à l'offensive des Flandres.

**GILLET, Paul-Hadelin-Marie-Joseph.**

Né à Stavelot, le 26 janvier 1888. Il a été diplômé pharmacien, avec distinction, en 1914, après avoir terminé son 2<sup>e</sup> doctorat en médecine. Il était chef de clinique.

Milicien de la classe de 1908, il fut attaché, dès le début de la guerre, jusqu'en avril 1917, à la pharmacie divisionnaire de la 3<sup>e</sup> division d'armée. Il passa ensuite à l'hôpital d'évacuation de l'armée et, en 1918, à la pharmacie centrale de Calais.

Il fut nommé pharmacien de 3<sup>e</sup> classe de réserve.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**GILON, Clément-Pierre-Joseph.**

Né à Liège, le 26 avril 1891. Il était candidat en médecine.

Milicien de la classe de 1911, au 7<sup>e</sup> régiment de ligne, il fut blessé à Ramscappelle, en octobre 1914, en relevant des blessés en avant de la ligne de résistance, et à Nieuport, le 7 novembre, en se portant au secours d'un petit poste fortement bombardé, en avant des écluses. Il fit toute la campagne, et fut nommé, en octobre 1916, aspirant du service de santé.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.  
Médaille militaire.  
Médaille militaire française.  
Croix de guerre française.**

**GOFFIN, Henri-Jean-Julien.**

Né à Ans, le 26 juillet 1889. Ex-interne de chirurgie des hôpitaux de Liège, il avait terminé ses études de médecine, en juillet 1914.

Attaché successivement à l'artillerie et à l'infanterie de la 2<sup>e</sup> division d'armée, il prit part à tous les combats dans lesquels cette division fut engagée au cours de la campagne. Il fut nommé médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**GOLSTEIN, Paul.**

Né à Cureghem, le 27 juillet 1889. Il a été proclamé docteur en médecine, chirurgie et accouchements, en juillet 1914, avec grande distinction.

Milicien de la classe de 1909, incorporé à l'artillerie de la 14<sup>e</sup> brigade mixte, il fut versé successivement au 3<sup>e</sup> régiment de ligne, au 1<sup>er</sup> régiment du génie et au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie.

Il prit part à la bataille de Liège, à celle de Steenstraete, à l'offensive finale, et fut promu médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe. Le 19 octobre 1918, il fut blessé dans son poste de secours à Zarren.

**Croix de guerre.**

**GUÉRIN, Fernand.**

Né à Mons-lez-Liège, le 19 février 1891. Interne à l'hôpital des Anglais, il avait réussi, en 1914, la 1<sup>re</sup> épreuve du doctorat en médecine.

Milicien de la classe de 1911, il fut attaché, comme médecin auxiliaire, au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et fit toute la campagne.

**Croix de guerre.**

**GUILLOT, Pierre-Jacques-Antoine.**

Né à Liège, le 4 septembre 1891. Interne à l'hôpital des Anglais, il avait terminé le 1<sup>er</sup> doctorat en médecine.

Volontaire de guerre, attaché, comme aspirant du service de santé, au corps des auto-canons belges en Russie, il prit part à l'offensive de Broussiloff en Galicie, en 1916, et à l'offensive russe de 1917, et fut blessé trois fois. Revenu au front belge, après la révolution russe, il était présent à l'offensive des Flandres.

**Croix de guerre.**

**Croix de Saint-Georges de 1<sup>re</sup>, de 2<sup>e</sup>,  
de 3<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> classe.**

**GUSTIN, Jules-Hubert.**

Né à Verviers, le 10 mai 1891. Il avait subi, avec distinction, l'épreuve du 1<sup>er</sup> doctorat en médecine.

Milicien de la classe de 1911, il fut attaché, comme médecin auxiliaire, au 32<sup>e</sup> régiment de ligne, au 7<sup>e</sup> et au 13<sup>e</sup> régiment d'artillerie et au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie lourde.

**Croix de guerre.**

**Military Cross.**

**HARROY, Paul-Léon-Adolphe-Désiré.**

Né à Huy, le 14 août 1890. Il avait terminé le 1<sup>er</sup> doctorat en médecine.

Engagé volontaire à Liège, le 4 août 1914, il fut fait prisonnier le 11 novembre ; rapatrié, le 25 janvier 1915, il fut nommé médecin auxiliaire et attaché au service de santé de l'armée.

**HERMAN, Urbain-Joseph-François-Antoine.**

Né à Saint-Trond, le 30 juillet 1890. Il avait terminé le 1<sup>er</sup> doctorat en médecine, et était interne à l'hôpital des Anglais.

Il s'engagea, après avoir passé la frontière, au 8<sup>e</sup> régiment de ligne, et participa avec son régiment à l'offensive des Flandres.

**HEYLEN, Ernest-Eugène.**

Né à Meerhout, le 14 juin 1889. Il avait terminé la 2<sup>e</sup> candidature en médecine.

Volontaire de guerre, il fut versé dans les troupes auxiliaires du service de santé de la 4<sup>e</sup> division d'armée. Il fut blessé accidentellement en service commandé.

**Croix de guerre.**

**JACQUES, Charles-Joseph-Marie-Emile.**

Né à Tirlemont, le 28 août 1889. Chef de clinique chirurgicale à l'hôpital de Bavière, il a réussi, avec distinction, en 1914, la 2<sup>e</sup> épreuve du doctorat en médecine.

Il franchit la frontière, en mai 1915, et fut versé au génie de la 4<sup>e</sup> division d'armée, ensuite à l'hôpital d'Hoogstade et, enfin, au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde.

**JANSSENS, Jules-Edmond-Marie-Victor.**

Né à Liège, le 25 mai 1893. Il était élève de la 1<sup>re</sup> candidature en médecine.

Milicien de la classe de 1913 au 11<sup>e</sup> régiment de ligne, il fit toute la campagne, et fut promu lieutenant. Il fut blessé, le 20 octobre 1914, étant en reconnaissance à Dixmude.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Médaille militaire de 2<sup>e</sup> classe.**

**LAGRANGE, Emile.**

Né à Ypres, le 16 août 1892. Il était élève du 2<sup>e</sup> doctorat en médecine. Il est auteur de deux publications scientifiques Laboratoire de M. le professeur Malvoz.

Volontaire de carrière au 11<sup>e</sup> régiment de ligne, il fut fait prisonnier au début de la campagne; rapatrié, il fut versé à la 6<sup>e</sup> division d'armée, puis envoyé au Congo dans les troupes coloniales belges. Rentré en Belgique, il prit part à l'offensive de 1918. Il fut nommé sous-lieutenant auxiliaire.

**Médaille commémorative de la campagne d'Afrique.**

**LAMBERT, Fernand-Léopold-Joseph-Ghislain.**

Né à Natoye, le 15 janvier 1891. Chef de clinique médicale, il a réussi, en 1914, avec distinction, la 1<sup>re</sup> épreuve du doctorat en médecine, chirurgie et accouchements.

Volontaire de carrière au 31<sup>e</sup> régiment de ligne, fait prisonnier en 1914, et libéré en janvier 1915, il fut versé, à son retour, au 10<sup>e</sup> régiment de ligne; en décembre 1916, il passa au 20<sup>e</sup> régiment de ligne, en octobre 1917, au 1<sup>er</sup> régiment de lanciers et, enfin, termina la campagne à la compagnie cycliste de la 4<sup>e</sup> division d'armée. Il fut nommé médecin auxiliaire, le 31 janvier 1915.

**Croix de guerre.**

**LAMBRECHTS, Ferdinand.**

Né à Momalle, le 8 mai 1891. Candidat en médecine, avec distinction, en 1914, et interne à l'hôpital des Anglais.

Evadé de Belgique occupée, le 5 décembre 1916, il entra, comme aspirant du service de santé, au 3<sup>e</sup> bataillon du 3<sup>e</sup> régiment de ligne, et fut des offensives du 28 septembre et du 14 octobre 1918.

**LAMBRICHTS, Georges-Pierre-Laurent.**

Né à Liège, le 11 janvier 1893. Candidat en médecine, avec distinction.

Milicien de la classe de 1913 au 11<sup>e</sup> régiment de ligne, il fut fait prisonnier à Liège ; rapatrié en novembre 1916, il fut nommé médecin auxiliaire et attaché au 19<sup>e</sup> régiment de ligne. Il fut à la défense du cimetière de Rhées (Herstal), dans la nuit du 5 au 6 août 1914, au combat de Merckem et aux offensives de 1918.

**LECLERCQ, Lucien-Joseph.**

Né à Verlaine, le 20 septembre 1891. Candidat en médecine, en 1914, avec distinction.

Engagé le 2 août 1914, comme volontaire de carrière, il fut attaché à l'hôpital militaire de Liège jusqu'en septembre 1914, puis interné en Allemagne jusqu'en janvier 1915. Rapatrié, il fit du service, successivement, au 13<sup>e</sup> régiment de ligne, au 1<sup>er</sup> régiment de lanciers et au groupement léger de la 5<sup>e</sup> division, et fut blessé par des éclats de bombe d'avion, en juillet 1918. Il avait été commissionné médecin auxiliaire, en août 1915.

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

**LEDUC, Marcel.**

Né à Sprimont le 13 février 1892. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature en médecine, en 1914.

Fait prisonnier, le 29 janvier 1915, en tentant de franchir la frontière, il fut libéré le 23 novembre 1918.

**LENOIR, Maurice-Emile-Marie-Joseph.**

Né à Binche, le 15 juin 1890. Candidat en médecine, en 1914.

Milicien de la classe de 1910, au 24<sup>e</sup> régiment de ligne, il fut commissionné médecin auxiliaire, en 1915. Il fut à Haelen et à l'Yser (Rams cappelle, Saint-Georges).

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Médaille du Roi Albert.**

**LEPLAT, Georges.**

Né à Liège, le 19 juin 1890. Lauréat du groupe anatomo-physiologique au concours universitaire de 1910-1912, aide préparateur d'anatomie systématique de 1911 à 1914, il a été proclamé docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec grande distinction, en juillet 1914. Il est actuellement assistant d'embryologie.

Il a publié divers travaux scientifiques, notamment dans les *Archives de biologie*, dans les *Annales d'oculistique*, dans les *Bulletins de la Société de médecine de Gand*, dans les *Archives d'ophtalmologie* et dans les *Archives médicales belges*.

Volontaire de carrière au service de santé, il fit campagne, en 1914 et 1915, avec le 14<sup>e</sup> régiment de ligne, et de 1917 à 1918 avec le 20<sup>e</sup> régiment de ligne. En 1916, il fut attaché à la base belge de Calais, et fut blessé par des éclats de bombe, en septembre 1917. Il portait le grade de médecin de bataillon de 2<sup>e</sup> classe, à la démobilisation.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**  
**Médaille du Roi Albert.**

#### **MAIROT, André.**

Né à Theux, le 17 mars 1894. Il était étudiant en 1<sup>re</sup> candidature en médecine, en 1914.

Il s'engagea, après avoir franchi la frontière, en janvier 1915, et fut versé au 9<sup>e</sup> régiment d'artillerie; en juillet 1916, il passa à l'artillerie de tranchées de la 3<sup>e</sup> division d'armée (mortiers Van Deuren). Il fut nommé maréchal des logis.

**Croix de guerre.**

#### **MARCOUX, Achille-Albin-Ghislain.**

Né à Virginal, le 22 février 1890. Il avait réussi la 2<sup>e</sup> épreuve du grade de pharmacien.

Milicien du contingent spécial de 1915, il fait la campagne au 3<sup>e</sup> régiment du génie, et est promu sergent.

#### **MATTLET, Georges.**

Né à Chênée, le 7 avril 1890. Docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec grande distinction.

Médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe, il a fait la campagne en Belgique, avec le 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et dans l'Est africain, avec le corps expéditionnaire belge.

**Ordre de la Couronne.**  
**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**  
**Médaille commémorative de la campagne d'Afrique.**

#### **NEURAY, Camille-Alfred.**

Né à Seraing-sur-Meuse, le 20 juillet 1890. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature en médecine, en 1914.

Milicien de la classe de 1910, il fait toute la campagne au 18<sup>e</sup> et au 28<sup>e</sup> régiment de ligne, et est nommé sergent, en septembre 1918.

#### **PAILLET, Ernest-Marie-Joseph.**

Né à Burdinne, le 23 mars 1892. Chef de clinique dermato-vénérologique, — actuellement assistant — il avait terminé son 1<sup>er</sup> doctorat en médecine, avec grande distinction, en 1914.

Volontaire de guerre, évadé de Belgique occupée, en décembre 1916, il fit son service comme médecin auxiliaire à l'hôpital Cabour et au 26<sup>e</sup> régiment de ligne.

**Croix de guerre.**

**PAQUAY, Jules.**

Né à Ougrée, le 5 février 1893. Candidat en médecine, avec grande distinction, en 1914. Milicien de la classe de 1913 au 11<sup>e</sup> régiment de ligne, il demeura, après la défense de Liège, en captivité en Allemagne, pendant toute la durée de la guerre.

**PEETERS, Maurice-Henri-Jacques-Marie.**

Né à Liège, le 17 février 1893. Il avait terminé le 1<sup>er</sup> doctorat en médecine lors de la déclaration de guerre.

Milicien de la classe de 1913, il fit toute la campagne, comme auxiliaire du service de santé, au 11<sup>e</sup> régiment de ligne.

**Croix de guerre.**

**PEROT, Victor-François-Jean-Lambert.**

Né à Visé, le 6 septembre 1890. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature en médecine.

Milicien de la classe de 1910, il fit toute la campagne au 28<sup>e</sup> régiment de ligne et à la colonne d'ambulance de la 4<sup>e</sup> division d'armée. Le 1<sup>er</sup> septembre 1918, il obtint le grade de sergent.

**Croix de guerre.**

**PICARD, Robert-Marie-Lucien-François.**

Né à Namur, le 20 février 1892. Elève du 1<sup>er</sup> doctorat en médecine, en 1914, et chef de clinique chirurgicale.

Milicien de la classe de 1912, il a fait la campagne, comme médecin auxiliaire, au 12<sup>e</sup> régiment de ligne et au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à pied.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**PIRARD, Fernand-Joseph-Armand.**

Né à Verviers, le 24 mai 1893. Candidat en médecine, avec grande distinction, en 1914. Milicien, il fit toute la campagne au 12<sup>e</sup> de ligne, et fut nommé aspirant du service de santé, en octobre 1914, et médecin auxiliaire, le 15 octobre 1915.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**PIRARD, Henri-Nicolas-Joseph.**

Né à Verviers, le 17 mai 1892. Chef de clinique des maladies infantiles, il avait terminé le 1<sup>er</sup> doctorat en médecine, en 1914.

Volontaire de carrière au service de santé, il a fait toute la campagne, comme médecin

auxiliaire, au 12<sup>e</sup> régiment de ligne ; il a été blessé à Ramscappelle, en juin 1918, et devant Beytem (Roulers), à l'offensive du 14 octobre.

**Ordre de la Couronne.**  
**Croix de guerre.**

**PRIJOT, Henri-Jules-Emile.**

Né à Nandrin, le 29 janvier 1893. Il avait terminé la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature en médecine.

Milicien de la classe de 1913, il fait la campagne au 14<sup>e</sup> et au 6<sup>e</sup> régiment de ligne. En 1915, pendant une épidémie de typhus, il soigne à l'hôpital Condorcet, à Calais, les soldats atteints de cette maladie. Il termine la campagne à l'hôpital de l'« Océan », à La Panne, avec le grade de sergent.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**  
**Médaille de Liège.**

**PUTZEYS, Maurice-Oscar-Théophile.**

Né à Liège, le 23 juillet 1894. Il avait terminé la 1<sup>re</sup> candidature en médecine, avec la plus grande distinction.

Volontaire de guerre au 5<sup>e</sup> régiment de ligne, il demeura au front de 1915 à 1918, et fut promu au grade de lieutenant de réserve d'infanterie.

**Ordre de la Couronne.**  
**Croix de guerre.**

**RAMBOUX, Marcel.**

Né à Herstal, le 20 avril 1891. Il avait subi l'épreuve du 1<sup>er</sup> doctorat en médecine, avec grande distinction.

Milicien de la classe de 1911 au 6<sup>e</sup> de ligne, il passe dans le service de santé, après la chute d'Anvers, et est attaché au 16<sup>e</sup> régiment de ligne. Il portait le grade de médecin auxiliaire, à l'armistice.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**RENARD, Louis-Joseph.**

Né à Vliermaal, le 12 août 1888. Il avait subi l'épreuve du 2<sup>e</sup> doctorat en médecine, chirurgie et accouchements.

Il s'engagea, le 28 avril 1914, et servit à la colonne d'ambulance, au génie, à l'artillerie de la 3<sup>e</sup> division et à l'hôpital de l'« Océan ». Il était médecin auxiliaire.

**Croix de guerre**  
**Médaille de l'Yser.**



**RICHARD, Paul-Norbert-Marie-Joseph.**

Né à Bombaye (Visé), le 30 juillet 1893. Il était élève de la 1<sup>re</sup> candidature en médecine. Milicien de la classe de 1913 au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il a fait toute la campagne, qu'il a terminée avec le grade de sergent.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**SARLET, Edouard.**

Né à Thuin, le 9 avril 1890. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature en médecine. Milicien de la classe de 1910, il fit du service au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à pied, puis à la colonne d'ambulance de la 1<sup>re</sup> division de cavalerie. Il fut promu au grade d'adjudant.

**SCHUERMANS, Robert-Edmond-Henri-Paul.**

Né à Saint-Gilles (Brabant), le 11 mars 1888. Il venait de terminer le 2<sup>e</sup> doctorat en médecine, chirurgie et accouchements, lorsque la guerre éclata.

Après le combat de Sart-Tilman, où il se trouva avec le 9<sup>e</sup> régiment de ligne, il passa, successivement, sans quitter le front, à la colonne d'ambulance de la 3<sup>e</sup> division d'armée, au bataillon de carabiniers cyclistes, à la division de cavalerie et au génie de la 6<sup>e</sup> division d'armée. Il portait le grade de médecin auxiliaire.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**SCHUYTEN, Médard-Auguste.**

Né à Anvers, le 23 mars 1890. Il avait terminé, avec distinction, la 1<sup>re</sup> candidature en médecine.

Milicien de la classe de 1911, il fit toute la campagne au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, à la compagnie des patrouilleurs de la 3<sup>e</sup> division d'armée et au génie.

Il fut blessé, en septembre 1915, à la borne 16 de l'Yser, et fut nommé sergent.

**Ordre de la Couronne.**  
**Croix de guerre.**  
**Croix de Saint-Georges de 3<sup>e</sup> classe.**  
**Croix civique de 2<sup>e</sup> classe.**  
**Médaille française des épidémies.**

**SMEETS, Marcel-Jean-Hubert.**

Né à Liège, le 22 février 1885. Proclamé pharmacien, avec distinction, il a obtenu, avec grande distinction, le certificat de bactériologie.

Milicien, il fit la campagne avec le 27<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> régiment de ligne, et partit en Afrique, comme médecin auxiliaire au groupe du Tanganika des troupes de l'Est. Il fut blessé à Saint-Georges et à Lombartzyde.

**Médaille de l'Yser.**  
**Médaille commémorative de la campagne d'Afrique.**  
**Etoile de service du Congo belge.**

**SPINOY, Gaston-Gustave-Albert.**

Né à Liège, le 8 juin 1891. En juillet 1914, il avait terminé le 2<sup>e</sup> doctorat en médecine, avec distinction.

Médecin auxiliaire, il fit toute la campagne au 12<sup>e</sup> régiment de ligne et au 4<sup>e</sup> régiment de lanciers.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**STAS, Joseph-Jean.**

Né à Membruggen, le 3 février 1890. Elève du 1<sup>er</sup> doctorat en médecine.

Volontaire de carrière, il fit du service, successivement, aux 14<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> régiments de ligne, au 2<sup>e</sup> régiment du génie et à l'hôpital d'Hoogstade. Il fut nommé médecin auxiliaire.

**Croix de guerre.**

**SUARS, Albert.**

Né à Sclayn, le 12 août 1891. Etudiant en pharmacie.

Milicien de la classe de 1912 au 13<sup>e</sup> régiment de ligne, il passa, dans la suite, au 1<sup>er</sup> bataillon du génie. Au front durant toute la guerre, il obtint le grade de 1<sup>er</sup> sergent.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**THOMAS, Georges.**

Né à Rachecourt (Luxembourg), le 16 septembre 1893. Il a obtenu la plus grande distinction à la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature en médecine.

Milicien de la classe de 1913 au 7<sup>e</sup> régiment de ligne, il passe à l'artillerie, en avril 1915 (obusiers de 120), et aux mortiers de 220, en septembre de la même année. Au front pendant toute la campagne, il a été nommé maréchal des logis.

**Croix de guerre.**  
**Croix de guerre française.**

**TOUPY, Nicolas-Guillaume-Auguste-Marie.**

Né à Bressoux, le 11 janvier 1891. Chef de clinique gynécologique, — actuellement assistant — il avait terminé, en 1914, le 1<sup>er</sup> doctorat en médecine, avec grande distinction.

Volontaire de guerre, du 2 août 1914, au 2<sup>e</sup> régiment de guides, il fut au front, en qualité de médecin auxiliaire, de janvier 1915 à l'armistice.

**Croix de guerre.**

**VANDENABEELE, Eugène.**

Né à Esneux, le 18 septembre 1894. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature en médecine, en 1914.

Engagé volontaire, le 4 août 1914, il fait l'office de brancardier au fort de Barchon. Fait prisonnier, il reste en Allemagne jusqu'au 4 août 1915; à cette date, il est renvoyé en Belgique occupée, comme appartenant au service sanitaire. Au cours d'une tentative d'évasion en février 1917, il est arrêté et condamné à 9 mois de travaux forcés.

**VAN ELST, Léopold.**

Né à Bilsen, le 30 avril 1893. Il avait terminé, avec distinction, la 1<sup>re</sup> épreuve de la candidature en médecine.

Milicien de la classe de 1913 au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il passa, en septembre 1915, au 2<sup>e</sup> régiment de carabiniers, et fut nommé sous-lieutenant auxiliaire.

**WÉGIMONT, Emile-Joseph-Laurent.**

Né à Olne, le 21 octobre 1890. Il avait terminé le 2<sup>e</sup> doctorat en médecine, chirurgie et accouchements.

Volontaire de carrière, comme médecin auxiliaire, il fit du service, successivement, aux troupes d'administration, au génie et au 1<sup>er</sup> régiment de ligne. Il fut blessé par un éclat d'obus, à la cuisse droite, à Mannekensvere, le 26 octobre 1914.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**WEIMAR, Georges.**

Né à Liège, le 8 septembre 1890. Interne à l'hôpital des Anglais, il était élève du 1<sup>er</sup> doctorat en médecine, en 1914.

Milicien de la classe de 1910 au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il passa, au cours de la campagne, au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie, en qualité de médecin auxiliaire. Il fut blessé, à la poitrine et aux mains, pendant l'offensive finale, à Moorslede, le 14 octobre 1918.

**Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.**

**WILLEMS, Edmond.**

Né à Liège, le 4 avril 1892. Candidat en médecine, avec distinction; interne de chirurgie.

Milicien de la classe de 1912 au 28<sup>e</sup> régiment de ligne, il fut fait prisonnier à Namur. Evadé, il fut nommé, à son retour, aspirant du service de santé et versé, successivement, à la 2<sup>e</sup>, à la 4<sup>e</sup> et à la 6<sup>e</sup> division d'armée.

**YERNAUX, Ernest.**

Né à Aywaille, le 7 juillet 1892. Elève de la 2<sup>e</sup> candidature en médecine.

Engagé volontaire, après avoir franchi la frontière, le 20 décembre 1914, il fit partie du bataillon d'administration jusqu'en mai 1915; à cette date, il passa à la colonne d'ambulance de la division de cavalerie, comme aspirant du service de santé, et participa aux combats de Merckem et de Reigersvliet.

**Croix de guerre.**

## FACULTÉ TECHNIQUE

### A. ANCIENS ÉTUDIANTS

#### ANDRI, Alfred.

Né à Liège, le 9 novembre 1864. Ingénieur honoraire des mines, administrateur-délégué de la Fabrique nationale d'armes de guerre, à Herstal.

Il a publié, en 1894, un mémoire sur *L'emploi de l'acier dans le matériel des chemins de fer*, couronné par l'Association des ingénieurs sortis de l'Ecole de Liège.

Sous la double inculpation de refus de fabriquer des armes pour l'ennemi et d'envoi, en Angleterre, d'un directeur et de son secrétaire, pour y créer une usine d'armes et de munitions, il a été arrêté, le 19 mars 1915, et déporté en Allemagne, jusqu'au 25 novembre 1918.

**Ordre de Léopold.**

#### ANTEN, Jean-Carl-Adolphe.

Né à Liège, le 14 février 1885. Ingénieur civil des mines et ingénieur géologue, chef des travaux de géologie à l'Université.

Ses publications scientifiques, au nombre d'une vingtaine, ont paru, depuis 1909, dans les *Annales de la Société géologique de Belgique*, et la bibliographie en est donnée dans le *Rapport sur la situation de l'Université*.

Engagé volontaire pour la durée de la guerre, le 4 août 1914, il est versé, le lendemain, à la compagnie de télégraphistes du bataillon de la forteresse de Liège (depuis, 2<sup>e</sup> pionniers de la 3<sup>e</sup> division d'armée, 9<sup>e</sup> génie), et obtient, le 19 septembre, le grade de caporal, et celui de sergent, le 18 novembre suivant. Il a pris part à la défense des trois forteresses et à la résistance sur l'Yser (1914-1918), marquant particulièrement sa bravoure à Wavre-Sainte-Catherine et à Dixmude, et a participé à l'offensive de la délivrance (Oostnieuwkerke, Most, Landeghem, passage de l'Escaut à Eecke). Nommé lieutenant de réserve, le 18 décembre 1916, il a exercé successivement dans la suite, jusqu'à son retour à Liège, les fonctions d'adjudant major de bataillon, de chef de service au Service général d'armée et de commandant de compagnie au 2<sup>e</sup> groupe du 9<sup>e</sup> régiment du génie.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Médaille militaire française.**

**Croix de guerre française.**

#### BAILLY, Maurice-Victor-Lambert-Joseph.

Né à Liège, le 25 février 1887. Ingénieur civil des mines, en 1909, et ingénieur électricien.

Fait prisonnier, lors d'une tentative de passage de la frontière, le 27 novembre 1915, il a été déporté en Allemagne, comme prisonnier de guerre ; il fut successivement interné dans

les camps de Sennelager, de Holzminden, de Vordenermoor et à Diest, et fut libéré, à la fin d'octobre 1918, lors de l'amnistie pour les prisonniers politiques.

**BALOCCO, Richard-Marius-Joseph.**

Né à Rome, le 30 mars 1883. Officier de carrière dans l'armée italienne, il doit interrompre, à cause de la guerre italo-turque (1911-1913), ses études d'ingénieur électricien commencées à l'Institut Montéfiore.

De 1915 à 1916, il fait partie du 41<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne, et prend part, dans le Trentin, aux combats de Vezzena (25 août 1915), de Valle d'Assa (octobre 1915, 19-21 mai 1916), de Monte Rasta (22-25 mai 1916), à celui de Monte Busibollo (3 juin 1916), qui lui vaut une blessure, et où il conquiert le grade de major d'artillerie, et, en octobre suivant, à celui de Costanjevica (Carso). Le 7 octobre 1917, il est promu au grade de lieutenant-colonel, attaché au service technique d'artillerie du Grand Quartier général italien.

**Officier de l'ordre de la Couronne.  
Ordre de la Légion d'Honneur.  
Croix de guerre italienne.  
Ordre des SS. Maurice et Lazare.**

**BEGASSE, Franz-Jules-Joseph-Marie.**

Né à Liège, le 4 janvier 1882. Ingénieur civil des mines, en 1907.

Engagé volontaire, le 4 août 1914, il est versé dans le 7<sup>e</sup> bataillon du génie de la 1<sup>re</sup> division d'armée ; il combat auprès d'Anvers et à l'Yser, en octobre 1914, à Steenstraete, en mai 1915, et participe à l'offensive des Flandres, du 28 septembre au 11 novembre 1918. Le 6 juillet 1917, à Caeskerke, il est blessé, par une balle de mitrailleuse, à la jambe gauche, et termine la campagne avec le grade de lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.  
Ordre de l'Aigle blanc de Serbie de  
5<sup>e</sup> classe.**

**BELLEFROID, Joseph.**

Né à Herstal, le 17 août 1863. Ingénieur des arts et manufactures, avec distinction, en 1885. Directeur des usines de la Vieille-Montagne, à Baelen-Wezel (province d'Anvers).

Pour avoir refusé de renseigner l'autorité allemande, qui avait pris possession de l'usine de Baelen, pour y fabriquer des produits de guerre, et pour avoir favorisé le départ en Hollande des membres du personnel qui auraient pu aider l'ennemi dans son travail, il est mis en prison, à Turnhout, le 2 août 1917, et déporté en Allemagne, le 27 du même mois, jusqu'au 25 octobre 1918.

**Croix civique de 1<sup>re</sup> classe 1914-1918.**

**BIHET, Oscar-Denis-Henri.**

Né à Jupille, le 27 avril 1884. Ingénieur civil des mines, en 1910.

Il passe la frontière, à Mouland, en juillet 1916, et prend place, dès le mois de décembre

suivant, dans la 42<sup>e</sup> batterie montée du 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie (2<sup>e</sup> groupe) avec laquelle il combat à Poelcappelle, à Stadenberg, à Moorslede, à la Lys, à Schipdonck et à Eecke, du 28 septembre au 11 novembre 1918. Il a reçu trois blessures, et est devenu successivement brigadier, adjudant et candidat sous-lieutenant auxiliaire d'artillerie.

**Croix de guerre.**

**BIQUET, Maurice-Henri.**

Né à Flémalle-Grande, le 18 mars 1882. Candidat en sciences physiques et mathématiques, en 1902, et ingénieur civil des mines, en 1904. Divisionnaire, pour le nord de la Belgique, à la Société de fonçage de puits franco-belge de Bruxelles.

Sans faire partie officiellement de la « British military intelligence commission », il a rendu à cet organisme, en pays occupé, en différentes circonstances, des services dont l'utilité a été reconnue par un certificat élogieux délivré le 1<sup>er</sup> février 1919.

**BLAISE, Joseph.**

Né à Aywaille, le 3 décembre 1890. Ingénieur civil des mines, en 1913.

Soldat milicien de 2<sup>e</sup> classe, il quitte, à la déclaration de la guerre, la Roumanie, où il habitait, et rentre en Belgique. Il a appartenu successivement au 23<sup>e</sup> et au 3<sup>e</sup> régiment de ligne, à la section des télégraphistes de la 1<sup>re</sup> division d'armée et au 2<sup>e</sup> bataillon de pionniers de cette même division. Il a pris part à la défense d'Anvers (combats de Sempst, Malines, fort de Walhem, Nèthe), à la bataille de l'Yser (Ramscappelle, Pervyse), et, le 9 juillet 1915, il a été blessé par une balle de fusil, au coude gauche, à la « Maison du passeur », en plaçant des fils de fer barbelés.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**BLAMPAIN, Léon-Victor.**

Né à Thuin, le 13 février 1887. Ingénieur civil des mines, en 1910, ingénieur électricien.

Milicien incorporé au 20<sup>e</sup> régiment de ligne, il a combattu à Tirlemont, et y a reçu une blessure à la joue.

**BODART, Maurice-Antoine-Gustave-Joseph.**

Né à Dison, le 20 juillet 1878. Ingénieur des mines en 1901, attaché au service géologique du Ministère de l'industrie et du travail.

Soldat volontaire, versé au 6<sup>e</sup> régiment d'artillerie, il y a rempli les fonctions de signaleur.

**BONMARIAGE, Joseph.**

Né à Barchon, le 30 janvier 1883. Ingénieur civil des mines, en 1909.

Volontaire de guerre, incorporé au bataillon de pontonniers, il a passé deux ans et demi aux tranchées de l'Yser, et a obtenu le grade de lieutenant de réserve.

**Croix de guerre française.**

### **BREYRE, Adolphe-Marie-Joseph.**

Né à Liège, le 12 mai 1880. Ingénieur civil des mines, avec la plus grande distinction. Répétiteur du cours d'exploitation des mines à l'Université de Liège.

Il a publié de 1908 à 1914, notamment dans la *Revue universelle des mines* et les *Annales des mines de Belgique*, divers travaux relatifs aux accidents de charbonnages, à l'emploi des explosifs, aux asphyxies par les gaz de charbonnage, à l'historique des creusements de puits, etc., un recueil d'arrêtés sur la police des mines, une série d'articles dans les revues belges et étrangères et des rapports sur l'Office belge du travail en France pendant la guerre.

Milicien de 1900, il rejoint l'armée, le 4 août 1914. Incorporé d'abord au 2<sup>e</sup> régiment de forteresse, il passe ensuite au régiment du génie; il prend part à la défense d'Anvers, et est nommé sergent. Versé après la retraite sur l'Yser, aux gîtes d'étapes, il demande, en mai 1915, à rejoindre le front. Déclaré inapte au service de campagne, il est envoyé, en août 1915, comme directeur des cours professionnels, au dépôt des invalides à Sainte-Adresse. En décembre de la même année, il est remis à la disposition du Ministère de l'industrie et du travail, pour fonder et diriger le bureau de Paris de l'Office belge du travail, qui s'occupait notamment des nombreux ouvriers belges employés dans les usines à munitions de Paris. Il assume cette charge jusqu'à l'armistice.

**Ordre de Léopold.**

**Ordre de la Légion d'Honneur.**

### **BROUSSIER, Auguste-Clément.**

Né à Saventhem, le 8 décembre 1874. Ingénieur civil des mines (3 plus grandes distinctions et 2 distinctions), docteur en sciences physiques et mathématiques (4 plus grandes distinctions). Administrateur délégué de la Société anonyme des carrières de Villers-le-Gambon.

Pour correspondance avec l'Angleterre et envoi de fonds à des Belges y réfugiés, il a été emprisonné à Saint-Gilles, le 16 mars 1916, et condamné, le 25 mai suivant, par le conseil de guerre de Bruxelles, à une détention de 5 mois. Il a dû à la naissance de son cinquième enfant d'être libéré un mois plus tôt.

**Médaille civique de 1<sup>re</sup> classe 1914-1918.**

### **BRUYR, Joseph.**

Né à Aiseau, le 18 mars 1889. Ingénieur civil des mines, en 1912.

Une tentative de passage de la frontière, pour rejoindre l'armée, lui a valu d'être condamné, par le tribunal militaire siégeant à Liège, à une peine d'un an et demi d'emprisonnement, et d'être déporté au camp de Holzminden. Transféré en Suisse par le service de l'internement des prisonniers, pour motif de santé, il a été, pendant l'année académique 1917-1918, chargé du cours d'exploitation des mines à la section d'études belges de l'Université de Lausanne.

### **BURGEON, Charles.**

Né à Saint-Gilles (Bruxelles), le 30 août 1885. Ingénieur civil des mines, en 1907, et ingénieur électricien, en 1908.

Il s'engage, le 6 août 1914, à Anvers, et est versé au 2<sup>e</sup> bataillon du génie de la 2<sup>e</sup> division

d'armée. A la fin de cette année, il passe au 2<sup>e</sup> bataillon du génie de la 4<sup>e</sup> division. Il a pris part à l'offensive de septembre à novembre 1918, et a obtenu le grade de lieutenant de réserve du génie.

**Croix de guerre.**

#### **CENTNER, Paul.**

Né à Dison, le 12 novembre 1877. Ingénieur civil des mines, en 1902, et ingénieur électricien, en 1904.

Engagé volontaire, en avril 1915, il est incorporé d'abord au 1<sup>er</sup> groupe du 6<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et part ensuite pour la Russie, chargé d'une mission industrielle. A son retour, il est versé au 8<sup>e</sup> bataillon du génie de la 8<sup>e</sup> division d'infanterie, et prend part à l'offensive libératrice, en qualité de sous-lieutenant auxiliaire.

#### **CHANDELON, Georges.**

Né à Liège, le 5 juillet 1883. Ingénieur chimiste, en 1908.

Engagé volontaire, le 19 mai 1915, il est incorporé au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie, y est nommé officier, le 27 février 1917, et termine la campagne avec le 18<sup>e</sup> régiment de la même arme.

**Croix de guerre.**

**Etoile de service du Congo.**

#### **CHANTRAINE, Robert.**

Né à Liège, le 10 septembre 1882. Ingénieur civil des mines.

Volontaire de guerre au génie, en 1914, il est fait prisonnier au début de la guerre et déporté en Allemagne, d'où il s'évade, après 3 ans de détention, pour rejoindre l'armée, en 1918, en qualité de caporal.

**Croix de guerre.**

#### **CHAPEAUX, Émile.**

Né à Falisolle, le 14 février 1883. Officier du génie (Ecole militaire), ingénieur électricien, en 1909. Directeur des travaux du charbonnage de Falisolle.

Capitaine de réserve du génie, au moment de la mobilisation, il a pris part à la défense des positions fortifiées de Liège et d'Anvers, à la bataille de l'Yser et aux combats sur ce fleuve, d'octobre 1914 à décembre 1916. Il a obtenu, en mars 1916, le grade de capitaine-commandant de réserve, et a été commissionné, en mars 1919, comme major de réserve.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**



**CLAESSENS, Edmond.**

Né à Maestricht, le 28 septembre 1882. Ingénieur des mines et ingénieur électricien. Administrateur-délégué de la Manufacture moderne de chapeaux, à Verviers.

Accusé d'avoir organisé, à Verviers, un service pour le passage de plis et d'hommes en Hollande, service qui aurait fourni plus de 1600 volontaires à l'armée et de nombreux ouvriers aux usines de munitions, il a été arrêté, le 8 mars 1916, et condamné, le 10 juin suivant, pour trahison. Le 19 mai 1919, il s'est évadé de la prison de Rheinbach, où il avait été transféré.

**COLLIN, Fernand.**

Né à Halenzy, le 23 octobre 1887. Il a fait l'année complémentaire de métallurgie.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1916, il s'est engagé comme volontaire dans l'armée russe, et a rejoint l'armée belge, le 25 juillet 1918.

**COLLIN, Jules.**

Né à Stavelot, le 27 juin 1867. Ingénieur honoraire des mines et candidat en sciences physiques et mathématiques. Il a publié divers travaux dans la *Revue universelle des mines*.

Pour insulte publique à l'Allemagne, il a été condamné à 5 jours de prison et 150 marks d'amende.

**COMHAIRE, Ernest-Marie-Léopold.**

Né à Seraing-sur-Meuse, le 30 décembre 1881. Ingénieur civil des mines, en 1904.

En février 1917, il franchit la frontière, et est attaché, en juillet, au dépôt des équipages. De janvier au mois d'août 1918, il fait partie de la 3<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> régiment du génie, et de septembre jusqu'à la démobilisation, du bataillon de pontonniers. Il a participé, en août 1914, à la défense de la position de Liège, comme ingénieur aux aciéries d'Ougrée-Marihaye, en commandant le détachement d'ouvriers fournis par cette usine pour l'organisation du secteur Embourg-Bonnelles. Il a été nommé adjudant après l'offensive libératrice.

**Croix de guerre.**

**COUNE, Edmond.**

Né à Herstal, le 24 août 1877. Ingénieur civil des mines, avec distinction, en 1902.

Il faisait partie du groupe qui, dirigé par le guide belge Boty, se disposait, le 28 novembre 1915, à franchir la frontière à Eben-Emael. Livré aux allemands, avec ses compagnons, par ce traître condamné depuis pour trahison par les tribunaux militaires belges, il a été emmené à la prison de Tongres. Il fut condamné à être déporté en Allemagne comme prisonnier civil de guerre. Après une détention de 3 semaines en cellule, à Tongres, il fut transféré à la Charreuse, où il resta jusqu'au 28 janvier 1916. Il fut ensuite évacué sur le camp civil de Sennelager, près de Paderborn, en Westphalie, et, depuis le 5 mai 1918 jusqu'à l'armistice, interné en Suisse pour motif de santé.

**COUSIN, Arthur-Jules-François-Joseph.**

Né à Tertre (Hainaut), le 29 décembre 1878. Ingénieur civil des mines. Chef de service à la Société Cockerill.

En novembre 1914, il franchit la frontière, signe son engagement à Calais et, sans passer par le centre d'instruction, gagne directement le front, dans les rangs du 14<sup>e</sup> de ligne. Comme patrouilleur de régiment, il compte de nombreux combats. Il est parvenu au grade de lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.  
Military Cross.**

**COUSIN, Léon.**

Né à Beaumont (Hainaut), le 8 avril 1880. Ingénieur mécanicien, en 1906.

Engagé volontaire, il passe la frontière hollandaise, en 1917, et est versé au service automobile, dans lequel il obtient le grade de maréchal des logis technicien.

**Croix de guerre.**

**DAMRY, Georges.**

Né à Liège, le 22 novembre 1888. Ingénieur des mines, en 1911.

Il prend un engagement, le 5 juin 1916, est incorporé au corps du génie, et passe, dans la suite, au corps des interprètes de la 5<sup>e</sup> armée, en qualité de sergent.

**DASSESE, Charles-Auguste-Louis.**

Né à Fontaine-l'Évêque, en 1855. Ingénieur honoraire des mines. Ingénieur en chef, directeur d'administration à l'Administration des chemins de fer de l'État.

Il a fait partie du service de renseignement « British military intelligence commission ».

**Ordre de l'Empire britannique.  
British war medal.**

**DECHAMPS, Marcel-Pierre-Charles.**

Né à Chokier, le 9 août 1884. Ingénieur mécanicien, en 1906, et ingénieur électricien, en 1907, avec distinction.

Engagé, le 4 août 1914, pour la durée de la guerre, il est versé comme caporal au génie de la position fortifiée d'Anvers, et passe successivement au génie des 2<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 1<sup>re</sup> divisions d'armées. Il a combattu à Anvers, à l'Yser, à Steenstraete, et a participé à l'offensive du 28 septembre 1918, en qualité de lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**de FLISNES, Paul-Charles-Édouard.**

Né à Morialmé, le 8 avril 1884. Ingénieur civil des mines, en 1907.

Milicien de la classe de 1904, il a appartenu au 1<sup>er</sup> bataillon d'artillerie de la place de Liège, et a pris part, en qualité de soldat de 2<sup>e</sup> classe, aux opérations de défense du fort de Barchon, pendant les journées du 4 au 8 août 1914, date à laquelle il a été fait prisonnier.

**DE GRAND'RY, Georges.**

Né à Andrimont, le 10 août 1879. Ingénieur civil des mines.

Volontaire de guerre, engagé en mars 1915, après avoir franchi la frontière, il a fait la campagne au service topographique de l'armée, près le Grand Quartier Général, et a obtenu le grade de sous-lieutenant auxiliaire du génie.

**Croix de guerre.**

**DELCOUR, André-Jules-Émile-Ignace-Marie.**

Né à Verviers, le 20 novembre 1882. Ingénieur civil des mines, en 1908, et ingénieur électricien, en 1909.

Milicien du contingent spécial de 1916, il franchit la frontière, le 10 novembre 1914, et entre au service de télégraphie sans fil militaire belge, d'abord au 4<sup>e</sup> peloton de la 4<sup>e</sup> division d'armée, puis au 3<sup>e</sup> peloton de la 3<sup>e</sup> division. Il a pris part à l'offensive finale de septembre à octobre 1918, et a obtenu le grade de 1<sup>er</sup> sergent-major.

**DELMER, Alexandre-Louis-Joseph.**

Né à Watermael-Boitsfort, le 2 octobre 1879. Ingénieur civil des mines. Professeur à l'École de commerce de l'Université, chargé du cours de géographie industrielle et commerciale.

La bibliographie de ses travaux, au nombre d'une vingtaine, de 1903 à 1918, figure dans le *Rapport sur la situation de l'Université de Liège* ; ils sont relatifs, notamment, à la sidérologie, à des questions de mines et de métallurgie et à des enquêtes sur la durée du travail dans les mines de houille des pays étrangers.

Volontaire de guerre, il a fait partie de l'expédition de l'« Atlas V », pour le passage de la frontière, et a été incorporé au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne. Il fut à la journée de Merckem, le 17 avril 1918, et aux différents combats auxquels prit part son unité pendant l'offensive des Flandres, au cours de laquelle il sollicita et mena toujours à bien les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Se trouvant en observation dans un poste exposé et privé de communications téléphoniques, il n'a pas hésité à traverser plusieurs fois de violents barrages ennemis, pour joindre des contrôles téléphoniques voisins et le poste de combat du commandant du groupe, donnant ainsi de précieux renseignements. Il devint maréchal des logis.

**Croix de guerre.**

**DELORI, Jean.**

Né à Snaeskerke, le 27 mai 1874. Ingénieur électricien, en 1898.

Volontaire à l'artillerie, il devint ingénieur d'artillerie de 1<sup>re</sup> classe et capitaine-commandant.

**Ordre de Léopold.**

**Ordre de la Légion d'Honneur.**

**DELVILLE, Pierre-Joseph-Barthélemy.**

Né à Esneux, le 17 mars 1874. Ingénieur civil des mines, en 1896.

Il a fait partie de deux services de renseignements : l'un, anglais (Frankignoul), siégeant à La Haye, l'autre, français (Derny et Sauveur), établi à Maestricht, et a encouru, comme membre de ce dernier organisme, 10 ans de travaux forcés.

**Croix de guerre française.**

**DEMONTY, Mathieu-Arsène.**

Né à Liège, le 14 octobre 1890. Ingénieur civil des mines, en 1913.

Soldat milicien de 1910, de l'artillerie de la position fortifiée de Liège, il est fait prisonnier, le 15 août 1914, lors de la reddition du fort de Bonnelles. Le jour même, il s'évade, rejoint à Anvers, par la Hollande, l'armée de campagne en retraite sur l'Yser, et passe à l'aviation, le 26 septembre 1914. Au mois d'octobre suivant, il entre à l'aviation militaire belge, à Calais, et y exerce jusqu'en novembre 1918, les fonctions de chef du service des fabrications. Il avait obtenu, le 2 février 1917, le grade de sous-lieutenant auxiliaire.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**DENIS, Henri.**

Né à Marcinelle, le 20 mai 1881. Ingénieur civil des mines. Ingénieur en chef du charbonnage des Liégeois en Campine (Genck).

Pour refus de transporter, par le raccordement du charbonnage, du matériel pour le champ d'aviation d'Asch, situé le long de ce raccordement, — service imposé pour la durée des opérations, — il est arrêté, le 15 mars 1917, condamné à 2 mois de prison, à 2000 marks d'amende et à la déportation. Il a fait 3 mois de prison à Hasselt, et 16 mois de camp en Allemagne.

**DENOËL, Pierre.**

Né à Ayeneux, le 29 juillet 1886. Ingénieur civil des mines, en 1913.

Milicien de la classe de 1906, il fut fait prisonnier, le 14 août 1914.

**de PONTIÈRE, Philippe.**

Né à Cortils-Mortier, le 9 juin 1883. Ingénieur électricien, en 1908.

Volontaire de guerre, engagé le 12 avril 1915, il a gagné directement le front, le même mois, et a pris part aux combats de son unité, le 14<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il a été promu sous-lieutenant d'artillerie, en novembre 1916.

**Croix de guerre.**

**DEQUINZE, Émile-Victor-Édouard.**

Né à Flémalle-Grande, le 3 juillet 1885. Ingénieur mécanicien, en 1907, et ingénieur électricien, en 1908.

Il fut membre du service de renseignement : British military intelligence Commission.

**Médaille de guerre anglaise.**

**de RADIGUÈS de CHENNEVIÈRE, Louis-Antoine-Frédéric-Marie.**

Né à Namur, le 2 février 1887. Ingénieur civil des mines, en 1909.

Il s'est engagé, le 4 août 1914, a été versé au corps des transports de la 4<sup>e</sup> division d'armée, et a obtenu le grade de lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**DESOER, Armand.**

Né à Liège, le 2 janvier 1868. Ingénieur civil des mines, avec distinction, en 1893. Directeur des hauts-fourneaux, aciéries et laminoirs d'Ougrée.

Pour s'être opposé à la saisie d'une machine à faire les projectiles, il a été arrêté, une première fois, en 1914, et emprisonné à la Chartreuse. Accusé de s'être mis en rapport avec l'amirauté anglaise, pour lui fournir du fil d'acier nécessaire à la fabrication des câbles de marine, il a été poursuivi, en 1915, mais renvoyé, après une enquête pénible, « pour manque de preuves ». De nouveau arrêté, en septembre 1916, accusé d'espionnage, il a été condamné, pour haute trahison, à 15 ans de travaux forcés, peine qu'il subissait au bagne de Rheinbach, avec les forçats de droit commun, lorsque l'armistice l'a rendu à la liberté.

**Ordre de Léopold.**

**Ordre de la Couronne.**

**Ordre de l'Empire britannique.**

**Croix de guerre anglaise.**

**DESOER, Jean.**

Né à Liège, le 11 mars 1886. Ingénieur civil des mines, avec la plus grande distinction, et ingénieur électricien, avec grande distinction.

Après avoir rempli, à Liège, diverses missions officieuses, il s'engage à Duffel, et entre au groupe des éclaireurs et estafettes motocyclistes de la 3<sup>e</sup> division d'armée. Il prend part à la sortie d'Anvers du 9 septembre, et, en liaison avec le service d'espionnage dans le Limbourg belge, fait des reconnaissances jusqu'au 7 octobre suivant. Quelques jours plus tard, lors de la bataille de l'Yser, il est détaché à Ypres, à la division anglaise de cavalerie du général Bing, en qualité de motocycliste-éclaireur. En novembre 1914, il passe, comme soldat, à la compagnie de pionniers du génie de la 3<sup>e</sup> division d'armée, dans laquelle il obtient successivement les grades de caporal, de sergent et d'adjudant. Du mois de mai au mois d'août 1915, il suit le cours de sous-lieutenant du génie, et se classe premier. Il appartient ensuite,

pendant deux ans, à la compagnie de sapeurs-pontonnières formée pour les travaux de Nieuport, est détaché, de septembre 1917 à septembre 1918, comme professeur de construction et de mécanique au cours de sous-lieutenants à Ardre, et rentre à sa compagnie, à Nieuport, pour terminer la campagne avec le grade de lieutenant de réserve.

**Ordre de Léopold II.**  
**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**  
**Croix de guerre française.**

**de TERWANGNE, Raoul-Joseph.**

Né à Liège, le 30 mars 1888. Ingénieur civil des mines.

Volontaire de guerre, après passage de la frontière, il a fait partie du corps de transport, et a obtenu le grade de sous-lieutenant.

**DINDAL, Maurice.**

Né à Liège, le 9 avril 1887. Ingénieur électricien, avec distinction. Officier du génie sorti de l'Ecole militaire et de l'Ecole d'application de l'artillerie et du génie.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1918, il quitte le 2<sup>e</sup> bataillon du génie de la 3<sup>e</sup> division d'armée, et passe au bataillon de chemin de fer de la même arme. Il a pris part à la défense des forteresses de Liège et d'Anvers, combattu à Haecht, à Dixmude et à la dernière offensive, et terminé la campagne avec le grade de capitaine-commandant du génie.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**  
**Croix de guerre française.**

**DRION, Albert.**

Né à Liège, le 16 juillet 1886. Ingénieur électricien.

Engagé volontaire en 1915.

**FALLOISE, Joseph-Marie-Antoine.**

Né à Liège, le 1<sup>er</sup> mai 1882. Ingénieur civil des mines, en 1904, et ingénieur électricien, en 1905. Assistant au cours de géométrie descriptive (1<sup>re</sup> partie), chargé des répétitions de ce cours (1906-1914).

Il a fait partie de la direction du corps d'observation anglais au front de l'Ouest.

**FIRKET, Victor-Émile-Marié.**

Né à Liège, le 22 janvier 1869. Ingénieur honoraire des mines, ingénieur électricien, en 1892, candidat en sciences physiques et mathématiques. Répétiteur honoraire à la Faculté technique de l'Université de Liège, ingénieur en chef-directeur des mines. Il a publié divers travaux

techniques dans la *Revue universelle des mines*, dans les *Annales des mines de Belgique* et dans le *Bulletin de l'Association des élèves de l'Ecole industrielle de Liège*.

Il a rempli les fonctions de capitaine au « Corps d'observation anglais ».

**Officier de l'Ordre de Léopold.**  
**Médaille civique de 1<sup>re</sup> classe (courage et dévouement).**  
**Médaille de Liège.**  
**Ordre de l'Empire britannique.**  
**British war medal.**

#### **FISTRÉ, Georges.**

Né à Lisbonne, le 26 novembre 1888. Ingénieur civil des mines, en 1911, et ingénieur électricien, en 1914, avec distinction.

Soldat milicien, il est incorporé, dans l'armée française, au 103<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; il passe, le 17 mai 1915, à la compagnie de mitrailleurs, du 1<sup>er</sup> bataillon du 115<sup>e</sup> régiment d'infanterie et, le 12 septembre 1918, au 279<sup>e</sup> régiment d'infanterie. A la bataille de Champagne, du 25 septembre au 20 octobre 1915, et dans plusieurs combats qui se déroulent dans cette province, il se révèle officier mitrailleur de mérite. Du 17 au 25 juillet 1916, devant Thiaumont, lors des attaques de Verdun, où, sous-lieutenant, il assure le service constant de ses pièces, le 20 mai 1917, devant Moranvillers, où il est blessé grièvement, à la tête de sa section qu'il entraîne à l'attaque des tranchées ennemies, il donne toute la mesure de son énergie et de son sang-froid. Il termine la campagne avec le grade de lieutenant, obtenu le 17 octobre 1917.

**Croix de guerre française.**

#### **FOURDIN, Albert-Emmanuel.**

Né à Ath, le 15 mars 1888. Ingénieur des mines, en 1910, et ingénieur électricien, en 1911. Ingénieur à la Compagnie électro-mécanique à Le Bourget (Seine).

Volontaire de guerre, il quitte l'Egypte, où il résidait, s'engage à Marseille, le 14 novembre 1914, et est versé dans la 1<sup>re</sup> compagnie du bataillon de chemin de fer du génie. Il fait toute la campagne, marquant surtout son activité à la Somme, de mars à juin 1917, lors de la reconstruction de ponts pour voie ferrée à Noyon, à Pont-l'Evêque et à Ham. Il a obtenu le grade de lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.**

#### **FOURMARIER, Paul-Frédéric-Joseph-Lucien-Laurent.**

Né à La Hulpe, le 25 décembre 1877. Ingénieur civil des mines, en 1899, et ingénieur géologue, en 1901, avec la plus grande distinction. Professeur à la Faculté technique de l'Université de Liège.

Ses publications scientifiques, au nombre de 142, de 1899 à 1918, ont paru, pour la plupart, dans les *Annales de la Société géologique de Belgique* et dans les *Annales des mines de*

*Belgique.* La liste bibliographique de ces publications figure dans le *Rapport sur la situation de l'Université*, et a été publiée, en 1919, en une brochure de 13 pages, par la Maison Vaillant-Carmanne, à Liège.

Il a fait partie du « Corps d'observation anglais au front de l'Ouest ».

#### **FRANCE, Henri-François-Désiré-Joseph.**

Né à Amonines, le 9 juin 1881. Ingénieur civil des mines.

Milicien de la classe de 1901, à l'artillerie de forteresse de Liège, il est rappelé à la caserne de la citadelle, puis passe au fort de Wilryck (Anvers). Il est ensuite interné en Hollande, d'où il s'évade, le 25 août 1915, et dès lors s'occupe, comme chef du service électrique, à Letchworth (Angleterre), dans une usine de munitions. Il a obtenu le grade de maréchal des logis.

#### **FRANCOTTE, V.**

Né à Liège, le 15 octobre 1873. Ingénieur des mines, en 1897.

Il s'engage, en 1915, et quitte l'armée, lors de la conclusion de la paix, avec le grade de sous-lieutenant au 3<sup>e</sup> génie.

#### **FRANKIGNOUL, Arthur-Auguste.**

Né à Ramet-Yvoz, le 27 juin 1880. Ingénieur civil des mines, en 1903.

Milicien de la classe de 1900, il est mobilisé, le 4 août 1914, et incorporé à Liège, au 11<sup>e</sup> régiment de ligne de forteresse. Il participe, le 19 août, au combat de Heyst-op-den-Berg, le 4 septembre, à celui de Termonde, et prend part à la défense du fort de Borsbeek et de la porte de Berchem au moment de la chute d'Anvers. Il a appartenu à la « Commission Neven » (Maestricht) pour le recrutement de volontaires et le rapatriement d'anciens militaires, au « Board of Trade » pour le recrutement d'ouvriers spécialistes, au service de renseignements militaires dans l'organisation Tinsley du « British intelligence Corps » et au « Service économique anglais ». Il a subi de la prison préventive pour avoir violé la neutralité hollandaise et mis en danger la sécurité du pays, et obtenu un non-lieu dans une affaire d'espionnage où était inculpé un Hollandais.

**Military medal.**

#### **FREDERICQ, Walthère.**

Né à Liège, le 11 décembre 1885. Ingénieur des mines et ingénieur électricien.

Par décision du gouverneur de Liège, le général Kolewe, il a été détenu en novembre 1914, à la Chartreuse, en manière de représailles, parce que son frère, le docteur Charles Fredericq, avait passé la frontière pour rejoindre l'armée belge, où il a fait toute la campagne.

#### **GAILLY, René.**

Né à Asquillies, le 2 août 1888. Ingénieur civil des mines, ingénieur électricien, avec distinction.



Milicien, soldat au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, il a combattu à Liège, à Anvers, à l'Yser, à Dixmude et à Merckem, et a obtenu le grade de lieutenant de réserve du génie.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**GALLOIS, Georges.**

Né à Mons, le 13 juin 1881. Ingénieur civil des mines de l'Université de Bruxelles, en 1906, et ingénieur électricien sorti de l'Institut Montéfiore, en 1908.

Volontaire de guerre du 7 août 1914, il a été attaché, comme ingénieur, au génie de la forteresse de Namur ; fait prisonnier à Bioul, le 24 du même mois, il a été déporté en Allemagne, au camp de Soltau, jusqu'à la fin de décembre 1918.

**GENO, Adelin-Félicien.**

Né à Namur, le 11 mai 1880. Il a fait l'année complémentaire à l'Institut Montéfiore, en 1908.

Capitaine d'artillerie de réserve, il a appartenu à l'artillerie de forteresse de la position de Namur, a pris part à la défense de cette place, et a été fait prisonnier lors de sa chute.

**GODART, Émile.**

Né à Grivegnée, le 23 janvier 1883. Ingénieur civil des mines, avec distinction, en 1906.

Milicien de la classe de 1903, il a fait partie, comme canonnier, de l'artillerie de forteresse de Liège, et participé à la défense de la ville (intervalles et fort de Lantjn).

**GOEBEL, Max-Alexandre-Fredo.**

Né à Chapelle-lez-Herlaimont, le 15 avril 1886. Ingénieur mécanicien, en 1907, et ingénieur électricien, en 1908.

Volontaire de guerre, engagé le 22 décembre 1914, à Calais, il a appartenu au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie lourde, 2<sup>e</sup> batterie de 120 long, puis à la 2<sup>e</sup> section des autocanons. Il demeura au front jusqu'à l'armistice, et participa, en septembre 1918, dans les rangs de l'armée française, à la bataille de Saint-Quentin. Il a obtenu le grade de sous-lieutenant auxiliaire d'artillerie.

**Croix de guerre.**  
**Croix de guerre française.**

**GONNON, Joseph-Charles-Cyprien.**

Né à Lyon, le 21 mai 1888. Ingénieur des mines, en 1913.

Incorporé, le 1<sup>er</sup> octobre 1913, dans l'arme du génie, il part, à la mobilisation, en août 1914, comme caporal. Nombreux sont les combats auxquels il participe, en Alsace, dans les Vosges, à la Somme, en Argonne, en Champagne, à Verdun, dans les Flandres, sur l'Ourcq,

sur l'Aisne et pendant l'offensive de Belgique. Nommé lieutenant, le 5 janvier 1918, il fut promu adjoint au chef de bataillon commandant le génie de la 41<sup>e</sup> division, le 12 août 1918.

**GRAFÉ, Paul.**

Né à Namur, le 9 octobre 1885. Ingénieur civil des mines, en 1909, et ingénieur électricien de l'Institut Montefiore, en 1910.

Volontaire de guerre, il fut incorporé au 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie. N'ayant jamais quitté les troupes combattantes de l'artillerie montée, il a participé à toutes les actions auxquelles se sont trouvées mêlées la 3<sup>e</sup> division d'armée jusqu'en avril 1916, et la 1<sup>re</sup> division d'armée jusqu'à la fin de la campagne. Il a obtenu le grade de lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.**

**Croix de guerre française.**

**GRANDJEAN, Henri-Marie-Julien-Joseph.**

Né à Verviers, le 2 août 1884. Ingénieur civil des mines, en 1907, et ingénieur électricien, en 1909.

Soldat milicien de la classe de 1904, incorporé au 5<sup>e</sup> régiment de ligne de forteresse, il a pris part à la défense d'Anvers, et a été interné en Hollande après la chute de cette ville.

**GREINER, Léon.**

Né à Seraing, le 24 février 1877. Ingénieur électricien, en 1899, il a publié de nombreux travaux dans la *Revue universelle des mines*.

Pour les motifs suivants : « Suspect, indésirable et communication avec l'étranger », il a comparu devant trois conseils de guerre, a passé 5 jours en prison au Palais, 2 jours à la Chartreuse, 3 mois en cellule à Saint-Léonard, a subi 7 mois d'internement en Allemagne, à Celle-Schloss, et a été condamné à une amende de 10.000 marks.

**GRENSON, Ariste-Charles-Joseph.**

Né à Haversin, le 5 novembre 1872. Ingénieur électricien, en 1905.

Officier de carrière, commandant, au début de la guerre, il passe du service des aérostats à celui du génie. Il compte 36 mois de front, et a terminé la campagne avec le grade de major du génie de réserve.

**Ordre de Léopold.**

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

**GUILLOU, Charles-Joseph.**

Né à Paimpol, le 28 novembre 1891. Ingénieur des mines.

Incorporé au 28<sup>e</sup> bataillon du génie à Belfort, il a pris part à des combats de secteurs en Alsace et dans les Vosges, en 1915 et en 1916, à Reims, en 1917, à l'action du Chemin des

dames, en 1918, et à celle de la Butte du Mesnil (Champagne), la même année. Il fut nommé lieutenant, commandant de compagnie.

**HAGEMANS, Georges-Louis.**

Né à Namur, le 26 juillet 1887. Ingénieur civil des mines, en 1911, et ingénieur électricien, en 1912.

Volontaire de guerre, en 1914, il est versé d'abord à l'artillerie du fort de Wavre-Sainte-Catherine, puis à la section militarisée des chemins de fer vicinaux. Fait prisonnier à Gand, le 12 octobre 1914, il s'échappe, passe en Hollande, rejoint le front à Adinkerke, le 5 février 1915, et y reste jusqu'à l'armistice, ayant obtenu le grade de lieutenant.

**Croix de guerre.**

**HAGEMANS, Henri.**

Né à Liège, le 16 juillet 1883. Ingénieur électricien, en 1911.

Il appartenait au contingent spécial de 1916, et fut versé au génie divisionnaire. Au front depuis 1917 jusqu'à l'armistice, il a obtenu le grade de 1<sup>er</sup> sergent-major à la télégraphie sans fil de la 6<sup>e</sup> division d'armée.

**HAMBYE, Paul-Marie-Adolphe.**

Né à Mons, le 28 février 1875. Ingénieur des mines, en 1898, et ingénieur électricien, en 1899.

Il s'engage le 5 août 1914, à Anvers, et est versé à la compagnie spéciale des télégraphistes du génie. Après les défenses d'Anvers et d'Ostende, auxquelles il prend part, il est mis en congé illimité, par décision de M. le Ministre de la guerre, le 21 octobre 1914, avec le grade de sergent.

**HENRARD, Albert-Jean-Joseph.**

Né à Liège, le 7 août 1885. Ingénieur des mines, en 1910.

Milicien de la classe de 1905, il est rappelé, lors de la mobilisation, au 10<sup>e</sup> régiment de ligne, avec lequel il prend part à la défense de Namur.

**HERRY, Léopold-Jacques-Joseph.**

Né à Liège, le 5 août 1883. Ingénieur électricien, en 1907.

Il fut membre du service d'information de l'armée anglaise.

**Ordre de l'Empire britannique.**

**Croix de guerre britannique.**

**HUBIN, Emmanuel.**

Né à Seraing-sur-Meuse, le 28 octobre 1878. Ingénieur mécanicien et ingénieur électricien. Arrêté par les Allemands, pour avoir travaillé à la fabrication des munitions jusqu'au

moment de l'invasion, à Biache-Saint-Vaast (Pas-de-Calais), il est déporté en Allemagne jusqu'au 23 janvier 1916, date à laquelle il est libéré à Liège. Ayant pu rentrer en France par la Suisse, il se met à la disposition de l'armée belge, où il est incorporé à l'artillerie, sans toutefois être appelé au service actif.

**JACQUES, Victor-Alphonse-Florent.**

Né à Spa, le 1<sup>er</sup> décembre 1885. Ingénieur électricien, en 1913.

Engagé volontaire, dès le 7 août 1914, il prend part à toute la campagne, successivement au front belge (1914-1915), puis au Congo (1916-1918), dans l'arme du génie, où il est nommé lieutenant de réserve (service de la télégraphie sans fil).

**JAMME, Émile.**

Né à La Calamine, le 29 juin 1883. Ingénieur civil des mines.

Volontaire de guerre du 4 août 1914, il est versé au génie, et prend part à toute la campagne. Lors de l'armistice, il avait conquis le grade de lieutenant auxiliaire.

**Croix de guerre.  
Médaille de l'Yser.**

**JANNE, Henry-Marie-Jean-Ferdinand-Joseph.**

Né à Liège, le 11 novembre 1884. Ingénieur civil des mines, docteur en sciences physiques et mathématiques, ingénieur électricien. Chargé de cours à la Faculté des Sciences de l'Université de Liège. Il est délégué du Comité international de recherches scientifiques, et est auteur de nombreuses publications dont la bibliographie figure dans le *Rapport sur la situation de l'Université*, de 1908 à 1918.

Il franchit la frontière par l'Allemagne, le 17 juillet 1917, et s'engage, dès son arrivée en France. Aussitôt son instruction militaire terminée, il est versé au service de la télégraphie sans fil, où il devient sergent instructeur, puis professeur de radiotélégraphie à la compagnie de dépôt de Calais.

**JOANNES, Paul-Louis-Gustave.**

Né à Herstal, le 12 août 1888. Ingénieur électricien, en 1912.

Milicien de la classe de 1911, il est rappelé, comme soldat, au fort de Bonnelles, prend part à la défense de cet ouvrage, et est fait prisonnier, lors de sa reddition.

**KIRSCH, Léon-Max.**

Né à Liège, le 26 octobre 1886. Ingénieur civil des mines, en 1909, et ingénieur électricien, en 1910, avec distinction.

Volontaire de guerre, il est versé au corps des autocanons-mitrailleuses, puis, en suite de la décision ministérielle concernant les fils de sujets ennemis naturalisés, passe dans la compagnie spéciale.

**LACOPPE, Charles-Joseph.**

Né à Stavelot, le 22 novembre 1887.

Engagé volontaire, le 28 novembre 1914, il est versé au 4<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied.

**LANEAU, Maurice.**

Né à Bruxelles, le 3 janvier 1879. Ingénieur civil des mines de l'Ecole polytechnique de Bruxelles, ingénieur électricien de l'Institut Montefiore.

Volontaire de guerre, il termine la campagne comme ingénieur d'artillerie de 4<sup>e</sup> classe de réserve, après avoir été sous-lieutenant de cette arme.

**Ordre de la Couronne.**

**Croix civique de 1<sup>re</sup> classe 1914-1918.**

**LECHAT, Victor.**

Né à Liège, le 14 décembre 1858. Ingénieur civil des mines et ingénieur des arts et manufactures, avec distinction. Ingénieur en chef-directeur au corps des mines.

Collaborateur de la « British military intelligence Commission », il est arrêté, le 13 juin 1917, sous l'inculpation d'espionnage, déporté en Allemagne, sans jugement, après un emprisonnement de 11 mois, à Saint-Gilles-Bruxelles, et libéré, le 24 novembre 1918.

**LEMAIRE, Louis-Eugène.**

Né à Lambermont, le 29 novembre 1886. Ingénieur civil des mines, en 1910, et ingénieur électricien, avec distinction, en 1911.

Milicien de la classe de 1906, il est rappelé au fort de Fléron, à la défense duquel il prend part jusqu'au 14 août 1914, date à laquelle il est fait prisonnier, avec la garnison de cet ouvrage.

**LEPERSONNE, Henri-Louis-Marie-Lambert-Benjamin.**

Né à Val-Saint-Lambert, le 28 septembre 1888. Ingénieur chimiste-électricien et docteur en sciences physico-chimiques, avec la plus grande distinction.

Il franchit la frontière hollandaise, en décembre 1916, et est versé, dès son arrivée en France, à l'artillerie, en qualité d'ingénieur d'artillerie de 4<sup>e</sup> classe attaché à la direction générale de l'armement et des services techniques de l'armée.

**LOSSEAU, Charles.**

Né à Thuin, le 25 juillet 1888. Ingénieur civil des mines, en 1910, et ingénieur électricien, en 1911.

Il franchit la frontière hollandaise, le 21 juillet 1917, et s'engage, dès le 7 août, à Folkestone, dans l'artillerie. Il est versé, le 1<sup>er</sup> octobre, au service de la télégraphie sans fil, y devient sergent instructeur technique, et participe, en cette qualité, à l'offensive finale.

**LUYTEN, Lucien-Frédo-Alexandre-Hendrik.**

Né à Namur, le 1<sup>er</sup> avril 1888. Ingénieur chimiste-électricien, avec distinction, en 1911.  
Engagé volontaire, le 4 août 1914, il prend part à toute la campagne, successivement avec le premier bataillon de marche de volontaires, le 8<sup>e</sup> régiment de ligne, puis dans l'artillerie où il est lieutenant de réserve lors de l'offensive libératrice.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**MACQUET, Henri-Joseph.**

Né à Stavelot, le 14 mars 1888. Ingénieur civil des mines, en 1910, et ingénieur électricien, en 1911.

Se trouvant à Rome, lors de la déclaration de guerre, il passe en France, et s'engage, le 17 avril 1915, à l'armée belge. Il est versé au 4<sup>e</sup> régiment du génie, et y devient lieutenant. Il fut atteint par les gaz, le 17 septembre 1918, alors qu'il dirigeait la construction d'une voie ferrée à la digue de l'Yser, devant Dixmude.

**Ordre de la Couronne.**  
**Croix de guerre.**  
**Croix de guerre française.**

**MARCHAL, Albert-Louis-Adrien-Antoine.**

Né à Braine-le-Comte, le 23 avril 1879. Ingénieur électricien de l'Institut Montéfiore.

Officier démissionnaire, il contracte, le 4 octobre 1914, à son retour de Chine, un engagement pour la durée de la guerre, et prend part à toute la campagne, qu'il termine en qualité de major d'artillerie commissionné.

**Ordre de Léopold.**  
**Officier de l'Ordre de la Couronne.**  
**Ordre de la Légion d'Honneur.**  
**Etoile de service du Congo.**  
**Médaille de l'Yser.**

**MASSON, Gustave-Paul.**

Né à Liège, le 6 avril 1888. Ingénieur mécanicien, en 1912.

Milicien de la classe de 1908, il est mobilisé à l'artillerie de forteresse de Liège (fort d'Evegnée), prend part à la défense de cet ouvrage, et est fait prisonnier, lors de sa reddition.

**MATAGNE, Julien.**

Né à Saint-Dizier (France), le 15 juin 1883. Ingénieur mécanicien, en 1905.

Mobilisé à l'armée française, il prend part à toute la campagne dans les rangs du 5<sup>e</sup> régiment du génie. Il était caporal, lors de l'offensive finale.

**MICHEELS, Henri-Charles-Albert-Élie-Gaston.**

Né à Ypres, le 28 juin 1887. Ingénieur civil des mines.

Il fut militarisé, au début de janvier 1917, comme ingénieur chef de département, au Comité des forges de France, à Paris.

**MICHEELS, Maurice-Hubert-Théodore.**

Né à Liège, le 15 décembre 1859. Ingénieur électricien de l'Institut Montéfiore, en 1898.

Major d'artillerie en non-activité temporaire, il reprend volontairement du service actif dès la mobilisation. Il participe à la défense de Liège, puis à tous les combats du front des Flandres, de 1914 à 1916. Il est actuellement lieutenant-colonel honoraire.

**Officier de l'Ordre de Léopold.**

**Officier de l'Ordre de la Couronne.**

**Décoration militaire de 1<sup>re</sup> classe.**

**Croix civique de 2<sup>e</sup> classe (courage et dévouement).**

**Médaille de Léopold II.**

**Médaille de Liège.**

**MOINEAU, Valère.**

Né à Paris, le 29 octobre 1888. Ingénieur électricien, en 1913, avec distinction.

Milicien de la classe de 1908, il est mobilisé au fort d'Embourg. Etant parvenu à s'échapper, lors de la reddition de cet ouvrage, il prend part à toute la campagne, qu'il termine en qualité de lieutenant d'artillerie.

**Croix de guerre.**

**MOSMANS, Raoul-Clément-Hubert.**

Né à Liège, le 23 octobre 1875. Ingénieur civil des mines et ingénieur électricien.

Il a fait partie du corps d'observation anglais.

**Ordre de l'Empire britannique.**

**Médaille de guerre britannique.**

**MOULTON, Walter.**

Né à Hermalle-sous-Argenteau, le 8 août 1890. Il avait terminé la 1<sup>re</sup> année des mines.

Engagé volontaire, le 4 août 1914, il passe successivement aux motocyclistes de la 3<sup>e</sup> division d'armée, à l'artillerie de la même division, puis à la 3<sup>e</sup> escadrille d'aviation. Il a pris part à toute la campagne, qu'il a terminée comme sous-lieutenant.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Médaille de Liège.**

**Croix de guerre française.**

**MUSYCK, Jules.**

Né à Tongres, le 10 octobre 1888. Ingénieur civil des mines, avec distinction, en 1911, et ingénieur électricien, avec grande distinction, en 1912. Il a publié divers travaux, notamment sur la géométrie, dans le *Bulletin scientifique de l'Association des élèves des Ecoles spéciales*, de 1910 à 1913.

Il fut condamné à un an de prison et à diverses amendes, à la suite de plusieurs tentatives pour franchir la frontière, puis fut interné en Allemagne jusqu'à la fin des hostilités.

**NAGELMACKERS, Gaston-Henri-Armand.**

Né à Liège le 3 août 1869. Ingénieur des arts et manufactures, en 1891, et ingénieur électricien, en 1892.

Il fit partie du corps d'observation britannique, franchit la frontière, à bord du chaland « Albert », le 1<sup>er</sup> mars 1917, et resta attaché au même service.

**NOTTÉ, Louis-Hector.**

Né à Lessines, le 1<sup>er</sup> mars 1884. Ingénieur civil des mines, en 1906.

S'étant engagé, le 1<sup>er</sup> août 1914, comme chauffeur, puis, ayant été licencié peu après par l'armée belge, il organise et maintient un service d'information pour les familles de prisonniers de guerre, malgré l'interdiction prononcée par l'autorité allemande. Arrêté à Anvers, le 13 mai 1915, pour tentative de rejoindre le front, il fut condamné à un emprisonnement de 3 mois en cellule qu'il subit à la prison de cette ville. A sa libération, il fit une propagande active parmi les maîtres de carrières de Lessines pour les amener à refuser catégoriquement de travailler pour l'occupant.

**ORNER, Rodolphe.**

Né à Paris, le 8 octobre 1881. Ingénieur électricien, avec distinction, en 1903. Mobilisé par l'armée française, il a pris part, dans ses rangs, à la campagne.

**ORTH, Adolphe-Lambert-Édouard.**

Né à Chaudfontaine, le 24 juillet 1861. Ingénieur électricien, en 1899.

Officier de carrière, il entre en campagne comme colonel commandant le 6<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et reste au front, chargé de divers commandements, jusqu'en 1916, époque à laquelle il est désigné comme chef de la mission militaire belge à la Légation de Londres. Il passe ensuite, en 1917, au Grand Quartier Général britannique, comme chef de la mission belge. Nommé général-major, en novembre 1914, il devient lieutenant-général, en mars 1916.

**Commandeur de l'Ordre de Léopold.**

**Commandeur de l'Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Knight Commander of the St Michel and  
St Georges.**

**Commandeur de l'Ordre des SS. Maurice et  
Lazare.**

**Grand'croix du Trésor sacré du Japon.**

**Knight Commander of Bath.**



**PARLONGUE, Edgard-Henri-Charles-Joseph.**

Né à Jodoigne, le 3 octobre 1878. Ingénieur des mines et ingénieur électricien.

Officier démissionnaire, il reprend du service pour la durée de la guerre, le 15 avril 1915, et est affecté à divers régiments d'artillerie, comme lieutenant, puis comme capitaine en second ; il est commissionné comme capitaine-commandant de réserve, le 15 mars 1917, et termine la campagne en cette qualité.

**Ordre de Léopold.**

**Croix de guerre.**

**Ordre de la Légion d'Honneur.**

**Ordre impérial de Saint-Stanislas de 3<sup>e</sup>  
classe (Russie).**

**PELTZER, Édouard-Henri-Alexandre.**

Né à Verviers, le 17 mars 1859. Ingénieur des arts et manufactures, en 1881.

Il fut détenu comme otage du 7 au 9 août, à Liège, et du 3 au 7 septembre 1914, à Verviers.

**Commandeur de l'Ordre de Léopold.**

**PETIT BOIS, Henri-Gustave-Charles-Adolphe.**

Né à Morlanwelz, le 10 janvier 1889. Ingénieur civil des mines, avec distinction, en 1910, et ingénieur électricien, en 1911.

Engagé volontaire, le 9 août 1914, au génie de forteresse de la position d'Anvers, il devient, par la suite, sous-lieutenant auxiliaire d'artillerie, puis sous-lieutenant de réserve, pour terminer la campagne comme lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Ordre de la Légion d'Honneur.**

**Military Cross.**

**PETITJEAN, Joseph-Léopold-Louis.**

Né à Liège, le 26 juillet 1881. Ingénieur civil des mines, en 1902.

Il fut un collaborateur actif de la « British military intelligence Commission ». Ayant tenté de franchir la frontière, le 15 février 1917, il fut arrêté et condamné à un emprisonnement de 3 mois.

**PICHAULT, Marcel.**

Né à Tilleur, le 30 avril 1886. Ingénieur mécanicien, en 1909.

Directeur-gérant de l'usine de Biache-Saint-Vaast (Pas-de-Calais), il fut déporté en Allemagne, et interné jusqu'au 9 mai 1916, date à laquelle, étant devenu malade, il fut transféré en Suisse. Il n'a jamais pu connaître la raison de sa déportation.

**PICHAULT, Stéphane.**

Né à Seraing, le 10 décembre 1870. Ingénieur mécanicien, en 1894.

Dès le 2 octobre 1914, date de l'occupation par les troupes allemandes, de l'usine de Biache-Saint-Vaast, dont il est le directeur, il vit sous un régime d'étroite surveillance et sous une menace continuelle d'internement. Son attitude énergique devant l'envahisseur, ses protestations indignées contre les enlèvements des matières premières et en travail, le rendent indésirable. Le 12 avril 1915, s'étant opposé formellement au démontage des tuyauteries de vapeur des générateurs, il est basement injurié par le commandant d'armes lui-même, et mis en cachot pendant 72 heures. Le 25 du même mois, il reçoit, ainsi que les trois ingénieurs belges qui étaient demeurés à son service, l'ordre d'évacuation immédiate sur Cambrai. A peine arrivés dans cette ville, le directeur et ses trois auxiliaires sont arrachés brutalement à leurs familles, et envoyés en captivité en Allemagne, au camp d'Holzminden.

**PIERRE, Amédée-Louis-Léon.**

Né à Ostende, le 5 avril 1876. Ingénieur électricien, en 1898.

Ayant tenté de franchir la frontière, en mars 1916, pour se mettre à la disposition de l'armée, il fut arrêté et mis en cellule, à Anvers, pendant 62 jours.

**PIESSEVAUX, Georges-Émile.**

Né à Saint-Mard, le 16 mars 1887. Ingénieur des mines, avec grande distinction, en 1909, et ingénieur électricien, avec la plus grande distinction, en 1911.

Il rentre du Canada, pour contracter un engagement dans l'armée belge, dans les rangs de laquelle il combat d'octobre 1915 jusqu'à l'armistice. Il prend part notamment à la bataille de Merckem, à l'offensive des Flandres de 1917 et à la bataille des Flandres de septembre à octobre 1918, et obtient le grade de sous-lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie.

**Croix de guerre.**

**PIETERS, Julien-Léon-Arthur.**

Né à Bas-Bellain, le 27 avril 1883, de parents belges. Ingénieur civil des mines, en 1908, et ingénieur électricien, avec distinction, en 1909, il est auteur de publications relatives au four à coke moderne.

Milicien de la classe de 1903, il est mobilisé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, et prend part, dans ses rangs, aux défenses de Liège et d'Anvers. Il passe ensuite au génie, puis sert à l'aviation, en 1915 et en 1916. Il est inventeur de perfectionnements aux dispositifs de lance-bombes pour aéroplanes.

**PISSARD, Henri-Louis.**

Né à Carloforte (Italie), le 27 août 1885. Ingénieur électricien, avec distinction, en 1908. Il a publié un ouvrage sur *Le travail mécanique des métaux*.

Il s'engagea dans l'armée italienne, lors de l'entrée de celle-ci en campagne, et fut versé au 13<sup>e</sup> régiment d'artillerie, où il devint capitaine. Il est demeuré au front de mai 1915 jusqu'à l'armistice.

**Ordre de Léopold.**  
**Ordre de la Couronne.**  
**Ordre de la Légion d'Honneur.**  
**Ordre de la Couronne d'Italie.**  
**Croix de guerre italienne.**

**POLAIN, René.**

Né à Bruxelles, le 27 mars 1887. Candidat ingénieur.

Volontaire de guerre, dès le début de la campagne, il est versé au 2<sup>e</sup> régiment de ligne. Il prend part à la défense d'Anvers, de l'Yser et à l'offensive des Flandres, et termine la guerre avec le grade de 1<sup>er</sup> lieutenant.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**PREUD'HOMME, Hubert.**

Né à Namur, le 9 novembre 1882. Ingénieur civil des mines.

Milicien de 1902, il est mobilisé à l'artillerie de forteresse de Namur, et prend part à la défense de cette place, au cours de laquelle il est blessé à l'articulation de la cuisse.

**PURNODE, Henri.**

Né à Ciney, le 5 août 1887. Candidat ingénieur.

Il franchit la frontière, en juillet 1915, et contracte à son arrivée en France, un engagement pour le Congo, en qualité d'administrateur territorial. Il rentre en France, le 4 mai 1918, et est versé au 15<sup>e</sup> régiment d'artillerie, avec lequel il prend désormais part à la campagne.

**RAEPSAET, Maurice.**

Né à Nivelles, le 8 juillet 1880. Ingénieur civil des mines et ingénieur géologue. Il a fait partie du corps d'observation anglais, en qualité de capitaine.

**British war medal.**  
**Medal of british Empire.**

**RAHIER, René.**

Né à Verviers, le 13 février 1882. Ingénieur civil des mines, en 1907.

Arrêté, alors qu'il tentait de franchir la frontière, le 1<sup>er</sup> février 1918, il subit un emprisonnement de 4 mois, puis fut interné en Allemagne, jusqu'à la fin de novembre de la même année.

**RENSON, Constant.**

Né à Hatrival, le 12 janvier 1860. Ingénieur civil des arts et manufactures, en 1882.

Il est arrêté à Liège, le 19 avril 1915, et emprisonné pendant 37 jours, sans jugement, puis interné en Allemagne, durant 15 mois, au camp de Gütersloh. Transféré, le 19 juillet 1916, en Suisse, comme malade, il est rapatrié en France, le 19 janvier 1917.

**SADZOT, Arthur-Noël-Alphonse.**

Né à Liège, le 23 février 1883. Ingénieur civil des mines, en 1904, et ingénieur électricien, en 1905.

Arrêté, le 12 novembre 1916, alors qu'il tentait de franchir la frontière, il est condamné à 5 mois de prison et à la déportation en Allemagne, où il reste jusqu'au 22 octobre 1918.

**SAGEHOMME, Auguste.**

Né à Jalhay, le 3 décembre 1879. Ingénieur civil des mines, en 1909.

Arrêté, le 6 octobre 1917, à son domicile, il est condamné, le 2 février 1918, à 6 ans de travaux forcés, sous l'inculpation d'avoir hébergé un espion français, ravitaillé des prisonniers alliés évadés d'Allemagne et les avoir aidés à passer en Hollande. Il fut libéré à l'armistice.

**SAUVEUR, François.**

Né à Milmort, le 5 mars 1880. Ingénieur mécanicien, en 1901, et ingénieur électricien, en 1903.

Milicien de la classe de 1900, il est mobilisé à l'artillerie de forteresse de Liège, puis versé à l'artillerie de forteresse d'Anvers, après la retraite de Liège, au cours de laquelle il prit part à tous les combats d'arrière garde. Fait prisonnier, lors de la reddition du fort de Liezele, le 10 octobre 1914, il fut déporté en Allemagne.

**SCHMIDT, Louis-Joseph.**

Né à Lodelinsart, le 5 avril 1877. Ingénieur électricien, en 1899.

Volontaire de guerre, engagé d'abord comme caporal de travailleurs, en décembre 1914, il passe, en qualité de soldat, à la compagnie des télégraphistes de place. Il devient successivement lieutenant auxiliaire du génie, directeur des ateliers des télégraphistes et de l'artillerie de tranchée, et termine la campagne comme ingénieur d'artillerie de réserve.

**SEEGER, Carl-Paul-Henri.**

Né à Saint-Josse-ten-Noode, le 3 août 1882. Ingénieur civil des mines, en 1908.

Volontaire, dès le 3 août 1914, il est incorporé au génie de la place d'Anvers, et y est bientôt nommé sergent. Interné en Hollande après la chute d'Anvers, il s'en évade, en janvier 1915, et se rend au front belge. Nommé sous-lieutenant d'artillerie, il combat sur le dit

front jusqu'en février 1916. Il passe ensuite à l'armée d'Afrique, d'où il rentre malade à la fin de 1917. Il rejoint le 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie, en février 1918, fait désormais campagne avec lui, et est nommé lieutenant.

**Croix de guerre.**  
**Croix de guerre française.**  
**Médaille commémorative de la campagne d'Afrique.**

#### **SERRUYS, Henri-Louis-Émile-Désiré.**

Né à Ostende, le 25 avril 1888. Ingénieur civil des mines, en 1911, et ingénieur électricien, en 1912.

Engagé volontaire, à Londres, le 8 février 1915, il combat avec le 3<sup>e</sup> régiment de ligne, puis dans les rangs du génie, où il est versé au service de la télégraphie de la 1<sup>re</sup> division d'armée, et où il devient lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.**

#### **SLUYS, Maurice.**

Né à Bruxelles, le 23 février 1887. Ingénieur civil des mines, porteur d'un certificat d'études supérieures en géologie et en sciences minérales de l'Université d'Edimbourg. Il est auteur de nombreux mémoires et articles parus dans diverses publications scientifiques.

Dès son retour d'Afrique, où il se trouvait en mission, il contracte un engagement, le 9 avril 1915, et rejoint le front. Sur sa demande, le 1<sup>er</sup> août de la même année, il est versé, comme soldat, à la compagnie de sapeurs-mariniers du génie, où il devient sous-lieutenant. Le 17 septembre 1918, il est chargé d'une mission au Congo par M. Renkin, ministre des colonies.

**Croix de guerre.**

#### **STIÉVENART, Arthur-Félix-Albert-Clovis.**

Né à Matagne-la-Petite, le 23 août 1889. Ingénieur civil des mines, en 1912, et ingénieur électricien.

Soldat, comme milicien de la classe de 1909, à l'artillerie de forteresse de Liège, il est fait prisonnier, le 13 août 1914.

#### **TASIAUX, Luc.**

Né à Angleur, le 23 février 1886. Ingénieur civil des mines, en 1909, et ingénieur électricien, en 1910.

Il a fait partie du corps d'observation anglais au front de l'Ouest.

**British war medal.**

**THOMAS, Victor.**

Né à Ixelles, le 26 novembre 1886. Ingénieur civil des mines, en 1910, et ingénieur électricien.

Engagé volontaire, le 2 août 1914, et versé à la compagnie de projecteurs du génie, il a fait toute la campagne, qu'il a terminée avec le grade de lieutenant de réserve du génie.

**THYS, Robert-Élie-Gustave.**

Né à Schaerbeek, le 18 janvier 1884. Ingénieur électricien, avec distinction, il est auteur de divers ouvrages et études sur les forces hydrauliques du Congo belge.

Officier de carrière, il prend part à tous les combats, dans les rangs du génie, jusqu'à la fin de juin 1918, époque à laquelle il est évacué, par suite d'une atteinte des gaz asphyxiants, alors qu'il était au front comme capitaine-commandant.

**Croix de guerre.**  
**Ordre de la Légion d'Honneur.**  
**Croix de guerre française.**  
**Médaille militaire anglaise.**

**TIMMERHANS, Louis-Charles-Eugène.**

Né à Liège, le 25 juin 1893. Candidat ingénieur.

Il franchit la frontière hollandaise, en janvier 1916, et s'engage, dès son arrivée en France. Il est versé au 12<sup>e</sup> régiment d'artillerie, prend part à tous les combats dans les rangs de ce régiment, et termine la campagne en qualité de sous-lieutenant. Il a été blessé par 14 éclats d'obus.

**Croix de guerre.**

**TIMMERMANS, Franz-Clément-Joseph.**

Né à Liège, le 14 juin 1889. Ingénieur civil des mines, en 1913.

Il franchit les lignes allemandes, et s'engage, en septembre 1914, à Anvers. Il prend désormais part à toute la campagne, soit avec l'armée belge, soit avec l'armée française, près de laquelle il est détaché, pendant six mois, et devient lieutenant du génie.

**Ordre de Léopold.**  
**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**  
**Croix de guerre française.**

**TINLOT, Maurice-André-Michel.**

Né à Herstal, le 25 mai 1885. Ingénieur des mines, en 1909, et ingénieur électricien, en 1911.

Il est fait prisonnier, le 24 août 1914, à Namur, alors qu'il combattait dans les rangs du 8<sup>e</sup> régiment de ligne, comme milicien de la classe de 1905.

**TONGLET, Armand-Alphonse-Guillaume-Joseph.**

Né à Sclayn, le 24 janvier 1880. Ingénieur des mines, en 1904, et ingénieur électricien, en 1905.

Militarisé aux chemins de fer, il franchit la frontière hollandaise, le 13 octobre 1914. Il rentre en Belgique, par ordre, et repasse en Hollande, le 25 février 1915. A son arrivée en France, il est désigné comme inspecteur d'exploitation à Dunkerque, où il reste jusqu'au 28 novembre 1918.

**Officier de l'Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre française.**

**VAN HERCKENRODE, Edgard-Joseph-Julien.**

Né à Bilsen, le 14 janvier 1886. Ingénieur civil des mines, en 1909.

Engagé, le 5 août 1914, à Anvers, au régiment du génie de forteresse, pour la durée de la guerre, il est versé ensuite à l'artillerie lourde, et y devient lieutenant de réserve.

Il a pris part à toute la campagne, et a été blessé, le 7 octobre 1918, à Passchendaele, par un éclat d'obus, pendant la mise en position de sa batterie.

**Croix de guerre.**

**VAN HOEGAERDEN, Jacques.**

Né à Liège, le 6 mars 1882. Ingénieur civil des mines, avec distinction, et ingénieur électricien. Directeur-général de la Société d'Ougrée-Marihaye.

Déporté politique, il fut interné en Allemagne, le 11 décembre 1916.

**WIGNY, Charles.**

Né à Ben-Ahin, le 28 novembre 1877. Ingénieur des mines, en 1900, et ingénieur électricien, en 1901, il est l'auteur d'un ouvrage sur l'utilisation du gaz de four à coke dans les fours Martin.

Il franchit la frontière, en juin 1915, et se met à la disposition de l'armée. Il est détaché aux ateliers d'artillerie du Havre, en qualité de commandant, puis comme ingénieur d'artillerie assimilé au grade de commandant.

## B. ÉTUDIANTS INSCRITS EN 1913-1914

### ABRAS, René.

Né à Jambes, le 23 septembre 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Ayant échoué dans sa tentative de passer la frontière à Caulille, en septembre 1915, il fut interné en Allemagne, après un emprisonnement de deux mois à Maeseyck et de six semaines à Tongres.

### ANCIA, Maurice-Joseph-Gilles.

Né à Ocquier, le 30 août 1891. Il avait réussi la 2<sup>me</sup> épreuve du grade d'ingénieur civil des mines.

Milicien de la classe de 1911, il rejoint le 5<sup>e</sup> régiment de ligne, à la mobilisation. Il passe ensuite au génie (service de la télégraphie sans fil), et y obtient le grade de sous-lieutenant auxiliaire. Il a pris part à toute la campagne.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

### ANDRI, Jean-Georges-Marie-Joseph.

Né à Malines, le 13 juin 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Il passe la frontière hollandaise, le 12 mars 1915, s'engage, dès son arrivée en France, au 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et est ensuite versé au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Entré en campagne en mai 1915, il est resté au front jusqu'à l'offensive libératrice, à laquelle il a pris part, en qualité de sous-lieutenant auxiliaire. Il a été démobilisé comme lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.**  
**Croix de guerre française.**

### ARTUS, Henri-Simon.

Né à Isbergues (France), le 12 septembre 1885. Elève de la 2<sup>e</sup> année d'ingénieur mécanicien.

Il franchit la frontière hollandaise, en décembre 1914, et est affecté, dès son arrivée en France, au service du ravitaillement des munitions d'artillerie. Il fait ensuite partie de la mission militaire belge en Russie et, à sa rentrée en France, il reprend son service aux colonnes de munitions, en qualité d'adjudant.





**AZOVSKY, Zénobe.**

Né à Kazan (Russie), le 7 mai 1889. Elève de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Non admis à l'enrôlement des volontaires, à Bruxelles, à cause de sa qualité d'étranger, il réussit à franchir la frontière hollandaise, en décembre 1914. Refusé aussi à l'enrôlement en Angleterre, il parvient toutefois à prendre du service au « Warwick regiment », en août 1916. Réformé, par la suite, pour myopie, il a travaillé comme ingénieur électricien dans une usine militarisée.

**BALIS, Jules-Guillaume-Corneille-Marie.**

Né à Neerpelt, le 20 février 1883. Ingénieur des mines, élève de l'année complémentaire d'électricité.

Il franchit la frontière hollandaise, en juin 1915, et fut militarisé en France, aux usines à munitions de la Société Dyle et Bacalan de Bordeaux.

**BARBASON, François-Nestor-Achille.**

Né à Liège, le 17 mai 1892. Elève de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Il franchit la frontière, le 13 novembre 1914, et fut incorporé, à son arrivée en France, aux troupes auxiliaires du génie, où il resta durant toute la campagne.

**BATTY, Abraham.**

Né à Kieff (Russie), le 10 avril 1893. Candidat ingénieur.

Engagé, comme volontaire de guerre, à Liège, le 5 août 1914, il est versé au 1<sup>er</sup> régiment de volontaires et ensuite au 2<sup>e</sup> régiment de grenadiers. Il a pris part aux combats de Melle, d'Anvers et de l'Yser où il fut fait prisonnier, à Ramscappelle, le 26 octobre 1914.

**Médaille de l'Yser.**

**BAUDART, Paul.**

Né à Saint-Servais (Namur), le 21 mars 1891. Ingénieur civil des mines, en 1914.

Milicien de la classe de 1911, il prit part, dans les rangs du 13<sup>e</sup> régiment de ligne, au combat de Namur, et y fut fait prisonnier.

**BIA, Léon.**

Né à Liège, le 8 juillet 1889. Ingénieur mécanicien, en 1914.

Il a fait partie de la garde-civique à cheval de Liège, et a combattu, dans ses rangs, jusqu'au 13 octobre 1914. Engagé à l'aviation, le 27 octobre de la même année, il fut versé, le 2 novembre, comme technicien, au parc automobile de Calais. Il quitta les services d'arrière, en juillet 1917, pour rejoindre le 4<sup>e</sup> régiment du génie au front, d'où il fut évacué, comme malade, en mars 1918, et passa de nouveau aux services de l'arrière. Il avait obtenu le grade de 1<sup>er</sup> sergent.

**Médaille de Liège.**

**BLEUS, Clément.**

Né à Grâce-Berleur, le 11 août 1890. Elève de la 2<sup>e</sup> année des mines.

Rappelé par la mobilisation, comme milicien de 1910, il rentre au fort de Liers, où il est fait prisonnier à la capitulation de cet ouvrage. Malade par suite des mauvais traitements subis en captivité, il est interné en Suisse.

**BLUMSTEIN, Aaron.**

Né à Nijni-Novgorod (Russie), le 2 mai 1885. Candidat ingénieur électricien.

Engagé volontaire, en août 1914, à Liège, il a été blessé au cours d'une sortie d'Anvers, puis réformé.

**BONEHILL, Thomas.**

Né à Thuin, le 9 mai 1890. Ingénieur civil des mines.

Milicien de la classe de 1910, il fut appelé au fort de Flémalle, lors de la mobilisation, et y fut fait prisonnier, le 15 août 1914, à la reddition de l'ouvrage.

**BOSERET, Joseph-Alfred-Marie-Étienne.**

Né à Liège, le 22 février 1892. Il avait réussi l'épreuve de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Arrêté, le 25 novembre 1915, à Canne, lors de sa tentative de franchir la frontière, il fut interné en Allemagne, après un emprisonnement d'un mois à Tongres et d'un mois à la caserne de la Chartreuse (Liège).

**Croix civique de 2<sup>e</sup> classe 1914-1918.**

**BOURDA, Jacques.**

Né à Odessa (Russie), le 11 mars 1889. Elève de la 1<sup>re</sup> année d'électricité.

Arrêté à Liège, le 23 août 1914, comme franc-tireur, il fut interné en Allemagne. Ayant réussi à s'évader, en mai 1917, lors d'une seconde tentative, il s'est consacré, dès son arrivée en Hollande, aux œuvres de secours aux prisonniers russes.

**BOURDOUXHE, Léopold-Julien-Hubert.**

Né à Liège, le 11 octobre 1890. Candidat ingénieur.

Il franchit la frontière, en novembre 1914. Incorporé à l'infanterie, il fut placé en congé sans solde, et travailla, comme mobilisé, à la fabrication des munitions.

**BRESMAL, Henri.**

Né à Angleur, le 1<sup>er</sup> février 1892. Il avait réussi l'épreuve de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Milicien de la classe de 1912, il a pris part aux combats de Haecht, de Louvain et d'Anvers, dans les rangs du 5<sup>e</sup> régiment de ligne, et a été ensuite interné en Hollande.

**BRUNO, Jean-Joseph.**

Né à Liège, le 19 décembre 1885. Ingénieur civil des mines.  
Milicien de la classe de 1905, il a été fait prisonnier, en octobre 1914.

**CABU, Louis.**

Né à Namur, le 28 mai 1889. Elève de la 2<sup>e</sup> année des mines.  
Engagé, le 4 août 1914, comme volontaire de guerre, il fut incorporé au génie de la 4<sup>e</sup> division d'armée (section des projecteurs). Il prit part aux combats de Marchovelette et de Bioul, où il fut fait prisonnier.

**CALENDE, Georges-François-Louis.**

Né à Bouillon, le 22 mars 1890. Ingénieur civil des mines, en 1913, et ingénieur électricien, en 1914.

Ayant échoué dans sa tentative de franchir la frontière, il fut interné, pendant 20 mois, en Allemagne, après 3 mois d'emprisonnement.

**CANART, Albert-Victor-Clément-Élie-Adolphe.**

Né à Braine-le-Comte, le 12 mai 1891. Ingénieur civil des mines, en 1913, et ingénieur électricien, avec distinction.

Milicien de la classe de 1911, il prit part aux combats de Liège et aux 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> sorties d'Anvers, dans les rangs du 11<sup>e</sup> régiment de ligne. A Thisselt, le 29 septembre 1914, atteint de 3 blessures graves, il fut relevé par l'ennemi, sur le champ de bataille, et interné en Allemagne.

**CASTERMANS, René.**

Né à Bruxelles, le 31 août 1893. Candidat ingénieur électricien.

Milicien de la classe de 1913, il a terminé la campagne avec le grade de lieutenant de réserve du génie.

**CHAINAYE, Léopold-Louis.**

Né à Namur, le 20 avril 1892. Ingénieur électricien, avec distinction.

Milicien de la classe de 1912, appartenant à l'artillerie de forteresse de la position de Liège, il a pris part à la défense du fort de Pontisse, du 4 au 13 août 1914, et a été fait prisonnier lors de la reddition de cet ouvrage.

**COLLE, Justin.**

Né à Grupont, le 22 mars 1892. Ingénieur civil des mines.

Milicien de la classe de 1912, il fut fait prisonnier au combat de Namur, le 23 août 1914.

**CORNET, Théodore.**

Né à Seraing, le 11 juillet 1890. Ingénieur civil des mines, en 1913, élève de l'Institut Montéfiore.

Milicien incorporé au 4<sup>e</sup> régiment de ligne, il a participé à tous les combats où sa division fut engagée, et a terminé la campagne avec le grade de lieutenant d'artillerie.

**COURTOIS, Félix.**

Né à Liège, le 24 octobre 1890. Ingénieur civil des mines.

Engagé comme volontaire de guerre, en avril 1915, il prit part dès lors à toute la campagne, et obtint le grade de lieutenant du génie.

**COUVREUR, André-Antoine-Marie-Maurice.**

Né à Verviers, le 12 mai 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Il franchit la frontière, le 20 novembre 1914, et s'engage, dès le 24 du même mois, à Folkestone. Il est versé au 6<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied, et termine la campagne avec le grade de lieutenant de réserve. Il a reçu une blessure, à la tête, le 7 juillet 1916, en observant un tir d'artillerie en première ligne.

**Croix de guerre.**

**CRISTEL, Raymond.**

Né à Gosselies, le 3 août 1892. Elève de la 2<sup>e</sup> année technique (section des chimistes).

Il fut fait prisonnier, lors de sa tentative de franchir la frontière, le 18 août 1916, et interné en Allemagne.

**CZERWINSKI, Ladislas.**

Né à Varsovie, le 17 juin 1882. Elève de la 2<sup>e</sup> année d'ingénieur mécanicien.

Il combattit dans les rangs de l'armée russe, en qualité de lieutenant du corps d'ingénieurs.

**DAWANCE, René.**

Né à Seraing, le 14 février 1890. Elève de 4<sup>e</sup> année (chimistes), élève assistant de M. le professeur Nihoul.

Milicien de la classe de 1910, il a pris part à toute la campagne, dans les rangs du 9<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et a été blessé lors de la dernière offensive.

**Croix de guerre.**

**de CHÉRON, Eugène-Jean-Arthur.**

Né à Seraing, le 5 décembre 1890. Elève de 3<sup>e</sup> année (chimistes-électriciens).

Milicien de la classe de 1910, il prit part à tous les combats livrés au cours de la cam-

pagne, successivement dans les rangs des 23<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> régiments de ligne, du génie de la 2<sup>e</sup> division d'armée et du génie de la division de cavalerie. Il termina la campagne en qualité de lieutenant de cette dernière arme.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**  
**Fourragère du 3<sup>e</sup> régiment de ligne, à titre personnel.**

#### **DENGIS, Fernand-Gustave-Alphonse-Félix-Joseph.**

Né à Liège, le 16 décembre 1890. Ingénieur civil des mines.

Il franchit la frontière en 1915, servit à l'équipage automobile de ponts, et fut démobilisé comme lieutenant de réserve au corps des transports.

**Croix de guerre.**

#### **DESOER, André.**

Né à Liège, le 8 février 1892. Ingénieur civil des mines, avec la plus grande distinction.

En octobre 1914, il passe la frontière, s'engage, comme volontaire, aux obusiers de 120 de campagne de la 5<sup>e</sup> division, et combat devant Dixmude, en 1915. Versé ensuite à la compagnie de sapeurs-pontoniers du génie, il prend part, de septembre 1915 à octobre 1918, aux opérations sur les ponts de Nieuport, où il est blessé gravement, par des éclats d'obus, et légèrement, à la suite d'une explosion. Il termine la campagne avec le grade de sous-lieutenant auxiliaire.

**Ordre de la Couronne.**  
**Croix de guerre.**

#### **DESTRIÉE, Maurice-René.**

Né à Masy, le 28 août 1887. Ingénieur électricien.

Engagé volontaire, le 7 octobre 1914, après avoir franchi la frontière, il prit part à toute la campagne, qu'il termina en qualité d'adjudant au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il a été blessé, en avril 1915, à Nieucappelle.

**Croix de guerre.**

#### **de TROYER, Georges-Lambert-Joseph-Alexandre.**

Né à Liège, le 31 octobre 1892. Elève de la 1<sup>re</sup> année d'ingénieur électricien.

Milicien de la classe de 1912, il a fait toute la campagne, et fut blessé, par un éclat d'obus, à l'attaque de Thourout, le 14 octobre 1918, alors qu'il était lieutenant du génie au bataillon des projecteurs.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**DEVILLEZ, Georges-Julien.**

Né à Lodelinsart, le 8 septembre 1891. Elève de la 2<sup>e</sup> année (métallurgistes).

Milicien de la classe de 1911, il combattit dans les rangs du 14<sup>e</sup> régiment de ligne, jusqu'en janvier 1915. Il fut alors versé au service de la télégraphie sans fil, et termina la campagne comme officier du génie.

**Médaille de l'Yser.**  
**Croix de guerre française.**

**DEWANDRE, Fernand-Jules-Edmond-Victor.**

Né à Charleroi, le 1<sup>er</sup> janvier 1889. Ingénieur mécanicien.

Engagé volontaire en 1914, il a fait toute la campagne, et a pris part à la dernière offensive, comme sous-lieutenant auxiliaire au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie lourde.

**DONNER, Franz.**

Né à Martelange, le 24 juin 1888. Ingénieur mécanicien.

Il franchit la frontière, en mars 1915, et dès lors, prit part à toute la campagne, tant au front belge qu'au Congo. Il a conquis le grade de sous-lieutenant d'artillerie.

**DOSSIN, René-Clément.**

Né à Liège, le 6 janvier 1891. Elève de la 2<sup>e</sup> année des mines.

Il franchit la frontière, à bord du remorqueur « Anna », en décembre 1916, rejoint le front belge, le 2 mars 1917, et y combat jusqu'à l'armistice, dans les rangs de l'artillerie de la 5<sup>e</sup> division d'armée. Il termine la campagne comme adjudant, candidat sous-lieutenant.

**Croix de guerre.**

**DRIESEN, Jean-François-Henri.**

Né à Seraing, le 23 avril 1890. Ingénieur civil des mines, avec grande distinction. Assistant du cours de construction des machines.

Milicien de la classe de 1910, il a appartenu aux 27<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> régiments de ligne et au 2<sup>e</sup> bataillon du génie de la 2<sup>e</sup> division d'armée. Il a combattu à Aerschot, à Wavre-Sainte-Catherine et à l'Yser (Pont de Saint-Georges et Lombaertzyde).

Le 5 août 1915, il fut nommé ingénieur d'artillerie aux ateliers de construction d'artillerie de Sainte-Adresse, où il resta jusqu'à la fin des hostilités avec le grade de lieutenant.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**DRUGMAN, Édouard-Victor.**

Né à La Louvière, le 12 février 1892. Il a obtenu la distinction à l'épreuve de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Milicien de la classe de 1912, il prit part au combat de Haelen, avec le 27<sup>e</sup> régiment de ligne, fut fait prisonnier à Diest, le 18 août 1914, et interné en Allemagne.

**DUBOIS, Félix.**

Né à Tongrinne, le 22 mai 1893. Ingénieur électricien.

Volontaire de guerre, après avoir franchi la frontière, le 3 janvier 1917, sur le remorqueur « Atlas V », il est resté au front jusqu'à la fin des hostilités, comme soldat au 5<sup>e</sup> régiment du génie.

**DUFRASNE, Édouard-Pierre-Marie-Hubert.**

Né à Liège, le 1<sup>er</sup> novembre 1889. Ingénieur mécanicien, avec distinction.

Engagé volontaire à l'armée belge, le 5 avril 1916, il fait, dès lors, campagne jusqu'à l'armistice, successivement à la 3<sup>e</sup> batterie d'obusiers de 105, et au 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne. Nommé sous-lieutenant en mars 1918, il prend part en cette qualité à l'offensive libératrice.

**Croix de guerre.**

**DUMOULIN, Edmond-André-Auguste.**

Né à Liège, le 29 décembre 1888. Ingénieur civil des mines, en 1912, et ingénieur électricien, en 1914.

Il franchit la frontière, le 7 novembre 1914, et s'engage, à Folkestone, le 16 février 1915. Il est occupé d'abord à l'arsenal de construction automobile, et désigné, en septembre 1915, pour faire partie de la commission belge pour le ravitaillement, à New-York, comme sous-lieutenant.

**DUPONT, Jacques.**

Né à Val Saint-Lambert, le 17 juin 1891. Candidat ingénieur chimiste et élève assistant à la chimie industrielle.

Milicien de la classe de 1911, il prit part à la 1<sup>re</sup> sortie d'Anvers, avec le 5<sup>e</sup> régiment de ligne. Blessé, le 25 août 1914, et réformé à cette date, il entra en 1918, au service de santé à l'hôpital de l'Océan, à La Panne.

**FASSOTTE, Adolphe-Denis-Henri-Léon.**

Né à Dison, le 20 septembre 1892. Ingénieur civil des mines, avec grande distinction.

Engagé volontaire, dès le 4 août 1914, il prit part à toute la campagne, successivement dans les rangs du régiment de volontaires, puis du 12<sup>e</sup> régiment de ligne, ensuite dans diverses compagnies de mitrailleurs, et devint sous-lieutenant auxiliaire. Il a été blessé à l'épaule gauche, en octobre 1916, devant Dixmude.

**Croix de guerre.**

**FELOT, Charles-Henri.**

Né à Verviers, le 30 mai 1893. Candidat ingénieur.

Milicien de la classe de 1913, il rejoint le 12<sup>e</sup> régiment de ligne, avec lequel il prend part aux combats de Liège et aux sorties d'Anvers. Il fut blessé, le 28 septembre 1914, devant Breendonck, par un éclat de schrapnell.

**FEVRY, Maurice.**

Né à Tilleur, le 12 juin 1891. Elève de la 2<sup>e</sup> année des mines.

Il tente, en août 1916 et en juin 1918, de franchir la frontière, ce qui lui vaut d'abord d'être emprisonné pendant 4 semaines, et la seconde fois, d'être déporté en Allemagne.

**FONTAINE, Armand-Michel-Jules-Joseph.**

Né à Herstal, le 4 mars 1890. Elève de la 2<sup>e</sup> année des mines.

Milicien de la classe de 1910, il est fait prisonnier au fort de Barchon, dès le début des hostilités.

**FONTHIER, Norbert-Constant-Eugène.**

Né à Verviers, le 27 février 1892. Il avait réussi la 2<sup>e</sup> épreuve du grade d'ingénieur des mines.

Il passa la frontière, le 3 novembre 1914, s'engagea comme volontaire, et fut versé au 8<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il a pris part aux combats de l'Yser et à l'offensive de 1918, et fut blessé au coude droit, par un éclat de schrapnell, le 12 juin 1916, devant Dixmude. Il a été nommé lieutenant de réserve.

**FORGEUR, André-Emmanuel.**

Né à Liège, le 27 juin 1892. Candidat ingénieur électricien.

Milicien de la classe de 1912, il fait toute la campagne qu'il termine comme lieutenant de réserve d'artillerie.

**Croix de guerre.**

**FREIDENBERG, David.**

Né à Odessa (Russie), le 18 novembre 1892. Candidat ingénieur électricien.

Engagé volontaire, dès le 5 août 1914, à Liège, il est versé, comme mitrailleur, au 3<sup>e</sup> régiment de ligne, et prend part aux combats de Sempst-Eppeghem (2<sup>e</sup> sortie d'Anvers), où il reçoit une grave blessure qui détermine une paralysie du côté droit.

**Ordre de Léopold II.**

**Croix de guerre.**

**FRENAY, Lucien.**

Né à Schaerbeek, le 31 janvier 1893. Ingénieur mécanicien.

Milicien de la classe de 1913, réformé pour la vue, lors de l'incorporation, il franchit la frontière, en octobre 1913. Il s'offre comme volontaire de guerre, et n'est admis qu'en mai 1915, comme civil militarisé. Il sert dès lors, en cette qualité, au grand parc automobile de réserve, à Calais, puis au parc automobile du Grand Quartier Général, successivement comme sous-officier et comme sous-lieutenant technicien.



**GAILLARD, Maurice.**

Né à Liège, le 8 octobre 1886. Ingénieur civil des mines.

Engagé, le 28 août 1914, à Anvers, il prend part à toute la campagne, successivement au génie et à l'artillerie lourde. Nommé officier, il passe à l'état-major du régiment d'artillerie lourde, puis à l'état-major de la brigade. Il était parvenu au grade de capitaine en second de réserve d'artillerie, lors de la cessation des hostilités.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Croix militaire de Saint-Georges de 4<sup>e</sup> classe.**

**Ordre de l'Aigle blanc de Serbie de 5<sup>e</sup> classe.**

**GHINS, Octave-Louis-Joseph-Ghislain.**

Né à Hollain, le 3 septembre 1892. Ingénieur civil des mines.

Milicien de la classe de 1914, il fait la campagne à partir du 1<sup>er</sup> octobre de cette année, successivement avec le 4<sup>e</sup> régiment de ligne, le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Blessé, le 9 avril 1916, à Pervyse, il est, depuis lors, invalide. Il est parvenu au grade d'adjutant.

**Croix de guerre.**

**Médaille militaire de 2<sup>e</sup> classe.**

**GHYSBRECHT, Maurice.**

Né à Alost, le 9 octobre 1893. Il avait réussi l'épreuve de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Milicien de la classe de 1913, au régiment de grenadiers, il est incorporé, en 1914, au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, et, en 1917, au 3<sup>e</sup> régiment du génie. Il a combattu à Liège, à Anvers, à l'Yser, et a pris part à l'offensive finale, au cours de laquelle il a été blessé et nommé successivement sergent et candidat sous-lieutenant.

**Croix de guerre.**

**Médaille militaire.**

**GILLARD, Adrien.**

Né à Liège, le 28 octobre 1891. Elève de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Exempté définitivement du service militaire, lors de l'appel de la classe de 1911, il tente quand même de rejoindre l'armée, en décembre 1916. Arrêté à la frontière, il subit un emprisonnement de cinq mois et demi, puis est interné en Allemagne.

**GONNON, Charles-Gustave.**

Né à Miribel (Ain), le 30 août 1889. Ingénieur électricien.

Mobilisé, en France, dès le 2 août 1914, il est incorporé au 99<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Réformé temporairement, en novembre 1914, il est ensuite versé à la 14<sup>e</sup> section d'infirmiers militaires.

**GOOSSENS, Marcel-François-Ernest.**

Né à Liège, le 26 octobre 1892. Candidat ingénieur électricien, avec distinction.

Engagé, dès le 1<sup>er</sup> août 1914, comme volontaire de guerre, il est incorporé au 2<sup>e</sup> régiment de lanciers. Il passe ensuite au corps du génie, et termine la campagne comme lieutenant de réserve de cette arme.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**GORRISSEN, Charles.**

Né à Bruxelles, le 25 janvier 1890. Il avait réussi l'épreuve de la 2<sup>e</sup> année des mines.

Il passe la frontière, en avril 1915, et s'engage, dès son arrivée en France. Il est versé au 8<sup>e</sup> bataillon du génie, où il devient rapidement sergent et candidat à la sous-lieutenance. Le 31 octobre 1918, occupé à la construction d'un pont, il est blessé grièvement par un éclat d'obus.

**Ordre de Léopold II.**  
**Croix de guerre.**

**GOUDMAN, Mathieu.**

Né à Aubel, le 25 novembre 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Milicien de la classe de 1913, il prit part aux premiers combats, et fut fait prisonnier, le 5 octobre 1914.

**GRANGE, Louis-François-Marcel-Constant.**

Né à Viviez (France), le 16 novembre 1891, de père belge. Candidat ingénieur.

Milicien de la classe de 1911, il est rappelé, le 31 juillet 1914, au 7<sup>e</sup> régiment de ligne. Il est ensuite versé successivement au 3<sup>e</sup>, puis au 14<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et prend part à toute la campagne, qu'il termine comme sous-lieutenant auxiliaire d'artillerie.

**Croix de guerre.**  
**Médaille de l'Yser.**

**GRENARD, François.**

Né à Shangai, le 14 décembre 1889. Elève de la 2<sup>e</sup> année des mines.

Engagé volontaire au mois d'août 1914, il termine la campagne comme 1<sup>er</sup> sergent au corps des interprètes.

**GRIMALDI, Mario.**

Né à Parme (Italie), le 24 février 1884. Candidat ingénieur électricien.

Sous-lieutenant du génie à l'armée italienne, il prend part aux offensives de mai, de juillet et d'août 1917. Capturé par les Hongrois, le 8 novembre 1917, alors qu'il minait un pont, il fut leur prisonnier pendant un an.

**GUEILIKMAN, Michel.**

Né à Ekaterinoslaw (Russie), en 1892. Ingénieur électricien.

Engagé, le 3 août 1914, à Liège, il prend part aux combats d'Anvers et de l'Yser, avec la 3<sup>e</sup> brigade mixte d'artillerie, et est nommé maréchal des logis. Il passe, en 1916, à l'armée anglaise, avec laquelle il termine la campagne.

**GUILLEAUME, Charles-Louis-Marie-Hubert.**

Né à Spa, le 20 août 1892. Elève de la 2<sup>e</sup> année des mines.

Il s'engage, dès le 2 août 1914, à Liège, et est versé au 14<sup>e</sup> régiment de ligne. Il passe ensuite à la 1<sup>re</sup> compagnie d'aérostiers, et prend part à toute la campagne, qu'il termine comme sous-lieutenant de cette arme. Blessé le 18 mai 1915, à la grand'garde d'Oudstuyvekenskerke, et reconnu inapte au service armé, il est autorisé, sur sa demande, à retourner au front.

**Croix de guerre.**

**H Aidant, Paul.**

Né à Montegnée, le 26 mars 1893. Il avait réussi l'épreuve de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Milicien de la classe de 1913, il prend part, dans les rangs du 11<sup>e</sup> régiment de ligne, au combat de Rhées, où il est fait prisonnier. Rentré en France en 1918, il est mobilisé à la manufacture d'armes de Paris.

**HALLET, Paul-Louis-Alphonse.**

Né à Antheit, le 24 février 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Milicien de la classe de 1913, soldat au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, lors de la déclaration de guerre, il prend part à toute la campagne avec cette unité, et est nommé sous-lieutenant, le 4 janvier 1917. Il a été blessé au genou, à Wavre-Sainte-Catherine, le 20 octobre 1914, et plus grièvement, le 14 octobre 1918, lors de l'offensive des Flandres.

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

**HALLEUX, Georges-Paul.**

Né à Liège, le 10 janvier 1891. Elève de la 2<sup>e</sup> année des mines.

Milicien de la classe de 1911, il prend part à toute la campagne au 14<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et est nommé sous-lieutenant auxiliaire, puis sous-lieutenant de réserve. Il a été blessé, à la cuisse, par un éclat d'obus.

**Croix de guerre.**

**HAMBENNE, Léon-Joseph-Ghislain.**

Né à Jambes, le 27 mai 1888. Candidat ingénieur électricien.

Engagé volontaire, le 20 janvier 1915.

**HAULT, Oscar.**

Né à Soumagne, le 15 décembre 1889. Ingénieur civil des mines.

Il franchit la frontière, le 2 mai 1915, et s'engage dès son arrivée en France. Versé au corps du génie de la 4<sup>e</sup> division d'armée, il prend part à la campagne pendant les années 1916, 1917 et 1918. Il est nommé sous-lieutenant auxiliaire, en mars 1917, et démobilisé comme lieutenant de réserve.

**HEINRICHS, Théodore-François-Joseph.**

Né à Francfort-sur-Mein, le 19 février 1892. Elève de la 2<sup>e</sup> année des mines.

Milicien de la classe de 1912, il entre en campagne avec le 12<sup>e</sup> régiment de ligne, et est versé par la suite au 1<sup>er</sup> bataillon du génie, 3<sup>e</sup> division d'armée. Il fut blessé pendant la dernière offensive, alors qu'il était adjudant candidat sous-lieutenant du génie.

**HENRARD, Charles-Henri-Lambert.**

Né à Liège, le 21 juin 1893. Il avait subi, avec grande distinction, l'épreuve de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Milicien de la classe de 1913, il entre en campagne avec le 11<sup>e</sup> régiment de ligne, est fait prisonnier, dans la nuit du 6 au 7 août 1914, à Souverain-Wandre, et est interné en Allemagne, jusqu'au 18 novembre 1918.

**HIEHLE, René-Arthur.**

Né à Boussu, le 6 novembre 1889. Candidat ingénieur.

Milicien de la classe de 1909, il prend part à toute la campagne avec le 16<sup>e</sup> bataillon du génie, et est nommé sergent.

**JAHN, Henri.**

Né à Spa, le 13 décembre 1888. Elève de la 2<sup>e</sup> année des mines.

Milicien de la classe de 1908, il a fait toute la campagne au génie ; à la dernière offensive, il était lieutenant de réserve de cette arme. Il a reçu une blessure.

**Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.**

**JAMINON, Jean-Baptiste.**

Né à Seraing-sur-Meuse, le 11 décembre 1889. Ingénieur civil des mines, avec distinction.

Volontaire de guerre, il fait toute la campagne avec divers régiments d'artillerie. Il était sous-lieutenant auxiliaire lors de l'offensive libératrice.

**Croix de guerre.**

**KLEIN, Louis.**

Né à Habergy, le 6 décembre 1887. Elève de la 1<sup>re</sup> année d'ingénieur électricien.  
Il échoue dans sa tentative de franchir la frontière, le 9 novembre 1915, et est interné en Allemagne, à Senne d'abord, puis à Holzminden.

**KULAKOWSKI, Conradde.**

Né à Varsovie, en 1886. Il avait terminé la 2<sup>e</sup> année des mines.  
Engagé volontaire, en août 1914, il prend part aux combats d'Anvers et des Flandres, est réformé à la fin de 1914, et regagne son pays.

**KUNERT, Czeslaw-Léon.**

Né à Lodz (Pologne), le 29 mars 1883. Candidat ingénieur électricien.  
Il s'engagea, comme volontaire de guerre, le 2 novembre 1914.

**LABEYE, Frédéric-Alfred-Marie.**

Né à Liège, le 2 février 1892. Il avait réussi l'épreuve de la 2<sup>e</sup> année des mines.  
Il gagne la Hollande par l'Allemagne, en janvier 1917, s'engage dès son arrivée en France, et fait dès lors campagne, successivement avec les 4<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 1<sup>re</sup> divisions d'armée, au service de la télégraphie sans fil. Il termine la campagne en qualité de 1<sup>er</sup> sergent.

**Croix de guerre.**

**LABEYE, Marcel-Frédéric-Eugène-Michel-Pierre.**

Né à Liège, le 15 juin 1890. Elève de la 3<sup>e</sup> année des mines.  
Milicien de la classe de 1910, il prend part à la défense de Liège, au fort de Lantin, en qualité de brigadier.

**LAMBRECHT, Félix.**

Né à Herstal, le 21 mars 1891. Ingénieur civil des mines.  
Il franchit la frontière, à bord de l'«Atlas V», et s'engage dès son arrivée en France. Versé au 18<sup>e</sup> régiment d'artillerie, il prend part à la campagne dans les rangs de cette unité, et est nommé adjudant.

**Croix de guerre.**

**LECLERCQ, Jean-Marcel-Lucien.**

Né à Liège, le 10 janvier 1893. Candidat ingénieur.  
Milicien de l'année 1913, il entre en campagne, le 4 août 1914, avec le 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Fait prisonnier, le 29 septembre 1914, il est interné en Allemagne, jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1919.

**LEFÈVRE, Raoul-Jules-Ernest-Jean.**

Né à Marbais, le 5 octobre 1892. Elève de la 2<sup>e</sup> année des mines.

Après avoir fait partie du service de répartition de la correspondance des soldats, il tente de franchir la frontière, le 2 février 1917. Déporté en Allemagne, il est ensuite incarcéré à la forteresse de Diest, du 21 mars au 9 juillet 1918.

**LEGROS, Georges-Jean-Ernest.**

Né à Liège, le 21 juillet 1890. Elève de la 3<sup>e</sup> année des mines.

Milicien de la classe de 1910, il entre en campagne avec le 31<sup>e</sup> régiment de ligne, prend part à la défense de Liège, et est fait prisonnier au combat de Rabosée, le 8 août 1914.

**LE PAIGE, Léon-Ghislain.**

Né à Anvers, le 6 juin 1890. Ingénieur civil des mines, avec grande distinction.

Il échoue dans sa tentative de franchir la frontière, le 1<sup>er</sup> avril 1917. Il est interné en Allemagne, après un emprisonnement de 5 mois, et est ensuite incarcéré à la forteresse de Diest jusqu'à l'amnistie générale.

**LEPICARD, Paul-Alfred-Louis.**

Né à Saint-Valéry-en-Caux (France), le 12 août 1891. Candidat ingénieur.

Il a pris part à toute la campagne dans les rangs de l'armée française, avec le 47<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Il a combattu à la Marne, en Artois, à Verdun, au Chemin des dames, à la Somme, lors de l'offensive du 18 juillet 1918, et dans les Flandres, d'octobre 1918 à l'armistice. Mobilisé comme soldat de 2<sup>e</sup> classe, il devient sous-lieutenant, puis officier chargé des détails au 74<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Il a été 2 fois blessé et a été intoxiqué par les gaz.

**Ordre de la Légion d'Honneur.**

**Croix de guerre française.**

**Croix de guerre belge.**

**LEPLAT, Marcel.**

Né à Liège, le 4 mars 1893. Il avait réussi l'épreuve de la 2<sup>e</sup> année des mines.

Il franchit la frontière, le 30 janvier 1917, et est versé au 13<sup>e</sup> régiment d'artillerie, dès son arrivée en France. Il prend part, avec cette unité, aux offensives des Flandres en 1917 et 1918.

**Croix de guerre.**

**LIBERMAN, Wladimir.**

Né à Kieff (Russie), le 4 janvier 1892. Candidat ingénieur électricien.

Engagé, dès le 4 août 1914, il prend part à toute la campagne, successivement avec le 1<sup>er</sup> régiment de grenadiers, l'aviation militaire, puis le 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie, où il est nommé lieutenant, le 27 mars 1918.

Il a été blessé à la tête, sur l'Yser, en 1914, et intoxiqué par les gaz, à l'offensive de 1918.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**LIBERT, Jules.**

Né à Liège, le 31 décembre 1890. Ingénieur civil des mines, avec distinction.

Milicien de la classe de 1910, il entre en campagne avec le 5<sup>e</sup> régiment de ligne. Il prend part à la défense d'Anvers et aux combats de stabilisation sur l'Yser. Ramassé par l'ennemi, la poitrine traversée d'une balle, près de Nieuport, le 26 octobre 1914, il est emmené en captivité jusqu'en mai 1918, puis interné en Suisse.

**Médaille de l'Yser.**

**LOUSBERG, Théophile-Jules-Dieudonné-Marie.**

Né à Liège, le 14 juillet 1888. Ingénieur civil des mines.

Il franchit la frontière, en septembre 1914, prend part à la campagne, dès le 6 décembre de la même année, au 1<sup>er</sup> bataillon du génie, et parvient au grade de lieutenant de réserve, le 26 mars 1918.

Il a été blessé au bras gauche, par un éclat d'obus, à la digue de l'Yser (Dixmude), le 28 août 1916.

**Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.**

**LOWETTE, Jean-Antoine-Gustave.**

Né à Liège, le 8 juin 1890. Ingénieur civil des mines.

Milicien de la classe de 1910, il est rappelé sous les armes, dès le début de la campagne, et est fait prisonnier, le 16 août 1914.

**LUYTEN, Paul.**

Né à Charleroi, le 14 avril 1891. Il avait terminé la seconde épreuve des chimistes électriciens.

Engagé volontaire, le 4 août 1914, il est versé au 8<sup>e</sup> régiment de ligne, et passe ensuite à l'artillerie de campagne, où il devient sous-lieutenant. Il a pris part à toute la guerre.

**Croix de guerre.**

**MAES, Maurice.**

Né à Franc-Waret, le 24 octobre 1891. Ingénieur civil des mines.

Milicien de la classe de 1911, il combat, avec le 13<sup>e</sup> régiment de ligne, à Namur, où il est fait prisonnier.

**MAGIS, Albert-Jules.**

Né à Liège, le 5 juillet 1893. Elève de la 2<sup>e</sup> année des mines.

Milicien de la classe de 1913, il se trouve sous les drapeaux à la déclaration de guerre. Il prend part à toute la campagne, d'abord dans les rangs du 7<sup>e</sup> de ligne, puis avec le 6<sup>e</sup> régi-

ment d'artillerie, où il est sous-lieutenant de réserve, lors de la dernière offensive. Il a été blessé par une balle, devant Duffel, le 29 septembre 1914.

**Croix de guerre.**  
**Croix de guerre française.**

#### **MAKA, Pascal-Henri.**

Né à Ans, le 24 janvier 1892. Il avait réussi, avec distinction, l'épreuve de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Milicien de la classe de 1912, il prend part à toute la campagne, avec le 18<sup>e</sup> régiment de ligne, jusqu'au 10 mai 1918, jour où il est grièvement blessé, alors qu'il patrouillait en qualité de lieutenant.

**Ordre de la Couronne.**  
**Croix de guerre.**

#### **MARQUET, Adrien-Paul-Ernest.**

Né à Ougrée, le 5 août 1893. Candidat ingénieur.

Milicien de la classe de 1913, il se trouve sous les drapeaux au commencement des hostilités. Blessé à Haecht, le 26 août 1914, il est fait prisonnier à l'ambulance de la Croix-rouge, à Anvers, le 9 octobre, et emmené en captivité.

#### **MASSON, René.**

Né à Sprimont, le 4 juillet 1890. Ingénieur civil des mines, en 1913, et ingénieur électricien, en 1914.

Milicien de la classe de 1910, il prend part à la défense de Liège, au fort de Chaudfontaine, et est fait prisonnier lors de la destruction de cet ouvrage.

#### **MAURISSEN, Henri-Joseph-Alexandre.**

Né à Sainte-Croix-lez-Bruges, le 21 décembre 1890. Candidat ingénieur électricien.

Milicien de la classe de 1910, rappelé, le 1<sup>er</sup> août 1914, à l'artillerie de forteresse de Liège, il prend part à la défense du fort de Loncin. Grièvement blessé lors de l'explosion de cet ouvrage, il est emmené en captivité en Allemagne.

**Croix de guerre.**

#### **MEYERS, André.**

Né à Tongres, le 26 septembre 1890. Ingénieur civil des mines et ingénieur mécanicien.

Il franchit la frontière, le 4 février 1915, s'engage, dès son arrivée en France, et est versé à l'artillerie de campagne. Il passe ensuite au génie, où, en juin 1918, il est nommé lieutenant au service télégraphique de la 6<sup>e</sup> division d'armée.

**Croix de guerre.**



**MICHAUX, Eugène.**

Né à Philippeville, le 30 juin 1889. Candidat ingénieur électricien.

Le 6 octobre 1915, il échoue dans sa tentative de franchir la frontière pour rejoindre l'armée belge. Il est incarcéré pendant 2 mois et demi en Belgique, et interné ensuite en Allemagne, où il reste jusqu'à la fin de février 1916.

**MOREÏNO, A.**

Né à Kieff (Russie). Candidat ingénieur électricien.

Engagé volontaire dès le mois d'août 1914, il est blessé, une première fois, aux combats pour la stabilisation sur l'Yser, en 1914. Réformé par l'armée belge, en 1915, il contracte un nouvel engagement dans l'armée britannique, avec laquelle il combat jusqu'à la fin de la campagne. Atteint par les gaz asphyxiants, lors de la dernière offensive, il perd la vue.

**Croix de guerre.**

**Médaille militaire anglaise.**

**MOINEAU, Raymond.**

Né à Liège, le 15 janvier 1892. Candidat ingénieur mécanicien.

Il s'engage, comme volontaire, le 29 décembre 1915, et finit la campagne avec le grade de sous-lieutenant.

**MOTTARD, Albert.**

Né à Herstal, le 13 mars 1891. Candidat ingénieur.

Soldat au 14<sup>e</sup> régiment de ligne, comme milicien de la classe de 1911, il prend part à la défense du fort de Pontisse, et est fait prisonnier lors de la reddition de cet ouvrage.

**MOUREAU, Fernand-Marie-Joseph.**

Né à Herve, le 20 janvier 1887. Ingénieur civil des mines.

Il franchit la frontière en septembre 1915, et s'engage dès les premiers jours de 1916. Il fait dès lors campagne jusqu'à la fin des hostilités, successivement au génie, puis au 1<sup>er</sup> et au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde, avec lequel il prend part à la dernière offensive, en qualité d'adjudant.

**MULLENDER, Maurice-H.**

Né à Liège, le 15 mars 1889. Elève de la 3<sup>e</sup> année des arts et manufactures.

Garde-civique de Liège, il s'engage comme infirmier, à l'hôpital des Rivageois, dès son licenciement après les combats de Bonnelles. En 1915, il franchit la frontière, et, reconnu inapte au service armé, il travaille dès lors dans diverses usines à munitions en Angleterre et en France.

**Médaille civique 1914-1918.**

**NAGELMACKERS, Jean.**

Né à Liège, le 31 mai 1894. Elève de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Engagé volontaire du 2 août 1914, il est versé au 6<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il prend part à la campagne, de mars 1915 à l'armistice, et est nommé lieutenant de réserve d'artillerie. Il a reçu une blessure, le 30 octobre 1917, à Saint-Jacques-Cappelle.

**NÉVE, Henri.**

Né à Liège, le 18 novembre 1892. Candidat ingénieur.

Volontaire de guerre, il combat successivement dans les rangs des 6<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> régiments d'artillerie, avec lesquels il prend part aux offensives de 1916 et de 1918. Il termine la campagne comme sous-lieutenant d'artillerie.

**Croix de guerre.**

**NICOLAS, Maurice-François-Joseph.**

Né à Herstal, le 5 août 1894. Elève de la 1<sup>re</sup> candidature d'ingénieur chimiste-électricien.

Il s'engage, comme volontaire de guerre, dès le 5 août 1914, est versé au 1<sup>er</sup> régiment de carabiniers, et prend part à la campagne, depuis cette date jusqu'au 30 septembre 1914, puis du 1<sup>er</sup> novembre à l'armistice. Il est nommé sous-lieutenant auxiliaire d'infanterie, le 7 novembre 1917.

**PALANTE, Robert.**

Né à Namur, le 27 novembre 1889. Ingénieur des mines, ingénieur électricien et ingénieur métallurgiste.

Il franchit la frontière, en novembre 1914, et s'engage, dès son arrivée en France. Il prend part à toute la campagne, qu'il termine, en qualité de lieutenant de réserve, au 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie.

**PAQUES, Georges.**

Né à Villers-la-Ville, le 22 février 1890. Ingénieur des mines et ingénieur électricien.

Milicien de la classe de 1910, il est rappelé sous les drapeaux lors de la mobilisation. Il prend part, dans les rangs du 14<sup>e</sup> régiment de ligne, à la défense du fort de Chaudfontaine, où il est fait prisonnier, le 13 août 1914.

**PARMENTIER, Émile.**

Né à Limerlé, le 11 avril 1892. Il avait réussi l'épreuve de la 2<sup>e</sup> année des mines.

Il franchit la frontière, le 13 janvier 1918, s'engage dès son arrivée en France, et prend part à l'offensive libératrice, dans les rangs du 18<sup>e</sup> régiment d'artillerie.

**Croix de guerre.**

**PICARD, Victor-Antoine-Ghislain-Marie.**

Né à Ville-en-Waret, le 9 décembre 1888. Ingénieur civil des mines.

Volontaire de guerre, dès le 2 août 1914, il prend part à toute la campagne, successivement avec le 2<sup>e</sup> régiment de volontaires et les 7<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> régiments d'artillerie attachés à la 2<sup>e</sup> armée britannique. Il passe ensuite au 17<sup>e</sup> régiment d'artillerie, avec lequel il combat, lors de la dernière offensive, en qualité de lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.**

**PIRLET, Joseph.**

Né à Liège, le 9 septembre 1887. Ingénieur électricien.

Il franchit la frontière, le 17 juillet 1916, et s'engage, dès son arrivée en France. Il est versé successivement à l'artillerie et au génie, et prend part à la dernière offensive en qualité de sergent candidat à la sous-lieutenance.

**Croix de guerre.**

**PIRLOT, Edmond.**

Né à Liège, le 10 novembre 1886. Elève de la 2<sup>e</sup> année des mines.  
Il franchit la frontière, et s'engage en 1917.

**POLINARD, Edmond-Pierre-Joseph.**

Né à Membach, le 4 novembre 1891. Il avait réussi l'épreuve de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Milicien de la classe de 1912, il se trouve sous les drapeaux lors de la déclaration de guerre, et prend part à toute la campagne, qu'il termine, comme lieutenant de réserve, au 25<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

**Ordre de la Couronne.**

**Croix de guerre.**

**PONCELET, Cyrille-A.-J.**

Né à Saint-Gilles (Liège), le 15 mars 1887. Ingénieur mécanicien.

Milicien de la classe de 1907, il est mobilisé, le 1<sup>er</sup> août 1914, prend part à la défense du fort de Waelhem, passe ensuite à l'aviation militaire, et obtient le grade de sergent.

**POVERMAN, Moïse.**

Né à Belzy (Roumanie), le 8 mars 1887. Candidat ingénieur électricien.

Arrêté le 23 août 1914, alors qu'il tentait de rejoindre l'armée belge, pour s'y engager, il est déporté en Allemagne, où il reste jusqu'en novembre 1918.

**RAICK, Julien-Oscar-Marie-Joseph.**

Né à Liège, le 28 décembre 1892. Il avait réussi, avec distinction, l'épreuve de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Il s'engagea, comme volontaire de guerre, le 21 novembre 1914, sortit adjudant du centre d'instruction d'Andresselles, et fut adjoint à son major, à la 3<sup>e</sup> division d'armée. Il fut successivement nommé sous-lieutenant, en décembre 1915, lieutenant, en juin 1917, puis capitaine de réserve d'artillerie.

**Ordre de la Couronne.  
Croix de guerre.  
Médaille de Liège.  
Croix militaire britannique.**

**RAPPEZ, Cyrille.**

Né à Namur, le 9 juillet 1884. Elève de la 3<sup>e</sup> année des mines.

Milicien de la classe de 1904, il prend part à la défense de Namur, dans les rangs du 13<sup>e</sup> régiment de ligne, est fait prisonnier, à Florennes, le 24 août 1914, et interné en Allemagne, jusqu'au 22 mai 1918.

**RASPONI, Guido.**

Né à Florence, le 4 janvier 1882. Candidat ingénieur électricien.

Il prend part à la campagne, avec l'armée italienne, comme lieutenant au 2<sup>e</sup> régiment du génie.

**Croix de guerre.**

**REGOUT, Charles-Emmanuel-Pierre.**

Né à Liège, le 14 août 1892. Il avait réussi, avec distinction, l'épreuve de la 2<sup>e</sup> année des mines.

Il s'engage à l'armée belge, le 11 novembre 1915, et reste au front jusqu'à la fin de la campagne, qu'il termine comme sous-lieutenant d'artillerie.

**Croix de guerre.**

**REMY, Henri-Max.**

Né à Liège, le 18 mai 1892. Il avait terminé, avec grande distinction, la 1<sup>re</sup> année des mines.

Volontaire de guerre, il est versé à la 5<sup>e</sup> division d'armée, mais, reconnu inapte au service armé, il est mobilisé dans une usine à munitions.

**RIFFLART, Henri.**

Né à Malonne, le 17 décembre 1891. Il avait réussi l'épreuve de la 2<sup>e</sup> année des mines.

Milicien de la classe de 1911, il prend part à la défense de Namur, avec le 13<sup>e</sup> régiment de ligne, et est fait prisonnier, le 24 août 1914.

**ROCCHI, Jean.**

Né à Pérouse (Italie), le 30 juillet 1885. Candidat ingénieur électricien.

Il s'engage à l'armée belge, le 4 août 1914, et rejoint l'armée italienne, lors de l'entrée de sa patrie dans le conflit mondial. Il fait toute la campagne, avec le 5<sup>e</sup> régiment du génie, et est nommé lieutenant, le 2 août 1915.

**ROGER, René-Gilbert-Edme.**

Né à Chaumont (France), le 21 juillet 1888. Il était candidat ingénieur électricien lorsqu'il fut appelé à faire son service militaire en France, en octobre 1912. Versé au service auxiliaire, il se trouvait sous les drapeaux lors de la déclaration de guerre, et fut occupé au ravitaillement des troupes, dans la zone des opérations militaires. Il fut nommé maréchal des logis-fourrier, le 25 avril 1918.

**ROSENGARD, Abram-Adolphe.**

Né à Lodz, le 8 juillet 1891. Ingénieur mécanicien, avec distinction.

Arrêté comme franc-tireur, le 23 août 1914, à Liège, il fut déporté en Allemagne, et interné dans les camps de Munster et de Celle jusqu'à la fin des hostilités.

**ROSSIGNOL, Camille-Eugène-Joseph.**

Né à Chimay, le 20 avril 1891. Elève de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Milicien de la classe de 1911, il a pris part aux combats de Dixmude et Moorslede, avec le 11<sup>e</sup> régiment d'artillerie, où il était brigadier.

**SCHLAG, Albert-Jean-Joseph-Ghislain.**

Né à Gembloux, le 1<sup>er</sup> septembre 1891. Il subissait, quand la guerre éclata, l'épreuve de la 3<sup>e</sup> année du grade d'ingénieur civil des mines. Il a publié dans le *Bulletin de l'Association des élèves des écoles spéciales*, pendant la période 1910-1913, les comptes-rendus des excursions de géologie.

Milicien de la classe de 1911, il a pris part à la défense de Namur, avec le 13<sup>e</sup> régiment de ligne, comme cycliste de bataillon. Il fut fait prisonnier à Mariembourg, le 25 août 1914, alors qu'il venait d'être blessé dans un combat contre une patrouille de hussards de la mort.

**SCHROEDER, Max.**

Né à Liège, le 3 juillet 1891. Candidat ingénieur mécanicien.

Engagé, comme volontaire de guerre, en janvier 1915, il fut versé au corps des transports, à la base de Calais, et obtint le grade de premier maréchal des logis de cette arme.

**SÉPULCHRE, François.**

Né à Liège, le 1<sup>er</sup> mai 1893. Candidat ingénieur chimiste.

Milicien de la classe de 1913, il a pris part à toute la campagne avec le service de la télégraphie sans fil, en qualité de sergent monteur.

**SEREBRIAKOFF, Jean.**

Né à Jurjusagne (Russie), le 10 novembre 1881. Elève de la 2<sup>e</sup> année des mines.

Fait prisonnier à Liège, il fut interné en Allemagne, où, comme membre de la Douma russe, il fut soumis aux plus graves sévices, allant jusqu'à l'internement dans un asile d'aliénés, dans le but de lui arracher les secrets dont on le supposait détenteur.

**SIMON, Georges-Marie-Noël-Gustave-Armand.**

Né à Grivegnée, le 25 octobre 1889. Candidat ingénieur mécanicien.

Il subit un emprisonnement de 5 jours, sous l'inculpation de manque de respect envers un officier allemand.

**SIMONET, Marcel.**

Né à Comblain-au-Pont, le 25 avril 1890. Il avait réussi l'épreuve de la 2<sup>e</sup> année du grade d'ingénieur civil des mines.

Milicien de la classe de 1910, il a pris part aux sorties d'Anvers, avec le 5<sup>e</sup> régiment de ligne, puis a été interné en Hollande.

**SIMONIS, Albert-Armand-Louis-Marie.**

Né à Liège, le 8 novembre 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Il franchit la frontière, le 26 mai 1916, s'engagea comme volontaire de guerre, le 20 juillet 1916, et fut versé au corps des transports automobiles, puis il passa au 13<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il a pris part à l'offensive de 1917 et à celle d'octobre 1918. Démobilisé, le 15 août 1919, avec le grade d'adjudant, il fut nommé sous-lieutenant de réserve, le 20 mars 1920.

**Croix de guerre.**

**SOLOMONIQUE, Théodore.**

Né à Vitebsk (Russie), le 20 juillet 1892. Candidat ingénieur métallurgiste.

Il s'engage, dès le 4 août 1914, à Liège, et prend part à toute la campagne, qu'il termine comme sous-lieutenant au 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

**Ordre de Léopold.**

**Croix de guerre.**

**SOUHEUR, Georges.**

Né à Seraing-sur-Meuse, le 24 février 1891. Elève de la 2<sup>e</sup> année des mines.

Se trouvant en France, lors de la déclaration de guerre, il s'engage à la Légion étrangère. Il fait désormais toute la campagne avec l'armée française, successivement dans le 2<sup>e</sup> régiment de marche du 1<sup>er</sup> étranger, dans le régiment de marche de la Légion étrangère, dans le 4<sup>e</sup> régiment de marche des tirailleurs tunisiens, et est nommé adjudant.

**Croix de guerre française.  
Médaille militaire française.**

**SOUHEUR, René.**

Né le 12 septembre 1888. Ingénieur civil des mines et ingénieur électricien.

Engagé volontaire en 1916, il est versé au 17<sup>e</sup> régiment d'artillerie ; il y fait campagne jusqu'à l'armistice, époque à laquelle il est adjudant, candidat sous-lieutenant.

**SOUMAGNE, Paul.**

Né à Liège, le 30 novembre 1892. Il avait réussi la 2<sup>e</sup> épreuve du grade d'ingénieur des mines.

Milicien de la classe de 1911, il fut versé au 8<sup>e</sup> régiment de ligne, combattit sous Namur et Anvers, et prit part à la bataille de l'Yser, où il fut blessé par un éclat de schrapnell. Il a obtenu le grade de sergent.

**STAES, Joseph-Remy-Louis-Antoine.**

Né à Liège, le 19 mars 1886. Elève de la 3<sup>e</sup> année des mines.

Il fit partie du corps d'observation anglais (British intelligence Commission), puis franchit la frontière hollandaise, en octobre 1918.

**British war medal.**

**STEIN, Alexandre.**

Né à Elisabethgrad (Russie). Elève de la 1<sup>re</sup> année d'ingénieur mécanicien.

Arrêté, le 7 août 1914, porteur d'un certificat de moralité lui délivré à l'effet de s'enrôler dans l'armée belge, puis relâché, il fut appréhendé de nouveau, le 23 août, et interné en Allemagne jusqu'à l'armistice.

**STRAUVEN, Marcel-Jean-Joseph.**

Né à Liège, le 17 novembre 1892. Il avait terminé, avec distinction, la 2<sup>e</sup> année des mines.

Il franchit la frontière, en 1917, et s'engage dès son arrivée en France. Versé au service de la télégraphie sans fil, il termine la campagne dans cette arme, en qualité d'adjudant.

**Croix de guerre.**

**THIRIART, Maurice-Louis-Lambert.**

Né à Ans, le 14 octobre 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> année des mines.  
Milicien de la classe de 1913, il prit part à la défense de Liège, dans les rangs du 14<sup>e</sup> régiment de ligne, fut fait prisonnier et interné en Allemagne.

**THIRY, Pierre-Philippe-Ferdinand.**

Né à Liège, le 5 mai 1891. Ingénieur civil des mines, avec distinction. Assistant répétiteur du cours de métallurgie.

Milicien de la classe de 1911, il rejoignit le 14<sup>e</sup> régiment de ligne, avec lequel il combattit pour la défense de Liège. Fait prisonnier, le 7 août, il fut interné en Allemagne.

**TONGLET, Georges.**

Né à Seilles, le 9 mars 1889. Candidat ingénieur électricien.  
Il s'engage, comme volontaire de guerre, en juin 1915.

**VAN den PEEREBOOM, Étienne.**

Né à Liège, le 7 janvier 1890. Elève de la 2<sup>e</sup> année des mines.

Pour tentative de passage de la frontière, il fut arrêté à Aix-la-Chapelle, le 25 février 1917, et après 3 mois de prison dans cette ville, à Saint-Léonard et à la Chartreuse (Liège), il fut interné au camp de Holzminden. Une tentative d'évasion du camp lui valut 3 semaines de cachot.

**Croix civique de 2<sup>e</sup> classe.**

**VAN de PUTTE, Marcel.**

Né à Anvers, le 19 mars 1895. Candidat ingénieur.

Volontaire de guerre, il prend part à la campagne, dans les rangs du 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et est nommé maréchal des logis adjoint au chef de section.

**Croix de guerre.**

**VAN HEEMSTÉE, Fernand-Charles.**

Né à Fontaine-l'Évêque, le 13 décembre 1890. Ingénieur électricien, avec distinction, et candidat ingénieur mécanicien.

Milicien de la classe de 1910, il combat dans les rangs du 23<sup>e</sup> régiment de ligne, comme simple soldat, du mois d'août 1914 au mois de février 1915, époque à laquelle il passe au service de la télégraphie sans fil, dans lequel il était sous-lieutenant à la fin des hostilités.

Enseveli dans une tranchée, près du fort de Waelhem, lors de l'explosion d'un obus ennemi de gros calibre, il fut dégagé presque complètement asphyxié et en conserva, pendant plusieurs mois, une dépression générale et de fortes douleurs dorsales.

**Médaille de l'Yser.**



**VOGELS, Jean-Jacques-Joseph-Léon.**

Né à Liège, le 12 septembre 1891. Candidat ingénieur.

Milicien de la classe de 1911, il a pris part à la défense du fort de Pontisse, avec le 14<sup>e</sup> régiment de ligne. Fait prisonnier lors de la chute de cet ouvrage, il a été interné en Allemagne.

**WALLE, Michel-Paul-Joseph.**

Né à Herstal, le 5 septembre 1891. Ingénieur civil des mines.

Réformé, lors de l'appel de sa classe sous les drapeaux (1911), il franchit la frontière, le 3 juin 1917, et s'engagea au génie, le 27 juillet de la même année. Il a pris part aux offensives de 1918, dans cette arme, et a été nommé caporal.

**WELLENS, François.**

Né à Lummen, le 6 décembre 1889. Son examen final d'ingénieur civil des mines a été interrompu par la guerre.

Il franchit la frontière, le 18 décembre 1914, et s'engage dès le 23 du même mois. Versé à la 2<sup>e</sup> section d'hospitalisation de la 6<sup>e</sup> division d'armée, en qualité de caporal, il y reste jusqu'à l'armistice.

**WINANDY, Frans-Maurice.**

Né à Heusy, le 3 janvier 1892. Elève de la 1<sup>re</sup> année d'ingénieur mécanicien.

Engagé volontaire en mars 1915, il a obtenu le grade de sous-lieutenant auxiliaire du génie, le 27 janvier 1918.

**Croix de guerre.**

**WOLFF, Marcel.**

Né à Liège, le 16 avril 1893. Elève de la 1<sup>re</sup> année des mines.

Milicien de la classe de 1913, il prend part au début de la campagne avec le 12<sup>e</sup> régiment de ligne. Réformé à la fin de décembre 1914, il contracte un engagement, comme automobiliste, en janvier 1915. Il est versé, par la suite, à l'artillerie de campagne, et est nommé maréchal des logis, le 22 août 1917. Un retour de moteur lui a causé une fracture de l'avant-bras.

**Croix de guerre.**

**ZIVJAN, Salman.**

Né à Glasmanka (Russie), le 25 décembre 1891. Elève de la 2<sup>e</sup> année du grade d'ingénieur électricien.

Arrêté à Liège, alors qu'il tentait de rejoindre l'armée belge, il fut déporté en Allemagne, jusqu'à la fin des hostilités.

## MEMBRES DU PERSONNEL UNIVERSITAIRE

N'AYANT PAS ÉTÉ ÉTUDIANTS A L'UNIVERSITÉ

---

### PERSONNEL SCIENTIFIQUE

#### **JANSSENS, Edgar-Florent-Célestin-Julien.**

Né à Hasselt, le 30 mai 1878. Docteur en droit, docteur en philosophie et lettres, avec la plus grande distinction, agrégé à l'Institut supérieur de philosophie de l'Université de Louvain, avec la plus grande distinction. Professeur ordinaire de psychologie et de philosophie morale à l'Université de Liège. Il a publié divers ouvrages, brochures et articles de revues relatifs à son enseignement. La bibliographie de ses travaux figure dans l'*Annuaire de l'Université catholique de Louvain* et dans le *Rapport sur la situation de l'Université de Liège*, à partir de 1907.

A dater du 15 juillet 1917, il a été attaché au service de renseignement anglais.

#### **NÈVE, Paul-Arthur-Marie-Joseph-Corneille.**

Né à Gand, le 4 mai 1882. Docteur en philosophie (Louvain), avec la plus grande distinction. Professeur ordinaire à la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège. Il avait publié au 2 août 1914 : *La philosophie de Taine*, Louvain, Institut supérieur de philosophie, *Le pragmatisme et la philosophie de M. Bergson*, Ibidem, et divers travaux indiqués dans le *Rapport sur la situation de l'Université de Liège*, à partir de 1908.

Engagé volontaire du 4 août 1914, au corps des transports de la 5<sup>e</sup> division d'armée, puis dans la colonne d'automobiles d'ambulances, il devint lieutenant de réserve.

**Croix de guerre.**

**Médaille de l'Yser.**

**Médaille civique de 1<sup>re</sup> classe 1914-1918.**

---

### PERSONNEL ADMINISTRATIF

#### **DELHOUGNE, Jean-Louis-Alfred-Ghislain.**

Né à Liège, le 18 mars 1887. Garçon de service au laboratoire de médecine infantile. Milicien de la classe de 1907, il a combattu avec le régiment de grenadiers, 3<sup>e</sup> bataillon, 4<sup>e</sup> compagnie, à Hoogstade, à Tremeloo, à Werchter et à l'Yser. Après deux jours d'internement

au camp d'Harderwyk (Hollande), à peine guéri d'une blessure au bras, causée par un éclat d'obus, à la chute d'Anvers, il s'évada et regagna le front par Flessingue, via Angleterre-Calais. Attaché ensuite officiellement au service de renseignement du Grand Quartier Général belge, sous la direction du commandant Mage, il a accompli différentes missions en Belgique, sous le contrôle du capitaine du génie Michel et sous celui du sous-lieutenant Gouttière. Rentré en Hollande, après un voyage de reconnaissance à la position fortifiée de Namur, il fut chargé de la garde d'explosifs; dénoncé, il fut condamné par les Hollandais, à un mois de prison. Il participa ensuite, en territoire allemand, à deux opérations ayant pour but la destruction de deux trains de sous-marins démontés en route pour Zeebrugge. Rentré au front et proposé pour l'école de la sous-lieutenance (Gaillon), il a cru être plus utile à son pays en faisant partie du bureau du général commandant l'« Intelligence office » (Saint-Omer), qui l'envoya en Belgique réorganiser un service de renseignement relatif aux voies ferrées qui venait d'être bouleversé par l'ennemi.

**Médaille de l'Yser.**

#### **GEORGES, André.**

Né à Liège, le 11 mai 1884. Conservateur général des bâtiments et comptable général. Volontaire de guerre au service de la division des ouvriers d'artillerie, à Birmingham.

#### **GILTAY, Charles-François-Joseph.**

Né à Villers-le-Bouillet, le 11 novembre 1890. Préparateur de cristallographie et de minéralogie.

Soldat milicien, il fut versé au 12<sup>e</sup> régiment de ligne, 2<sup>e</sup> bataillon, 3<sup>e</sup> compagnie, et prit part à tous les combats de Liège et de l'Yser. Vers la fin de 1914, une maladie contractée au front le rendit impropre au service de campagne. Il figure depuis lors au nombre des invalides.

#### **SANEN, Évariste.**

Né à Saint-Trond, le 21 août 1883. Garçon de service à l'Institut zoologique.

Milicien de la classe de 1903, il a rejoint, le 31 juillet 1914, son régiment, le 14<sup>e</sup> de ligne, et a pris part, comme caporal, à l'action de Romsée. Deux jours après, il traversa les lignes allemandes, avec le lieutenant Gérard, et recueillit des renseignements qui permirent à sa compagnie de faire, le 12 août, jour de l'engagement de Chaudfontaine, une retraite en bon ordre.

Blessé à la jambe droite, à la main gauche et à la tête, le 14 août, à Awans-Bierset, il tomba aux mains de l'ennemi. Transporté en Allemagne, après un séjour à la clinique Bethesda, à Liège, il y est resté jusqu'au 2 janvier 1919.

#### **SIMONIS, François-Julien.**

Né à Liège, le 7 janvier 1882. Garçon de laboratoire.

Milicien de la classe de 1902, soldat de 2<sup>e</sup> classe, il a fait partie de l'artillerie de forteresse de Namur, au fort Saint-Héribert. Il appartenait à la 4<sup>e</sup> batterie qui, placée entre les forts de Maizeret et d'Andoy, et fortement bombardée, fut contrainte à se rendre. Il fut interné dans les camps de Munster (Hanovre) et de Soltau.

UNIVERSITAIRES MORTS POUR LA PATRIE

FACULTÉ DES SCIENCES

B. ÉTUDIANT INSCRIT EN 1913-1914

**BERNARD, Félicien.**



Né à Momalle, le 8 mai 1892. Candidat en sciences naturelles.

Il a fait son service, comme milicien, dans la compagnie universitaire du 12<sup>e</sup> régiment de ligne. Versé dans l'infanterie du 27<sup>e</sup> régiment de ligne, lors de la mobilisation, il a combattu autour d'Anvers et à l'Yser, notamment à Lombartzyde.

C'est dans cette localité que, se trouvant en tranchée, le 4 novembre 1914, il a été frappé mortellement d'une balle à l'œil droit.

**Croix de guerre.**

FACULTÉ DE MÉDECINE

A. ANCIEN ÉTUDIANT

**PAQUET, Louis.**

Né à Dinant, le 29 mai 1880. Il y était établi, en qualité de pharmacien, lorsque la guerre éclata.

Dans la soirée du 21 août, date où commença, pour les Dinantais, le douloureux calvaire, Paquet dut abandonner sa pharmacie, dont la porte et la vitrine avaient été détruites à coups de hache.

L'hôtel Saint-Jacques, où il s'était réfugié, s'effondra sous l'action du feu allumé par les bombes incendiaires, mais il parvint à s'échapper à travers les débris amoncelés et à retrouver sa famille dont il s'était vu séparé.

Le lendemain, il voulut rentrer dans sa maison, qu'il avait fait réparer tant bien que mal, mais cédant aux sollicitations de sa femme, il se décida à chercher



refuge chez ses parents. Le matin du 25, faussement accusé d'avoir tiré sur les troupes qui, descendant dans la ville, commençaient leurs massacres, il fut conduit dans la rue Saint-Roch et poussé dans une écurie, où beaucoup d'autres l'avaient précédé. Vers 6 heures du soir, après avoir enduré, pendant la journée, toute espèce de supplices, ces pauvres martyrs, amenés sur la place d'Albeau, au nombre de 160, furent arrachés des bras de leurs femmes et de leurs enfants, par d'affreux bandits, et lâchement assassinés.

## UNIVERSITAIRES SURVIVANTS

---

### FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

---

#### A. ANCIEN ÉTUDIANT

##### † FAYEN, Arnold.

Né à Herve, le 11 février 1876. Docteur en philosophie et lettres. Bibliothécaire au Ministère des affaires étrangères.

Son attitude patriotique pendant la guerre lui valut de comparaître devant un conseil de guerre allemand. Ayant refusé, avec une inébranlable fermeté, de donner la moindre indication susceptible de compromettre les membres du service de renseignement auquel il appartenait, il fut condamné à 12 ans de travaux forcés.

L'armistice mit fin à sa détention, qu'il avait subie pendant un an et demi. Sa santé étant depuis fort délabrée, il est mort le 30 mars 1923, à Schaerbeek.

**Ordre de Léopold.**

**Ordre de l'Empire britannique.**

**Médaille de guerre britannique.**

---

### FACULTÉ DES SCIENCES

---

#### B. ÉTUDIANT INSCRIT EN 1913-1914

##### ROUCHE, Henri.

Né à Melen, le 27 mars 1892. Docteur en chimie, avec grande distinction. Chef des travaux de chimie générale à l'Université de Gand, il est auteur d'une *Etude sur l'acide p. fluor nitro-benzoïque*.

Pour avoir été trouvé sur le champ de bataille occupé à relever les cadavres des civils fusillés par les Allemands, il a été déporté du 12 août au 26 novembre 1914.

*ILS SONT MORTS*  
*POUR L'HONNEUR ET POUR LA LIBERTÉ*



## TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOTICES

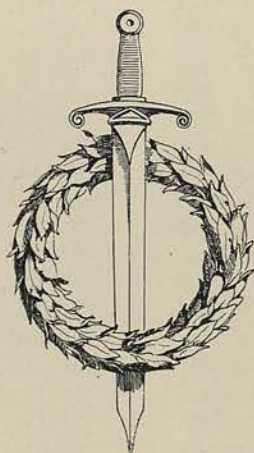
### UNIVERSITAIRES MORTS POUR LA PATRIE

AMAND, Octave-Léon .....	44	CORNESSE, Guillaume (dit William)-Marie- Albert .....	37
AMIABLE, Charles-Fernand-Joseph .....	44	CRAHAY, André .....	37
ARONTSCHIK, Rouvin .....	45	CUYPERS, Henri .....	47
BAGUETTE, Hubert .....	69	D'ANDRIMONT, Maurice .....	81
BARBIER, Lambert-Jean .....	45	DARDENNE, Fernand-Jean-Hubert .....	15
BASTIN, Félix-Julien-Ernest .....	64	DE BARÉ de COMOGNE, baron Jules .....	15
BASTIN, Mathieu-Pierre .....	3	DE BEER, Carlos-Godefroid .....	47
BEAURIEUX, René .....	45	DE CRAENE, Maurice .....	38
BEQUEVORT, Léon .....	69	DEFRECHEUX, Fernand-Henri-Léonard ...	65
BELLEFROID, Fernand-Henri-Alphonse ....	96	DE HARLEZ DE DEULIN, chevalier Guillaume	26
BERNARD, Félicien .....	329	DE LA HAYE, Joseph-Charles-Dominique ..	82
BIQUET, Camille-François-Hubert .....	25	DELANGÉ, Max-Jules-Fernand .....	65
BIRON, Carl-Joseph-Ghislain .....	8	DELDIME, François-Jules-Albert .....	82
BOLAND, Pierre-Joseph .....	25	DELLOYE, Georges .....	29
BORMANS, Charles .....	77	DELPORTE, Max .....	83
BOSET, Emile .....	46	DELREZ, Marcel .....	98
BOUMAL, Louis-Jean-Calixte-Alphonse ....	3	DELTOUR, Marcel-Jean-Emile .....	48
BOUTTIAU, Paul-Philippe-Marie-Joseph ...	64	DELVILLE, Gaston-Arnold-Barthélemy ....	66
BRIS, Eugène .....	77	DEMARET, Robert-Charles-Joseph .....	49
BRONFORT, Léon-Jean-Constant .....	70	DE PONTIÈRE, Jean .....	16
BRONSTEIN, Léon .....	36	DERRIKS, Jean-François-Arnold .....	16
BRUNS, Jean .....	96	DEWEZ, Ernest-Charles .....	66
CALBERG, Léopold-Joseph-Marie-Julien ...	78	DIMITRENKO, Vassilo .....	49
CESÀRO, Giulio .....	36	DOHET, Ernest-Isidore-Ghislain .....	49
CESSION, Gaston-Noël-Guillaume .....	26	DOLHEN, Marcel-Clément-Armand .....	70
CHARLIER, Paul-Marie-Désiré-Jos.-Ghislain.	97	DRESSEN, Albert .....	9
CHAUDIÈRE, François .....	79	DRION, Victor-Joseph-Désiré .....	17
CHAUDOIR, Jacques-Charles-Elise-André ..	79	DUBOIS, Joseph-Clément-François .....	83
CHEVALLIER, Pierre .....	80	DUCHÈNE, Raymond .....	29
CISELET, Robert .....	46	DUCHESNE, Charles-Maurice-Auguste ....	38
CLAISSE, Edgard-Maurice-Félix .....	47	DUCHESNE, René-Nicolas-Lucien .....	50
CLASSEN, Joseph .....	80	DUMONT, Paul-Hubert-Emile .....	98
CLAUDE, Jules-Etienne .....	97	DUPONT, Paul-Jean-Joseph-Jules .....	99
CLOSE, Félix-Jean-Henri-Joseph .....	8	DU PRÉ, Jules-Joseph-Henri .....	99
CLOSE, Maurice-Henri .....	81	DURIEUX, Jean-Isidore-Gislain .....	50
COLLARD, Adolphe-Edouard-Louis .....	70	DURY, Franz .....	71
CONSTEN, Henri-Jean-Joseph-Julien .....	4		



DURY, Joseph .....	100	LAMARCHE, Albert .....	87
EMBERSIN, Octave-Charles-Joseph .....	100	LAMARCHE, Michel .....	11
EUCHER, Lucien .....	17	LAMBERT, Maurice .....	88
EVERAERTS, Adelin-Jacques-Hubert .....	9	LAMBIOTTE, Victor-Edouard-Armand-Joseph .....	55
EVRRARD, Adolphe-Fernand-François-Joseph .....	72	LANS, René-Lambert-Honoré .....	104
FABRI, Jean-Marie-Joseph-Sidoine .....	51	LEDENT, Maurice .....	104
FALY, Georges .....	101	LEDOUX, Auguste .....	88
FIRKET, Henri-Charles-Marie-Lambert-Isidore .....	84	LEGRAND, Pablo .....	56
FLOHIMONT, Stanislas-Théophile-Joseph .....	10	LEJEUNE, Fernand .....	11
FOCROULLE, Armand .....	18	LEMARQUIS, Maurice .....	89
FONCOUX, Eugène .....	39	LÉONARD, Edmond .....	31
FRANCOTTE, Philippe-Marie-Mathieu-Louis-Gustave .....	18	LÉONARD, Maurice-Lucien-Joseph .....	32
FREDERICQ, Paul .....	4	LEQUARRÉ, Denis-Antoine-Joseph-Julien .....	6
FRÈRE, Marcel-Emile .....	51	LIBION, Maurice .....	89
GABRIEL, Antoine-Lambert-Joseph .....	72	LIBOTTE, Marcel-J.-P.-M. ....	56
GALLER, Robert .....	19	LIPPENS, Paul .....	90
GENARD, Michel .....	101	LOMBA, Ernest-Louis-Joseph .....	74
GEORGES, Marcel-Henri-Joseph .....	52	MACA, Oscar-François-Victor .....	74
GERMAY, Pierre-François-Joseph .....	39	MAGIS, Christian .....	105
GILLET, Jean-Joseph .....	84	MAGNÉE, Joseph-Jules-Florent .....	27
GILLET, Lambert-Paul-François .....	85	MAGNETTE, Paul .....	41
GOB, Louis .....	102	MAHIA, Robert .....	34
GODEFROID, Lucien-Jacques-Joseph .....	52	MALVAUX, Evrard .....	42
GODIN, Paul .....	85	MARICHAL, Maurice-Charles-Euphrasie .....	12
GOMEZ, Paul-Joseph .....	102	MARTIN, Georges-Fernand-Eugène .....	67
GORNOSTAÏPOLSKY, Chlioma .....	53	MARTINOT, Paul-Henri-Adolphe .....	34
GOUFFAUX, Louis .....	103	MATHEN, Georges-Jules-Marie-Eugène .....	57
GREGOIRE, André-Gaston-Charles-Adolphe .....	53	MELON, Fernand-Paul-Julien-Marie .....	20
GRIGNARD, Alfred-Hubert-Joseph .....	10	MELOTTE, Joseph .....	75
GRIGNARD, Maurice-Jules-Alphonse .....	40	MERCENIÈRE, Maurice-Gérard-Jacques-Hubert .....	90
GROSS, Joseph-Pierre .....	30	MEYERS, Paul-Emile-André-Ghislain .....	105
GUATTA, Ettore .....	86	MICHAUX, Emile-Fernand .....	12
GUILLEAUME, Louis-Jules .....	54	MICHEL, René .....	106
HABRAN, Gaston .....	30	MISSON, Jean-Marie-Fernand .....	106
HAMOIR, Jean-Marie-Joseph-Renelde-Ghislain .....	19	MOMMENS, Louis-Philippe .....	6
HANQUET, Emile-Adelin-Philippe-Joseph-Marie .....	19	MONJOIE, Jean .....	91
HANSEZ, Fernand .....	33	MOOSEN, Joseph-Pierre .....	27
HAUTECLER, Emile-François .....	86	MOSBEUX, Maurice .....	75
HEINTZ, Marius-Antoine .....	40	MOXHET, Léon-Thomas .....	57
HENNAU, Gaston-Joseph-Hubert .....	73	NAUS, Pierre-Louis-Joseph .....	21
HERMESSE, Armand .....	73	NICOLAS, Félix-Henri-Lucien .....	58
HUBENS, Richard .....	103	NICOLAS, Louis-Jules-Félix .....	21
HUBERTY, Jean-Paul .....	41	NIHOUL, Edouard-Jacques-Louis .....	58
HUMBLET, Gustave-Toussaint .....	87	NOURRIT, Pierre .....	91
JACOBS, Marcel .....	31	OLIVIER, Frédéric .....	107
JANS, Victor .....	5	OTTE, Georges-François-Joseph .....	76
JOASSART, Georges .....	54	PAQUET, Louis .....	329
JODOGNE, Théodore .....	55	PERDU, Eugène-Victor .....	92
JONCKER, Georges .....	67	PETITQUEUX, Frédéric-Léon-Edouard .....	13
KOELMAN, Charles .....	33	PHILIPPIN, Adrien .....	107
		PHOLIEN, Servais .....	108
		PIRAU, Eric-Hubert-Valérie .....	59
		POPULAIRE, Louis-François-Joseph .....	7

PREUD'HOMME, Charles-Albert-Michel .....	59	TAYLOR, Philippe .....	94
PUTZEYS, Georges-Léon-Edouard .....	108	THEMELIN, Paul-Constant-Alexis .....	109
PUTZEYS, Lucien-Joseph-Julien .....	60	THOMAS, Victor-Clément .....	62
PUTZEYS, Marcel-Arthur-Léon .....	35	THONUS, Maurice-Ghislain-Victor-Léon-Jules	109
RAICK, Emile .....	13	'T KINT DE ROODENBEKE, Edmond .....	28
RAICK, Félix .....	92	TOMBEUR, Raoul-Eugène-Constant.....	23
RAUSIN, Eudore .....	93	TRACHTENBERG, Joseph .....	110
RELAVISSE, Joseph-Marie-Ghislain .....	76	TROUPIN, Marcel-Godefroid-Marie .....	7
ROBERTI, Charles-Marie-Joseph-Séverin-		TRUILLET, Jean-Paul-Marie .....	63
Ghislain .....	60	VAN DEN EYNDE, Désiré .....	110
ROOSENS, Joseph .....	22	VAN LANGENHOVE, Robert .....	28
RYSS, Abraham .....	60	VAUME, Léon .....	68
SADIN, Georges-Jules-Joseph .....	42	VIVARIO, Robert.....	35
SAUVAGE, Léonard .....	61	WAGNER, Jean .....	94
SAVONET, Henri-Joseph .....	32	WARSAGE, Léon-Marie-Emile .....	43
SCHIFFERS, Paul-Pascal-Laurent-Fernand	68	WATHIEU, Charles .....	95
SCHIPMAN, Clément-Alphonse .....	61	WAUTELET, Albert-Joseph-François-Marie..	111
SERULIER, Ferdinand-Marie-Thérèse-Joseph	22	WESTHOF, Léon .....	95
STAES, Henri-Marie-Louis-Ghislain.....	23	WEYENBERG, Joseph .....	24
STASSART, René .....	62	WIELEMANS, Léon .....	111
STREITZ, Jean .....	27		



UNIVERSITAIRES SURVIVANTS

ABRAS, René .....	301	BEGASSE, Franz-Jules-Joseph-Marie .....	274
AERTS, Jean-Jules-Auguste .....	133	BELLEFROID, Joseph .....	274
AGACHE, Maurice-Charles-Edouard-Joseph ..	186	BENOIT, Albert .....	255
AIGRET, Fernand-Nicolas-Marie .....	152	BERCHMANS, Jules-Etienne-Quirin .....	134
ALBERT, Fritz-Hector-Eugène .....	223	BERCK, Omer-Henri-Joseph .....	187
ALBERT, Pierre-Paul .....	133	BERGER, Henri .....	134
ALTMAN, Joseph .....	186	BERLIER, Ferdinand .....	224
AMAND, Georges-Hubert-Florent .....	121	BERTRAND, Joseph-Jean-Baptiste .....	225
ANCIA, Maurice-Joseph-Gilles .....	301	BEZY, Léonce-François .....	256
ANCIAUX, Camille .....	223	BIA, Léon .....	302
ANCIAUX, Gaston-Jules-Justin-Joseph ....	171	BIAR, Marcel-Henri .....	187
ANCIAUX HENRY DE FAVEAUX, Charles-Clé- ment-Edmond-Fernand-Marie-Ghislain ..	133	BIENFAIT, Alfred-Corneil-Hyppolite-Marie ..	225
ANCIAUX HENRY DE FAVEAUX, Marcel-Léon- Albert-Marie-Ghislain .....	186	BIERLAIRE, Camille-Joseph-Ghislain .....	152
ANDRI, Alfred .....	273	BIHET, Oscar-Denis-Henry .....	274
ANDRI, Jean-Georges-Marie-Joseph .....	301	BIQUET, Jacques-Pierre-Marcel .....	256
ANDRIES, Albert-Joseph-Julien .....	121	BIQUET, Maurice-Henri .....	275
ANDRIS, Maurice-René .....	186	BIRON, Paul-Ghislain-Fernand .....	171
ANGENOT, Joseph .....	223	BLAISE, Joseph .....	275
ANNEZ DE TABOADA, Albert, .....	133	BLAISE, Louis-Jean-Pierre .....	171
ANTEN, Henri-Jules .....	223	BLAMPAIN, Léon-Victor, .....	275
ANTEN, Jean-Carl-Adolphe .....	273	BLANCHY, René-Mathieu-Joseph .....	187
AQUARIUS, René-Pierre-Hippolyte .....	165	BLEUS, Clément .....	303
ARTHUS, Henri-Simon .....	301	BLUMSTEIN, Aaron .....	303
AUBECQ, Jean .....	186	BOCK, Ernest-Camille .....	121
AUGUSTE, Camille-François-Félicien .....	224	BODAR, Georges-Antoine-Joseph .....	225
AUGUSTE, Jules .....	255	BODART, Adolphe .....	256
AZOVSKY, Zéno .....	302	BODART, Maurice-Antoine-Gustave-Joseph ..	275
BACQUELAINE, Léon .....	224	BODEN, Robert-Eugène-Paul-Charles-Marie ..	122
BAIE, Charles-Désiré-Joseph .....	187	BODSON, Paul .....	152
BAILLY, Maurice-Victor-Lambert-Joseph ..	273	BOENS, Daniel-Félix .....	122
BAIWIR, Elie-François-Joseph .....	255	BOERMANS, Joseph-Alphonse-Léon .....	122
BALIS, Jules-Guillaume-Corneille-Marie ....	302	BOLAND, Paul-Mathieu-Walthère-Joseph ..	152
BALOCCO, Richard-Marius-Joseph .....	274	BOLLAND, Marcel-Nicolas-Lucien .....	256
BALTIA, Herman .....	134	BOLSÉE, Jacques-Joseph .....	122
BARBASON, François-Nestor-Achille .....	302	BONEHILL, Thomas .....	303
BATTA, Georges .....	224	BONMARIAGE, Joseph .....	275
BATTY, Abraham .....	302	BOSERET, Joseph-Alfred-Marie-Etienne ....	303
BAUDART, Paul .....	302	BOSERET, Robert-Ernest-Marie-Joseph ....	135
BAUJOT, René-Jules-Lucien-Henri .....	121	BOSET, Emile .....	225
BEAULOYE, Eusèbe-Marie-Ludolphe-Célestin Ghislain .....	255	BOUCHER, Robert-Charles-Jacques .....	187
BECHET, Arsène-Charles-Joseph .....	171	BOUCKOMS, Henri-Simon-Armand .....	115
BEER DE LAER, Jules-Louis-Marie .....	134	BOULANGER, Eugène-Charles-Jean-Paulin ..	165
		BOULANGER, Paul .....	122
		BOULLIENNE, Victor-Auguste .....	226
		BOUNAMEAUX, Jean-Nicolas-Henri-Marie ..	153

BOURDA, Jacques .....	303	CHAPEAUX, Emile .....	277
BOURDILLON, Georges .....	188	CHARLIER, Paul .....	190
BOURDOUXHE, Joseph-Arnold-Lucien .....	188	CHAUMONT, Marcel .....	257
BOURDOUXHE, Léopold-Julien-Hubert .....	303	CHRISTOPHE, Louis-Jean-François .....	257
BOURGUIGNON, Maxime-Jules-Henri-Ghisl. ....	153	CLAES, Albert-Gustave-Philippe .....	180
BOURS, Léon-Gustave .....	123	CLAESSENS, Edmond .....	278
BOUS, Alphonse-Félix-Jacques .....	256	CLAESSENS, Edmond .....	190
BOUVY, Emmanuel-Ignace-Marie-Joseph ..	165	CLASSEN, Henry-Guillaume-Joseph .....	172
BOUVY, Maurice-Emile .....	226	CLAUDE, Marcel-André .....	190
† BOUVY, Pierre-Alexandre-Joseph.....	115	CLEDINA, Raphaël .....	115
BOVESSE, François-Louis-Charles-Marie ...	153	CLEIRENS, Paul-François-Ludovic-Jules ...	124
BOVY, Auguste-François-Joseph .....	256	COCHOUL, Victor-Nicolas-Joseph .....	172
BOVY, Gérard-Clément .....	257	COEMANS, Antoine-Joseph-Marie-Théodore-	
BOVY, Joseph-François-Denis .....	226	Fernand .....	136
BOXUS, Eugène-Louis-Moïse-Joseph .....	135	COËME, Arthur-Marcel-Guillaume .....	153
BRAAS, Léon-Charles-Edmond .....	135	COHRS, Emmanuel-Auguste-Florimond ....	227
BRAEKERS, Isidore .....	135	COLLE, Justin .....	304
BRAIBANT, René-Léon-Florimont-Ghislain .	171	COLLE, Paul-Camille-Joseph .....	190
BRASSEUR, Georges .....	226	COLLÉE, Robert .....	190
BRÉDA, André .....	188	COLLETTE, Eugène-Hubert-Laurent .....	227
BRÉDA, Marcel .....	188	COLLETTE, Jean-Marie .....	257
BRÉDA, Raymond .....	188	COLLIN, Albert-Victor-Joseph .....	165
BRESMAL, Henri .....	303	COLLIN, Fernand .....	278
BREYRE, Adolphe-Marie-Joseph .....	276	COLLIN, Jules .....	278
BRISBOIS, Adelin .....	188	COLLIN, Léon .....	190
BRODSKY, Lazare .....	188	COLMANT, Ivan-Léon-Joseph .....	258
BRONNE, Gustave-Lucien-Charles .....	123	COMÉLIAU, Léon-Ignace-Joseph-Alfred-Marie	136
BROSSEL, Carlos-Louis-Marie-Charles .....	123	COMHAIRE, Ernest-Marie-Léopold .....	278
BROUSSIER, Auguste-Clément .....	276	† CONSTANTINOFF, Nicolas .....	190
BRUGGEMAN, René .....	172	CORBÉY, Victor-Antoine-Paul-Ernest .....	227
BRUNO, Jean-Joseph .....	304	CORNET, Théodore .....	305
BRUWIER, Laurent-Lambert-Joseph .....	189	COSNER, Aloïs .....	154
BRUYR, Joseph .....	276	COSTE, Charles-Henri-Ghislain .....	191
BURGEON, Charles .....	276	COUNE, Edmond .....	278
BURY, Lucien-Noël-François .....	257	COUNET, Philippe-Eugène-Joseph .....	228
BYA, Fernand-Jules-Constant .....	226	COURARD, Henri .....	228
BYCK, Salomon-Eugène .....	189	COURTOIS, Félix .....	305
CABU, Louis .....	304	COUSIN, Arthur-Jules-François-Joseph ...	279
CALBERG, Raoul-Adolphe-Joseph .....	189	COUSIN, Léon .....	279
CALENDE, Georges-François-Louis .....	304	COUTURIER, Paul-Maximilien-Gérard .....	228
CANART, Albert-Vict.-Clément-Elie-Adolphe	304	COUVREUR, André .....	305
CARLIER, Gaétan .....	135	CRABUS, Georges-Pierre-Jean .....	191
CARTIER, Henri-Félix-Joseph .....	153	CRISMER, Léon-Jean-Joseph .....	228
CASTADOT, Robert-Jean-Lambert .....	180	CRISTEL, Raymond .....	305
CASTERMANS, Jean-André-Joseph .....	123	CROISSANT, Joseph-Alfred .....	136
CASTERMANS, René .....	304	CYGANSKI, Sigismond .....	172
CASTERS, Camille-Albert .....	227	CZERWINSKI, Ladislav .....	305
CASTILHON, Adolphe-Nicolas-Camille-Georg .	136	DABIN, Louis-Ernest-Marie .....	173
CENTNER, Paul .....	277	DALLEMAGNE, Charles .....	124
CHAINAYE, Léopold-Louis .....	304	DALLEMAGNE, Paul-Marie-Joseph .....	137
CHANDELLE, Edmond .....	189	DAMAS, Hubert .....	191
CHANDELLE, Robert .....	189	DAMRY, Georges .....	279
CHANDELON, Georges .....	277	D'ANETHAN, baron Paul-Marie-Auguste-Jean	154
CHANTRAINE, Robert .....	277	D'ANS, Charles .....	180

DAPSENS, Pierre .....	191	DELHOUGNE, Jean-Louis-Alfred-Ghislain ..	327
DASSESE, Charles-Auguste-Louis .....	279	DE LIMELETTE, Jean-Emile-Auguste .....	137
DAUBIT, Gustave-Victor-Joseph .....	258	DELLOYE, Henri-Emile-Victor .....	138
DAUBY, René-Alexis .....	229	DELMER, Alexandre-Louis-Joseph .....	280
DAVID, Maurice-Melchior-Jules-Joseph ....	192	DELMOTTE, Georges-Clément-Joseph .....	138
DAVIGNON, Jean .....	166	DELMOTTE, Gustave-Louis .....	230
DAWANCÉ, René .....	305	DE LONGRÉE, Raymond-Hubert-Auguste- Joseph .....	138
DAXHELET, Modeste-Alphonse-Jean .....	229	DELORI, Jean .....	280
DE BIOLLEY, Gérard-Louis-François-Ghislain	192	DELPORTE, Antoine-Théophile-Félix .....	230
DEBOIS, Armand-Edmond-Clément-Joseph	124	DELPORTE, Arthur-Joseph .....	193
DE BORCHGRAVE d'ALTENA, comte Joseph- Paul-Auguste-Marie-Ghislain .....	192	DELREZ, Louis-Joseph .....	230
DE BRACONNIER, Léon .....	192	DELRUE, Marcel-Victor-Armand-Jean .....	193
DE BROGNIEZ, Georges .....	258	DELSAT, Pierre .....	194
DE BROUCKÈRE, Léon-Gustave-Charles-Louis	181	DELTOUR, Auguste .....	181
DEBUS, Gustave-Léopold .....	192	DELTOUR, Paul-Pierre-Hubert .....	167
DECHAMPS, Georges-Lambert-Joseph .....	193	DELVAUX DE FENFFE, Adolphe-Marie-Char- les-Ulysse .....	182
DECHAMPS, Guillaume-François-Hubert ...	229	DELVAUX DE FENFFE, Jacques-Joseph-Marie- Adolphe .....	125
DECHAMPS, Marcel-Pierre-Charles .....	279	DELVAUX DE FENFFE, Pierre-Marie-Arthur- Joseph-Louis-Ghislain .....	155
DE CHÉRON, Eugène-Jean-Arthur .....	305	DELVENNE, Maurice .....	173
DECLAIRFAYT, Céran .....	229	DELVILLE, Pierre-Joseph-Barthélemy .....	281
DECORTIS, Henri-Gilles-Joseph .....	193	DE MOFFARTS, baron Paul-Florentin-Lau- rent-Marie .....	138
DEFAYS, Edmond-Frédéric .....	137	DEMONTY, Mathieu-Arsène .....	281
DEFAYS, Georges-Jules-Marie-Martin .....	230	DEMOULIN, Marcel-Roland-Carl-Marie ....	194
DEFELD, Antoine-Jules-Victor .....	181	DENGIS, Fernand-Gustave-Alphonse-Félix- Joseph .....	306
DE FLISNES, Paul-Charles-Edouard .....	279	DENIS, Henri .....	281
DEFOURNY, Jean .....	193	DENOËL, Gaston-Jean-Mathieu .....	155
DEGAUQUIER, Paul-Alfred-Edouard-Henri .	154	DENOËL, Pierre .....	281
DE GRAND'RY, Georges .....	280	DE PIERPONT, Guy-Marie-Camille-Joseph ..	155
DEGRUNE, Urbain .....	124	DE PONTIÈRE, Fernand-Lambert-Joseph ..	259
DE GUELDRE, Marius-Eugène .....	258	DE PONTIÈRE, Henry .....	138
DEHALLEUX, Gustave-Hubert .....	181	DE PONTIÈRE, Philippe .....	281
DEJACE, Pierre-Charles-Joseph .....	154	DE POTTER, Lucien-François .....	138
DE JAER, Bernard .....	137	DEPREZ, Armand .....	194
DEJARDIN, Armand .....	230	DEQUINZE, Emile-Victor-Edouard .....	282
DE KULAKOWSKY, Conrad .....	314	DE RADIGUÈS DE CHENNEVIÈRE, Carlos- Marie-Guillaume .....	139
DE LA FONTAINE, Eugène-Louis .....	154	DE RADIGUÈS DE CHENNEVIÈRE, Louis-An- toine-Frédéric-Marie .....	282
DE LA HAYE, Etienne-Jérôme-Marie-Joseph- André .....	154	DERENNE, Louis-Jean-Henri .....	194
DE LANNOY, Théo-Nicolas-Alphonse-Marie- Joseph .....	155	DERONCHÈNE, Eugène-Marie-Alphonse ....	167
DELATTE, Manuel .....	173	DE ROSSIUS d'HUMAIN, Fernand-Charles- Antoine .....	194
DELATTRE, Henri-Léon-Georges-Joseph-M <sup>re</sup>	137	DERY, Félix-David-Maurice .....	231
DELAVA, Paul .....	258	DESCHAMPS, Gaston-Marie-Auguste-Léon .	156
DELAVEUX, Théodore-André-Michel-Bernard	166	DESOER, André .....	306
DELAYE, Paul-Victor-Marie-Louis .....	166	DESOER, Armand .....	282
† DELBASTAILLE, Marcel-Georges-Antoine Alfred .....	124	DESOER, Henri-Emile-Albert-Jacques .....	139
DELCOUR, André-Jules-Emile-Ignace-Marie	280	DESOER, Jean .....	282
DELCOURT, Emile-Albert-Jules-Henri-M <sup>re</sup>	259		
DELCOURT, Marie .....	125		
DELECLOS, Alfred .....	181		
DELEVAL, Paul-Marie-Armand-Léon .....	166		
DELHAAS, Jean .....	167		

DE SOIGNIE, Edouard .....	194	DUBOIS, Marcel-Marie-Isidore .....	196
DE SOIGNIE, Robert .....	195	DUCHESNE, Eugène-Pierre-Léon .....	196
DESSEILLE, Maurice-Charles-Joseph .....	259	DUFAYS, Rodolphe-Louis-Julien .....	140
DE STAROSVIETSKY, Alexandre .....	182	DUFRASNE, Edouard-Pierre-Marie-Hubert ..	308
DESTEXHE, Joseph-Alphonse .....	231	DUMONT, Albert .....	140
DESTRÉE, Georges .....	231	DUMONT, Robert .....	196
DESTRÉE, Maurice-René .....	306	DUMOULIN, Edmond-André-Auguste .....	308
DE TERWAGNE, Pierre-Oscar-Florent .....	139	DUMOULIN, Edouard-Jean-Louis-Joseph ...	140
DE TERWAGNE, Raoul-Joseph .....	283	DUMOULIN, Léon .....	260
DE THIBAUT, Ivan .....	125	DUPONT, Alfred-Edmond-Valentin-Pierre- Julien .....	196
DE THIER, Léon-Marie-André-Joseph-Albert	125	DUPONT, Jacques .....	308
DE THIER, Pierre-Marie-Georges-Joseph ....	156	DUPONT, Jean-Philippe .....	115
DETHINE, Marcel-Emile-Joseph .....	173	DUPONT, Paul-Jean-Marie-Ghislain .....	260
DETROOZ, Joseph-François-Ghislain .....	173	DUPONT-TRASENSTER, Emile-Jacques-Albert	140
DETROUX, Lucien .....	231	DUQUENNE, Gérard .....	196
DE TROYER, Georges-Lambert-Joseph-Alex.	306	DUQUENNE, Paul-Henri-Joseph-Marie ....	126
DEVILLÉ, Gaston-Léopold-Laurent .....	259	DURRÉ, Edmond-François .....	234
DEVILLERS, Edgar-Jean-Joseph .....	174	DURY, Charles-Marie-Joseph .....	140
DEVILLERS, Ernest-Mathieu-Joseph .....	231	DURY, Emile .....	127
DEVILLEZ, Georges-Julien .....	307	DUTILLEUX, Jacques-Joseph-Max. ....	127
DEWANDRE, Fernand-Jules-Edmond-Victor	307	ELQUINE, Israël .....	197
DEWANDRE, Mathieu-Joseph .....	232	ERNOTTE, Mathieu-Jean .....	260
DEWANDRE, Maurice-Charles-Jean .....	126	ERPICUM, Richard-Noël-Math.-Marie-Joseph	234
DEWEZ, Léon-Joseph .....	126	ETIENNE, Isidore-Jean-François .....	234
† DEWEZ, Paul-Michel .....	195	EVARD, Fernand-Hyacinthe-Hubert-Joseph	156
DE WINIWARTER (chevalier), Richard-Alex.	139	EVARD, Michel-Gustave-Léon-Joseph-Marie	127
DIDIER, Armand-Auguste-Marie-André ...	195	FABRI, François .....	141
DIET, Jules-Florent-Joseph .....	232	FABRY, Paul-Henri .....	261
DIEUDONNÉ, Léon-Marie-Eugène .....	139	FAGARD, Jean-Joseph .....	234
DIGNEFFE, Camille-Paul .....	126	FALIZE, Etienne .....	174
DIJON, Albert-Marie-Eugène .....	139	FALLOISE, Joseph-Marie-Antoine .....	283
DIJON, Jean .....	140	FALMAGNE, Léopold .....	261
DINDAL, Maurice .....	283	FANIEL, Henri-François-Joseph .....	234
DISCRY, Henri .....	232	FASBENDER, Louis-Emile-Joseph-Adolphe	261
DISCRY, René-Eugène-Alphonse-Dieudonné	232	FASBENDER, Maurice-Clément-Gasp.-Louis	127
DODÉMONT, Louis .....	174	FASSOTTE, Adolphe-Denis-Henri-Léon ....	308
DOGNÉE, Constant-Joseph-Alfred .....	233	FAUCONNIER, Albert-Mathieu-Hubert ....	197
DOÏBAN, Jacques .....	195	FAUCONNIER, Henri-Jules .....	235
DONNER, Franz .....	307	† FAYEN, Arnold .....	331
DORMANN, Roger-Jean-Marie .....	167	FECHER, Marcel-Jacques-Baudouin-Louis ..	197
DOSSIN, Félix-Florent-Ernest .....	233	FELDMAN, Oscar .....	167
DOSSIN, Marcel-Jean-Mathieu-Oscar .....	233	FELOT, Charles-Henri .....	308
DOSSIN, René-Clément .....	307	FETTWEIS, Fritz-Marie-Ferdinand .....	141
DOUNIAUX, Henri-Auguste-Ghislain .....	195	FEVRY, Maurice .....	309
DOUNY, Paul-Marie-Joseph-Albert .....	126	FIEVEZ, Albert-Emile-Ferdinand .....	141
DOYEN, Lucien-Jean .....	174	FIÉVEZ, René .....	235
DOZIN, Antoine .....	156	FINŒUR, Charles-Joseph .....	156
DRAULANS, Julien-Auguste .....	260	FIRKET, Frédéric-Charles-Marie-Henri-Oscar	116
DRIESEN, Jean-François-Henri .....	307	FIRKET, Jean-Charles-Marie-Désiré-Ber- thold .....	261
DRION, Albert .....	283	FIRKET, Pierre-Charles-Marie-Ferdinand ..	235
DROSSART, Georges .....	260	FIRKET, Victor-Emile-Marie .....	283
DROUSIE, Joseph-Victor .....	233	FISTRÉ, Georges .....	284
DRUGMAN, Edouard-Victor .....	307		
DUBOIS, Félix .....	308		

FOBELETS, Paul .....	197	GIÉLIS, Maurice-Guillaume-Jean-François .....	200
FOCQUET, Paul .....	261	GILAIN, Edouard .....	200
FOCQUET, Robert .....	235	GILKINET, Maurice .....	128
FOERSTER, Joseph-Mathieu-Paul .....	197	GILLARD, Adrien .....	310
FONSNY, Pierre-Léopold .....	262	GILLES, Franz-Florent-Raoul-André .....	175
FONTAINE, Albert-Joseph-Victor .....	127	GILLET, Alfred-Camille .....	200
FONTAINE, Armand-Michel-Jules-Joseph ..	309	GILLET, Henri-Joseph-Walter .....	237
FONTAINE, Edmond .....	236	GILLET, Louis .....	237
FONTHIER, Norbert-Constant-Eugène .....	309	GILLET, Paul-Hadelin-Marie-Joseph .....	263
FORGEUR, André-Emmanuel .....	309	GILON, Clément-Pierre-Joseph .....	263
FOULON, Jules .....	174	GILSON, Edgar-Henri-Joseph-Ghislain-Adelin Nicolas .....	168
FOURDIN, Albert-Emmanuel .....	284	GILTAY, Charles-François-Joseph .....	328
FOURMARIER, Paul-Frédéric-Joseph-Lucien- Laurent .....	284	GOBIET, Ernest .....	200
FOURNEAU, Georges-Lambert-François .....	198	GODART, Emile .....	286
FRAIPONT, Ferdinand-Marie-Joseph-Char- les-Camille .....	141	GODEAUX, Lucien-Auguste .....	182
FRAIPONT, Paul-François-Richard .....	128	GODIN, Arnold-Marie-Antoine-Joseph .....	141
FRANCE, Henri-François-Désiré-Joseph .....	285	GOEBEL, Max-Alexandre-Fredo .....	286
FRANCHIMONT, André .....	198	GOEBEL, Oswald .....	237
FRANCIS, Raymond-Martin-Vincent .....	198	GOFFIN, Henri-Jean-Julien .....	263
FRANÇOIS, Georges-Jean-Marie .....	236	GOFFIN, Raymond-Baudouin .....	157
FRANÇOIS, Nicolas-Jacques .....	262	GOLARD, Robert-Ghislain .....	200
FRANCOTTE, Charles-Nicolas-Jean-Baptiste ..	236	GOLSTEIN, Paul .....	263
FRANCOTTE, Gustave .....	156	GONNON, Charles-Gustave .....	310
FRANCOTTE, V. ....	285	GONNON, Joseph-Charles-Cyprien .....	286
FRANKIGNOUL, Arthur-Auguste .....	285	GOOSSENS, Eugène-Charles-Ernest .....	238
FREDERICQ, Henri .....	236	GOOSSENS, Marcel-François-Ernest .....	311
FREDERICQ, Léon .....	236	GORNOSTAÏPOLSKY, Jean-Itsok .....	201
FREDERICQ, Walthère .....	285	GORRISSEN, Charles .....	311
FREIDENBERG, David .....	309	GOTHOT, Victor-Martin-Mathieu .....	142
FRENAY, Lucien .....	309	GOTTSCHALK, Max .....	142
FRÉSART, Oscar-Henri-Joseph-Hadelin .....	198	GOUDMAN, Mathieu .....	311
GABRIEL, Ernest-Jean-Louis-Joseph .....	198	GOUZÉE, Charles .....	175
GAILLARD, Maurice .....	310	GRAFÉ, Paul .....	287
GAILLY, René .....	285	GRAND, Antoine-Joseph-Lambert .....	238
GALLER, Léon-Charles .....	237	GRANDJEAN, Henri-Marie-Julien-Joseph .....	287
GALLOIS, Georges .....	286	GRANGE, Louis-François-Marcel-Constant ..	311
GASPAR, Pierre-Clément-Joseph .....	262	GRÉGOIRE, Jacques-Antoine-Hyacinte .....	142
GAUTHIER, Joseph .....	199	GREINER Léon, .....	287
GENO, Adelin-Félicien .....	286	GRENARD, François .....	311
GENOT, Clément .....	262	GRENON, Ariste-Charles-Joseph .....	287
GEORGE, Paul-Louis-Joseph .....	157	GRIMALDI, Mario .....	311
GEORGES, André .....	328	GRISARD, Philippe-Théophile-Marie-Joseph ..	142
GÉRARD, Eugène .....	199	GRISARD, William .....	143
GÉRARD, Louis .....	262	GRITTE, Georges .....	201
GERMAIN, Jules-Jean-Marie-Ghislain .....	128	GRODENT, Eugène-François-Georges .....	201
GERMEAU, Jean-Lambert .....	199	GROSJEAN, Maurice-Guillaume-Gérard .....	201
GERMAUX, Rodolphe-Edmond-Célestin-Eug.	141	GROSJEAN, Oscar, .....	116
GERNAERT, Paul .....	174	GUEILIKMAN, Michel .....	312
GHINS, Octave-Louis-Joseph-Ghislain .....	310	GUÉRIN, Fernand .....	264
GHION, Camille-Clément-Alphonse .....	199	GUILLEAUME, André .....	238
GHYSBRECHT, Maurice .....	310	GUILLEAUME, André .....	202
GHYSEN, Aimé-Guillaume-Eugène .....	199	GUILLEAUME, Charles-Louis-Marie-Hubert ..	312
		GUILLISSIN, Joseph-Clément .....	238

GUILLO, Charles-Joseph .....	287	HEUSE, Henri-Gustave-Paul .....	158
GUILLOT, Lucien-François-Joseph .....	202	HEYLEN, Ernest-Eugène .....	264
GUILLOT, Pierre-Jacques-Antoine .....	264	HEYLEN, Franz-Jean-Léon-Mathilde .....	205
GUIMY, Joseph-Philippe-Maximilien .....	238	HEYLEN, Ludovic .....	183
GUNTHER, Georges-Edmond-Léopold .....	183	HIEHLE, René-Arthur .....	313
GUSTIN, Jules-Hubert .....	264	HINNISDAELS, Georges-Emile-Alphonse .....	117
HAAS, Lambert .....	183	HINNISDAELS, Jules-Marie-François .....	129
HABETS, André-Alfred-Alban .....	202	HODY, Georges-François-Joseph .....	158
HACCURIA, Joseph .....	238	HOORNAERT, André-Gustave .....	143
HAGEMAN, Jean-Victor-Constant-Louis .....	202	HOORNAERT, Paul .....	143
HAGEMANS, Georges-Louis .....	288	HOUARD, Hubert-Léopold .....	205
HAGEMANS, Henri .....	288	HOUARD, Théophile-Martin-Michel .....	205
H Aidant, Paul .....	312	HOUGARDY, Henri .....	205
HAKIER, Mathieu-Jean-Joseph .....	183	HOULTEAUX, Marcel-Hadelin-Nicolas-Joseph .....	158
HAKIN, Fernand .....	116	HOUYET, Albert-Ghislain-Marie-Joseph .....	144
HALLET, Paul-Louis-Alphonse .....	312	HOUYET, Georges-Marie-Ghislain .....	129
HALLEUX, Georges-Paul .....	312	HOVEN, Henri-Lambert-Lucien .....	240
HALLEUX, Jean-Lambert-Marie .....	168	HUBAUX, Jean-Adelin-Alexandre .....	129
HAMAL, Jules .....	202	HUBIN, Emmanuel .....	288
HAMBENNE, Léon-Joseph-Ghislain .....	312	HUMBLET, Gustave-Joseph .....	144
HAMBYE, Paul-Marie-Adolphe .....	288	HUNEBELLE, Henri-Alexandre-Jules .....	205
HANLET, Albert-Jean .....	203	HUPPERS, Firmin-François .....	206
HANNOTTE, Joseph .....	203	HUYDTS, Georges .....	117
HANOT, Henri-Pierre-Joseph .....	203	ISERENTANT, Joseph .....	129
HANQUET, Karl .....	116	JACQUÉ, Léon-Joseph-Emile-Marie-Ghislain .....	240
HANSENNE, Jean-Louis-Fernand .....	203	JACQUES, Carlos .....	175
HARDY, Joseph-Victor .....	117	JACQUES, Charles-Joseph-Marie-Emile .....	265
HARROY, Paul-Léon-Adolphe-Désiré .....	264	JACQUES, Georges-Charles-Hubert .....	159
HAULT, Eugène-Camille-Charles .....	239	JACQUES-HOUSSA, Lucien .....	159
HAULT, Oscar .....	313	JACQUES, Victor-Alphonse-Florent .....	289
HAUT, Jean-Marie-Fernand .....	203	JACQUET, Jean-Eustache-Marie .....	240
HAVEN, Ferdinand-Joseph-Edouard .....	128	JADIN, Karl-Frans-Adelin .....	206
HAVERSIN, Marcel .....	157	JADOUL, Albert .....	206
HAYON, Henri .....	204	JAHN, Henri .....	313
HEEKMANS, Jean-Denis .....	239	JAMINÉ, Jules .....	159
HEINEN, Léon-Nicolas .....	175	JAMINON, Jean-Baptiste .....	313
HEINRICHS, Théodore-François-Joseph .....	313	JAMME, Emile .....	289
HELBIG, Léon .....	157	JANNE, Henry-Marie-Jean-Ferdinand-Joseph .....	289
HENCKAERTS, Fernand-Charles .....	157	JANSSEN, Walthère-Lucien-Marie .....	240
HENCKAERTS, Jules-Charles-Emile .....	128	JANSSENS, Edgard-Florent-Célestin-Julien .....	327
HENDRIX, Paul-Corneille .....	239	JANSSENS, Jules-Edmond-Marie-Victor .....	265
HENET, Marcel-Roch-Walthère .....	143	JENICOT, Willy .....	129
HENNAU, Joseph-Léopold-Marie-Auguste .....	239	JENNISSEN, Emile-Jean-Hubert, .....	144
HENRARD, Albert-Jean-Joseph .....	288	JOAKIM, Henri .....	175
HENRARD, Charles-Henri-Lambert .....	313	JOANNES, Paul-Louis-Gustave .....	289
HENRARD, Jacques-Victor-Paul-Marie .....	204	JOASSART, Nicolas-Jean-Marie-Libert .....	183
HENRARD, Raymond-Paul-Louis-Joseph .....	158	JOIRET, Gaston-Maurice-Alfred-Constant .....	241
HENRION, Franz-Julien .....	204	JORDANT, Emile-Joseph .....	159
HENS, Léo-Clément-Guillaume .....	168	JOSSA, Henri-Edouard-Nicolas .....	206
HÉRION, Georges .....	204	KEFFLER, Léon-Georges-Jean-Pierre-Armand .....	183
HERMAN, René-Armand-Julien-François .....	239	KEYAERTS, Jean-Baptiste .....	168
HERMAN, Urbain-Joseph-François-Antoine .....	264	KIRSCH, Léon-Max .....	289
HERRY, Léopold-Jacques-Joseph .....	288	KLEIN, Louis .....	314
HERZET, Adolphe .....	158	KODECK, Victor-Jean-Léon-Michel .....	206



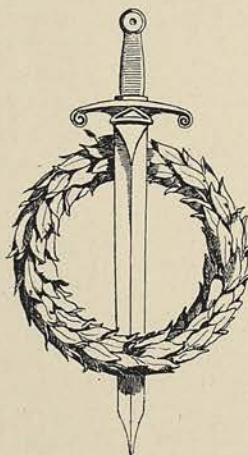
KONIKOFF, Emmanuel .....	207	LEMAIRE, Louis-Eugène .....	290
KOUNATOVSKY, Bronislas .....	207	LEMPEREUR, Maurice .....	209
KRAENTZEL, Fernand .....	184	LEMPEREUR, Raymond .....	209
KRAFT DE LA SAULX, Léon-Jean-Marie .....	176	LENFANT, Joseph .....	209
† KREMER, Oscar-Léon-Hubert .....	241	LENGER, Raoul-Joseph .....	145
KRUTWIG, Robert-Ferdinand-Charles .....	144	LENGER, Robert-Marcel .....	243
KUNERT, Czeslaw-Léon .....	314	LENOIR, Jean-Etienne-Ferdinand-Marie .....	176
LABEYE, Frédéric-Albert-Marie .....	314	LENOIR, Maurice-Emile-Marie-Joseph .....	266
LABEYE, Lambert .....	241	LENS, Eugène-Vincent-Marie-Catherine .....	243
LABEYE, Marcel-Frédéric-Eugène-Michel-P. .....	314	LE PAIGE, Léon-Ghislain .....	315
LACANNE, René-Alfred-Joseph-Marie-Ghisl. .....	207	LEPERSONNE, Henri-Louis-Marie-Lambert- Benjamin .....	290
LACOPPE, Charles-Joseph .....	290	LEPICARD, Paul-Alfred-Louis .....	315
LACROIX, Armand-Joseph-Albert .....	207	LEPLAT, André .....	176
LACROSSE, Bauduin-Louis-Xavier .....	241	LEPLAT, Georges .....	266
LAGRANGE, Emile .....	265	LEPLAT, Marcel .....	315
LAJEOT, Emile-Laurent-Joseph .....	241	LEROUX, Edouard .....	176
LAKAYE, Raphaël-Jean-Mathieu .....	242	LEROY, Alphonse-Charles-Joseph .....	243
LALOUX, Pierre-Jules-Louis-Marie .....	159	LEVAUX, Léopold-Léonard-Antoine-François .....	117
LALOUX, René-Adolphe-Marie-Charles .....	207	LHOEST, Robert .....	210
LAMARCHE, André .....	208	LIBEN, Henri-Marie-Godefroid-Georges .....	145
LAMBERT, Fernand-Léopold-Joseph-Ghislain .....	265	LIBERMAN, Wladimir .....	315
LAMBOTTE, Joseph-Ferdinand .....	184	LIBERT, Jules .....	316
LAMBRECHT, Félix .....	314	LISIN, Fernand .....	244
LAMBRECHT, Jacques-Lambert-Jean .....	242	LISTRAY, André .....	130
LAMBRECHTS, Ferdinand .....	265	LOHEST, Cassian-Jean-Pascal .....	160
LAMBRETTE, Alfred-Lambert .....	242	LOHEST, Fernand .....	160
LAMBRIGHTS, François-Ivan-Laurent .....	242	LOHEST, Herman-Jean .....	210
LAMBRIGHTS, Georges-Pierre-Laurent .....	266	LOHEST, Octave-Jules-Pascal-Marie .....	130
LANEAU, Maurice .....	290	LOHEST, Paul .....	210
LARCHER-DAUBCOURT, Emile-Charles-Georges .....	208	LONEUX, Joseph-Jean-Julien .....	244
LAUREND, Marcel-Oscar-Jules-Joseph .....	144	LOSSEAU, Charles .....	290
LEBEAU, Auguste-Marie-Joseph-Alfred .....	176	LOUETTE, Edouard-François-Joseph .....	210
LEBURTON, Charles-Fortuné-Richard .....	208	LOUMAYE, Marcel-Alphonse-Emile .....	145
LECHAT, Victor .....	290	LOUSBERG, Adolphe-Maurice-Désiré-Mathieu .....	145
LECLERCQ, Jean-Marcel-Lucien .....	314	LOUSBERG, Théophile-Jules-Dieudonné-Marie .....	316
LECLERCQ, Lucien-Joseph .....	266	LOUWERS, Jules-Charles-Marie .....	177
LECRENIER, François-Joseph-Lambert .....	145	LOUWERS, Maurice-Joseph-Marie .....	146
LECRENIER, Lambert-Jean-Joseph .....	242	LOWETTE, Jean-Antoine-Gustave .....	316
LEDoux, Gustave-Auguste-Joseph .....	243	LOWIS, Louis .....	244
LEDUC, Marcel .....	266	LUYTEN, Lucien-Frédo-Alexandre-Hendrik .....	291
LEENDERS, Emile-André .....	243	LUYTEN, Paul .....	316
LE FEBVE DE VIVY, Léon-Marie .....	160	MACQUET, Henri-Joseph .....	291
LEFEBVRE, Emile-Théophile-Alfred .....	145	MAES, Maurice .....	316
LEFEBVRE, Léon-Pierre-François .....	168	MAGIS, Albert-Jules .....	316
LEFEBVRE, Maurice-Alphonse-Joseph-Marie .....	208	MAGNETTE, Charles .....	146
LEFÈVRE, Raoul-Jules-Ernest-Jean .....	315	MAHAIM, Jean-Albert-Marie-Ernest .....	210
LEGRAYE, Michel-Pierre-Henri .....	208	MAIROL, André .....	267
LEGROS, Georges-Jean-Ernest .....	315	MAIROL, Eugène .....	210
LEJEUNE, Guillaume-Jean .....	209	MAIROL, Jacques-Herman-Arnold-Hubert .....	130
LEJEUNE, Maurice .....	129	MAKA, Pascal-Henri .....	317
LEJEUNE, Paul-Martin-Emile-Joseph .....	176	MALLIEUX, Fernand-Jules-Adolphe-Jean .....	146
LEJEUNE, René-Alfred-François .....	130	MALLUE, Jules-Emile-Octave .....	244
LELOUP, Fernand .....	209	MALOENS, Georges .....	245
LEMAIRE, Alfred-Marie-Louis-Florent .....	130		

MAQUET, Marcel-Alphonse-Joseph .....	169	MOUTON, Georges .....	148
MAQUET, René-Louis-Joseph .....	177	MOUTON, Walter .....	292
MARCHAL, Albert-Louis-Adrien-Antoine ...	291	MULENDER, Maurice-H. ....	318
MARIETTE, Ernest-Henri-Joseph .....	211	MULLER, Joseph-Ghislain-Gilles .....	246
MARCOUX, Achille-Albin-Ghislain .....	267	MUSYCK, Jules .....	293
MARIQUE, Léon-Armand-Auguste .....	245	NAGELMACKERS, Armand-Henri .....	213
MARQUET, Adrien-Paul-Ernest .....	317	NAGELMACKERS, Gaston-Henri-Armand ...	293
MASSAR, Alphonse-Auguste-Jacques .....	245	NAGELMACKERS, Jacques-Pierre-Gérard ...	213
MASSON, Gustave-Paul .....	291	NAGELMACKERS, Jean .....	319
MASSON, René .....	317	NAVEAU, Guillaume-Georges-Léonard .....	149
MATAGNE, Julien .....	291	NEEF, Albert-Victor-Léonard .....	213
MATTLET, Georges .....	267	NÉLIS, Louis-Henri .....	177
MAURISSEN, Henri-Joseph-Alexandre .....	317	NELISSEN, Frantz-Marie-Joseph .....	118
MELEN, Charles-Mathieu .....	147	NÉLISSEN, Victor .....	213
MERCENIER, Fernand .....	147	NEURAY, Camille-Alfred .....	257
MERKER, Moïse .....	211	NÈVE, Henri .....	319
MERKER, Oscher .....	211	NÈVE, Paul-Arthur-Marie-Joseph-Corneille .	327
MEYERS, André .....	317	NEVEN, Gustave-Pierre-Célestin-Armand ..	161
MEYERS, Franz-Marie-Ghislain-Guillaume .	147	NICOLAS, Maurice-François-Joseph .....	319
MICHAÉLIS, Jean-Marie .....	147	NIZET, Gaston-Léopold-Gérard .....	213
MICHAÉLIS, Xavier-Marie-François .....	147	NOAILLON, Paul-Louis .....	184
MICHAUX, Eugène .....	160	NOËL, Célestin-Pierre-Joseph .....	246
MICHAUX, Eugène .....	318	NOIFRALISE, Maurice-Jules-Léon .....	214
MICHEELS, Henri-Charles-Albert-Elie-Gaston	292	NOLF, Pierre .....	246
MICHEELS, Maurice-Hubert-Théodore .....	292	NOLLET, Nicolas-Bauduin-Edouard .....	214
MICHEL, Théo-Edouard-Joseph .....	245	NOTHELIER, Marguerite .....	214
MICHIELS, Paul-Jean-Joseph-Martin .....	118	NOTTÉ, Louis-Hector .....	293
MICHOTTE DE WELLE, Albert .....	160	NOTTET, Edmond .....	247
MIGNON, Georges .....	245	NUEL, Norbert .....	247
MINEUR, Emile-André-Marie-Joseph .....	148	NYSSSEN, Jean .....	214
MISSON, Paul-Marie-Henri .....	246	NYSTEN, René .....	214
MISSOTEN, Jean .....	161	ORBAN, Max-Adrien .....	149
MITELMAN, Joseph .....	211	ORBAN DE XIVRY, Henri-Pierre-Paul-Marie	149
MOENS, Ferdinand-Paul-Hubert-Joseph ...	211	ORNER, Rodolphe .....	293
MOINEAU, Raymond .....	318	ORTH, Adolphe-Lambert-Edouard .....	293
MOINEAU, Valère .....	292	ORY, Marcel-Lucien-Nicolas-Joseph .....	161
MONISSE, Léon-Ernest-Nicolas .....	246	OURY, Georges-Martin-Joseph-Julien .....	247
MONS, Charles-Edouard-François .....	148	PAILHE, Georges .....	131
MONTRIEUX, Théodore-Ernest-Charles .....	212	PAILLET, Ernest-Marie-Joseph .....	267
MORDKOVITCH, Chimchen .....	212	PALANTE, Robert .....	319
MOREAU, Ferdinand .....	212	PAQUAY, Jules .....	268
MOREÑO, A. ....	318	PAQUES, Georges .....	319
MORIS, Charles-Cécile-René .....	148	PARLONGUE, Edgard-Henri-Charles-Joseph.	294
MORTIAUX, Jean-Prosper-Ferdinand .....	212	PARMENTIER, Emile .....	319
MOSMANS, Raoul-Clément-Hubert .....	292	PAUWEN, Léonard-Joseph .....	215
MOTTARD, Albert .....	318	PECLERS, Charles-Julien-Joseph .....	169
MOTTARD, Ferdinand-Edouard-Julien .....	130	PEETERS, Maurice-Henri-Jacques-Marie ...	268
MOTTARD, Gaston-Jean-Joseph .....	177	PELTZER, Edouard-Henri-Alexandre .....	294
MOTTARD, Paul .....	169	PEPIN, Raymond-Félix-Jean-Baptiste .....	215
MOTTIAUX, Roger .....	161	PEROT, Victor-François-Jean-Lambert .....	268
MOUREAU, Fernand-Marie-Joseph .....	318	PETERS, Armand-Jean-Joseph-Alfred .....	215
MOUREAU, Karl .....	212	PETIT BOIS, Henri-Gustave-Charles-Adolphe	294
MOURQUIN, Gaston-Charles-Auguste Emile	131	PETITJEAN, Joseph-Léopold-Louis .....	294
† MOUTON, Alfred .....	148		

PETY DE THOZÉE, Armand-Charles-Léon- Théodore-Raymond .....	149	RADOUX, Jean-Lambert .....	217
PHILLIPPART, Angelo-Marie-Joseph .....	247	RAEPSAET, Maurice .....	296
PHILLIPPART, Marcel-Marie-Corneille-Victor- Antoine .....	161	RAHIER, René .....	296
PHOLIEN, Maurice-Eugène-Florent .....	169	RAICK, Edmond-Jean-Dieudonné .....	217
PHOLIEN, Raymond-Guillaume-Eugène .....	177	RAICK, Julien-Oscar-Marie-Joseph .....	321
PICALAUSA, Jean-Louis .....	215	RAMBOUX, Marcel .....	269
PICARD, Robert-Marie-Lucien-François .....	268	RAMET, Gaston-Hubert-Joseph .....	249
PICARD, Victor-Antoine-Ghislain-Marie .....	320	RAMET, Henry .....	178
PICHAULT, Marcel .....	294	RAOULT, Paul-Henri-Charles-Antoine .....	178
PICHAULT, Stéphane .....	295	RAPPEZ, CYRILLE .....	321
PIÉRARD, André-Alexandre .....	215	RASPONI, Guido .....	321
PIERRE, Amédée-Louis-Léon .....	295	REGNIER, Emile-Marie-Victor-Robert .....	119
PIESSEVAUX, Georges-Emile .....	295	REGNIER, Henri-Jean-Eugène-Laurent .....	217
PIETERS, Julien-Léon-Arthur .....	295	REGOUT, Charles-Emmanuel-Pierre .....	321
PIETTE, François .....	149	REIJNDERS, Raymond-Henri-Louis .....	249
PIETTE, Gaston .....	247	REMY, Henri-Max .....	321
PILET, Alfred-Lambert-Joseph-Antoine .....	247	REMY, Joseph-Jean-Henri .....	119
PILET, Jules .....	216	REMY, Marcel-Louis-Oscar-Jules .....	217
PIRARD, Fernand-Joseph-Armand .....	268	RENARD, Adolphe, .....	162
PIRARD, Henri-Nicolas-Joseph .....	268	RENARD, Louis-Joseph .....	269
PIREAU, Engelbert .....	248	RENSON, Anna-Barbe, épouse C. AUGUSTE .....	224
PIRENNE, Henri .....	118	RENSON, Constant .....	297
PIRET, Albert-Joseph .....	248	RENUART, Georges .....	249
PIRLET, Joseph .....	320	RICHARD, Camille-Jean-Baptiste .....	185
PIRLOT, Edmond .....	320	RICHARD, Paul-Norbert-Marie-Joseph .....	270
PIRLOT, Gaston .....	178	RIES, Victor .....	162
PIRNAY, Victor .....	216	RIFFLART, Henri .....	321
PIROTON, Hubert .....	131	RIHON, Marcel .....	169
PIROTON, Jules-Etienne-Joseph .....	119	RINGLET, Robert-Eugène-Félix .....	131
PIRSON, Albert .....	248	ROCCHI, Jean .....	322
PIRSON, Georges .....	248	ROGER, René-Gilbert-Edme .....	322
PISSARD, Henri-Louis .....	295	RONSE, Henri-Désiré .....	218
PISSENS, Alexandre .....	184	RORIVE, Maurice-Auguste-Jean-Marie .....	250
POLAIN, Jules-Léon-Marie .....	161	ROSENGARD, Abram-Adolphe .....	322
POLAIN, Louis-Georges-Noël .....	216	ROSENGARTEN, Adolphe .....	185
POLAIN, René .....	296	ROSKAM, Jacques, .....	250
POLET, Georges-Hyacinthe-Adrien-Marie- Joseph .....	150	ROSMANT, Octave-Joseph-Armand .....	162
POLINARD, Edmond-Pierre-Joseph .....	320	ROSSIGNOL, Camille-Eugène-Joseph .....	322
POMMERENKE, Henri-Eugène-Marie .....	248	ROUCHE, Henri .....	331
PONCELET, Cyrille-A.-J. .....	320	ROUCHE, Nicolas-Henri-Jean .....	131
PONCELET, Emile .....	249	ROUSSEAU, Lucien .....	218
POTVIN, Georges-Louis-Jean .....	162	SADZOT, Arthur-Noël-Alphonse .....	297
POVERMAN, Moïse .....	320	SADZOT, Emile-Rodolphe-Alphonse .....	150
PREUD'HOMME, Hubert .....	296	SAGEHOMME, Auguste .....	297
PRIJOT, Henri-Jules-Emile .....	269	SALMON, Alexis-Henri-Mathieu .....	131
PUREUR, Paul-Antoine-Adolphe .....	216	SANEN, Evariste .....	328
PURNODE, Henri .....	296	SARLET, Edouard .....	270
PUTZEYS, Maurice-Oscar-Théophile .....	269	SAROLÉA, Laure .....	218
QUOILIN, René .....	216	SAROLÉA, Léon .....	250
RACOT, Fernand-Ernest-Marie .....	249	SAUVEUR, François .....	297
RADERMAEKER, Joseph-François .....	185	SCHLAG, Albert-Jean-Joseph-Ghislain .....	322
		SCHMIDT, Louis-Joseph .....	297
		SCHMIT, Maurice .....	162
		SCHROEDER, Max .....	322

SCHRYNEMAKERS, Hubert-Marie-Lambert . . .	150	TIMMERHANS, André-Joseph . . . . .	220
SCHUERMANS, Robert-Edmond-Henri-Paul .	270	TIMMERHANS, Louis-Charles-Eugène . . . . .	299
SCHUIND, Gaston-Jean-Julien-Lucien-Alfred	150	TIMMERMANS, Franz-Clément-Joseph . . . . .	299
SCHUSTER, Ulysse . . . . .	178	TINLOT, Maurice-André-Michel . . . . .	299
SCHUYTEN, Médard-Auguste . . . . .	270	TONGLET, Armand-Alphonse-Guillaume-Jos.	300
SEEGER, Carl-Paul-Henri . . . . .	297	TONGLET, Georges . . . . .	325
SENY, Léon-Joseph-Ghislain . . . . .	162	TOUPY, Nicolas-Guillaume-Auguste-Marie .	271
SÉPULCHRE, Antoine-Emile-Henry . . . . .	178	TOURNAY, Henry-Armand-Octave . . . . .	220
SÉPULCHRE, François . . . . .	323	TROISFONTAINES, Jean-Nicolas-Joseph . . . . .	132
SEREBRIAKOFF, Jean . . . . .	323	TROKAY, Joseph-Pierre-Constant . . . . .	179
SERRUYS, Henri-Louis-Emile-Désiré . . . . .	298	URBIN-CHOFFRAY, Louis-Félix-Marie-Joseph	163
SIMÉONS, Joseph . . . . .	132	VALENTIN, Norbert-Joseph . . . . .	163
SIMON, Ernest-Alphonse-Marie . . . . .	250	VANDENABEELE, Eugène . . . . .	271
SIMON, Georges-Marie-Noël-Gust.-Armand .	323	VANDENBERG, Albert . . . . .	163
SIMONET, Marcel . . . . .	323	VANDENBERG, Ferdinand . . . . .	163
SIMONIS, Albert-Armand-Louis-Marie . . . . .	323	VAN DEN DRIESSCHE, Louis-Charles . . . . .	119
SIMONIS, François-Julien . . . . .	328	VAN DEN PEEREBOOM, Etienne . . . . .	325
SIVILLE, Max . . . . .	150	VAN DEN PEEREBOOM, Ignace-Victor-Cor-	
SLADDEN, James-Georges-Philippe-Charles .	218	neille-Marie-Joseph-François-Xavier . .	151
SLUYS, Maurice . . . . .	298	VAN DE PUTTE, Marcel . . . . .	325
SMEETS, Marcel-Jean-Hubert . . . . .	270	VANDER HEYDEN à HAUZEUR, Marcel-Lucien	
SMEETS, Théophile-Henri-Joseph . . . . .	219	Joseph-Adolphe-Constant-Marie-Edouard	220
SNYERS, Marc-Jean-Robert . . . . .	219	VANDER VELPEN, Emile-Albert-Marie . . . . .	251
SNYERS, Tony-Emmanuel-Arthur . . . . .	169	VAN DOREN, Jean-Joseph . . . . .	120
SOLOMONIQUE, Théodore . . . . .	323	VAN ELST, Léopold . . . . .	272
SOUHEUR, Georges . . . . .	324	VAN GROENENDAEL, Joseph-Henri-Ghilain .	220
SOUHEUR, René . . . . .	324	VAN HEEMSTÉE, Fernand-Charles . . . . .	325
SOUMAGNE, Paul . . . . .	324	VAN HERCKENRODE, Edgard-Joseph-Julien	300
SPIERTZ, Ernest . . . . .	163	VAN HERP, Armand-Marie-Joseph-Rosalie .	220
SPINOY, Gaston-Gustave-Albert . . . . .	271	VAN HOEGAERDEN, Jacques . . . . .	300
SPRINGUËL, Jean-François-Marie-Auguste .	219	VAN NITSEN, Paul . . . . .	252
STAES, Joseph-Remy-Louis-Antoine . . . . .	324	VAN OIRBEEK, Marcel-Ernest-Alphonse . . .	221
STAES, Paul-Marie-Edouard-Ghislain . . . . .	151	VAN REETH, Pierre-Joseph-Alphonse-Marie	252
STAINFORTH, Emile-Charles . . . . .	250	VAN SIELEGHEM, Gustave . . . . .	132
STAS, Jean-Joseph . . . . .	271	VATRIQUANT, François-Simon-Joseph . . . . .	151
STAS, Robert . . . . .	132	VERBRUGGHE, Georges-Auguste-Gustave . .	164
STASSEN, Marcel-Nicolas-Louis-Joseph . . . .	251	VERCHEVAL, Félix-François-Hubert-Joseph	151
STEIN, Alexandre . . . . .	324	VÉRIANS, Joseph-Jean-Jacques . . . . .	170
STIÉVENART, Arthur-Félix-Albert-Clovis . . .	298	VERLAINE, Gustave-Pierre-Hubert . . . . .	252
STRAUVEN, Marcel-Jean-Joseph . . . . .	324	VIRELLE, Jules-Joseph . . . . .	221
STREEL, François-Pierre-Joseph . . . . .	219	VIROUX, Eugène . . . . .	252
SUARS, Albert . . . . .	271	VIVARIO, René . . . . .	252
TASIAUX, Luc . . . . .	298	VIVIER, Pierre-Georges-François . . . . .	179
THÉNAERS, William-Jean-Hubert-Antoine .	163	VIVIER, Robert-Jacques . . . . .	132
THIERNESSE, Fernand . . . . .	251	VOGELS, Jean-Jacques-Joseph-Léon . . . . .	326
THIRIART, Maurice-Louis-Lambert . . . . .	325	VONCKEN, Armand . . . . .	252
THIRY, Pierre-Philippe-Ferdinand . . . . .	325	VONCKEN, Jules . . . . .	253
THOMAS, Georges . . . . .	271	VROONEN, Arthur . . . . .	164
THOMAS, Louis-François-Joseph . . . . .	132	VROONEN, Emile-François-Octave . . . . .	221
THOMAS, Paul-Guillaume-Joseph . . . . .	219	WALLE, Michel-Jean-Joseph . . . . .	253
THOMAS, Victor . . . . .	299	WALLE, Michel-Paul-Joseph . . . . .	326
THONE, Georges-Félix-Louis . . . . .	178	WALLE, Paul-Armand . . . . .	164
THONON, Joseph-Yvo-Paul . . . . .	251	WARLAND, Ernest-François-Gaspard . . . . .	253
THYS, Robert-Elie-Gustave . . . . .	299	WARNANT, James . . . . .	120

WARNANT, Robert-Victor-Julien .....	151	WIERTZ, Marcel-Jean-Joseph .....	185
WATHAR, Marcel-Jean-Jacques .....	120	WIGNY, Charles .....	300
WATHELET, Armand .....	164	WILMOTS, Jean .....	151
WATRIN, Maurice-Alphonse-Thérèse .....	253	WILLEMS, Edmond .....	272
WATRY, Fernand .....	253	WINANDY, Frans-Maurice .....	326
WEEKERS, Edmond-Pierre .....	120	WISER, Maurice-Charles-Nicoli .....	179
WEEKERS, Léo .....	254	WOLFF, Marcel .....	326
WEERTS, Fernand .....	222	XHAUFLAIRE, Alfred .....	254
WÉGIMONT, Emile-Laurent-Joseph .....	272	YERNAUX, Ernest .....	272
WEIMAR, Georges .....	272	YSERENTANT, Hyacinthe .....	185
WELLENS, François .....	326	ZIVJAN, Salman .....	326
WÉRY, Marcel .....	222		



## TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos .....	V
Comité de patronage.....	IX
Cérémonie d'inauguration du Mémorial.....	XI

### UNIVERSITAIRES MORTS POUR LA PATRIE

#### A) ANCIENS ÉTUDIANTS

Faculté de philosophie et lettres.....	3
Faculté de droit.....	15
Ecole de commerce.....	29
Faculté des sciences.....	36
Faculté de médecine.....	64, 329
Faculté technique.....	77

#### B) ÉTUDIANTS INSCRITS EN 1913-1914

Faculté de philosophie et lettres.....	8
Faculté de droit.....	25
Ecole de commerce.....	33
Faculté des sciences.....	44, 329
Faculté de médecine.....	69
Faculté technique.....	96

### UNIVERSITAIRES SURVIVANTS

#### A) ANCIENS ÉTUDIANTS

Faculté de philosophie et lettres.....	115, 331
Faculté de droit.....	133
Ecole de commerce.....	165
Faculté des sciences.....	180
Faculté de médecine.....	223
Faculté technique.....	273

#### B) ÉTUDIANTS INSCRITS EN 1913-1914

Faculté de philosophie et lettres.....	121
Faculté de droit.....	152
Ecole de commerce.....	171
Faculté des sciences.....	186, 331
Faculté de médecine.....	255
Faculté technique.....	301



MEMBRES DU PERSONNEL UNIVERSITAIRE  
N'AYANT PAS ÉTÉ ÉTUDIANTS A L'UNIVERSITÉ

Personnel scientifique.....	327
Personnel administratif.....	327

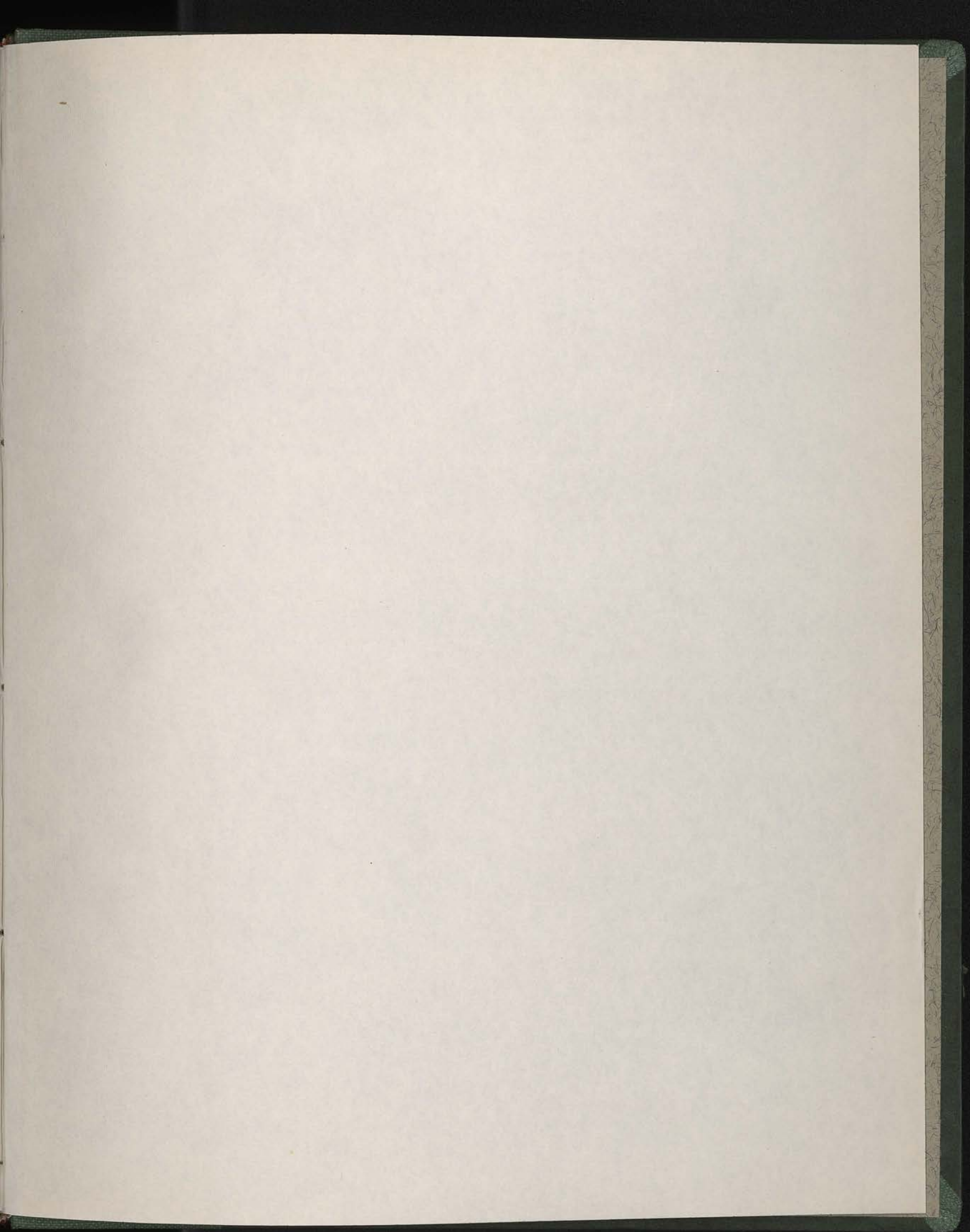
TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOTICES

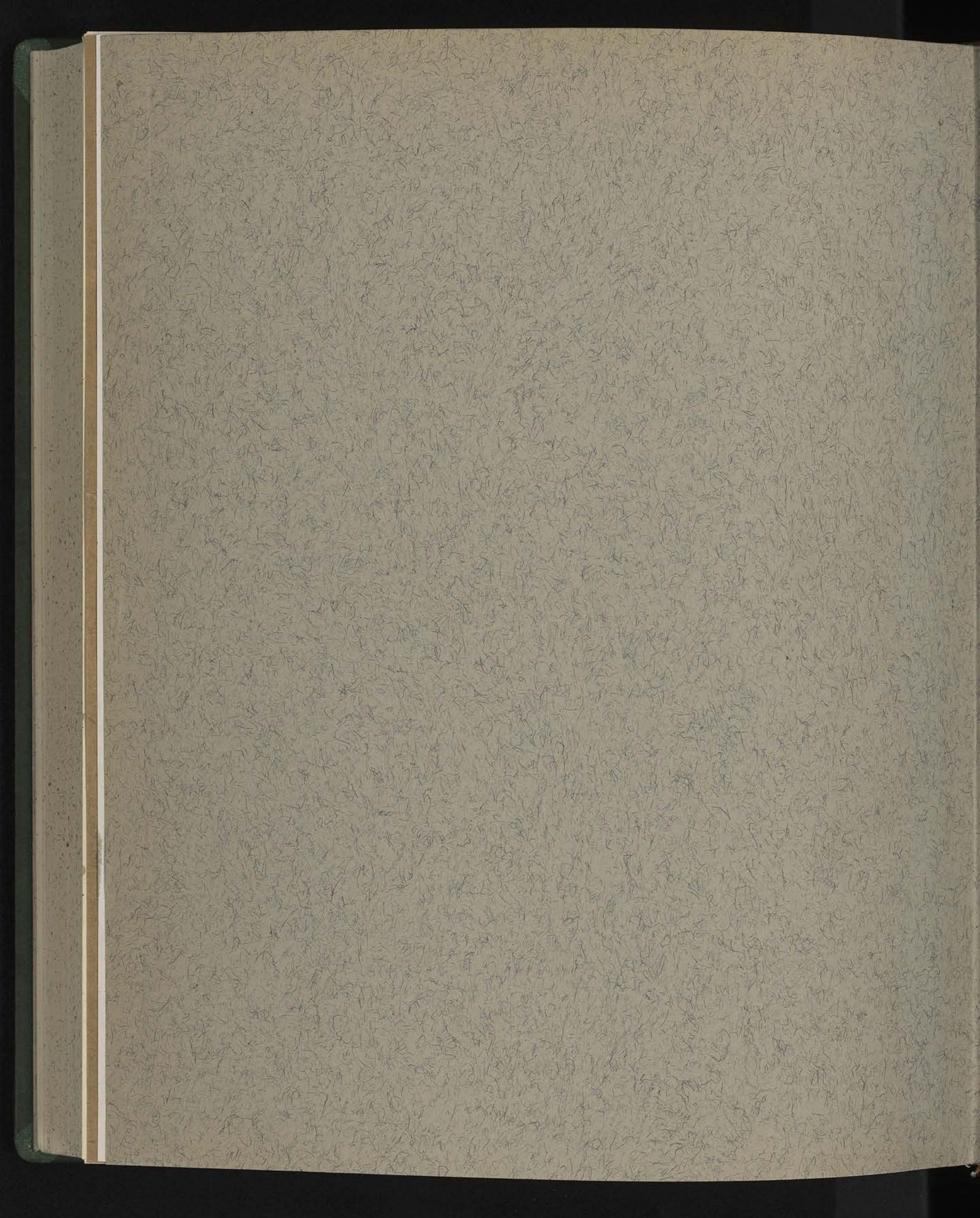
Universitaire morts pour la Patrie.....	333
Universitaire survivants.....	336

10641c









ULg - BGPhL-CICB



\*700905554\*

